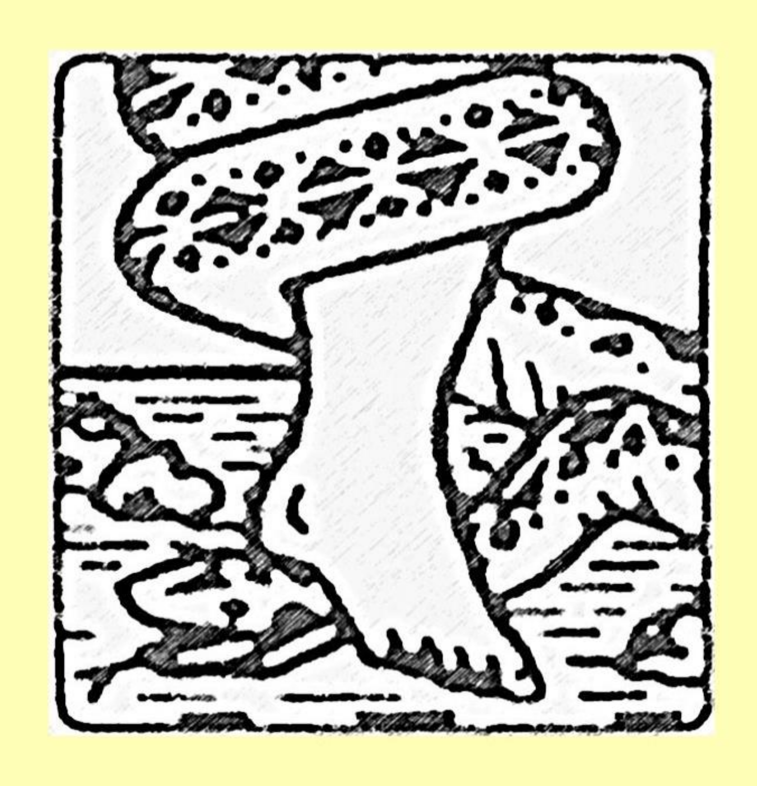
Communications Préparatoires

Volume 13

Transcriptions No 241 à 264



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web : http://www.diffusion-bdm-intl.com

Groupe Facebook : Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières

241 et 242 - Puissance et impuissance

L'étude de l'impuissance chez l'être humain est, certes, le plus intéressant des aspects de sa conscience. Essayer de comprendre chez soi l'impuissance, sa source, sa raison d'être, sa fonction, sa nature, est un des grands défis que l'Homme peut se poser face à lui-même.

Nous avons tendance, les Hommes, à penser que la vie qui coule en soi, les forces qui font vibrer notre être sont ou peuvent être, dans toutes leurs conditions, sujettes à notre volonté. Et ceci n'est pas faux en lui-même, mais ce que nous ne réalisons pas, c'est que l'impuissance qui existe chez soi, en soi, est une condition de l'évolution de l'âme par rapport à notre esprit. Plus il y a chez l'être humain d'âme, de mémoire, moins il y a d'esprit donc plus il y a de possibilités d'impuissance. Moins il y a d'âme, moins il y a de mémoire, plus il y a d'esprit, plus il y a de puissance.

Mais où se situe l'ego par rapport à la puissance de l'Homme ? Est-ce que l'ego vit une relation étroite avec l'âme ? Ou est-ce que l'ego vit une relation étroite avec l'esprit ? Dans la mesure où l'ego est prisonnier de l'âme, il est impuissant à manifester son esprit donc il vit un certain niveau d'impuissance. Dans la mesure où l'ego aussi est assujetti à l'esprit, il souffre d'une impuissance illusoire.

Donc chez l'Homme, il y a deux sortes d'impuissance. Il y a l'impuissance reliée au fait ou due au fait que l'ego est prisonnier de l'âme, et cette impuissance, l'Homme peut un jour la dépasser. Et il y aussi l'impuissance que l'ego vit par rapport à la puissance de son esprit, et cette impuissance est illusoire dans ce sens que, à partir du moment où l'ego est très relié à son esprit, son impuissance est purement temporaire et elle fait partie du mouvement de l'esprit à travers ses corps dans le temps de l'esprit, dans la mesure où l'ego ne souffre pas du temps dont se sert l'esprit pour raffiner encore sa relation avec l'ego, autrement dit pour ajuster et augmenter le taux vibratoire du mental.

Donc l'impuissance réelle de l'Homme est face à son esprit, alors que l'impuissance illusoire de l'Homme est en relation avec l'âme. Et l'Homme doit connaître, comprendre, découvrir s'il vit une impuissance subjective ou s'il vit une impuissance objective. Dans le cas de l'impuissance subjective, l'Homme a la possibilité d'augmenter son rendement dans la vie en s'assurant très bien de ne pas empêcher ce rendement à cause de paramètres psychologiques d'ordre émotif ou mental faisant partie de sa personnalité.

Dans le cas de la puissance reliée à l'esprit, l'Homme qui a suffisamment avancé dans la conscientisation de son être sait, réalise et n'a aucun doute que cette puissance, elle est en lui et qu'elle est à la mesure de son être dans le temps de son esprit. L'ego doit comprendre la différence entre les deux impuissances. Il doit comprendre, savoir, que l'impuissance reliée à l'âme fait partie d'un travail qu'il doit faire sur lui-même, alors que l'impuissance reliée à l'esprit fait partie d'un temps utilisé par l'esprit pour sa manifestation à travers l'ego.

Donc les deux impuissances sont d'ordres différents : l'une représentant les failles de la personnalité, et l'autre représentant le temps que l'esprit doit utiliser pour se manifester. Donc l'Homme conscient qui souffrirait de l'impuissance de l'esprit ne souffrirait pas cette impuissance d'une façon psychologique, alors que l'Homme qui souffrirait l'impuissance de l'âme souffrirait cette impuissance de façon psychologique.

Si nous allons plus loin, l'impuissance qui ressort du fait que l'Homme n'a pas encore dompté ou maté sa personnalité lui créerait une souffrance alors que l'impuissance reliée au mouvement de l'esprit à travers l'ego ne créerait pas chez l'Homme de souffrance parce que l'Homme, rendu à ce niveau d'évolution, saurait très bien que l'esprit se manifeste en puissance à travers lui dans son temps et que le temps de l'esprit convient parfaitement au temps de l'ego.

La puissance créative de l'ego issue de ses talents, issue de son rapport avec la mémoire de l'âme, est une puissance créative très différente de celle qui est issue de son esprit. Lorsque l'âme se manifeste à travers l'Homme pour lui donner une certaine puissance créative, cette puissance créative fait partie de l'expérience de l'Homme, elle fait partie de la relation étroite entre sa mémoire et son ego. Alors que dans le cas de la relation entre l'esprit et l'Homme, cette puissance créative est autre : elle est d'un autre niveau, elle n'appartient pas à la mémoire de l'âme donc elle ne peut pas appartenir, émotivement ou mentalement, à l'ego. Elle traverse l'être et elle lui permet, dans le monde, de se manifester.

Mais pour que cette puissance se manifeste, l'ego doit avoir atteint un niveau de maturité mentale, c'est-à-dire un état d'esprit capable de supporter le temps avec lequel travaille l'esprit pour se manifester. Alors que dans le cas de l'âme, l'Homme n'a pas à supporter le temps. Il peut même violer le temps et c'est justement parce qu'il viole le temps que souvent sa puissance créative lui sert plus d'expérience que de pouvoir.

Au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme apprendra à ne plus violer le temps utilisé par l'esprit pour le mouvement de l'énergie à travers ses principes. L'Homme comprendra parfaitement la loi du temps, il ne pourra plus vivre la manifestation créative de sa puissance par rapport à des degrés égoïques de sa conscience. Donc il sera en puissance, mais il sera aussi libre de sa puissance, c'est-à-dire qu'il ne sera plus impliqué dans la qualité psychologique créative ou personnelle de sa puissance.

Alors que dans le cas de l'involution, ou dans le cas de l'Homme qui n'est pas encore arrivé à un plein entendement de la relation entre la puissance et l'esprit, ce dernier vit encore, ou est obligé de reconnaître que sa puissance est une qualité importante de sa personnalité, donc un besoin égoïque faisant partie d'une manifestation chez lui de sa personnalité.

La puissance créative, la relation entre le double et l'ego, est une puissance qui ne peut pas être assujettie à la personnalité de l'Homme. Et c'est justement à cause de cette condition que l'Homme vit une impuissance pendant très longtemps avant de pouvoir réaliser intégralement son lien avec l'esprit. Et c'est dans cet ordre de choses que l'Homme doit reconnaître et comprendre la différence entre l'impuissance reliée à l'âme et l'impuissance reliée à l'esprit.

L'Homme a des moyens à cause de sa mémoire, à cause de ses talents, à cause de sa culture, de se manifester dans une certaine puissance. L'éducation, l'expérience, ainsi de suite, lui permettent de sentir quelque part au cours de son avènement une certaine faculté créative. Mais cette faculté créative n'est pas en elle-même le point final du développement de sa puissance créative, mais au moins pendant ces années il peut travailler, il peut se donner sur le plan matériel suffisamment de puissance créative pour avoir l'impression qu'il n'est pas à la merci d'une défaillance perpétuelle.

Mais si l'Homme passe de l'inconscience à la conscience, de l'involution à l'évolution, il est très probable qu'à un certain moment, même s'il fut puissamment créatif à un certain niveau pendant l'involution, il soit obligé de vivre un grand vide pendant un certain nombre d'années, vide qui lui permettra de connaître et de comprendre tous les aspects de sa puissance créative reliée à l'âme pour l'amener éventuellement à vivre tous les aspects de sa conscience créative reliée à l'esprit.

Donc l'Homme nouveau aura une très grande mesure de la différence entre l'impuissance de la personnalité ou due à la personnalité, et l'impuissance reliée au fait que l'esprit n'est pas encore prêt à œuvrer ou à travailler à travers lui comme canal. Lorsque la source de la puissance chez l'Homme n'est plus reliée à l'ego dans la personnalité, cette puissance ne fait plus partie de l'Homme, elle fait partie de sa conscience. Elle ne fait plus partie de l'Homme qui puise dans la réserve de ses mémoires des aspects quelconques pouvant se manifester en une forme ou une autre de créativité.

L'Homme devient essentiellement canal, il devient essentiellement uni en esprit à sa source, et la puissance en elle-même n'est plus de l'ordre que fut la puissance créative qu'il pouvait exercer pendant l'involution. Cette puissance fait partie d'un autre temps, elle a une autre fonction, elle a un autre but et pour que l'Homme la vive, la connaisse, il doit être intérieurement parfaitement libre. Donc tant que l'Homme ne sera pas intérieurement libre, c'est-à-dire qu'il n'aura pas éliminé dans sa conscience humaine les aspects involutifs de son moi, il ne pourra pas connaître la puissance intégrale de son esprit. Ce que nous appelons l'impuissance dans la vie, c'est un lien avec le passé, c'est un lien avec une dimension de notre personnalité qui n'a pas été réduite à ses paramètres les plus simples, à ses aspects les moins polarisés.

Pour que l'Homme puisse connaître la puissance de son esprit, son être, son ego, doit être totalement dépolarisé sur le plan mental, sur le plan émotionnel, donc l'Homme ne peut pas sentir, d'une façon ou d'une autre, qu'il est assujetti à lui-même. Dans la mesure où l'Homme est assujetti à lui-même, ou qu'une facette de son être, de sa personnalité, le bloque, il ne peut pas connaître la puissance créative de son esprit parce que déjà un certain travail doit être fait à ce niveau pour qu'il y ait renversement de cette polarité afin que le lien avec l'esprit s'établisse et que l'Homme, finalement, puisse sentir en lui-même cette grande liberté créative qui fait partie du mouvement de l'esprit à travers son véhicule.

Mais tant que l'Homme n'a pas résolu le problème fondamental de sa conscience personnalisée, tant qu'il n'a pas éliminé de sa conscience les aspects de sa personnalité qui font partie du lien de l'ego et de l'âme, il ne peut pas connaître la puissance, il ne peut pas être en puissance donc, à un niveau ou à un autre, il doit connaître une certaine impuissance. Et c'est cette impuissance qui créera chez l'Homme en évolution une certaine souffrance jusqu'à ce qu'il ait réglé avec lui-même les problèmes de sa personnalité, car la personnalité est en elle-même une condition psychique de l'être qui fait de l'ego un aspect abusé de la vie.

Et pour que l'Homme, ou l'ego, soit en conscience créative, ou qu'il exerce son pouvoir créatif à cause du lien avec l'esprit, il ne peut plus être abusé. Et c'est lorsqu'il n'est plus abusé par les traits internes de sa personnalité qu'il peut alors utiliser créativement l'énergie de l'esprit et devenir un être en puissance, c'est-à-dire un être capable de transformer, révolutionner à son niveau la fonction créative de l'intelligence pour donner à l'Homme ou à l'humanité une nouvelle façon de voir les choses, une nouvelle façon de comprendre la vie et une nouvelle façon de détruire le passé qui ne sert plus dans un autre temps.

L'être qui souffre d'impuissance chronique est un être qui n'a pas mis le doigt sur les mécanismes profonds de sa personnalité. Et lorsque nous disons qu'il n'a pas mis le doigt, nous voulons dire qu'il n'a pas compris l'essentiel de ses illusions. Un être qui comprend l'essentiel de ses illusions est forcément amené à reconnaître l'essentiel de sa fusion. Et lorsque l'Homme reconnaît l'essentiel de sa fusion, il est en voie de puissance. Mais tant qu'il est obligé de vivre sous des voiles qui font partie de l'essentiel de ses illusions, il ne peut pas connaître la puissance de son esprit donc il est obligé de vivre l'impuissance.

Et cette souffrance peut devenir très grande jusqu'au jour où, à cause de cette souffrance, ou par rapport à cette souffrance, il en arrivera à reconnaître en lui-même les subtiles illusions qui bloquent sa puissance et qui l'empêchent d'être parfaitement bien dans sa peau. Chaque être humain vit un mensonge personnel, chaque être humain se leurre à sa propre façon. Et ce qui est mensonge pour l'un ne l'est pas pour l'autre, mais chaque être humain en voie d'évolution doit en arriver un jour à pouvoir identifier ce mensonge, c'est-à-dire identifier cet aspect de lui-même qui le rend impuissant.

La créativité ou la conscience créative est simplement un phénomène d'énergie, donc ce n'est pas un phénomène de talent. Puisque c'est un phénomène d'énergie, tous les Hommes ont accès, à un niveau ou à un autre, à une forme créative de leur puissance. Mais tous les Hommes ne peuvent pas, dans un temps ou dans un autre, en arriver à témoigner de cette puissance parce que tous n'ont pas le même niveau d'évolution spirituelle et tous n'ont pas non plus le même niveau de conscience mentale leur permettant de mettre le doigt sur cet aspect d'eux-mêmes qui les bloque et qui les empêche, ultimement parlant, de sortir de la survie pour entrer dans la vie.

L'Homme inconscient connaît ou peut connaître l'impuissance psychologique de l'ego mais il ne connaît pas l'impuissance de son esprit. Et même s'il ne souffre pas de l'impuissance psychologique de l'ego, qu'il a un certain succès dans la vie, il ne connaît pas, tout de même, l'impuissance de son esprit. Et l'Homme en évolution passera de la puissance ou de l'impuissance psychologique de l'ego, vers la prise de conscience de l'impuissance de son esprit qui l'amènera plus tard à la puissance de son esprit. Mais entre ces deux temps, il devra comprendre, réaliser, que l'impuissance face à son esprit n'est pas reliée à l'impuissance de l'ego.

L'impuissance de l'Homme face à son esprit n'a rien à voir avec l'impuissance de l'ego. L'impuissance de l'ego est un produit ou le produit de certains blocages d'énergie reliés à la personnalité, alors que l'impuissance de l'esprit est reliée au fait que l'Homme a besoin d'un corps mental très vibrant pour pouvoir absorber cette énergie de façon créative et de façon illimitée.

Donc si l'Homme en évolution vit de l'impuissance de l'esprit, il doit s'organiser pour ne pas vivre l'impuissance face ou par rapport à sa personnalité. Donc il doit se donner en attendant la capacité de travailler en exerçant le plus possible sa volonté, en exerçant le plus possible sa capacité de ne pas tomber dans le piège de la puissance de l'esprit où naturellement il vivrait des tensions à cause d'une intelligence non manifestée ou non manifestable dans le temps où il se situe. Pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre de la puissance de son esprit, il faut qu'un certain travail ait été accompli dans le mental.

Donc l'Homme ne peut pas attendre après la puissance de l'esprit. Il doit en attendant vivre, il doit en attendant travailler, il doit en attendant se reposer avec les outils qu'il possède, avec les outils que la civilisation, la culture, l'éducation, l'expérience lui ont donné. S'il veut passer de la puissance de l'ego reliée à la personnalité à la puissance de l'ego reliée à l'esprit et qu'il attend que l'esprit se déverse en lui, il souffrira énormément parce qu'il aura l'impression, pendant de très longues années, de ne pas être à la mesure de sa conscience alors que la mesure de sa conscience fait partie du temps de l'esprit et non du temps de l'ego.

Donc l'Homme peut vivre l'impuissance par rapport à l'ego relié à la personnalité, ou il peut vivre l'impuissance par rapport à l'esprit. Ce n'est pas l'impuissance par rapport à l'esprit qui est importante dans la vie de l'Homme, c'est l'impuissance par rapport à la personnalité. Et c'est cette première impuissance que l'Homme doit éliminer de sa vie, c'est cette première impuissance que l'Homme doit en arriver à corriger dans sa vie. Mais s'il s'occupe de la puissance de l'esprit à travers sa conscience et qu'il ne s'occupe pas de l'impuissance de l'ego à travers la personnalité, il attendra de longues années, il souffrira de grandes souffrances car l'esprit vient dans l'Homme dans son temps. L'ego ne peut pas forcer ou faire avancer le temps de l'esprit à travers la conscience humaine supramentalisée.

Donc l'Homme doit être extrêmement objectif, extrêmement réaliste, extrêmement près de la compréhension du fait que, pour le moment, il doit travailler, il doit utiliser les outils qu'il possède et non pas attendre pendant de longues années que l'esprit lui fournisse d'autres outils. Autrement dit, l'Homme en évolution doit être indépendant de l'esprit et dépendant de ce que sa programmation matérielle terrestre lui a donné pour travailler.

Si à l'intérieur de sa programmation il y a des aspects qui sont illusoires, par exemple s'il y a des illusions qui font de lui un être attendant que l'esprit se manifeste en puissance en lui, il vivra des souffrances qu'il devra un jour arrêter, stopper, sinon la vie n'aura plus pour lui aucun sens. C'est pour cette raison que l'Homme en évolution doit se fixer des objectifs, des objectifs raisonnables, réalistes, basés sur ce qu'il peut faire avec les outils qu'il possède et non pas des objectifs basés sur une puissance créative de l'esprit dont il ne connaît pas la teneur, dont il ne connaît pas la dimension et dont il ne connaît pas non plus la raison d'être à long terme.

Donc l'Homme doit se replier sur ce qu'il possédait auparavant et refaire marcher la machine de ses talents, la machine de son expérience antérieure, afin de pouvoir se donner en attendant une puissance créative équivalente à ce que cette machine peut lui rapporter, sans fixer dans son mental comme objectif ultime la puissance de son esprit issue d'un savoir nouveau.

L'Homme en évolution doit réaliser que l'esprit est une force et non pas simplement une manifestation de sa personnalité. L'esprit est une force qui engendre par elle-même, en relation avec l'Homme, et non pas simplement un aspect de l'Homme à la mesure de l'Homme. Il est très important que l'être conscient reconnaisse la différence entre les deux sortes d'impuissances possibles chez l'être humain. Il est important qu'il réalise que son impuissance est reliée à sa personnalité et qu'il comprenne que l'impuissance reliée à l'esprit est simplement une retenue d'énergie qui n'a rien à voir avec la personnalité.

Si l'Homme en arrive à comprendre ceci, il ne souffrira pas de son impuissance, il n'attendra pas la puissance de l'esprit, il utilisera les outils qui font partie de son expérience antérieure pour les rendre encore une fois utiles, mais cette fois d'une façon moins colorée par sa personnalité, moins colorée par l'ego infériorisé dans sa conscience. L'Homme comprendra que l'utilisation ou la réutilisation de ses talents, de son expérience, fait partie d'un besoin temporaire de vibrer à un certain niveau avant de pouvoir plus tard, dans un autre temps, vibrer à un niveau qui fait partie de sa fusion.

Que l'Homme soit fasciné par la puissance créative de l'esprit, c'est normal. Mais que l'Homme soit prisonnier de l'illusion de l'ego face à cette puissance, voilà une condition qui doit être transformée chez lui, éliminée chez lui, afin qu'il puisse retomber les deux pieds par terre, afin qu'il puisse revenir au réel de tous les jours et continuer à travailler mais cette fois d'une façon plus progressive, d'une façon plus légère, d'une façon plus libre dans l'ego.

Il est très important pour l'Homme qui se conscientise de mettre le doigt sur son impuissance, de réaliser que s'il est impuissant, c'est parce qu'il y a en lui des mécanismes illusoires, des façons de penser qui le coupent, qui le sévèrent[1] d'une activité créative temporaire mais utile sur le plan matériel et aussi sur le plan psychologique. Lorsque l'Homme aura bien compris ceci, il entrera dans le temps de l'esprit et à ce moment-là, sa puissance créative prendra une autre envolée qui fera partie de son temps, qui fera partie de sa fusion, qui fera partie de sa conscience créative nouvelle alimentée par l'esprit. Mais d'ici à ce temps-là, l'Homme doit travailler, l'Homme doit se donner d'une façon intelligente ce dont il a besoin sur le plan matériel pour vivre et pour être suffisamment balancé dans ses énergies afin de ne plus souffrir de la pré-condition à sa conscience, celle d'être dans la puissance de son esprit.

Il est évident qu'il sera donné à l'Homme nouveau de voir ou d'entrevoir, ou de même projeter une puissance éventuelle de l'esprit. Mais cette projection, cette vision de lui-même à long terme, ne doit pas arrêter son mouvement naturel, ne doit pas arrêter l'actualisation de ses talents, de son expérience. Lorsque l'Homme se conscientise et prend conscience de ses possibilités créatives ou de la puissance de son esprit, souvent à travers la puissance de l'esprit d'autres personnes, il perd contact avec lui-même, il perd contact avec les facettes de sa personnalité qui sont encore utiles, il perd contact avec ses facettes qui pourraient lui donner pendant un certain temps suffisamment d'espace libre pour travailler et vivre d'une façon qui convient à ses besoins actuels.

S'il projette dans l'avenir, s'il projette par rapport à l'esprit, il perdra la vision nette de son être actuel et il se forgera un fossé entre lui aujourd'hui et lui demain, et il souffrira intensément dans ce fossé parce que l'esprit ne sera pas encore prêt en lui pour se manifester en puissance. Donc l'Homme deviendra végétatif, l'Homme perdra le goût du travail, il perdra le goût de travailler dans la société, dans l'industrie, et cette perte de goût sera le début de l'affaissement moral de sa conscience personnelle.

Si l'esprit dans l'Homme est éveillé, il est en puissance. Si l'âme dans l'Homme est encore très active, elle est aussi en puissance. Mais elle doit être en puissance positive et non pas en puissance négative, de sorte que l'ego doit réellement comprendre en lui les forces, les tendances, les façons de penser qui font de lui un être assujetti à la puissance de l'âme, c'est-à-dire à la puissance de la personnalité.

[1] Couper, séparer

Il doit faire vibrer en lui les aspects positifs de la personnalité et éliminer les aspects négatifs de cette même personnalité afin de pouvoir bénéficier de son expérience et de ses talents. Sinon, il sera forcé d'attendre pour l'esprit, il sera forcé d'attendre pour la fusion, la descente de l'énergie, il sera forcé de vivre dans le miroitement de cette puissance créative qui est celle de l'esprit en union avec l'ego. Donc il sera obligé d'attendre des années avant de pouvoir bénéficier de sa propre lumière. Il sera l'esclave du temps, il s'appauvrira dans ce temps et il sera malheureux.

Donc le plus grand conseil que nous puissions donner à l'Homme en évolution, c'est de ne pas se fixer trop dans la conscience de la puissance de l'esprit mais de se fixer profondément, en attendant, dans la réutilisation consciente de ses talents et de son expérience afin de pouvoir établir un pont entre le présent et l'avenir, un pont qui lui permettra de se suffire à ses besoins, un pont qui lui permettra de vivre, en attendant, d'une façon plus intelligente qu'il n'aurait pu le faire auparavant.

Mais si l'Homme se dilue, se diffuse et se détache trop de sa personnalité par des mécanismes égoïques illusoires, il découvrira qu'il n'est plus dans sa personnalité, qu'il n'est pas encore dans sa personne donc il vivra un enfer psychologique. Il vivra un enfer vibratoire, psychique, il sera totalement malheureux et son intérêt pour l'évolution de sa propre conscience ne lui suffira plus. Il en aura marre de la conscience et il n'aura pas compris qu'il doit vivre d'abord de sa propre puissance psychologique avant de pouvoir vivre de la puissance de son esprit.

L'Homme doit aller chercher en lui-même ce qui fait partie de sa programmation et lui donner une valeur. Il doit aller chercher dans son expérience et ses talents les éléments essentiels et utiles à sa survie jusqu'au jour où, dans le temps de son propre esprit, il puisse se libérer d'un certain fardeau pour aller vers une vie légère, créative en puissance, ne demandant plus qu'il soit rattaché à l'expérience ou à ses talents, mais capable de faire exploser en lui une nouvelle dimension d'intelligence créative. Mais ceci prend le temps que ça doit, l'Homme ne peut pas le forcer, l'Homme ne peut pas l'accélérer. Tout ceci fait partie de la fusion de l'être et non pas de la prétention de l'ego.

Après s'être débattu pendant des années dans les éthers subtils d'une conscience en évolution, d'une conscience nouvelle, l'Homme doit apprendre à revenir sur la Terre en réutilisant ses anciens outils d'une façon plus partagée, plus équitable, plus intelligente, en attendant que d'autres aspects de son être se développent, mais non pas en fondant aujourd'hui sa vie sur un appointement futur avec son esprit.

(Fin de 241)

(partie 2)

L'Homme sur la Terre est plongé dans une programmation qui fait partie de son expérience de vie. Cette programmation est totalement utilisée par son esprit pour la transmutation de ses principes. Lorsque l'Homme arrive à un âge de maturité en tant qu'âme, la programmation est plus difficile parce que l'esprit est plus présent en lui, donc l'intelligence de sa programmation plus évidente. Et lorsqu'il vit cette évidence, il commence à sentir en lui-même la lutte, le combat entre ce qu'il voudrait être réellement et ce qu'il ne peut pas être actuellement. Et ce combat se manifeste dans une impuissance, c'est-à-dire dans une incapacité d'être à la mesure de ce qu'il voudrait être.

Au cours de cette lutte, il transforme sa personnalité, il brûle en lui-même les obstacles et il en arrive éventuellement à une plus grande conscience des lois de sa propre vie. Mais il y a le danger que dans cette lutte, qu'au cours de cette lutte, il ait tendance à se flageller ou à subir un avenir dans un présent qui ne peut pas l'absorber. Autrement dit, l'Homme en évolution, ayant pris conscience de certaines choses, peut très bien prendre sur-conscience de certaines choses et ne pas avoir suffisamment conscience d'autres choses qui lui permettraient de vivre, lui permettraient de se donner ce dont il a besoin présentement avant que d'autres événements dans sa vie viennent s'ajouter pour l'enrichir.

Donc alors qu'il prend conscience des mécanismes de la vie, il perd le réalisme de sa conscience personnelle et il s'attache au surréalisme d'une conscience en voie de transformation profonde. C'est là que l'Homme fait son erreur et c'est là que nous voyons, à travers l'expérience, des êtres qui ont par le passé bien fonctionné dans la société, se retrouver un jour totalement abattus, totalement impuissants et incapacités.

Pourquoi sont-ils devenus incapacités ? Non pas parce qu'ils ont pris conscience de certaines choses, mais parce qu'ils ont interprété certaines choses. Ils ont interprété une science nouvelle à travers l'illusion psychologique de l'ego au lieu de comprendre une science nouvelle au fur et à mesure où cette science devenait pour eux parfaitement la manifestation d'un équilibre nouveau dans leur conscience.

Nous considérons que toute science de l'esprit, toute science marginale, toute science ésotérique ou occulte, toute science qui dépasse le raisonnable - ou la raison pour donner à l'Homme une vision plus vaste de la relation entre l'invisible et le matériel - est dangereuse si l'Homme n'est pas suffisamment équilibré, suffisamment réaliste pour l'intégrer petit à petit en conservant les aspects de son inconscience ou les aspects de sa programmation dans le but de continuer à se donner sur le plan matériel ce dont il a besoin pour vivre.

Trop de personnes s'identifient avec une science ou une conscience nouvelle par rapport à un besoin intérieur de se transformer totalement afin de devenir totalement autre. Ceci est réel dans la mesure où avec le temps l'énergie de la conscience transforme l'Homme, mais ceci n'est pas réel et n'est pas valable dans la mesure où l'Homme lui-même est amené à une condition de vie qui pirate totalement ses possibilités et le force à devenir un être désemparé.

Pour s'avancer dans l'étude profonde et supra-rationnelle de la conscience en évolution, il faut être très réaliste, il faut être très mûr, il faut être très libre d'illusions spirituelles ou métaphysiques ou occultes concernant la transformation de l'Homme. L'Homme ne peut pas être transformé d'un jour à l'autre, l'Homme se transforme graduellement au fur et à mesure où il prend conscience des lois et des mécanismes de son être planétaire. Mais en attendant, il faut qu'il vive, en attendant, il faut qu'il travaille et il ne peut pas se permettre de laisser passer ou filer entre ses doigts des talents ou des expériences au profit d'une conscience future dont il ne connaît même pas l'aboutissement éventuel.

Autrement dit, l'Homme en évolution doit établir un équilibre de plus en plus grand entre le réalisme de tous les jours, entre le fait qu'il appartient à une société, qu'il peut travailler dans une société, et l'autre fait qui lui donne la possibilité d'agrandir son champ de vision intérieure. Mais il faut qu'il puisse vivre ces deux aspects de sa conscience dans un même temps sinon il devient englobé occultement par sa nouvelle science et devient un être végétatif, incapacité, malheureux qui rendra d’autres autour de lui malheureux.

Ceci n'est pas bon, ceci n'est pas intelligent et ceci n'est pas valable. L'Homme a besoin de se protéger contre sa science intérieure. Il a besoin de se protéger dans ce sens qu'il doit utiliser la science intérieure pour comprendre sa vie, mais non pas l’utiliser pour détruire sa vie, à quelque niveau qu’elle soit, dans l'espoir qu'un jour elle deviendra grande, pleine, créative. Cet autre temps peut être très loin dans le temps et lui, qu'est-ce qu'il fera en attendant ? Donc l'Homme ne peut pas se permettre d'attendre la puissance de l'esprit et dans un même temps perdre sa propre puissance personnalisée. Il ne peut pas attendre que l'esprit lui donne le pouvoir de cette créativité extraordinaire au prix de perdre le peu de puissance qu'il possède aujourd'hui reliée à ses talents et à son expérience.

L'Homme a encore besoin de ses talents et de son expérience pour continuer son chemin dans la vie, son chemin à l'intérieur d’une conscience encore incapable de supporter parfaitement le feu de son esprit. Il a besoin de ses talents, il a besoin de son expérience pour se donner une vie où les besoins doivent être remplis, sinon il s'assujettit totalement à la vision intérieure de la puissance créative de l'esprit qui viendra un jour et il se met dans une condition extrêmement onéreuse où il peut en attendant tout perdre.

Donc l'Homme a avantage, l'Homme en évolution a avantage à regarder de très près ce qui le bloque maintenant et à constater que ce qui le bloque maintenant dans la vie n'a rien à voir avec l'esprit mais a à voir avec sa propre personnalité qui a perdu contact avec le domaine journalier de l'expérience de la vie. Cette perte de contact lui a enlevé la possibilité de réaliser que ses talents et ses expériences anciennes pouvaient encore servir aujourd'hui à se restructurer pour aller chercher dans la vie ce dont il a besoin pour vivre et s'exécuter créativement à un certain niveau.

Demain, ce que l'esprit en fusion avec l'ego lui apportera, c'est un autre jour, c'est un devenir. Mais en attendant, il faut qu'il vive, il faut qu'il prenne soin de sa famille, il faut qu'il continue dans la société à travailler comme un Homme ordinaire. Mais si l'Homme veut devenir extraordinaire, supra-ordinaire, et qu'il n'a pas éliminé les illusions de sa conscience, il vivra ses illusions pendant une longue période et il en sera totalement souffrant.

L'esprit en lui se servira de ses illusions pour la transmutation de ses corps. Mais à quoi aura servi l'instruction ? L'instruction sert à protéger l'Homme contre l'esprit et dans un même temps lui faire réaliser la nature de l'esprit. Mais trop d'Hommes prennent l'instruction comme un tremplin vers l'esprit alors qu'eux-mêmes, en tant qu'êtres, se voient totalement incapacités par une instruction qu'ils ne comprennent pas parce qu'ils sont liés, empoisonnés par trop d'illusions sur le plan de la personnalité.

Ceci est grave, ceci est même dangereux parce que l'Homme, au lieu d'évoluer de façon agréable, il évolue de façon totalement désagréable. Qu'il y ait des aspects dans l'évolution qui soient désagréables chez l'Homme, c'est normal parce que l'Homme doit apprendre certaines choses qui font partie d'un domaine des lois de la conscience et de la vie que la science nouvelle lui permet de comprendre. Mais que cet état désagréable de vie se perpétue pendant des années et des années et des années parce que l'Homme a occulté sa conscience à un point tel où il a perdu complètement la possibilité de se maintenir les pieds fermement enracinés dans le sol, c'est une aberration.

Et ce sera l'aberration de plusieurs qui n'auront pas compris et réalisé que les besoins de l'Homme, les besoins les plus simples de l'Homme, doivent être remplis avant que la puissance de l'esprit puisse servir l'être en évolution. Avoir de l'esprit, être dans son esprit, demande de l'ordre dans la vie mentale, et émotive, et physique de l'Homme. Un Homme qui n'a pas d'ordre dans sa vie mentale, émotive et physique souffrira de la descente de l'énergie de l'esprit dans ses principes. C'est évident, puisque l'esprit est une dimension de son intelligence qui doit l'amener avec le temps à comprendre parfaitement ce qu'est l'équilibre entre l'ego et la lumière.

Il est évident que ce n'est pas l'esprit qui va expliquer à l'Homme, ou qui va dire à l'Homme, ou qui va parler à l'Homme de cet équilibre : l'Homme doit le découvrir par lui-même. Mais il lui sera plus facile de le découvrir s'il est moins empoisonné par des illusions spirituelles ou occultes concernant l'évolution de sa conscience, ou concernant le développement de son être vers une puissance intégrale de l'esprit.

Si l'Homme vit de l'impuissance, ce n'est pas à cause de son esprit, c'est à cause de l'âme qui lutte pour conserver son pouvoir sur lui parce que, que l'Homme soit puissant au niveau de l'ego à travers la personnalité qui utilise les outils de l'expérience ou du talent, ou qu'il soit puissant à un autre niveau, simplement au niveau de l'esprit, les deux puissances créatives ou les deux niveaux de puissance créative sont pour lui valables. Mais dès que l'Homme s'intéresse au domaine de l'esprit, dès qu'il commence à comprendre les lois occultes de la vie, il s'installe en lui une lutte, un combat entre les forces de l'âme et les forces de l'esprit.

Et l'Homme, au lieu d'utiliser les outils, les talents, l'expérience pour maintenir l'équilibre entre les forces de l'âme et les forces de l'esprit, s'allie complètement avec les forces de l'âme donc il devient un être souffrant, ou il s'allie complètement avec les forces de l'esprit et il devient un être souffrant. Donc dans les deux cas, l'ego joue une partie perdante. Que l'ego vive l'impuissance par rapport à l'âme ou qu'il vive l'impuissance par rapport à l'esprit, il doit connaître les lois, le jeu de cette impuissance. Ainsi, lui, il est libre.

Par exemple, s'il vit l'impuissance par rapport à l'âme, il doit reconnaître qu'il y a en lui des aspects qui conditionnent sa volonté à travers l'émotivité qu'il a de lui-même. S'il vit l'impuissance par rapport à l'esprit, il reconnaîtra que l'esprit se meut dans un temps qui lui convient, et lui, en tant qu'être, ne sera pas affecté émotivement ou mentalement par le temps que prend l'esprit pour se manifester. Mais dans un cas ou dans l'autre, l'Homme doit être totalement libre des forces de l'âme ou des forces de l'esprit. Autrement dit, il doit être le produit d'une synthèse, il doit être capable de comprendre ce qui se passe au niveau de sa personnalité qui bloque sa puissance créative à un certain niveau, comme il doit être capable de comprendre pourquoi il est bloqué, sur le plan de la puissance de son esprit, à un certain niveau, lorsqu'il est dans cette énergie.

Donc, dans les deux cas, il ne souffre plus. Mais si l'Homme est bloqué par les forces de l'âme, de la personnalité, et qu'il croit qu'il est bloqué par l'esprit, il est dans de grandes illusions. Et s'il est bloqué par les forces de l'esprit et qu'il croit que ce sont les forces de l'âme, il est encore prisonnier d'une grande souffrance. Donc, dans les deux cas, l'ego doit être libre, c'est-à-dire que l'Homme doit avoir la science mentale de sa personnalité et aussi il doit avoir la science mentale de son énergie.

Ayant la science mentale de sa personnalité, il peut forcer en lui son être à se réconcilier avec l'aspect réel de sa vie. S'il a la science mentale de son énergie, il ne souffrira pas de la retenue d'énergie et il continuera à vivre en fonction du mouvement qu'il doit exécuter pour s'amener à faire ce qu'il doit faire.

Mais lorsqu'un Homme est rendu à un haut niveau d'évolution mentale et qu'il ne souffre plus de l'impuissance reliée à l'âme, déjà il connaît très bien les lois de l'impuissance temporaire reliée à l'esprit, donc il ne souffre plus de son esprit, donc l'ego est en paix même dans l'absence de créativité. Mais lorsque l'Homme est encore au stage de la puissance de l'âme sur sa conscience, lorsqu'il est encore au stage où il est forcé, pour des illusions quelconques, de vivre une certaine impuissance reliée à des mécanismes animiques, à ce moment-là il a avantage à parfaitement comprendre que le problème est avec lui-même et non pas avec l'esprit.

Le problème est avec lui-même dans ce sens que lui-même doit voir ses propres illusions utilisées par l'âme pour le garder dans une situation d'incapacité créative. Les forces de l'âme sont très présentes chez l'Homme en évolution, de même que les forces de l'esprit. Mais les forces de l'âme sont beaucoup plus capables de créer en lui l'illusion de l'impuissance que les forces de l'esprit puisque déjà, une fois que l'Homme est dans les forces de l'esprit ou qu'il est dans sa lumière, il comprend les lois de l'action ou de l'inaction.

Mais lorsque l'Homme est dans la personnalité, lorsque l'Homme est empoisonné par l'âme, il ne connaît pas les lois de l'action ou de l'inaction. Donc il souffre sur le plan de la personnalité, alors qu'il pourrait se désengager de cet empoisonnement, de ces voiles, de ces illusions, pour commencer à fonctionner, pour pouvoir perpétuer pendant un certain temps un certain mouvement qui lui permettrait sur le plan matériel de se donner ce dont il a besoin jusqu'à ce qu'il passe à un autre niveau d'évolution créative où il pourra se donner ce dont il aura besoin à une autre échelle.

Mais il doit d'abord se donner ce dont il a besoin à l'échelle la plus primaire de son existence planétaire aujourd'hui et maintenant. Il ne peut pas attendre demain que les grandes forces créatives, que les grandes pluies diluviennes de son esprit le détachent de la survie pour le projeter dans un temps nouveau où la vie est totalement libre et en puissance créative permanente. Ceci demande de la maturité, ceci demande du réalisme et ceci demande que l'Homme cesse de vivre sa vie par rapport à des illusions de quelque ordre qu'elles soient.

L'Homme doit cesser de vivre ses illusions à quelque niveau que ce soit. Donc s'il n'est pas en puissance créative à un certain niveau, au niveau le plus bas, au niveau des talents et de l'expérience, c'est qu'il y a en lui des mécanismes qui le bloquent et c'est à lui de les débloquer. Un être, par exemple, qui serait prisonnier d'un complexe d'infériorité, complexe qui l'empêcherait d'en arriver à atteindre une certaine puissance créative sur le plan de sa personnalité en fonction de son expérience et de ses talents, serait obligé quelque part dans le temps de faire éclater ce complexe d'infériorité afin de pouvoir se donner ce dont il a besoin maintenant.

Car ce complexe d'infériorité n'est nullement rattaché à l'esprit, il est rattaché à l'âme. Autrement dit, tout obstacle dans la vie de l'Homme, même s'il est en voie d'évolution de conscience supérieure, tout obstacle dans la vie de l'Homme est soit rattaché à des forces de l'âme, soit à des forces de l'esprit et c'est à lui de le savoir, et il doit le savoir, précisément. Et je peux assurer que l'Homme qui vit des obstacles par rapport à sa vie de tous les jours, il ne vit pas d'obstacles par rapport à l'esprit, il vit des obstacles par rapport à l'âme. C'est l'âme qui crée des conditions, des reflets, des histoires, des miroitements, des voiles qui piègent l'ego et qui font penser à l'ego ou qui font croire à l'ego que c'est l'esprit en lui qui le boycotte.

Ce n'est pas l'esprit qui boycotte l'Homme, c'est l'Homme qui boycotte son esprit parce qu'il est boycotté par les forces de l'âme. Et naturellement, ces forces de l'âme utilisent l'énergie émotionnelle, l'énergie mentale, la mémoire, le passé, pour soulever en l'Homme le doute face à lui-même, pour soulever en l'Homme des craintes, des inquiétudes, des anxiétés de toutes sortes qui font qu'il ne peut plus utiliser ses talents ou son expérience passée dans un contexte de conscience nouvelle, et qui le forcent naturellement à attendre que l'esprit vienne en grand seigneur lui ouvrir les portes de la science totale où la puissance créative jaillirait de son mental comme l'eau jaillit du rocher.

Mais quelle souffrance en attendant, et quelle illusion extraordinaire ! Notre expérience nous a démontré que les gens très occultés, les gens très avancés dans l'étude intérieure de l'Homme sont ceux qui ont le plus de difficultés à se créer des vies qui ont de l'allure. Pourquoi ? Parce que ces êtres souffrent le plus de la lutte entre l'esprit et l'âme. Et qui est-ce qui ramasse les pots cassés ? C'est l'ego. C'est l'ego qui souffre de cette lutte, c'est l'ego qui est empoisonné par des vibrations puissantes mais non intégrées, c'est l'ego qui est piégé dont les moyens sont confisqués par une sensibilité intérieure qui n'a pas été ramassée.

Ce n'est pas la lumière de l'Homme qui est le problème, ce sont ses ténèbres qui veulent faire de la lumière un point de rencontre éventuel entre l'ego et son potentiel créatif. Donc si l'Homme vit de l'impuissance, qu'il regarde dans les régions sombres de sa personnalité au lieu de regarder dans les claires atmosphères de son esprit. L'esprit n'est pas anti-mouvement, il n'est pas en anti-créativité, mais il a son temps. Alors que l'âme, elle, est anti-Homme et fait miroiter tout ce qui est possible en utilisant même les idées que l'Homme peut avoir de la science de l'invisible de l'esprit pour garder son ego, pour garder l'ego dans une situation de souffrance.

Donc c'est à l'ego lui-même de devenir réaliste et de revenir sur le terrain des vaches, mais avec une conscience plus évoluée qu'auparavant. Le grand signe de l'Homme qui est en harmonie avec son esprit et qui n'est plus affecté, ou moins affecté par les forces de l'âme, c'est l'ordre qu'il peut créer dans sa vie. Un Homme qui a de l'ordre dans sa vie - et lorsque nous parlons d'ordre dans la vie, nous parlons d'ordre à tous les niveaux, dans le mariage, dans le travail, et ainsi de suite - autrement dit l'Homme qui se donne une vie qui fonctionne, qui est fonctionnelle et conscientisée, a la capacité de savoir, de réaliser intérieurement que l'esprit ou la puissance créative de l'esprit n'est plus pour lui un problème.

Et aussi il a la capacité de réaliser que ses talents et ses expériences le servent aujourd'hui dans un cadre de conscience nouvelle. Mais l'Homme qui ne sait pas donner de l'ordre dans la vie, autrement dit l'Homme qui a tellement occulté sa vie qu'elle est devenue un désordre naturel ou même un désordre occulte, ou même un désordre supporté par des contentions occulte, est extrêmement immature dans son mental, donc, automatiquement et naturellement, est piégé par les forces de l'âme.

Nous avons tendance, parce que nous sommes nouveaux à l'expérience, à croire que l'esprit, c'est tout dans la vie de l'Homme, lorsqu'en fait l'esprit en équilibre avec l'Homme, c'est la totalité de ce qui doit être composé. Nous avons tendance à croire que la créativité, la puissance créative de l'esprit, c'est tout dans la vie de l'Homme, lorsqu'en fait la créativité ou la puissance créative de l'esprit à travers l'ego est l'outil utilisé par l'Homme conscient pour traverser les ténèbres de la vie et se donner sur le plan matériel, alors qu'il est sur le plan matériel, les choses dont il a besoin pour balancer, équilibrer sa très grande sensibilité.

Donc l'esprit, ou la science intérieure, ou le savoir intérieur, n'est pas en lui-même et pour lui-même la finalité de l'Homme. C'est la transmutation de ce savoir en action qui est la finalité de l'Homme. C'est la transmutation de cet esprit, de cette énergie en activité créative sur le plan matériel pour les besoins de l'Homme, pour l'équilibre de ses principes, qui représente la finalité réelle de l'Homme.

À partir de ce moment-là, l'Homme ne vit plus l'impuissance de l'esprit et déjà il a dépassé depuis très longtemps l'impuissance de l'âme. Mais pour en arriver à ne plus souffrir de l'impuissance dans l'esprit, il faut qu'il en arrive à dépasser l'impuissance de l'âme, parce que l'âme est le premier obstacle de l'Homme, alors que l'esprit représente pour lui la descente de la volonté dans la matière. Donc ce n'est pas l'esprit de l'Homme qui est un problème. L'Homme est à la recherche de son esprit comme s'il était à la recherche d'un faisan dans le bois. L'esprit de l'Homme, il est déjà présent dans sa totalité, mais ce sont les forces de l'âme qui bloquent l'Homme et qui lui donnent l'impression que c'est son esprit qui le bloque.

Et l'Homme doit regarder dans l'âme et non plus dans l'esprit, donc il doit regarder dans le nombril et non plus dans la tête. Autrement dit, il doit regarder plus près de lui-même, il doit regarder dans les éléments émotifs et mentaux subjectifs de sa conscience personnalisée, il doit regarder dans la programmation, il doit regarder dans les illusions. Il n'a pas à regarder dans l'esprit. L'esprit est toujours présent, l'esprit est toujours là, l'esprit est toujours en puissance, mais l'âme dans l'Homme retient sa capacité créative au niveau de ses talents et de ses expériences.

Autrement dit, transmutez l’âme et vous aurez l'esprit. Mais attendez après l'esprit et vous ne pourrez que continuer à perpétuer le pouvoir de l'âme sur votre conscience. C'est dans ce sens que la différence entre l’impuissance de l'Homme par rapport à l'esprit, ou l’impuissance de l'Homme par rapport à l'âme, est importante. L'Homme doit la voir, cette différence, il doit la comprendre et mettre le doigt dessus. Si l'Homme ne peut pas aller travailler dans la société parce qu'il est gêné, c’est un phénomène de l’âme, ce n'est pas un phénomène de l'esprit. Si l'Homme ne peut pas aller travailler dans la société parce qu’il trouve les gens autour de lui trop inconscients, c'est un phénomène de l'âme, ce n'est pas un phénomène de l'esprit. Si l'Homme ne peut pas aller travailler dans la société, dans la compagnie, parce qu’il a un complexe d'infériorité, ce n'est pas un problème de l'esprit, c'est un problème de l'âme.

Donc que l'Homme résolve ses problèmes animiques et il aura accès à son esprit. Donc il ne souffrira plus de l'impuissance de l'âme ou par rapport à l’âme, il vivra la puissance par rapport à l'esprit. Ou si l'esprit décide, pour une raison ou une autre de retenir sa puissance créative, l’ego n’en souffrira pas parce qu'il aura compris que la puissance de l'esprit est toujours en permanence présente, alors que la puissance de l'Homme par rapport à ses talents, par rapport à ses expériences peut être retenue, colorée, imbriquée, infirmée, incapacitée par la mémoire de l’âme ou par les mécanismes subtils ou pas trop subtils de la personnalité.

Lorsqu'un Homme ne travaille pas, ce n'est pas parce que son esprit le retient. C'est parce que lui est affecté par des courants astraux dans sa conscience, parce que lui est empoisonné par certaines illusions, parce que lui attend que l'esprit se manifeste dans toute sa puissance à travers ce petit corps, cette petite conscience humaine, cette petite mentalité de merde.

Il y a des êtres qui, avant la conscientisation, ont été chefs d'entreprise, ont fait des choses, toujours dans le cadre de l’âme mais supportée de loin par l'esprit. Et aussitôt que ces êtres ont commencé à prendre conscience de l'esprit ou de la mécanique occulte de l'Homme, qu'ils ont commencé à prendre conscience des lois de l'âme, ils ont cessé d'être chefs d'entreprise pour devenir des infirmes, pour devenir des êtres en quête de conscience, pour devenir des êtres capables de dire : « Ah ben moi je suis conscient Monsieur, je ne travaille plus dans l'entreprise. Les gens dans l’entreprise sont trop inconscients pour moi ».

Quelle illusion ! Effectivement, ils sont inconscients, mais ce sont eux chaque année qui vont en vacances, ce sont eux qui ont le loisir d'avoir des maisons, d'avoir des autos et de manger tous les jours et de payer leur loyer. Alors que vous Messieurs, les êtres conscientisés, les êtres supramentaux, vivez plutôt une mentalité de porte-manteaux.

Donc il est grand temps que l'Homme en voie d'évolution de conscience réalise à quel niveau il vit son impuissance. Est-ce qu'il la vit par rapport à lui-même ? Et je dis oui. Ou est-ce qu'il a l'impression de la vivre par rapport à son esprit qui la retient ? Et je dis non.

Donc si nous avons accès à comprendre des choses qui amènent dans notre vie une nouvelle énergie, si nous avons accès à comprendre des choses qui font de notre vie une plus grande réalité, nous devons y aller par étapes et nous devons respecter les étapes où l'Homme doit travailler encore dans l'industrie, dans l'industrie des autres. Et lorsqu'il aura composé parfaitement avec le fait de travailler dans l'industrie des autres, il aura suffisamment transmuté l'âme pour que l'esprit ensuite s'épanouisse en lui et que demain, oui, il puisse créer sa propre industrie et inviter des gens sensibles, conscients à travailler avec lui dans une harmonie qui fera partie d'une nouvelle conscience sur le plan matériel.

243 - Ne pas être astralisable

Lorsque nous parlons de la transparence de l'ego, il est important de comprendre ce que le mot transparence veut dire. Transparence de l'ego ne veut pas dire violabilité de l'ego ou pénétration de l'énergie dans l'ego sans contrôle de la part de l'ego. Si l'ego est transparent à son énergie intérieure, à l'énergie de son esprit, il faut qu'il y ait équilibre entre l'ego et l'esprit, sinon l'ego est possédé par son esprit.

Et cette forme de transparence mène naturellement à une forme ou autre d'initiation, donc à une souffrance. Transparence de l'ego veut dire perception égoïque et intelligente de son propre esprit, de son énergie créative. Lorsque l'ego est transparent, il est réceptif, mais il n'est pas réceptif à n'importe quoi. Il y a de la lucidité dans sa réception, sinon il est testé. Et tant que l'ego est testé, c'est qu'il n'est pas capable de suffisamment se protéger.

Donc lorsque nous parlons de transparence de l'ego à son énergie, nous indiquons aussi la capacité chez l'ego de se protéger à tous les niveaux contre son énergie. Ceci établit un équilibre parfait entre l'ego et l'esprit, ceci permet à l'Homme de bénéficier de son esprit mais de ne pas être piégé par des courants spirituels qui pourraient colorer cet esprit.

La transparence égoïque implique une lumière, une intelligence créative dans le mental, mais non une disponibilité de l'ego à son énergie. Si l'ego est disponible à son énergie d'une façon où la protection de lui-même n'entre pas en jeu, il est englobable par son énergie. Pour qu'il y ait équilibre entre l'esprit et l'ego, il faut que l'ego sache se protéger contre l'esprit parce que l'esprit travaille toujours à perfectionner sa relation avec l'ego.

Si l'ego n'est pas conscient de cette relation avec l'esprit, si l'ego n'est pas conscient que l'esprit travaille toujours à perfectionner son rapport avec lui, il devient disponible à n'importe quelle énergie passant à travers ses principes et il risque de se créer de la souffrance. Par contre, si sa transparence est fondée sur l'équilibre de l'esprit et de l'ego, à ce moment-là l'Homme bénéficie de la transparence, c'est-à-dire qu'il devient virtuellement un canal, il devient véritablement un canal. Mais non pas un canal qui est englobé par l'énergie, mais bien un canal qui peut utiliser cette énergie de façon créative pour que l'ego puisse avec le temps se sortir de la survie, c'est-à-dire se sortir d'une condition de vie où il devient nécessaire qu'il puisse bénéficier d'une puissance créative issue du domaine de l'esprit plutôt que d'une puissance créative issue simplement des talents ou de l'expérience faisant partie de la programmation de l'âme.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de sa transparence, être transparent, et à la fois ne pas être englobé par l'énergie, il lui faut un haut niveau de lucidité, c'est-à-dire une capacité intégrale de se protéger contre toutes formes de perte, donc toutes formes d'illusion qui peuvent créer ou mener vers la perte. Être transparent n'est pas simplement une faculté de se rendre disponible à son énergie, c'est aussi une faculté d'être parfaitement en harmonie et en contrôle à la fois de cette même énergie. L'énergie doit servir l'Homme et non l'Homme l'énergie.

Dans le cas de la conscience supramentale, la transparence de l'ego est très très éloignée de toutes formes de mysticisme. Elle représente une prise de conscience mentale, un état d'intelligence permanent à l'intérieur duquel l'ego peut vivre et avec lequel il peut être créatif. L'intelligence créative de l'Homme ou la puissance de l'Homme par rapport à son esprit requiert que ce dernier ait une grande transparence afin de pouvoir bénéficier d'une énergie totalement décolorée. Si l'énergie mentale de l'Homme n'est pas décolorée, sa transparence peut être spirituelle ou mystique. Et à ce moment-là, l'Homme ne peut pas bénéficier sur le plan matériel d'une relation créative avec l'esprit, il ne fait que bénéficier sur le plan matériel d'une relation astrale avec des énergies spirituelles faisant partie de l'expérience de l'âme, même si cette âme est très évoluée.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre permettra à l'Homme de bénéficier d'une très grande transparence de l'ego et, dans un même temps, elle lui permettra aussi de bénéficier d'une capacité intégrale de balancer l'énergie qui sera canalisée en lui avec un mental qui pourra parfaitement bien l'utiliser. Si l'Homme ne peut pas utiliser parfaitement l'énergie qui est canalisée en lui, il peut facilement devenir mystique ou spirituel, donc il peut facilement demeurer prisonnier d'un état d'âme qui n'est pas encore suffisamment perfectionné pour bénéficier de l'énergie créative sur le plan matériel. Donc l'Homme demeure à ce moment-là un être en voie d'évolution au lieu de devenir un être intégral.

Tant que nous n'avons pas établi une relation parfaite, un équilibre parfait avec l'énergie de l'esprit, nous sommes vulnérables. Et être vulnérable ne représente aucunement une forme d'intelligence. Au contraire, cela représente une forme d'assujettissement, une forme d'initiation, une forme d'englobement.

Lorsque l'Homme était spirituel pendant l'involution, il pouvait subir ou vivre à l'intérieur de cette énergie de cette enveloppe, il pouvait demeurer pendant très longtemps prisonnier d'une force plus grande que lui-même. Mais avec l'évolution de la conscience supramentale et de la science de l'invisible, l'Homme ne pourra plus subir son énergie comme il le fit pendant l'involution. Et c'est justement cette différence entre lui et le passé qui permettra à l'Homme nouveau de finalement prendre possession de son être, prendre possession de son énergie et de redonner à la vie sur le plan matériel ou sur d'autres plans consécutifs, une valeur d'expérience totalement créative et jamais plus conditionnée par les lois karmiques.

La transparence de l'ego, telle que nous voulons la faire comprendre, représente pour l'être humain une capacité intelligente et intelligible de sa part qui lui permet, à court ou à long terme, d'investir dans la vie, sur le plan matériel pour le moment, afin que l'investissement crée pour sa vie un acquis définitif, un acquis accumulatif et un acquis qui, au cours des années, au lieu de le mener vers l'inquiétude ou vers une forme quelconque d'insécurité, le mènera vers un état de vie matérielle de plus en plus sous le contrôle de son intelligence, donc de plus en plus ajusté à ses besoins à long terme et aussi de plus en plus ajusté à l'équilibre dont il a besoin entre l'énergie de son esprit et la réceptivité de l'ego.

La transparence égoïque ne doit pas être vue comme étant un état de réception passive mais comme étant un état de perception intelligente. Dans la mesure où nous pouvons percevoir intelligemment notre énergie, dans la mesure où nous pouvons percevoir intelligemment cette vibration qui fait partie de notre mentalité, nous pouvons, sur le plan matériel, nous abstenir de souffrir. C'est ici que la transparence créative devient intéressante, c'est ici que la transparence créative - je dis bien - devient valable. Si la transparence n'est pas créative, autrement dit si elle ne sert pas l'Homme, elle sert les forces en lui. Donc c'est une transparence, mais à l'intérieur de laquelle il y a de l'illusion, donc c'est une transparence astrale. Donc l'Homme doit veiller à ce que sa transparence égoïque ne soit pas une transparence astrale mais une transparence mentale, c'est-à-dire une transparence capable de voir à travers le jeu subtil de l'esprit, les mouvements qui pourraient lui nuire, lui faire perdre, l'arrêter, l'infirmer.

Si la transparence est mentale, l'Homme verra très clair. Si la transparence est astrale, l'Homme se sentira très près de l'invisible. Mais se sentir très près de l'invisible devient pour lui, à ce moment-là, une forme de soumission, une forme de domination, parce que lorsque l'on se sent près de l'invisible, on se sent éloigné de la matière. Et l'Homme doit faire la jonction entre l'invisible et la matière, il est le pont. Donc, pour qu'il puisse le faire, il faut que sa transparence soit mentale, c'est-à-dire vécue, comprise, véhiculée, étudiée par rapport à une prospection totale de son être sur le plan matériel.

Donc, si nous ajoutons à la transparence la protection de soi par rapport aux forces internes qui travaillent, notre transparence deviendra de plus en plus mentale, donc de plus en plus intelligente et nous pourrons avec le temps en bénéficier, c'est-à-dire utiliser le canal qui fait partie de notre organisation psychique et nous donner, sur le plan matériel, les choses qui font partie des besoins de l'Homme tant qu'il est sur le plan matériel.

Mais si nous perdons conscience de la nature de la transparence mentale et que nous nous laissons éblouir par ses aspects extrasensoriels, vibratoires, nous perdrons de la lucidité, nous n'aurons pas de discernement et nous serons forcés de vivre une vie piégée par un mouvement d'énergie puissant en nous qui nous englobe mais qui ne nous libère pas.

Et l'Homme doit être un être libéré. Il doit être un être libre, mais il doit être un être libre, ou libéré, utilisant sa liberté, sur le plan matériel pour le moment. Sinon, à quoi sert-il d'être conscient sur la Terre ? À quoi sert-il de bénéficier d'une science universelle de l'Homme sur la Terre si lui, en tant qu'être, ne peut pas bénéficier de sa science, s'il est impuissant dans son savoir, s'il est impuissant dans son mental parce que la transparence de l'ego n'est pas parfaitement comprise.

L'Homme ne peut pas être un jeu ou un jouet des forces occultes en lui. Il ne peut pas être un jouet des forces astrales et il ne peut pas non plus être un jouet des forces mentales. C'est lui qui doit jouer à construire ses propres jouets pour que les forces occultes en lui, d'ordre mental, lui servent à créer sur le plan matériel des conditions de vie qui coïncident avec sa noblesse, avec son intelligence, sa volonté et son amour. Sinon, il est simplement un singe gardé dans une cage dorée, qui elle-même est maintenue par un fil invisible.

La transparence ne peut pas être comprise comme étant une ouverture à tous les vents de la conscience créative. L'Homme doit, sur le plan matériel, en fonction de son intelligence et de sa sensibilité intérieure, utiliser la transparence de sa conscience comme une voie à sa créativité et à son bien-être, sinon il devient totalement vampirisé par les forces psychiques qui font partie de sa conscience en évolution. Que l'Homme soit astralisé par les entités ou qu'il soit manipulé psychiquement par le double, ça n'a aucune importance, c'est lui qui doit avoir le contrôle. Donc il doit regarder tout ce qui se meut en lui à partir de son bien-être, en fonction de la protection qu'il doit se donner, afin de ne pas souffrir de sa sensibilité et aussi de ne pas souffrir d'une créativité qui n'est pas encore certaine.

La transparence, dans le fond, est une élévation de sa conscience. Elle représente une ouverture de son esprit mais lui, face à cette transparence, doit développer une grande lucidité, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à se protéger totalement afin que la transparence devienne pour lui un être, une fonction créative de son intelligence et non pas une condition qui puisse servir à retarder l'évolution de son bien-être et à le plonger dans de la souffrance.

Être transparent ne voudra plus dire demain être totalement ouvert à l'invisible. Être transparent réfléchira le besoin chez l'être humain de pouvoir regarder à travers la fenêtre de sa conscience et dans un même temps se protéger contre les vents qui viennent de l'extérieur. Donc la transparence sera semblable à une vitre à travers laquelle l'Homme peut regarder les mouvements de son esprit et dans un même temps, cette vitre le protégera contre les intempéries dans la mesure où lui, à l'intérieur, sur le plan mental, pourra parfaitement discerner et être parfaitement lucide face à ce qui se compose créativement dans les éthers de sa conscience éveillée.

La transparence doit être un outil. Elle doit être une capacité et non pas simplement un état de réception. Elle doit jouer les deux fonctions : celle de permettre à l'Homme de goûter des aspects subtils et créatifs de son esprit et dans un même temps, celle de le protéger contre le mouvement de son esprit. La vie est trop complexe, le mouvement de l'esprit est trop avancé sur la conscience de l'Homme et l'Homme doit aller par étape lorsqu'il traite avec son esprit. Mais à partir du moment où il traite créativement dans le mental, il doit pouvoir se protéger et avancer lentement, toujours en se protégeant, afin de pouvoir bénéficier de cette transparence, sinon il devient sans s'en rendre compte englobé et il peut facilement être mutilé.

L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme de comprendre toutes les facettes de la conscience humaine. Mais l'Homme ne peut pas comprendre ces facettes d'un jour à l'autre. Il les comprendra au fur et à mesure où il avancera dans la vie. Il réalisera les principes qui auront été élucidés pour faciliter sa compréhension, mais il devra le plus tôt possible s'organiser mentalement et émotivement pour ne jamais dépendre des forces internes. Il doit utiliser les forces internes, mais il ne doit pas dépendre d'elles, dans ce sens qu'il doit être libre mentalement de choisir ce qui est bon pour lui. Il doit être capable mentalement d'élucider et d'avoir une mentalité très claire et très nette face à ce qu'il veut faire. Il ne peut pas se laisser souffler, pour aucune raison, des intentions qui ne font pas partie de son contrôle, qui ne font pas partie de son bien-être actuel.

La transparence est un couteau à deux tranchants. Elle permet à l'Homme d'aller chercher plus loin dans sa conscience les aspects créatifs, et d'un autre côté, elle l'assujettit temporairement à un mouvement de l'esprit que lui ne comprend pas encore, qu'il ne peut pas encore parfaitement contrôler parce qu'il ne possède pas suffisamment de discernement ou de lucidité dans le mental. Donc c'est à l'Homme de bien reconnaître ses principes de protection et de contrôle nécessaires au mouvement graduel de l'esprit à travers son être sans pour cela être ou devenir, pour une raison ou une autre, influencé par l'esprit.

Il doit y avoir équilibre entre l'ego et l'esprit, il doit y avoir parfait équilibre. Et au fur et à mesure où la conscience de l'Homme grandira, cet équilibre s'établira et l'Homme découvrira qu'il est très facile de travailler avec l'esprit dans la mesure où il ne se laisse pas balayer par lui, dans la mesure où il ne se laisse pas influencer par lui. L'esprit est une source d'intelligence, l'Homme est l'appointement de cette intelligence, et les deux aspects de ce mouvement d'énergie doivent être équilibrés sinon l'Homme ne peut pas bénéficier de sa transparence et il devient facilement une proie à des forces en lui qui sont très fortes, très grandes, très subtiles et qui cherchent constamment à perfectionner le rendement avec lui.

La transparence est une façon à l'Homme de se donner sur le plan matériel une très grande opportunité de vivre à la mesure des plus hautes vibrations qui puissent passer par son mental. D'un autre côté, c'est une condition d'évolution nouvelle. Et pour que l'Homme puisse bénéficier de cette nouvelle condition d'évolution, il lui est nécessaire de réaliser que les lois de la vie ne sont pas encore parfaitement comprises, que les lois de la vie ne sont pas encore parfaitement réalisées.

Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à un point dans son évolution où il sentira l'équilibre entre l'intérieur et l'extérieur, autrement dit l'équilibre entre l'esprit et lui-même, il ne pourra pas parfaitement bénéficier de sa transparence et il aura besoin d'autres êtres autour de lui, d'autres Hommes plus avancés, pour palier contre la décharge de plus en plus grande, de plus en plus vibrante, de l'esprit qui cherche la fusion, qui cherche l'unité avec l'Homme, mais que l'Homme ne doit pas vivre ou connaître au prix de sa propre détérioration.

L'Homme contrôle sa vie à partir du contrôle de l'esprit. Tant qu'il n'apprendra pas à contrôler sa vie, il ne pourra pas contrôler l'esprit parce que l'esprit, dans sa descente à travers les centres d'énergie, est en lui-même vampirique dans ce sens que l'esprit prend toute la place dont il a besoin afin de faire le travail de la fusion. Donc c'est à l'Homme, dans le processus de transparence, de se protéger totalement, c'est-à-dire de ne pas prendre le mouvement de l'esprit en lui de façon gratuite.

L'esprit est à l'Homme ce que l'Homme doit être à lui-même. L'esprit est pour l'Homme dans la mesure où l'Homme peut se donner à lui-même, sinon l'esprit est une force à l'intérieur de l'Homme, une force pré-personnelle qui peut attendre très longtemps pour la fusion, pour l'équilibre entre lui-même et l'ego. Et qui paie le prix ? C'est l'Homme ! Donc l'Homme a avantage à être extrêmement lucide, extrêmement bien balancé, très déspiritualisé, très conscient de son bien-être sur le plan matériel et aussi très conscient du fait que c'est lui qui doit se le donner et que ce ne sera pas l'esprit qui le lui donnera gratuitement.

Là où l'esprit sert l'Homme, c'est dans le mouvement de l'énergie créative. Là où l'Homme se sert, c'est dans la réalisation que ce mouvement d'énergie créative a un prix. Et ce prix c'est la protection qu'il doit se créer de façon totale afin d'empêcher d'être vampirisé par son propre esprit qui descend dans la matière et s'unit avec lui. La transparence devient valable chez l'être humain lorsqu'il a réalisé profondément le besoin de ne pas souffrir sur le plan matériel à cause des mouvements vibratoires de sa conscience de plus en plus éveillée à l'esprit.

Lorsque la conscience de l'Homme s'ouvre à l'énergie et grandit dans le savoir, cette conscience doit dans un même temps se protéger contre l'énergie et utiliser son savoir d'une façon réaliste et non pas l'utiliser simplement de façon psychologique, philosophique, spirituelle ou occulte. Le savoir de l'Homme doit être intégral, c'est-à-dire qu'il doit être parfaitement balancé dans ses aspects occultes et dans ses aspects matériels, sinon l'Homme perd toute contenance. Sa personnalité, au lieu de passer graduellement à un stage avancé de la personne, se fracture, se diffuse, il perd ses moyens et, au lieu de grandir sur le plan matériel par rapport à une construction systématique de la volonté de son moi, il perd cette volonté et s'enlise dans une conscience occulte de l'esprit.

Que l'esprit soit occulte, que l'esprit soit une dimension de l'Homme qui est supra-rationnel, c'est une chose. Que l'esprit soit compréhensible à partir du mental humain, c'en est une autre. Mais que l'esprit soit amené par l'Homme à supporter son action dans la matière à travers la lumière qui est le rayonnement de son énergie, c'est fondamental, c'est nécessaire. Mais l'Homme, lui, doit faire tout en son pouvoir pour se réconcilier avec lui-même et non pas se réconcilier avec l'esprit.

La spiritualité de l'involution a voulu que nous nous réconcilions avec l'esprit. Nous avons perdu notre volonté, nous sommes tombés sur une fausse sagesse, nous avons astralisé notre conscience et nous avons perdu le contact mental entre nous-mêmes sur le plan matériel et nous-mêmes sur les plans subtils. Et l'évolution devra redonner à l'Homme cet équilibre. Ce sera dans ses mains, ce ne sera jamais dans les mains de l'esprit.

L'esprit est une énergie trop vibrante, d'un autre niveau, d'une autre dimension, pour que l'Homme puisse se laisser plonger graduellement dans une affinité avec cette énergie sans se protéger. Sa transparence est nécessaire. La disparition des mécanismes subjectifs de l'ego est nécessaire, mais la conscience des besoins de l'ego est fondamentale. Si l'Homme n'a pas conscience des besoins de l'ego, il perdra le point de référence nécessaire à la cristallisation de son centre mental. Il perdra le point de vue que sa volonté est avant tout son outil le plus important, que sa lucidité est avant tout la qualité la plus fondamentale de son intelligence, et que tout le reste, le vibratoire, le sensible, l'intérieur, ce qui est perçu à partir d'autres plans, doit coïncider parfaitement avec ses besoins.

Donc ceci demandera que l'Homme utilise la transparence non pas pour simplement percevoir ou être sensible à son double, mais qu'il utilise la transparence pour pouvoir cristalliser son centre mental et établir un équilibre parfait entre l'invisible de sa conscience et l'aspect manifeste de cette conscience à travers ses centres. L'ego a besoin d'être transparent pour pouvoir plus facilement sentir ce qui est en lui, mais sa transparence doit aller des deux côtés, elle doit le servir comme elle sert l'esprit, sinon elle ne fera que servir les forces et l'Homme perdra contenance, il ne pourra pas sur le plan matériel être bien dans sa peau parce que les forces en lui qui sont pré-personnelles ne pourront pas être utilisées au niveau de son mental. Elles seront utilisées simplement au niveau d'une défavorisation de son mental, de son intelligence, et c'est lui qui en paiera le prix parce que la fusion est un processus de descente de l'énergie dans la matière alors que la matière, elle, pour supporter cette descente, doit se protéger contre les abus de l'énergie face à l'ego.

L'Homme ancien, l'Homme de l'involution, ne savait pas comment se protéger contre l'esprit, mais il avait développé des mécanismes psychologiques et subjectifs pour se protéger contre la vie, alors que l'Homme nouveau devra apprendre à se protéger contre l'esprit afin de pouvoir bien vivre. Ayant compris la relation entre la vie et l'esprit, entre ce qui se passe sur le plan matériel et ce qui se passe dans l'invisible, vivre pour lui deviendra facile dans la mesure où, au cours de la vie, il aura appris à se protéger contre les forces intérieures de sa conscience.

L'Homme ne peut pas se permettre d'être naïf face à cette conscience. Il ne peut pas se permettre d'être naïf face à la puissance de l'esprit à travers l'ego. Il doit être intelligent, c'est-à-dire qu'il doit être capable de voir à travers le jeu de l'esprit utilisant les évènements pour le développement de la conscience humaine. Dans la mesure où l'esprit utilise les évènements pour le développement de la conscience humaine, il le fera selon les faiblesses de l'ego. Si l'ego n'a pas conscience de l'ordre, n'a pas conscience de ses besoins, il n'a pas conscience de ses besoins dans une mesure ordonnée. Il y aura toujours suffisamment d'espace pour que l'esprit crée en lui de la souffrance parce que l'ordre représente, dans le fond, l'expression de la volonté de l'Homme sur le plan matériel en relation avec les forces de vie qui constituent la base créative de sa conscience. Mais si l'Homme n'est pas capable de voir les différents niveaux de désordre dans sa vie, il ne pourra jamais se protéger suffisamment contre l'esprit et il continuera à souffrir, surtout maintenant que sa conscience est éveillée à des forces dont les centres psychiques ont déjà été ouverts par une connaissance qui fait partie des lois de la science du mental.

Le développement de l'ordre dans la conscience humaine, le développement de l'ordre dans la vie de l'Homme nécessite absolument une grande volonté. Et c'est cette grande volonté qui permet à l'Homme de ne pas souffrir de la transparence et dans un même temps en bénéficier. C'est cette volonté qui permet à l'Homme d'être à la fois intelligent et à la fois perceptif, sensible. Mais si l'Homme n'est pas suffisamment conscientisé, suffisamment réaliste, il vivra sa transparence d'une façon spiritualisée, d'une façon occulte. Il deviendra un canal utilisé au lieu de devenir un être capable de recevoir de l'information, recevoir certains niveaux d'énergie sans pour cela pouvoir en bénéficier d'une façon concrète, objective, réaliste.

La transparence conviendra à l'Homme lorsqu'il aura perçu en lui-même les petites faiblesses qui font de lui un être encore en dehors de sa volonté. La transparence deviendra utile à l'Homme lorsqu'il aura perçu encore certains niveaux de désordre qui l'empêchent d'avoir conscience de contrôler sa vie. Car tant qu'il y a du désordre dans la vie de l'Homme, il ne peut pas sentir qu'il contrôle la vie, et c'est à ce moment-là qu'il sent avec une grande présence les forces en lui qui travaillent, les forces en lui qui poussent, les forces en lui qui luttent pour l'amener éventuellement à une prise de conscience supérieure. Supérieure à quoi ? Supérieure à ce qu'il vit maintenant, supérieure à ce qu'il croit maintenant, supérieure à ce qu'il peut maintenant s'imaginer.

Lorsque l'Homme aura réellement compris le phénomène de la transparence, il ne le verra plus à partir d'un point de vue spirituel ou occulte. Il le verra à partir d'un point de vue qui lui donne la conscience de sa conscience et aussi la science de sa vie. Être conscient ou avoir la conscience de la conscience, c'est une chose. Mais si nous n'avons pas la science de la vie, c'est-à-dire si nous ne sommes pas capables de concrétiser cette conscience, cette énergie, dans une forme qui fait partie de nos besoins sur le plan matériel, à quoi sert à un Homme d'être conscient ? À quoi sert à un Homme d'être en voie d'évolution de conscience ?

Si l'Homme en évolution n'en arrive pas à avoir une vie très grande, très stable, très créative sous son contrôle demain, ça lui aura servi à quoi de savoir des choses ? Ça lui aura servi à quoi de comprendre les mécanismes occultes de la personnalité ? Ça lui aura servi à quoi de pénétrer le mystère de l'Homme ? Il souffrira pour rien, il aura souffert pour rien. Et l'Homme doit s'amener un jour à ne plus souffrir, donc il doit utiliser la transparence de son ego, c'est-à-dire la capacité de l'ego de vibrer à des aspects intérieurs allumés en lui d'une façon qui coïncide avec son bien-être, par-dessus tout, parce que lorsque l'Homme est dans son bien-être, tout autour de lui entre ou participe à ce bien-être. Mais si l'Homme n'est pas dans son bien-être réel, s'il n'est pas parfaitement assis chez lui, s'il n'est pas parfaitement bien dans sa propre maison, comment voulez-vous que les autres autour de lui puissent bénéficier de sa conscience créative lorsque lui-même n'a même pas encore touché du doigt la véritable relation qui doit exister entre le double ou les forces en lui et sa conscience égoïque ?

Autant la conscience spirituelle ou occulte de l'Homme de l'involution l'a amené à projeter sur la conscience, autant l'Homme nouveau ne pourra plus projeter sur la conscience. Il devra la vivre d'une façon intégrale, et les projections spirituelles ou occultes feront partie d'un passé, auront servi pendant l'involution, mais ne serviront plus l'Homme parce que l'Homme nouveau sera un être capable de renverser la polarité de l'esprit en lui, c'est-à-dire de faire en sorte que l'ego avance et l'esprit suive, au lieu de vivre le mouvement contraire, celui où l'esprit pousse et l'ego suit.

C'est l'ego qui doit avancer, sûr et certain d'être supporté par sa réalité. Ce n'est pas la réalité qui doit avancer et indiquer à l'ego le chemin à suivre. Ceci est une abomination, est une aberration, est une forme d'englobement. Si l'Homme est transparent à son esprit, qu'il prenne conscience de l'importance de l'ordre dans sa vie, de l'importance de se protéger et ensuite, l'esprit remplira son rôle. L'esprit fera vibrer sa lumière parce que déjà les centres de l'Homme auront été allumés et la conscience éveillée, mais dans un ordre qui convient parfaitement à l'Homme intégral.

Les mots ont une valeur sur le plan vibratoire, mais ils doivent aussi avoir une valeur sur le plan de l'expérience nouvelle, c'est-à-dire sur le plan de la vie créative. Lorsque les mots et la vie créative deviennent un, l'Homme est dans son bien-être, il est parfaitement bien dans sa peau. Mais lorsque les mots représentent une élégance spirituelle ou une élégance mentale, occulte, un panache de l'esprit égoïque éveillé à une certaine conscience et qu'ils ne coïncident pas parfaitement avec l'action de l'Homme parce que sa transparence l'a amené à l'oubli de soi pour ne vivre que la présence de l'esprit, l'Homme vit une aberration qu'il devra un jour corriger, et cette aberration sera corrigée dans la mesure où il aura pris conscience parfaitement de se donner dans la vie un ordre qui convient à sa volonté, au lieu de vivre dans un désordre quelconque parce qu'il vit une certaine transparence égoïque qui le met en contact vibratoire ou autre avec l'esprit, le double, son être intérieur.

244 - Transparence

On ne reconnaît pas facilement chez soi l'astralisation parce que nous sommes des êtres qui avons tendance à nous fier aux forces en nous, à nous fier à notre sensibilité, à nous fier à nos perceptions. Et comme nous avons tendance à nous fier à nos perceptions, nous prenons des chances. Et parce que nous prenons des chances, nous connaissons ou nous vivons l'astralisation.

L'Homme nouveau apprendra à comprendre, à réaliser graduellement qu'il n'y a entre lui et les forces occultes de sa conscience aucun espace utilisé ou servant à lui faire plaisir pour des raisons créatives. L'Homme apprendra à réaliser que les aspects occultes de sa conscience ou l'invisible en lui ou les forces en lui sont des forces en évolution vers la matière. Et ces forces en évolution vers la matière, qu'elles viennent du plan astral ou qu'elles viennent du plan mental, sont des forces qui s'exécutent selon les lois de leur propre monde. Et ces lois sont, pour la plupart des Hommes, inconnues.

De sorte que l'Homme sur le plan matériel, pour toutes sortes de raisons, doit apprendre avec le temps à se désengager complètement de la valeur qu'il donne aux forces en lui, qu'elles soient du monde astral ou qu'elles soient du monde mental. Parce que la vie ne fonctionne pas dans la réalité de ce systématique comme l'Homme le conçoit, comme l'Homme le voudrait ou comme l'Homme voudrait le croire.

La vie est en elle-même un processus cosmique qui engendre et qui régente ou régimente tant que l'Homme n'a pas pris conscience des lois occultes de sa descente dans la matière. Donc la vie n'est pas ce que l'Homme croit. Elle ne convient pas à l'Homme. L'Homme doit convenir, selon sa compréhension des lois de la vie, avec lui-même. Et ceci déjà fait partie de la vie mais ça fait partie des côtés cachés de la vie que les initiés dans leurs souffrances ont appris par expérience à comprendre afin que l'Homme puisse demain le comprendre.

La vie ne fait pas partie de ce que l'Homme croit. La vie fait partie de niveaux, de mondes, d'univers que l'Homme ne réalisera qu'au fur et à mesure où il entrera dans la possession de ses moyens, c'est-à-dire dans la mesure où il prendra conscience de ses différents principes subtils pouvant lui donner une plus grande proximité d'expérience avec des mondes qui depuis longtemps ont été voilés à la conscience humaine. Par exemple, à partir du moment dans la vie de l'Homme où il vit un choc consciemment, à partir du moment où il vit une souffrance consciemment, à partir du moment où il dépasse la subjectivité d'une souffrance, il entre dans un autre taux vibratoire. Son mental change, son corps astral change, son corps matériel change, tout change en lui. Il devient autre.

Donc l'Homme, même l'Homme en voie d'évolution ou l'Homme inconscient, se transmute par rapport aux forces de vie qui créent en lui des chocs à travers les évènements. Donc l'Homme nouveau, l'Homme intégral, l'Homme conscient, l'Homme mental, l'Homme libre aura reconnu à travers son expérience que vivre sur une planète expérimentale veut dire éventuellement corriger ce qui existe entre l'invisible et la matière. Mais corriger quoi ? Corriger tous les antécédents mémoriels de l'Homme et de l'humanité.

Donc chaque Homme qui évolue, chaque Homme qui se conscientise, chaque être intégral représentera éventuellement la conquête totale de ce que la vie a enlevé au cours de l'expérience à l'Homme involutif ou à l'Homme en évolution de conscience mais non encore intégré dans son énergie. Donc l'Homme doit reprendre son patrimoine, il doit reprendre sa place dans la vie, place qu'il a perdue depuis très longtemps.

Donc vivre, à partir du moment où nous sommes conscients, à partir du moment où nous avons compris le processus d'intégration, à partir du moment où nous avons compris les illusions de la transparence, effectivement place l'Homme dans un contexte de vie matérielle ou psychique d'un autre ordre. Il n'est plus le même Homme, il n'appartient plus à la conscience expérimentale, il n'appartient plus à l'humanité. Il fait partie d'une autre humanité, il fait partie d'un autre temps et il devra un jour être appointé à cet autre temps et dans cet autre temps travailler avec une autre humanité.

Mais c'est difficile pour l'Homme de concevoir ceci parce que déjà encore il est dans un corps matériel imbriqué par ses sens, imbriqué dans une matière. Mais quelle que soit la situation de l'Homme en évolution, l'intégration éventuelle de son énergie le forcera à réaliser que dans la mesure où il est capable de veiller parfaitement à son bien-être, il est capable de transmuter sa conscience et d'assujettir son esprit à sa volonté.

Et ceci, c'est le but de la vie. Ceci, c'est la raison d'être de l'Homme. Ceci, c'est la conscience intégrale de l'Homme nouveau. Évidemment, il n'est pas facile de voir chez soi l'astralisation parce que nous avons de la difficulté à voir chez soi ou en soi les subtilités de l'esprit. Et nous ne les voyons pas, les subtilités de l'esprit, parce que dans chaque Homme il y a une âme, dans chaque Homme il y a de la spiritualité, dans chaque Homme il y a de l'amour pour l'invisible, dans chaque Homme il y a une aspiration pour l'infinité, dans chaque Homme il y a un besoin d'unité.

Et pourtant, tout ceci est une illusion. Combien de fois nous entendons des gens ou des mystiques dire : « Ah ! Nous devons être un avec les arbres, un avec les chevaux, un avec les plantes, un avec les brins d'herbe ». Mais ceci fait partie de la diffusion du corps astral, ceci fait partie de l'illusion spirituelle et mystique de l'Homme qui n'a pas connexion avec le mental supérieur, ceci fait partie du manque d'intelligence de l'Homme et de la soif spirituelle de s'unir à quelque chose qui le divise en lui-même en faisant de lui un être qui appartient psychiquement, spirituellement à des mondes au lieu de faire de lui-même, en tant qu'Homme, un être qui est en lui-même la représentation totale et parfaite de l'énergie se mouvant dans ses centres et étant l'expression de mondes supérieurs en évolution.

Nous avons été, pendant l'involution, miroités des choses, des images, des idées, des concepts. Nous avons voulu être unis, et de cette forme d'unité qui fait partie de la diffusion du corps astral, qui fait partie du besoin de l'âme de se fixer dans une infinité qu'elle ne comprend pas parce que dans l'âme, il n'y a pas d'intelligence. Ceci a créé chez l'Homme le besoin intérieur, l'avide besoin intérieur, d'aimer spirituellement l'infinité ou les forces ou le double. Et l'Homme devra un jour casser ceci, l'Homme devra un jour réaliser l'illusion de ceci et cette illusion fera partie de son intégration. Et à partir de ce moment-là, il cessera de vivre chez lui l'astralisation, il verra jusqu'à quel point l'astralisation est évidente. Et autant elle sera évidente pour lui dans le temps, autant elle ne l'est pas pour lui aujourd'hui.

Il y a dans l'Homme des forces qui font partie de mondes tellement avancés dans le temps, tellement loin de nous, que nous avons besoin pour intégrer ces forces de vivre parfaitement dans notre temps, dans celui qui est près de nous. Si nous nous attachons psychologiquement, psychiquement, occultement, spirituellement, à des temps qui ne font pas partie de notre réalité matérielle, nous sommes obligés à ce moment-là d'astraliser notre conscience, de faire vibrer l'âme et de même amener des entités à nous nourrir, à nous inspirer afin qu'elles puissent bénéficier de nous au lieu que nous puissions bénéficier d'elles, c'est-à-dire les utiliser sur le plan matériel afin qu'elles puissent un jour se libérer de leur propre situation, de leurs propres illusions, de leur propre monde astral, celui de la mort qu'elles cherchent constamment à maintenir dans la conscience de l'Homme en l'invitant par toutes sortes de moyens à revenir à l'astral.

Nous découvrirons au cours de l'évolution, ou l'Homme découvrira au cours de l'évolution, que la totalité de la science cosmique, que la totalité de la science de l'univers, que la totalité de la science, même celle de l'énergie fait partie et doit faire partie de la conversion mentale de son intelligence en actualisation vibratoire sur le plan matériel, pour que lui, en tant qu'être, puisse représenter l'unité totale de l'énergie et non pas simplement l'unité spirituelle de l'âme qui cherche l'infinité alors que l'Homme en lui-même est infinité.

Mais l'Homme est facilement astralisable. Il n'est pas capable de concevoir l'infinité. Il n'est pas capable de concevoir la totalité. Il n'est pas capable d'utiliser la parole pour discerner dans le grand et vaste monde de l'énergie, la subtilité astrale de l'intelligence. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas la volonté de sa propre suffisance. N'ayant pas la volonté de sa propre suffisance, il est obligé de supporter une conscience spirituelle ou occulte afin de se donner une identité qui est astralisée et qui lui donne ou crée temporairement une suffisance mais qui n'est pas réelle.

La suffisance de l'Homme, elle est basée sur sa capacité de voir à travers les illusions astrales de son mental, à travers les illusions astrales de sa propre personnalité. L'Homme doit découvrir en lui-même le centre même de son identité. Et lorsqu'il aura acquis cette conviction profonde, cette réalité certaine, cette capacité volontaire, il sera en lui-même la totalité que doit représenter la vie en évolution vers une planète expérimentale. Donc il n'aura plus à vivre cette astralisation, c'est-à-dire cette déchéance psychique de la valeur normale de son moi. Et lorsque nous parlons de la valeur normale du moi, nous parlons de la valeur créative du moi, de la valeur naturelle du moi, ce moi qui ne s'éteint pas dans la manipulation psychique de la pensée mais qui explose dans l'actualisation créative de sa volonté.

Nous croyons aujourd'hui, parce que nous avons parlé pendant des années, des années, des années ou parce que nous avons étudié pendant des années, des années, des années, nous croyons que nous avons fini de parler ou d'étudier. Nous allons réaliser au cours de l'évolution que l'Homme n'a pas de finité, que l'Homme, sa parole, sa volonté, l'action, l'actualisation, la création, est sans fin. L'Homme va découvrir au cours des années que toute cette actualisation doit descendre même jusque dans la science, dans la matière, parce que l'Homme est en lui-même non pas un prototype de l'évolution, il représente un archétype volontaire de l'Aleph manifesté dans le centre même de l'origine des forces en évolution.

Il y a des choses que nous découvrirons. Nous découvrirons que la multi-dimensionnalité des prototypes humains en évolution ne convient aucunement à la division de l'Homme en tant qu'être matériel. Donc nous découvrirons que la totalité de l'Homme, l'unité de l'Homme est à la fois l'aspiration de ses principes à la configuration géométrique de ses potentialités. Et cette configuration, elle fait partie de l'organisation cellulaire de la conscience humaine.

Autrement dit, le corps humain matériel est essentiel, le corps éthérique de l'Homme est essentiel, le corps astral est essentiel, le corps mental est essentiel. Tout ce qui est de l'Homme est essentiel à la survie de l'évolution, à la continuité de l'évolution et à la nouvelle programmation de l'énergie qui se fera à travers l'Homme et non pas à travers l'astralisation de son énergie à cause de ses mémoires, à cause de son ancienneté, à cause de sa conscience expérimentale.

L'Homme est en lui-même le produit concret, référentiel, unitaire, cosmique de la totalité que les mystiques pendant l'involution ont voulu chercher à travers l'infinité de l'âme pour des dimensions astrales qu'elle-même ne pouvait pas comprendre dans l'illusion de leur forme. Quand va venir dans l'esprit de l'Homme la conscience totale de son moi, quand va venir dans l'esprit de l'Homme la réalisation intégrale de sa volonté, quand va revenir dans l'esprit de l'Homme la totalité de sa conscience, c'est-à-dire la capacité de reconnaître, même s'il est sur le plan matériel, qu'il est en lui-même immortel. Donc si l'Homme est immortel sur le plan matériel, il n'a plus besoin de vérifier l'immortalité de sa conscience à travers une programmation psychologique ou psychique de la valeur des mots qui sont suscités astralement dans sa conscience spirituelle pour lui donner une impression occulte de son être.

L'Homme est en lui-même occulte. L'Homme est en lui-même matériel. L'Homme est en lui-même la totalité de ce qui est possible, à ce stage-ci de l'évolution et il n'a plus à se demander où se situe le réel. Et il n'a plus à se demander d'où il vient, où il va, où il est, puisque dans la totalité créative de son moi intégral, il représente l'affirmation absolue de l'unité que l'Homme a voulu, par le truchement de la spiritualité au cours de l'involution, chercher dans le mysticisme oriental ou le mysticisme occidental qui n'étaient que des abus des forces occultes incomprises sur sa personnalité qui n'était pas devenue une personne.

L'Homme doit devenir personne. Qu'est-ce que ça veut dire, devenir personne ? Ça veut dire devenir lui-même, seul, total, intégral, sans aucune participation créative vis-à-vis ou par rapport à d'autres êtres que lui-même. Donc l'unité devient infini. L'infini vit, se manifeste par rapport à l'unité. L'unité n'a plus besoin de se comparer puisqu'elle n'a plus besoin de se diviser. Elle n'a plus besoin de se diviser puisqu'elle n'est plus comparable. Pourquoi n'est-elle plus comparable ? Parce que l'Homme demain, l'Homme intégral, n'aura plus besoin de penser pour savoir. Le savoir fera partie de sa parole, le savoir fera partie de la communion intégrale de ses principes, le savoir fera partie de l'expression créative du cosmos en lui, le savoir sera l'impression sur le plan matériel de son immortalité à venir.

L'Homme a à découvrir, à comprendre que la totalité de sa science, que la totalité de la science, que la totalité des sciences est simplement une affaire de temps. Ce n'est pas une affaire de conscience. La conscience vient avant la science. La science est simplement le mouvement, dans le temps, de la conscience. Donc l'Homme a besoin d'être conscient. Donc il a besoin de reconnaître dans sa vie, sur le plan matériel, quand, pourquoi il devient facilement astralisable.

Et il devient facilement astralisable parce qu'il n'a pas compris encore qu'il est le seul être capable de répondre parfaitement de ses actions. Donc si l'Homme est capable de répondre parfaitement de ses actions, il n'est plus astralisable. Si l'Homme n'est pas capable de répondre parfaitement de ses actions, il est astralisable. C'est ça que ça veut dire être astralisable, ne pas être capable de répondre parfaitement de ses actions. Lorsque nous répondons parfaitement de nos actions, nous avons la science de nos actions. Ayant la science de nos actions, nous avons la direction de nos actions donc nous ne sommes plus, sur le plan mental ou émotionnel, affectés par l'action, donc nous sommes libres. C'est ça, ne plus être astralisable.

245 et 246 - L'écran mental

Nous sommes des êtres rationnels qui vivons dans un espace-temps matériel. Nos sens sont l'expression d'une conscience qui donne à la solidité une valeur concrète. Donc il est très difficile pour nous qui avons été habitués pendant des siècles à manipuler la matière, de pouvoir manipuler ce qui est subtil, éthériel, astral. Et c'est pour cette raison que nous avons de la difficulté à réellement comprendre et à pouvoir nous exorciser, si vous voulez, des aspects ou des forces astrales qui polluent l'écran mental de l'Homme.

Pour travailler au niveau de l'écran mental et pour pouvoir créativement neutraliser les aspects retardataires de cette fonction psychique chez l'Homme, nous devons en arriver à développer une conscience concrète de l'invisible, c'est-à-dire une capacité mentale de nous introduire psychiquement sur le plan astral en utilisant l'écran mental comme une fenêtre dans ce monde, de la même façon que les entités utilisent l'écran mental comme une fenêtre dans notre monde. Mais ceci demande un très, très haut niveau d'objectivité de conscience, c'est-à-dire une conscience capable de travailler avec la parole, en fonction ou par rapport à un monde qui est invisible mais qui devient visible à travers l'écran mental.

Nos sciences ne sont pas suffisamment avancées et n'ont pas encore la subtilité nécessaire pour pouvoir nous faire reconnaître finalement que l'Homme a accès aux plans subtils par différentes voies. Il a accès aux plans subtils par la voie du corps astral. Il a accès aux plans subtils par la voie du corps éthérique. Mais aussi, il a accès aux plans subtils par la voie de la parole et cette réalisation, elle est nouvelle, elle est grande, elle est révolutionnaire pour l'Homme. Elle devient un outil absolu.

Mais l'Homme ne peut pas utiliser la parole pour traverser ou travailler sur le plan astral tant qu'il n'a pas lui-même converti l'énergie mentale de sa conscience en une force de frappe, c'est-à-dire en un taux vibratoire où les mots deviennent eux-mêmes magiques. Pour que l'Homme puisse se servir de sa parole comme un instrument magique, c'est-à-dire comme un instrument capable de faire vibrer l'astral, il lui faut un très haut degré de certitude en ce qui concerne la valeur créative de son mental, donc il a besoin de vivre sur un plan mental totalement libre de toute affiliation avec le plan astral. Et à ce moment-là, il deviendra capable de pénétrer dans ces ondes inférieures de la conscience et d'arracher aux entités le pouvoir de se manifester chez l'Homme ou de manipuler l'Homme à travers l'écran mental.

La compréhension occulte de cette science de la parole pouvant être exercée contre les entités dans l'astral qui utilisent l'écran mental contre l'Homme est très exaltante pour celui qui n'est pas suffisamment avancé sur le plan de la cristallisation de son corps mental. Pour que l'Homme puisse travailler avec des nuances, des subtilités de l'esprit, il faut qu'il soit très près de son esprit, autrement dit il faut qu'il soit très, très éloigné du rationnel de son ego intellectuel ou du rationnel de son intellect qui représente le plan inférieur de sa conscience.

Ceux qui, dans l'avenir, auront la capacité de s'éloigner de la rationnelle de l'ego ou du plan inférieur, pourront commencer à travailler sur le plan subtil de la conscience supramentale et éveiller en eux-mêmes des possibilités et faire naître des outils qui éventuellement serviront à neutraliser, sur le plan astral, les entités qui utilisent l'écran mental de l'Homme contre son bien-être. Ceci demandera que l'Homme puisse, avec le temps, en arriver à réaliser qu'il y a une relation directe et étroite entre sa parole créative et la vision du troisième œil. Cette vision du troisième œil étant rapportée à la fixation dans son mental de l'énergie de l'esprit. Dans la mesure où l'Homme aura cette capacité, il pourra pénétrer à volonté par la parole dans le plan astral et extraire de ce plan les entités qui neutralisent le pouvoir créatif de l'Homme et empêchent l'évolution de sa conscience.

Ceci demandera de la part de l'Homme une très grande conscience, une très grande intelligence créative. Et lorsque nous parlons d'intelligence créative, nous ne parlons pas d'intelligence occulte, parce que l'intelligence occulte n'est pas une intelligence créative. Elle est simplement une intelligence supérieure faisant partie du plan mental supérieur ou du plan mental inférieur, dépendant où se situe le degré de fusion entre le double et l'ego.

Lorsque nous parlons d'occulte, lorsque nous disons que l'Homme, avec la parole, n'a pas besoin d'être occulte pour travailler avec cette parole sur le plan astral, nous voulons dire que l'Homme, lorsqu'il aura intégré son énergie, n'aura plus besoin de se servir de son écran mental, de son imaginaire ou des facultés internes et psychiques de son ego évolué pour déloger de l'astral les entités qui l'habitent et qui travaillent à travers l'écran mental pour polluer l'esprit de l'Homme. Il pourra, simplement par la parole, neutraliser ces forces, démagnétiser le corps astral et redonner à l'Homme le moyen de vivre une vie libre.

Mais ceci demandera que l'Homme lui-même, celui qui fera ce travail, soit suffisamment avancé en conscience pour ne plus être assujetti à aucun niveau à une coloration de son esprit, c'est-à-dire à la coloration de son mental. Pour ceci, l'Homme devra en arriver à une très grande objectivité face à son intelligence. Autrement dit, l'Homme devra en arriver à une transparence totale, c'est-à-dire à une capacité intégrale de reconnaître, de comprendre et de saisir que l'intelligence fait partie de la fusion de son esprit avec l'ego et non pas représente-t-elle une qualité personnelle de son être.

Tant que l'Homme aura l'impression que son intelligence est une qualité personnelle de son être, cette intelligence sera astralisable. Même si elle est hautement astralisable, elle demeurera astralisable dans ce sens qu'elle ne pourra pas donner par la parole l'objectivité nécessaire à la vibration afin que cette vibration puisse pénétrer le monde astral et déraciner de ce plan les entités qui travaillent contre l'Homme.

L'Homme devra réaliser que la parole en elle-même est le produit de la fusion et non pas simplement un attribut, un talent astral, un talent relié à l'expérience l'âme. Il devra réaliser que la parole est en soi un mouvement de l'esprit à travers la gorge et non pas une manipulation psychique, psychologique ou occulte de l'ego à travers le mental et ensuite à travers la gorge. La gorge doit devenir pour l'Homme le centre de manifestation de son esprit, c'est-à-dire que la gorge doit représenter, dans la manifestation créative de la parole contre des forces astrales, le point de rencontre entre l'esprit et la matière.

Mais pour que ceci se fasse, il faut que l'ego, sur le plan mental, soit désengagé de toute volition, de toute nature psychologique, de toute nature égoïque face au pouvoir de la parole ou face à la présence de la parole, sinon l'ego astralise sa parole et donne à sa parole une qualité inférieure à ce qu'elle pourrait être en réalité, donc il intervient à la fois sur le plan inférieur de son mental et à la fois sur le plan supérieur de son mental. Et c'est cette intervention sur les deux plans à la fois qui donne à la parole une qualité vibrante mais aussi une qualité égoïque.

Avec l'évolution de la conscience, la cristallisation des centres, l'Homme découvrira que la parole est une force en elle-même, elle est une vitalité en elle-même, elle est une vie en elle-même et qu'elle supporte l'ego à tous les stages de son mouvement. Elle supporte l'ego à tous les stages de sa manifestation de sorte que l'Homme, sur le plan mental, émotionnel, vital et physique, bénéficie de sa parole lorsque celle-ci est totalement désengagée du plan mental inférieur. Autrement dit lorsqu'elle est parfaitement fixée dans le centre de la gorge et qu'elle n'est pas colorée par un niveau quelconque de sa conscience astrale.

Lorsque l'Homme sera rendu à ce niveau-là, il deviendra un chirurgien de l'astral, c'est-à-dire qu'il aura la capacité de faire éclater l'astral à volonté, d'arrêter l'astral, de neutraliser l'astral, de convertir l'astral non pas en un ennemi, mais en un allié éventuel. L'Homme aura la capacité d'aider les entités en astral et en aidant les entités dans l'astral, il pourra aider et libérer l'Homme de ces entités pour le moment. Ceci demandera une très grande conscience créative, c'est-à-dire une capacité de la parole de remplacer le mental inférieur. Lorsque la parole pourra remplacer le mental inférieur, le mental inférieur ne servira plus à l'Homme et ce dernier sentira en lui une très grande transparence, c'est-à-dire une proximité très grande, très vaste avec l'esprit, donc une rencontre totale entre le double et l'ego. Et ceci lui permettra finalement de connaître et de reconnaître la synthèse de l'invisible et de la matière.

Il sentira alors la fixation de l'esprit dans la matière et il pourra bénéficier dans la matière, de l'esprit. À ce moment-là, l'Homme, la parole de l'Homme deviendra extrêmement créative et chirurgicale en ce qui concerne les entités astrales qui évoluent sur un plan qui, depuis très longtemps, a été en domination face ou par rapport à l'Homme. L'Homme pourra alors commencer à goûter de l'infinité du mental et aussi à goûter de l'infinité de la parole et il découvrira que la science infuse de l'esprit n'a rien à voir avec la mystification de l'ego. Il découvrira que la science infuse de l'esprit est un paramètre naturel de la cosmicité de l'Homme. Il découvrira que la science infuse de l'esprit est tellement présente dans l'Homme, est tellement retardée, qu'il est absolument non naturel à l'Homme de ne pas savoir comment fonctionne l'invisible et de ne pas savoir comment traiter avec l'invisible lorsqu'il interfère avec l'évolution de l'humanité.

C'est à partir de ce moment-là que de grands aspects de la conscience de l'Homme et de grandes sciences psychologiques serviront à élever la conscience de l'Homme et finalement à le libérer de son état d'otage qu'il fut ou qu'il représenta pendant l'involution. L'Homme découvrira que l'infinité fait partie de l'esprit et que sa nature est tellement vaste qu'il est impossible à la parole de devenir par elle-même auto-suffisante tant que l'Homme lui-même n'a pas cessé, sur le plan mental inférieur, de donner à sa parole une valeur quelconque. C'est en cessant de donner à sa parole une valeur quelconque, que l'Homme dé-astralisera cette parole et permettra finalement à l'esprit de s'en servir, c'est-à-dire de se fixer dans la gorge pour finalement pouvoir, à travers l'Homme, canaliser son énergie vers la neutralisation des forces astrales qui, psychiquement, ont dominé l'Homme pendant l'involution.

Ceci donnera naissance à une très grande science de la psychologie supramentale, c'est-à-dire une science qui pourra être exercée par des êtres à différents niveaux d'évolution, parce que cette science pourra être graduée ou dégraduée selon le besoin des Hommes en évolution et aussi selon le niveau de conscience de ceux qui recevront cette science. Donc cette psychologie supramentale ne sera pas ou ne demeurera pas une psychologie occulte ou occultée ou hermétique. Elle pourra aider à l'évolution de différents niveaux de psychologie parce qu'elle pourra expliquer les différents stages de l'évolution progressive de la psychologie humaine de sorte que, à travers la psychologie supramentale, l'Homme pourra comprendre la psychologie Gestalt, il pourra comprendre la psychologie de Jung, il pourra comprendre la psychologie de Freud, il pourra donner à ces différentes psychologies leur place dans l'histoire et aussi leur valeur clinique, leur valeur d'étude en ce qui concerne les névroses de l'Homme.

Mais pour que l'Homme en arrive à pouvoir faire la synthèse des psychologies, c'est-à-dire pour qu'il en arrive à expliquer les limitations de chaque psychologie et pour qu'il en arrive finalement à créer une psychologique universelle, il lui faudra posséder une parole totalement désengagée de la valeur astrale de son intelligence.

Si l'Homme n'est pas capable de se désengager de la valeur astrale de l'intelligence dans la parole, il ne pourra pas bénéficier du mouvement de l'esprit à travers la gorge, donc il ne pourra pas parfaitement devenir canal. Il n'est pas suffisant que l'Homme soit médium, il doit être canal. Il y a grande différence entre médium et canal : est médium celui qui colore la descente de l'énergie à travers ses centres, est canal celui qui ne pourra pas colorer la descente de cette énergie à travers ses centres. Donc est canal celui qui vivra, connaîtra demain un état plus avancé de fusion.

Lorsque l'Homme sera suffisamment avancé en fusion, il commencera finalement à comprendre le jeu de l'astral à travers la conscience de ses pensées. Lorsqu'il aura compris le jeu de l'astral à travers la conscience de ses pensées, il réalisera la limitation de ses pensées même si ses pensées sont très occultes, très avancées dans les sciences marginales. Il découvrira que la pensée en elle-même ne peut pas servir l'Homme tant qu'elle n'est pas parfaitement vibratoire. Si elle n'est pas parfaitement vibratoire, elle représente dans l'Homme, elle crée dans l'Homme des mondes, elle crée dans l'Homme sur le plan mental et sur le plan astral des images, c'est-à-dire des structures psychiques dont la géométrie, dans le fond, représente la faillibilité de l'esprit et la puissance de l'astral.

Lorsque nous parlons de l'astral, nous parlons de mondes très vastes, nous parlons de plans très complexes. Nous ne parlons pas simplement de l'astral de façon négative, nous pouvons parler de l'astral de façon positive. Mais l'astral représente une dimension de l'Homme. Mais puisque l'Homme passera de l'involution à l'évolution, l'Homme ne vivra plus sur le plan astral, donc il vivra sur le plan mental supérieur. Mais pour vivre sur le plan mental supérieur, il faut que le plan astral soit totalement neutralisé en ce qui concerne sa pollution ou son influence sur le plan mental inférieur de l'Homme, c'est-à-dire sur le plan de la pensée.

Donc il faudra que la pensée de l'Homme soit totalement universalisée, c'est-à-dire élevée à un niveau vibratoire tel qu'elle ne pourra pas créer dans l'imaginaire de l'Homme, c'est-à-dire dans la structure psychique consciente ou inconsciente, des reflets, des courants, afin de laisser l'esprit passer dans le canal de l'Homme, pour que ce dernier puisse le vivre sur le plan de la gorge où la parole deviendra finalement l'outil chirurgical utilisé par l'esprit pour défoncer, neutraliser et démagnétiser l'astral.

Donc il y a un avenir extrêmement glorieux pour la psychologie supramentale. Il y a un avenir absolument extraordinaire qui est sans fin parce que l'esprit est sans fin. Et comme les mondes invisibles, les mondes subtils sont sans fin, l'Homme devra apprendre, au cours de l'évolution, à reconnaître et à traiter avec ces mondes afin de pouvoir graduellement se désengager de l'affinité psychique qui existe entre l'âme en évolution et ces mondes d'où elle provient.

Et c'est ainsi que l'Homme en arrivera finalement à exercer le pouvoir de son corps éthérique, c'est-à-dire à pouvoir manifester, sur le champ et à volonté, une dimension de sa conscience qui n'est pas reliée au phénomène ou au mouvement de la conscience astrale. C'est à ce moment-là que l'Homme découvrira que le mouvement dans l'éther ne convient pas à la qualité psychologique de l'ego, mais convient à la qualité spirite de son énergie.

Donc l'Homme deviendra esprit, c'est-à-dire qu'il deviendra un mouvement, donc il deviendra conscience. Mais il deviendra conscience sans que cette conscience ait le besoin, alors qu'il a un corps matériel, de se manifester à elle-même, c'est-à-dire d'apparaître à elle-même. C'est dans ce sens que l'Homme, en utilisant le corps éthérique, le véhicule éthérique, vivra une conscience totalement désengagée de ce qu'il peut aujourd'hui projeter.

Lorsque l'Homme aujourd'hui dit ou croit être en éthérique, ce qu'il fait, dans le fond, c'est qu'il utilise le corps astral, en relation avec le support vital que le corps éthérique met à sa disposition, à cause de la connexion entre le cerveau éthérique et le plexus solaire. Lorsque l'Homme aura dépassé ce stage de l'évolution, il verra qu'il vit dans son corps éthérique, qu'il exerce les facultés de son corps éthérique dans une dimension de conscience totalement en dehors de la conscience égoïque. C'est à ce moment-là que l'Homme pourra, sur le plan matériel, manifester le mouvement direct de l'énergie du double à travers la gorge sans avoir, sur le plan psychologique, sur le plan psychique, à vivre l'intensité astrale qui lui donnait l'impression d'être sur un autre plan ou dans une autre dimension.

Mais il saura qu'il est dans un autre plan et sur une autre dimension, et il demeurera prisonnier de son corps matériel tant qu'il aura la volonté de demeurer dans la matière. Lorsqu'il aura cessé du besoin d'être dans la matière, à ce moment-là il sera totalement libre en éthérique et il pourra prendre conscience dans l'éthérique de la même façon qu'il avait conscience sur le plan matériel. Mais cette conscience sera éthérique, elle ne sera plus astrale. Nous parlons de ceci afin de faire reconnaître finalement à l'Homme de l'évolution que les sciences du passé, quelles que furent ces sciences, quelque besoin eut l'humanité de les recevoir, étaient des sciences limitées à la transformation psychique de son âme.

Au fur et à mesure où l'Homme entrera dans une autre phase d'évolution, au fur et à mesure où il entrera dans un nouveau temps, il sera lui-même en mesure de savoir, de comprendre et d'élucider le problème du corps astral et le problème du corps éthérique. Donc il sera en lui-même capable, à travers la parole, de comprendre les nuances qui existent entre ces deux plans qui sont très près de l'Homme et qui font partie de sa composante. À ce moment-là, l'Homme pourra commencer à travailler sur le plan de l'astral d'une façon qui conviendra parfaitement à l'évolution des entités et aussi parfaitement à l'équilibre de la personnalité devenue de plus en plus, ou devant devenir de plus en plus, une personne chez l'être humain.

À ce moment-là, la psychologie supramentale sera extrêmement puissante dans le monde. Elle sera extrêmement créative et elle ouvrira des portes à la compréhension de l'Homme, des portes qui aujourd'hui demeurent encore fermées et parfaitement sous clé, c'est-à-dire parfaitement dans le secret de la fusion de l'Homme nouveau. Autrement dit, l'évolution de la psychologie supramentale sera le produit de l'ouverture ou de la manifestation des clés faisant partie de la figure de l'Homme, c'est-à-dire faisant partie de l'actualisation du corps éthérique.

Lorsque cette actualisation aura suffisamment manifesté sa conscience dans le monde, nous découvrirons une science de la psychologie tellement avancée qu'elle bouleversera les données de l'Homme et qu'elle permettra finalement à l'Homme de réellement commencer à construire un pont entre lui-même et l'invisible sans avoir à supporter les aspects asphyxiants du corps astral, de la conscience astrale et des entités qui, pendant des millénaires, ont servi de médium interne subconscient à la conscience de l'ego afin que cette dernière puisse supporter le joug d'une conscience expérimentale.

Au cours de l'évolution, l'Homme apprendra à se servir de son écran mental comme il apprend à écrire avec la plume, dans ce sens qu'il apprendra à se servir d'un tableau lui permettant de visionner le matériel et l'immatériel et d'établir constamment un équilibre entre ces deux plans. Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de l'écran mental, il lui faudra reconnaître en lui-même les faiblesses psychologiques de son ego, car c'est à travers ses faiblesses que l'écran mental s'allume, qu'il devient polarisé et qu'il s'astralise, donc qu'il perd la vertu mentale de sa capacité créative.

Les Hommes qui sont dotés d'un écran mental vivant, actif, ont avantage à comprendre la fonction de cet appareil psychique, de cette fonction psychique chez l'Homme et d'en prendre avantage, dans la mesure où ils sont capables de reconnaître en eux-mêmes les failles de leur personnalité qui font de leur écran mental un outil facile d'accès pour l'astral et les forces psychiques nocturnes de la conscience humaine.

L'étude de l'écran mental, au cours de l'évolution de la psychologie supramentale, permettra à l'Homme de réaliser que, dans le fond, cet écran est à la fois une porte sur l'invisible et à la fois un tableau sur lequel il peut inscrire des pensées créatives, des formes créatives qui ont la capacité de rendre fluide le mouvement de l'esprit, de l'énergie du double à travers son mental, rendre fluide cette énergie dans le sens de donner à cette énergie une convention, une forme palpable par l'Homme et très près de la concrétisation dans le temps de cette même forme. C'est à ce stage-là que l'écran mental deviendra un véhicule pour la voyance, c'est à ce stage-là que l'Homme pourra l'utiliser à différents niveaux pour comprendre les différents niveaux de la réalité.

Mais pour le moment l'écran mental est encore un outil de l'astral. C'est encore une fenêtre à travers laquelle l'astral pénètre dans la conscience humaine. Et la psychologie en est à ses débuts dans la compréhension de ce mécanisme extrêmement précieux pour l'Homme, mais extrêmement volatile, extrêmement dangereux s'il n'est pas contrôlé par l'Homme lui-même mais contrôlé par les forces obscures de sa conscience planétaire.

L'écran mental, sans doute, sans aucun doute, représente sur le plan de l'Homme une des grandes interventions de l'énergie de l'intelligence dans le monde de la forme. Dans la mesure où l'énergie de l'intelligence et le monde de la forme se rencontrent sur un plan mental suffisamment élevé, l'écran mental lui-même devient pour l'Homme un outil de travail extrêmement intéressant. Mais dans la mesure où cette même énergie est utilisée, manipulée, englobée par des forces sous-jacentes à la conscience humaine, l'écran mental devient pour l'Homme le plan d'expériences psychiques, où pendant l'involution, la totalité de l'involution, il fut victimé.

Et l'Homme ne peut pas vivre ou subir un état psychique indéfiniment en dehors de son contrôle. Il doit l'amener éventuellement à une réalisation concrète de ses besoins sur le plan matériel comme sur le plan psychique interne. Mais ceci demandera de sa part une très grande capacité d'intervenir directement, froidement, dans tout le processus manipulatif de sa conscience expérimentale. Donc ceci demandera que l'Homme, à la fin ou au cours de son évolution, en arrive à corriger les abus de la mémoire et aussi en arrive à corriger les abus de son corps émotionnel, car ces abus sont responsables pour la détérioration graduelle de son intelligence à travers la forme mentalisée et permet alors à d'autres forces en lui d'utiliser ces formes pour leurs propres projections, donc pour la détérioration de l'identité humaine.

Les êtres qui souffrent d'aliénation ou qui souffrent de grand déséquilibre psychique ou de grande sensibilité intérieure sont en général extrêmement sensibles à leur écran mental. Et même s'ils ne connaissent pas les lois psychiques derrière ce tableau, cet outil, cette partie d'eux-mêmes, ils en sont tout de même victimes et ils en demeurent souvent victimes toute leur vie.

Donc le phénomène de l'écran mental, aussi étrange soit-il pour l'Homme moderne, deviendra demain un nouveau terrain de reconnaissance. Il deviendra demain un nouvel espace psychique étudié de façon à ce qu'il donne et aussi de façon à ce qu'il rapporte à l'Homme. Et toute aberration de l'écran mental sera corrigée, parce qu'une science suffisamment éveillée à la réalité occulte de ce plan pourra donner à l'Homme les outils nécessaires afin de démagnétiser le plan mental et de le remettre sous le contrôle de l'ego.

Il est évident que l'écran mental, tel que nous le vivons aujourd'hui, est un aspect de notre conscience que nous subissons à différents degrés. Une partie de cet écran chez l'Homme normal, chez l'Homme suffisamment balancé, est utilisée pour la créativité et une autre partie est utilisée pour la souffrance, dépendant le stage dans sa vie où il doit vivre l'expérience de l'âme.

Dans le cas où l'Homme vit l'expérience de l'âme sur un plan positif, dans le cas, par exemple, où il utilise l'écran mental pour le travail, ce dernier lui donne accès à des inventions astrales servant à l'évolution de la civilisation. Dans le cas contraire où l'Homme subit des tensions psychiques, des souffrances ou des déséquilibres dans sa vie personnelle, à ce moment-là l'écran mental sert à créer en lui une absence d'identité, un déséquilibre psychique et une tendance à se voir diminué graduellement à ses propres yeux. L'écran mental est superbe dans cette fonction, il peut facilement être utilisé par l'astral pour amener l'Homme à se voir plus petit qu'il est, plus inférieur qu'il est en réalité, autrement dit, il peut très bien servir à diminuer l'Homme.

C'est pourquoi l'Homme nouveau, qui prendra conscience des mécanismes subtils de l'écran mental et aussi des aspects occultes de la pensée, en arrivera à dépasser la petitesse que cet écran a tendance à créer en lui lorsqu'il souffre et à l'amener finalement à dépasser cette impression pour prendre conscience de lui-même, c'est-à-dire pour reprendre le contrôle de son écran mental et finalement en arriver avec le temps à vivre des pensées réellement créatives qui ne seront plus colorées par l'écran mental, de la même façon que l'écran mental ne sera plus coloré par elles.

Le mouvement qui existe entre la pensée humaine et l'écran mental est un mouvement qui est très, très unifié dans ce sens que la pensée et l'image sont en général extrêmement inter-reliées. Chez la personne qui est sensible, qui est débalancée, qui est névrotique, qui est aliénée, la pensée et l'écran mental représentent pour lui, pour cette personne, une qualité de plus en plus incertaine de sa véritable identité. Par contre, l'Homme conscient qui a ou qui aura conscience de ses pensées, de l'origine de ses pensées, qui ne vivra plus la polarité de ses pensées, donc qui ne vivra plus l'abus de l'écran mental sur sa conscience, pourra en bénéficier et faire ressortir de cette fonction psychique des éléments créatifs servant finalement à lui donner sur le plan matériel comme sur le plan interne une capacité d'engendrer de plus en plus d'harmonie, de beauté, de créativité. Mais le prix sera grand chez certains êtres qui auront abusé de l'écran mental pour des raisons d'ignorance, de naïveté, de spiritualité, de mysticisme.

Plus nous avancerons dans l'évolution de la conscience supramentale, plus nous découvrirons les couches de la conscience humaine qui peuvent être violées par l'astral à travers l'écran mental, donc plus nous réaliserons que dans les confins de la psychologie de l'Homme, autrement dit dans les espaces internes de sa psyché, il existe des forces, des royaumes, des plans, des mondes qui ont comme fonction de se servir de l'Homme, alors que c'est l'Homme lui-même qui doit en définitive se servir d'eux. C'est dans ce sens que l'écran mental est à la fois un bonus pour l'Homme et à la fois une charge.

Et les êtres qui ont un écran mental vivant doivent en arriver à pouvoir l'évaluer, à savoir si leur écran mental leur cause de la souffrance, quand, pourquoi, sous quelles conditions et renverser cette situation à partir d'une connaissance fondamentale et absolue des lois de la pensée et des lois de l'imagerie. Ces êtres alors pourront avancer très rapidement dans la cognition interne, pourront avancer rapidement dans la réalisation de leur identité et aussi dans la perception grandiose qu'ils possèdent où ils ont accès à une intelligence créative qui peut se servir de l'écran mental pour faire aboutir, sur le plan matériel, des aspects de cette intelligence au profit de l'Homme.

En passant, il est dangereux de se servir de l'écran mental comme un jeu. Il est dangereux de se servir de l'écran mental comme étant un espace psychique à l'intérieur duquel on peut poser ou placer n'importe quoi, parce que tant que l'Homme ne connaît pas les lois de l'astral et qu'il ne connaît pas les lois de la forme qui s'enregistre sur le plan mental de cette cognition, il travaille avec des forces dont il ne connaît pas les mécanismes occultes. Et étant naïf comme il l'est, il peut facilement ouvrir des centres en lui qui demain seront utilisés par des entités.

Il existe dans le monde aujourd'hui des tendances à créer dans l'écran mental des laboratoires, des ci, des ça, des conditions psychiques, des espaces psychiques où l'on travaille à faire telle ou telle chose. Mais comme les Hommes ne réalisent pas et ne comprennent pas les lois du plan astral, comme l'Homme ne réalise pas et ne comprend pas les mécanismes de l'écran mental en relation avec ces forces, il joue une partie très dangereuse. Et ce n'est pas pour rien que beaucoup de personnes qui ont commencé à travailler sur le plan occulte ou ésotérique de ce plan mental, qu'on trouve quelques années plus tard des êtres affaiblis en volonté, des êtres qui perdent le contrôle de leur personnalité, des êtres qui s'enfoncent graduellement dans une marginalité de plus en plus dangereuse pour en venir un jour probablement à être forcés de réaliser qu'ils ont joué un jeu dangereux pendant des années et qu'il n'est pas bon pour l'Homme de jouer avec son esprit.

L'Homme découvrira au cours de l'évolution que le rapport qui existe entre l'invisible et lui-même est un rapport de force et que ce rapport de force doit être gagné par l'Homme et jamais consenti à l'invisible. Donc ceci demande que l'Homme en arrive à réellement comprendre les lois occultes du mental, qu'il en arrive parfaitement à conscientiser son écran mental, c'est-à-dire à faire en sorte qu'il ne soit plus régi par les forces inférieures de son mental mais exprimé par les forces créatives de son mental supérieur où la lumière règne et où il est sûr et certain d'engendrer dans son mental des énergies ou des forces qui conviennent parfaitement à l'équilibre entre lui-même et le double. Sinon, l'Homme risque de polluer son esprit, il risque de magnétiser son corps astral, il risque de faire venir vers lui des entités, d'ouvrir ses centres d'énergie pour éventuellement perdre le contrôle de sa personnalité et fermer à jamais la possibilité de passer de la personnalité à la personne.

Jouer avec l'écran mental, jouer au laboratoire avec l'écran mental, c'est un peu comme jouer avec le oui-ja board. Lorsque nous jouons avec cette planchette, nous attirons vers nous des entités, des forces psychiques que nous ne pouvons pas contrôler dans certains cas. Beaucoup de personnes ont perdu l'équilibre parce qu'elles ont joué avec ces jeux, ces soi-disant jeux. Mais l'Homme ne réalise pas que ces jeux sont dangereux et qu'ils sont mis à la portée de l'humanité pour l'ouverture de ses centres psychiques afin maintenir sur la Terre le contrôle de l'astral sur la conscience de l'Homme. Nous ne pouvons pas blâmer les compagnies qui produisent ces jeux parce que ces compagnies sont ignorantes de ce qu'elles font. Mais nous devons rendre compte à l'Homme, à la psychologie, aux psychiatres, aux gens qui s'intéressent à la psyché humaine, que ces jeux sont très dangereux.

L'Homme est suffisamment occulte en lui-même pour réaliser que l'occulte est vaste, qu'il est grand et que pour le contrôler, pour en avoir contrôle total pour pouvoir travailler et œuvrer en relation avec lui, il faut être mentalement très centrique, c'est-à-dire très balancé dans l'émotionnel et le mental inférieur. À ce moment-là, ce que l'Homme utilise pour son travail, ce que l'Homme utilise pour la conversion de son énergie en actions créatives est d'un autre ordre et il n'a plus besoin de se rapporter à des activités qui sont sanctionnées par l'astral, au profit de l'astral et contre le besoin ou le bénéfice de l'humanité.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il réalisera - c'est-à-dire moins il vivra d'affinités avec ce qui est astral ou ce qui est le produit de l'action de l'activité astrale à travers l'Homme et son ignorance - donc plus l'Homme se conscientisera, moins il aura tendance à vivre de voyage astral, moins il aura tendance à vivre la manipulation astrale de son écran, moins il aura tendance à se soumettre à des activités d'ordre psychique qu'il ne comprend pas. Donc il deviendra totalement conscient de ce qu'il fait, et alors il deviendra totalement protégé contre des mouvements d'énergie en lui qui feront partie alors de l'involution et ne pourront plus le toucher.

Donc l'Homme a besoin de se protéger et c'est à travers cette science nouvelle qu'il pourra le faire parce que cette science nouvelle permettra à l'Homme finalement, à partir de lui-même, à partir de sa fusion, à partir de son intégralité, de son unité, de sa science profonde, d'élucider les manœuvres subtiles de l'astral.

Souvent les gens disent : « Ah, la planchette ou le oui-ja board, ça fonctionne ! » et l'on croit que parce que ça fonctionne, que c'est bien. Et c'est justement parce que ça fonctionne que c'est dangereux. Si ça ne fonctionnait pas, évidemment, il n'y aurait pas de danger. Donc tout ce qui fonctionne n'est pas nécessairement secure pour l'Homme. L'Homme doit d'abord connaître les mécanismes, connaître la fonction, savoir l'origine de ces choses et une fois qu'il en connaît tous les aspects, une fois qu'il en connaît le masque, il peut en être libre. Mais tant qu'il ne connaît pas le masque, qu'il ne connaît pas les mécanismes, il peut en être touché et c'est là qu'il doit faire attention.

C'est pourquoi l'écran mental de l'Homme est une source d'informations, de connaissances précieuses dans la mesure où l'Homme sait conserver son regard sur lui-même, c'est-à-dire dans la mesure où il est capable de maintenir un lien étroit entre lui-même en tant qu'ego et sa source, sa lumière. Sinon il se fait facilement embrouiller, il devient facilement astralisable et naturellement, sujet à la perdition.

(DEUXIÈME PARTIE)

L'étude de l'écran mental pour l'être humain est essentielle à la compréhension psychique de son imagination. Cette étude équivaut à une réalisation fondamentale des mécanismes de son imagination et du pouvoir créatif ou destructif de cette imagination. L'étude de l'écran mental est tellement importante pour un grand nombre d'êtres humains qui sont visuels, qu'elle détient la clé à sa capacité éventuelle d'engendrer sur le plan matériel des forces créatives dont la vitalité dépasse la culture, la mémoire ou l'embriquement des influences sur sa personnalité, dans le but de le projeter créativement dans un monde mental à travers lequel il peut vibrer et en conséquence duquel il peut se donner sur le plan matériel une très grande avenue, lui permettant d'exploiter ses possibilités créatives et aussi lui permettant d'atteindre des niveaux de compréhension créative dépassant la moyenne de l'humanité.

L'écran mental est un mécanisme chez l'Homme qui doit être amené éventuellement sous son contrôle dans ce sens qu'il doit devenir utile créativement à l'Homme, au lieu d'être vécu passivement comme l'est l'imagination chez la plupart des Hommes inconscients. L'écran mental est directement relié au phénomène de la pensée et selon la santé mentale, selon l'équilibre mental, selon la puissance créative de la pensée, l'écran mental suit.

De l'autre côté, chez l'Homme, dans la mesure où ses pensées sont affectées par le corps émotionnel, l'écran mental représente fidèlement la qualité, la nature de ses pensées et peut jouer à l'Homme de vilains tours lorsque ce dernier n'en comprend pas les mécanismes, et aussi surtout lorsque ce dernier est impuissant à le contrôler.

L'écran mental est une véritable force chez l'Homme, mais il représente une force qui est facilement polarisable. Et en général, chez l'être humain, les aspects de sa conscience qui déterminent la qualité de son écran mental sont directement reliés à sa mémoire, et l'Homme doit contrôler sa mémoire s'il veut en arriver à contrôler l'écran mental. Donc dans le contrôle de la mémoire, il y va de beaucoup le contrôle de ses émotions, il y va de beaucoup le besoin de ne pas laisser l'émotivité engendrer dans le mental des courants astraux, c'est-à-dire des forces psychiques qui peuvent neutraliser sa créativité et engendrer dans la conscience humaine de la souffrance.

Donc pour comprendre le phénomène de l'écran mental, il faut comprendre parfaitement le phénomène de la mémoire et il faut réaliser d'une façon absolue que toute forme de mémoire négative est inutile à l'Homme et ne sert qu'à engendrer une activité imagée qui lui créera de la distraction, qui lui créera de la souffrance et l'immunisera contre sa créativité réelle. Donc il n'y a absolument rien dans la mémoire négative qui puisse être utile à l'Homme, et ainsi il ne peut rien avoir dans l'écran mental soumis à une telle mémoire, une forme de créativité qui puisse donner à l'Homme les outils nécessaires à la conversion de son intelligence ou à la conversion de l'énergie de son intelligence en une force de frappe capable de donner à l'individu et à la société une expression valable de la conscience.

L'écran mental est un tableau qui, bien utilisé, peut donner à l'Homme une créativité dépassant la normalité ou le standard de sa civilisation. C'est-à-dire que cet écran mental peut permettre à l'Homme de pénétrer des domaines du réel et de faire vibrer dans la conscience humaine des aspects de ces domaines, afin d'élever la conscience de l'Homme et de l'humanité, et aussi de donner à l'Homme des clés à la vision interne de l'organisation psychique du moi ou de la conscience, élevant ainsi l'intelligence de l'Homme et lui permettant enfin de se débrouiller créativement à travers l'infinité créative de l'intelligence qu'il peut utiliser son écran comme téléporteur d'images dans le but de le familiariser avec des aspects de la réalité qui sont du domaine supra-rationnel. Et dans la mesure où l'écran mental peut servir à l'Homme sur le plan supra-rationnel, il peut lui servir aussi sur le plan matériel.

Mais pour que l'écran mental soit parfaitement ajusté à la conscience créative de l'Homme, il lui faut être en contrôle de ses pensées, c'est-à-dire qu'il doit en arriver à ne plus laisser la mémoire subjective qui utilise l'émotion pour supporter sa présence dans le mental, affecter l'écran, c'est-à-dire affecter l'appareil imaginatif du mental. Autant l'écran mental est un outil pouvant servir l'Homme, autant il est un outil pouvant servir les forces astrales, et cet outil, ultimement, doit servir les forces mentales de l'Homme, c'est-à-dire son intelligence, c'est-à-dire son être et la totale composition de ses principes.

L'évolution de l'écran mental fait partie de l'évolution de la conscience. Beaucoup de personnes ne réalisent pas que l'imagination est un écran. Beaucoup de personnes ne réalisent pas que l'imagination est un écran qui évolue selon la conscience et que son statut présent n'est pas nécessairement un statut fixe, dans ce sens que l'écran mental peut évoluer avec la conscience et, avec le temps, devenir un outil créatif extrêmement utile à l'Homme, lui permettant de voir dans des domaines de la conscience, dans des domaines de la vie, dans des domaines de la personne qui constituent pour lui créativement une nouvelle sorte de voyance, une voyance active, créative, au lieu simplement d'une perception psychologique d'une forme associée avec la mémoire ou associée avec un niveau de pensée inférieur à ce qu'il pourrait développer au cours de l'évolution.

Comprendre l'écran mental chez ceux qui en ont un très développé ou moins développé, équivaut à pouvoir reconnaître chez soi la puissance créative de l'imagination, au lieu de simplement vivre passivement son imaginaire et en subir les conséquences néfastes lorsque les pensées de l'Homme sont assujetties à une émotivité forte à cause des événements qui viennent constamment dans la vie bouleverser l'équilibre entre l'intelligence et le corps émotionnel. L'écran mental doit être utile à l'ego, il doit servir l'ego, il ne doit pas être vécu ou subi par l'ego. Et ceci demande une conscience éveillée à sa surexcitation facile, à sa capacité d'impressionner le mental de l'Homme et le corps émotionnel de l'Homme.

L'évolution de l'écran mental doit être parallèle à l'évolution de la conscience mentale. Donc l'Homme doit apprendre, avec le temps, à se servir de son écran de façon à ce qu'il puisse, au cours de l'évolution, engendrer en lui-même un plus haut niveau d'images, une plus grande qualité d'impressions et une plus grande perception de la réalité autant invisible que matérielle. Et ceci est possible ou sera possible lorsque l'Homme aura réalisé que la nature de son écran mental doit devenir active et créative et cesser d'être passive, cesser d'être un poids pour l'ego. Ceux qui ont un écran mental développé doivent comprendre que cet outil fait partie de leur conscience dans la mesure où ils sont conscients de ses aspects négatifs, dans la mesure où ils sont conscients qu'une relation étroite existe entre l'écran et la pensée.

Devenant de plus en plus conscient du phénomène de la pensée, de ses aspects occultes, de ses origines extra-mentales, l'Homme en arrivera à composer avec son écran de façon créative à un tel point où l'écran deviendra pour lui un tableau de bord lui permettant de voir dans le temps des possibilités créatives renfermant un embryon de réalité capable d'exercer sur son esprit un pouvoir d'attraction puissant et un pouvoir d'expression graduelle selon l'évolution de cet écran. Donc l'Homme se servira de cet écran, non pas simplement pour subir la vie mais pour engendrer la vie à partir d'une créativité fondée sur l'élimination subjective de la mémoire et la prépondérance dans le mental d'une énergie créative à la mesure de sa conscience éveillée.

Les êtres qui sont d'une grande sensibilité intérieure, les êtres qui sont déjà très conscients de leur écran mental, ont l'avantage et le désavantage de l'écran mental. Ils ont l'avantage dans ce sens qu'ils peuvent comprendre jusqu'où l'écran mental peut leur servir dans la mesure où ils sont capables de plus en plus d'exercer le contrôle subjectif et négatif de la pensée, et ils ont aussi l'avantage de pouvoir correspondre avec des plans subtils de leur esprit afin de donner à l'ego ou à sa partie mentale une force créative émanant de plans supérieurs de la vie consciente de l'Homme. Mais d'un autre côté, ces êtres ont aussi à combattre pendant un certain temps, des anciennes attitudes égoïques face à l'imagination. Ils ont à reconnaître que l'écran mental doit dépasser le stage imaginaire pour devenir le stage formateur imagé de leur pensée.

C'est ainsi qu'ils découvriront dans l'écran mental une nouvelle voie d'accès à la créativité de leur conscience et une nouvelle capacité d'intégrer des pensées créatives à une faculté visionnaire, leur permettant ainsi de prendre conscience qu'ils ont à leur portée des champs de force dont la capacité créative est régie par la relation étroite entre le double et l'ego. Dans la mesure où le double et l'ego forment une unité parfaitement équilibrée, l'écran mental devient une source de perception extra-sensorielle capable d'augmenter le pouvoir d'introspection de la conscience et aussi d'étendre le champ de vision constructif de la conscience sur le plan matériel. Donc l'écran mental pour l'Homme sera utile sur deux plans de vie : le plan interne et le plan d'expression extérieure.

Les êtres très sensibles doivent veiller à ce que l'écran mental ne soit pas utilisé par l'astral contre eux. Ils doivent réaliser que c'est à travers l'écran mental que l'astral véhicule son énergie sur le plan de l'image et qu'il crée dans l'ego des conditions psychologiques qui souvent sont défavorables à l'équilibre mental de l'Homme et la perception équilibrée qu'il doit avoir de lui-même.

L'écran mental est un couteau à deux tranchants. Il fait partie de l'invisible. Il se situe dans l'Homme au niveau de l'imagination et l'imagination doit devenir avec le temps un tableau d'expression créative de son intelligence et non pas simplement un tableau de réflection astrale servant à maintenir l'ego dans une condition psychologique inférieure à ce qu'elle devrait être. Plus l'écran mental sera utilisé créativement par l'Homme, plus ce dernier se sentira désengagé sur le plan créatif, c'est-à-dire plus il aura conscience finalement d'avoir atteint un certain niveau de centricité mentale où la puissance créative de son intelligence deviendra instantanée et capable de lui donner, sur le plan matériel autant que sur le plan interne, un équilibre de vie à la mesure de ses besoins internes et extérieurs.

L'écran mental doit servir l'Homme intérieurement et extérieurement. Tant que l'Homme n'a pas réalisé l'importance de se créer un ordre à toute épreuve sur le plan matériel, l'écran mental servira à le déséquilibrer intérieurement afin de maintenir le désordre dans sa vie. Donc il y va de la part de l'Homme d'exercer beaucoup de volonté sur le plan matériel et d'objectiver sa vie afin de libérer l'écran mental de l'imagination et de s'en servir d'une façon totalement créative au lieu de réflective. L'écran mental ne doit pas être un substitut pour la conscience humaine, il doit être une addition, un outil utilisé par l'ego et servant à lui donner de plus en plus d'expansion créative.

Tant que l'Homme n'aura pas compris la nature et les mécanismes de l'écran mental, il sera asservi à ce dernier et son asservissement passera du plan psychologique au plan occulte, de sorte que l'Homme ne pourra pas sentir que son écran mental est une affiliation créative de son intelligence ; il le vivra plutôt comme une dimension inférieure de lui-même, non fixée dans sa conscience créative et pouvant, sous toutes sortes de prétextes, servir à l'astralisation de sa conscience.

L'écran mental est un outil qui doit, avec le temps, servir l'Homme. C'est un outil qui doit l'aider à comprendre sa vie sur le plan matériel et à l'organiser. Et c'est un outil, aussi, qui lui permet de prendre conscience d'aspects subtils de son mental créatif. Mais si l'Homme n'est pas suffisamment éveillé à la manipulation astrale à travers son écran mental, il perdra contact avec son intelligence créative et il souffrira à différents niveaux de l'abus de pouvoir contre lui. Et cet abus de pouvoir peut aller très loin, il peut mener même à l'insanité et même au suicide.

C'est à travers l'écran mental que les forces astrales sont les plus actives chez l'Homme, parce que cet écran est à la fois image et à la fois communication. Dans la mesure où l'Homme possède un écran mental très vital, très vivant, très ouvert possiblement à l'astral, il doit réaliser qu'une nette compréhension de ses mécanismes est essentielle afin de le libérer d'un outil qui ne le sert pas mais qui sert d'autres forces en lui. Donc, si nous considérons l'écran mental comme un couteau à deux tranchants, nous verrons jusqu'à quel point il peut devenir créatif et jusqu'à quel point il peut demeurer destructif ou retardataire. C'est dans les mains de l'Homme.

Maintenant que l'Homme a une science plus avancée de l'invisible astral à travers cet écran, maintenant que l'Homme a une compréhension plus précise des mécanismes occultes du mental, de la pensée, de l'image, il peut facilement en arriver à dépolariser cet écran afin de se redonner une grande liberté créative et aussi une capacité de voyance qui éventuellement le servira personnellement et servira les autres autour de lui.

Le plus grand danger de l'Homme, face à l'écran mental, c'est son inhabilité ou son ignorance en ce qui concerne l'aspect purement astral de cette énergie. Ce n'est pas parce que l'écran mental est un aspect astral de l'Homme qu'il est en lui-même fautif, mais c'est parce que l'écran mental sert les forces astrales dans l'Homme qu'il devient le couteau à deux tranchants. Si l'Homme l'utilise de façon créative, si l'Homme est extrêmement éveillé à la manipulation psychique de son mental, à ce moment-là, l'écran deviendra un outil merveilleux, et avec le temps, il pourra s'en servir à des niveaux qui dépassent aujourd'hui son imagination. Mais tant que l'ego n'aura pas fait surgir en lui une force de concentration psychique suffisante pour neutraliser les effets mémoriels négatifs et subjectifs de l'écran mental, il ne pourra pas se constituer une réserve d'énergie dans le mental capable de supporter son intelligence créative, et une grande partie de cette énergie sera utilisée par les forces astrales.

Donc l'Homme a besoin, au cours de l'évolution, de développer une grande concentration, c'est-à-dire une capacité mentale de demeurer en équilibre psychique lorsque cet écran est en action ou en activité. Si l'écran mental est en activité, l'Homme ne devrait pas perdre sa concentration. L'écran devrait simplement lui servir de tableau afin de voir ou de percevoir des aspects internes ou extérieurs de lui-même d'une façon claire, nette et précise. L'écran mental doit dépasser le stage de la subjectivité de la conscience pour en arriver à un stage d'objective représentation de la conscience. C'est à ce moment-là qu'il deviendra pour l'Homme, un outil créatif, servant non seulement l'individu mais aussi la société.

L'être humain est naïf. L'être humain n'a pas encore réalisé les lois de la psychologie. Il n'a pas réalisé encore parfaitement les lois du mental et de l'émotion. Il commence à comprendre un peu les lois de la pensée mais il a beaucoup à reconnaître au niveau de l'écran mental dans ce sens qu'il a besoin, avec le temps, d'assainir l'image qui lui vient. Et il ne pourra l'assainir, cette image, que lorsqu'il aura réellement compris la valeur subjective de ses pensées et le besoin de ne pas s'y attacher. À partir de ce moment-là, l'écran mental deviendra de plus en plus net, clair, désastralisé. Il deviendra une fonction créative du mental supérieur au lieu d'être une fonction malfaisante, destructive, retardataire du mental inférieur qui est allié à l'astral à cause des mémoires de l'Homme et de l'humanité, c'est-à-dire à cause du subconscient.

Si nous parlons de l'écran mental, nous devons prendre en considération les forces du subconscient, mais ces forces font partie de l'activité mentale inférieure de l'Homme, elles ne font pas partie de l'activité des forces supérieures du mental humain. Donc dans la mesure où l'Homme vit sur un plan mental supérieur, il n'est plus affecté par les courants obscurs de la pensée imaginaire de l'humanité, c'est-à-dire la mémoire consciente ou subconsciente de l'humanité. À ce moment-là, il se dégage des courants astraux qui servent à manipuler son écran et à faire de lui un outil pour le passage d'informations nuisibles à l'équilibre de sa personnalité et éventuellement à la centricité de sa personne.

L'écran mental, en tant que tableau psychique de la conscience humaine, doit être dépolarisé, c'est-à-dire que toute valeur émotive rattachée à l'image doit être niée psychiquement par l'Homme, c'est-à-dire doit être neutralisée par un mental volontaire, c'est-à-dire un mental capable de s'élever au-dessus de la valeur émotive de la forme afin de libérer l'écran mental de tous les aspects imaginaires de son activité et remplacer ce dernier par un tableau créatif, utile à sa conscience et ultimement utile à l'ego.

Les êtres sensibles qui vivent une grande activité au niveau de l'écran mental doivent réaliser les aspects perfectionnés de cet écran et les aspects retardataires de cet écran. L'écran mental doit soulever dans l'Homme de la joie, du plaisir, du repos. Il ne doit pas soulever en lui de l'anxiété, de la détresse. Donc s'il y a en l'Homme de l'anxiété, de la détresse à cause de cette activité, l'Homme doit en prendre conscience, s'élever au-dessus de ces activités et demeurer neutre à l'aspect émotif qui colore le mental et épuise l'esprit. Ceci demande une conversion psychique de l'ego, c'est-à-dire une conversion psychique du mental afin que l'ego puisse bénéficier de ses pensées et les utiliser d'une façon créative dans le but éventuel d'augmenter le taux vibratoire de son esprit fixé dans le mental et capable d'exprimer dans sa totalité la nature même de l'intelligence.

Les gens qui ne sont pas doués d'un écran mental vital ne doivent pas s'en inquiéter. Ils sentiront probablement une sorte d'incapacité créative, une sorte de manque d'imagination, une sorte d'impuissance à manifester l'imagination dans leur travail. Mais ceci est une condition qui est illusoire. Chaque Homme possède ce qu'il doit posséder pour bien vivre et pour bien être. Si un Homme n'est pas doué d'un écran mental vivant, il est doué pour la manifestation créative d'une pensée supérieure, c'est-à-dire une pensée créative en elle-même qui n'a pas besoin de l'appui de l'image pour se manifester.

Donc chaque être humain est composé psychiquement selon le besoin du double à travers l'ego, c'est-à-dire selon le besoin psychique de l'énergie passant des plans supérieurs vers les plans inférieurs de sa conscience. Donc quelle que soit la qualité ou la nature de l'écran mental, l'Homme n'a pas à chercher par comparaison avec d'autres à avoir ou à posséder un écran mental plus actif. Si déjà il est actif, il doit en prendre conscience, s'il est imaginaire dans l'action, il doit le réaliser afin qu'il puisse en arriver un jour à posséder un écran mental purement créatif, c'est-à-dire libre de l'imagination astrale et puissant en manifestation créative de l'intelligence.

Viendra le temps, au cours de l'évolution de la psychologie humaine, où l'étude psychique de l'écran mental servira à rééquilibrer les souffrances mentales et émotives de l'Homme. Une science viendra où l'Homme conscientisé, conscient des mécanismes de l'écran mental, pourra se servir de ce dernier afin de démagnétiser le mental humain et de libérer la personne des aspects retardataires de cette activité imaginaire ou astrale.

Lorsque nous parlons de l'imaginaire, nous ne voulons pas dire que l'imaginaire est une illusion. L'imaginaire est une dimension, une qualité de l'écran mental. Mais l'imaginaire en lui-même, qu'il soit occulte ou qu'il soit purement de l'ordre réflectif, ne peut pas servir l'Homme. C'est pourquoi la psychologie, un jour, devra en arriver à comprendre les aspects psychiques de l'écran mental afin de pouvoir entrer dans les domaines astraux de la vie et déloger les entités qui occupent trop d'espace dans la conscience humaine à travers cet écran qui n'a pas été dépolarisé par un mental suffisamment éveillé aux mécanismes occultes de la conscience de l'Homme.

C'est à travers l'écran mental que l'insanité se situe, c'est à travers l'écran mental que les entités activent leur énergie au détriment de l'être humain. Donc cet aspect de la conscience est extrêmement vital pour l'Homme. Cet aspect de l'énergie en images devient pour l'Homme un point de rencontre avec lui-même ou un point de rencontre avec des entités qui sont une fausse représentation de sa réalité. Donc il est essentiel pour l'être humain de bien connaître et bien comprendre les mécanismes de l'écran mental afin de pouvoir développer une psychologie créative son être.

Si l'Homme se refuse de convenir à une réalité psychique de l'être par rapport à l'écran mental et qu'il continue à perpétuer sa relation avec cet aspect de lui-même qui convient parfaitement aux entités dans l'astral, il est évident que l'Homme perdra de plus en plus de volonté. Car à travers l'écran mental, les entités peuvent faire miroiter des images dans la conscience de l'Homme qui pulvérisent sa volonté et neutralisent en potentiel le développement de son identité. Il est toujours à l'avantage des entités astrales de se servir de l'écran mental d'une personne extrêmement sensible dans le corps astral.

C'est pourquoi d'ailleurs les gens qui sont très, très sensibles astralement sont des êtres qui, dans le fond, vivent ou possèdent un corps astral débalancé. Débalancé dans ce sens que ce corps astral peut être facilement utilisé par les forces des entités en lui sans que l'Homme s'en rende compte. Et lorsque le corps astral est utilisé par des entités, la manifestation de cette activité se véhicule à travers l'écran mental parce que l'écran mental, c'est la fenêtre des entités dans l'esprit de l'Homme. C'est à travers l'écran mental que les entités peuvent manipuler l'être humain et lui faire croire, lui faire sentir, lui faire percevoir des aspects de sa réalité qui ne conviennent pas parfaitement à sa conscience.

Si l'Homme manque moindrement de maturité, moindrement de science, moindrement de conscience, il peut être facilement affecté et grandement influencé par ces forces et éventuellement en arriver à des états d'esprit qui ne conviennent plus à sa réalité. Il y a une relation étroite entre le développement de la psychologie supramentale, dans l'avenir, et la compréhension des mécanismes astraux de l'écran.

Nous pouvons dire qu'éventuellement l'Homme pourra guérir d'autres Hommes à partir de la compréhension des mécanismes de l'écran mental, dans ce sens que l'Homme pourra interpeller avec grande facilité les entités qui se cachent derrière l'image et les faire apparaître dans l'image afin que l'individu malade puisse reconnaître les divagations, les aberrations de son propre psychisme. Mais ceci demandera des gens, des psychologues, des psychiatres, des gens avisés dans la science occulte de l'écran, c'est-à-dire dans la science mentale de l'intelligence qui se situe au-dessus de l'écran, au-delà de l'écran et qui peut parfaitement le comprendre sans que le thérapeute futur ou l'individu dans l'avenir soit conditionné, manipulé par les entités qui se servent de l'image pour confronter l'Homme à une réalité psychologique qui n'est pas la sienne.

Mais nous devons étudier pendant très longtemps les mécanismes astraux de l'écran mental avant d'en arriver à pouvoir nous-mêmes, individuellement et créativement, stabiliser cet écran chez l'Homme pour lui permettre finalement de l'utiliser d'une façon créative.

Nous avons attendu un certain temps avant de parler de l'écran mental pour deux raisons. La première étant que l'Homme devait d'abord commencer à comprendre le mécanisme de la pensée. Et ensuite, la deuxième, pour lui permettre de réaliser jusqu'à quel point la pensée pouvait, au niveau de l'écran mental, affaisser ses énergies et le rendre graduellement de plus en plus assujetti à son imaginaire.

Maintenant que l'Homme en évolution est suffisamment avancé dans la conscience de l'esprit, l'écran mental et ses mécanismes, sa nature, sa fonction peuvent être expliqués afin que l'être puisse finalement prendre contrôle de sa vie imagée et se donner sur le plan de l'esprit une nouvelle fonction, se créer un nouvel outil qui demain le servira dans la transformation graduelle de son énergie mentale en actions créatives.

L'écran mental est un domaine de la conscience qui fait partie des mondes parallèles, il est connexe avec l'âme, il est connexe avec les plans astraux et il sert aussi de planche d'expériences pour l'Homme à travers ce que nous appelons l'imagination. Mais l'Homme conscient demain n'aura plus d'imagination, il sera simplement créatif. La différence entre l'imagination et la créativité est celle-ci : l'imagination est une fonction créative de l'écran mental permettant à l'Homme de vivre certaines expériences en fonction des besoins qu'a son âme d'expérimenter certaines expériences sur le plan matériel. Alors que la créativité est une fonction mentale supérieure de l'esprit à travers l'ego qui canalise cette énergie en se servant de l'écran mental comme point de départ de la conversion de l'énergie en images, c'est-à-dire comme point de départ servant à fixer dans la matière, éventuellement, une image de sa volonté créative.

Donc l'Homme pourra en arriver finalement à se servir de son écran mental avec de plus en plus de justesse, avec de plus en plus de clairvoyance. Et il viendra le moment dans la vie de l'Homme où il sera capable de concevoir des semaines, des mois, des années d'avance, des actions qui dans le temps deviendront l'expression créative et concrète de ce que l'écran mental avait pu démontrer à l'Homme auparavant. Donc l'Homme aura ou jouira d'une voyance créative, c'est-à-dire d'une capacité d'utiliser le plan astral de sa conscience sans être affecté par les courants astraux ou les entités qui habitent ce plan. Ceci demandera une très grande conversion de l'énergie mentale de l'Homme, ceci demandera un arrêt total au processus imaginaire, et lorsque l'Homme perdra sa capacité imaginaire, il sentira en lui un affaiblissement de sa fonction créative, mais ceci sera une illusion, ce sera un état temporaire parce que l'Homme doit passer du stage de l'imagination au stage de la fonction créative.

C'est pour cette raison que l'Homme, au cours de l'évolution de sa conscience supramentale, aura l'impression pendant un certain temps qu'il est moins intelligent qu'auparavant. Et ce n'est pas le fait qu'il sera moins intelligent qu'auparavant, c'est simplement le fait qu'auparavant il utilisait l'imagination pour fonctionner alors que demain il devra utiliser la force créative de son mental supérieur.

Donc il doit y avoir une dépolarisation, il doit y avoir un réajustement du mental, il doit y avoir une réévaluation de l'image, c'est-à-dire de l'imagination afin que l'Homme puisse cesser d'être imaginaire ou d'imaginer et puisse commencer à créer sur les autres plans, avant que cette activité devienne manifestée concrètement sur le plan matériel.

Donc il y aura, avec le temps, l'évolution, le développement du discernement dans la forme mentale perçue par l'ego. Ceci amènera éventuellement à la lucidité dans le mental de l'ego. Et lorsque l'Homme sera arrivé au stage d'un discernement avancé et d'une lucidité très profonde, l'écran mental sera un point en lui, un plan en lui servant de voyance à tous les azimuts, et l'Homme, à ce moment-là, bénéficiera parfaitement de son écran mental au lieu d'en subir la flagellation comme ce fut le cas pendant l'involution.

L'écran mental est une force chez l'Homme, une force qui peut être très destructive. Les gens qui vivent l'aliénation mentale où les gens qui vivent certains affaissements de l'esprit, seront les premiers à vous dire que leur imagination est extrêmement fertile, que leur imagination même n'est plus sous leur contrôle. Donc l'écran mental peut être un outil ou un aspect de la conscience de l'Homme extrêmement dangereuse. Et qu'est-ce qui déséquilibre l'écran mental chez l'Homme ? C'est son activité émotive. C'est à cause de l'émotion qui crée entre l'ego et le mental inférieur une couche d'énergie astrale qui est l'écran mental non élevé en conscience. Donc, dans la mesure où l'Homme vit des mémoires négatives, il appauvrit la conscience de l'ego. Graduellement, il perd de la confiance en lui-même et il vient un point où la confiance en lui-même est tellement diminuée que les entités peuvent même se servir de l'écran mental pour actualiser, dans la conscience de l'Homme, des aspects qui éventuellement se retourneront contre lui et l'amèneront à la déchéance totale.

Donc l'Homme doit apprendre à reconnaître la visualisation interne. Il doit apprendre à la comprendre, il doit apprendre à en discerner les effets, les influences et surtout les mouvements subtils qui cherchent à cacher à son intelligence, la nature de l'activité.

L'Homme doit savoir. L'Homme doit comprendre parfaitement ce qui se passe dans son cerveau. Il doit être en mesure de reconnaître ce qui est intelligent et ce qui ne l'est pas. Mais s'il n'est pas conscient du fait que l'écran mental est un couteau à deux tranchants, il ne pourra pas passer de l'involution de sa conscience à l'évolution de sa conscience. II demeurera un être programmé, et avec le temps, les forces astrales en lui s'actualiseront de plus en plus et il perdra conscience de son entièreté, de sa totalité en tant qu'être pensant et en tant qu'être créatif.

L'écran mental peut facilement diviser l'entité humaine. Et lorsque l'écran mental divise l'entité humaine à un stage très avancé, à ce moment-là nous faisons l'expérience sur le plan psychologique d'une division de personnalité, d'un état schizophrénique, c'est-à-dire d'un état mental où l'Homme n'est plus capable de reconnaître ou de vivre l'unité de son être. Donc il devient partagé entre l'écran mental qui sert à l'actualisation des forces psychiques et astrales, donc il devient possédé astralement et, sur le plan de l'ego, avec le temps, il perd toute contenance et il passe d'un état réel à un état irréel. Et ce mouvement alterné peut durer pendant des années jusqu'à ce que l'Homme en arrive finalement à perdre totalement contrôle sur lui-même et à devenir possédé. Le phénomène de la possession se fait toujours à travers l'écran mental.

C'est à travers l'écran mental que les entités peuvent le plus posséder l'Homme parce que c'est à travers ce tableau imaginaire qu'ils sont capables de projeter dans son esprit des images qui ne conviennent pas à sa réalité mais qui conviennent aux influences qu'elles perpétuent dans le monde ou dans le psychique humain inconscient et ignorant des lois occultes du mental.

Donc nous avons tous avantage à comprendre, à savoir, à mesurer, à évaluer où nous nous situons face à notre écran mental. Est-ce qu'il est sain ? Est-ce qu'il nous donne de la joie, de la paix, de l'équilibre, ou est-ce qu'il nous déséquilibre ? Est-ce qu'il nous crée constamment des embûches ? Et si l'écran mental est négatif ou retardataire, c'est à nous de savoir, de comprendre qu'il est directement relié à nos pensées, que nos pensées sont directement reliées à la coloration astrale de notre mental et qu'il invite l'Homme, avec le temps, à une pollution psychique, c'est-à-dire à une manipulation de plus en plus présente de l'astral dans sa conscience. Ceci est une situation extrêmement désavantageuse, situation qui peut devenir extrêmement dangereuse.

Et viendra le point où l'Homme ne pourra plus différencier entre sa réalité, c'est-à-dire son intelligence, et la réalité ou la fausse réalité de l'astral ou son absence totale d'intelligence. Il deviendra alors possédé, il deviendra alors un être secondaire, il n'aura plus de volonté, sa personnalité sera de plus en plus asphyxiée et il sera très loin d'atteindre le stage de l'évolution supramentale qui veut que l'Homme en arrive un jour à une identité totale, c'est-à-dire au plein développement de sa personne.

Avec le temps, nous irons plus loin dans l'étude de la conscience mentale imagée, c'est-à-dire de l'écran mental. Mais pour le moment, nous nous limitons à arrondir le problème, à en dévoiler certains aspects afin que l'Homme devienne plus conscient de cet écran. Avec le temps, nous pourrons étudier en profondeur ses mécanismes, en faire ressortir des lois, des principes, afin qu'ils puissent plus tard être utilisés dans le cadre de l'expression créative, de la psychologie supramentale sur le plan matériel.

247 - L'énergie de la pensée

L'énergie de la pensée est une force réelle chez l'Homme. Cependant, nous ne savons pas comment utiliser cette énergie car nous ne vivons pas au centre de cette même énergie. Nous y vivons plutôt en périphérie, c'est-à-dire que nous n'avons pas conscience de l'énergie de notre pensée alors que nous vivons chaque jour, nous n'avons conscience que de notre pensée.

L'énergie de la pensée de l'Homme se fait sentir à partir du moment où sa pensée ne peut plus lui apporter dans la vie le support nécessaire dont il a besoin pour balancer tous ses centres d'énergie. À partir du moment où la pensée de l'Homme devient impuissante, à partir du moment où elle n'est plus coordonnée avec ses besoins vitaux à tous les niveaux, il se produit dans l'Homme une surcharge, un survoltage, une condition interne d'énergie qui, située dans le mental, peut devenir perceptible et donner à l'individu une conscience de l'énergie de la pensée.

Lorsque l'Homme vit l'énergie de la pensée au début de son expérience, il la vit un peu sur le plan émotif comme une sorte de haine. Cette énergie est tellement puissante que lorsqu'elle est vécue chez l'Homme sur le plan émotionnel, elle l'est comme une sorte de haine qu'il doit transmuter, qu'il doit pouvoir contrôler absolument s'il veut éventuellement bénéficier de l'énergie de sa pensée.

Pour que l'Homme puisse transmuter cette énergie très puissante qu'il ne connaît pas encore entièrement, il est obligé de s'habituer graduellement, au cours de son évolution, à contrôler la haine que crée cette énergie sur le plan de l'émotion afin de donner à cette même énergie une orientation créative nouvelle qui fasse partie de ses besoins internes et de l'équilibre de ses centres.

Que l'énergie sur le plan émotionnel crée une sorte de haine, c'est naturel puisque, sur le plan émotionnel, l'énergie perçue par l'Homme sensible et conscient est vue comme étant une énergie qui cherche à contrôler sa vie, et l'Homme ne veut pas que sa vie soit contrôlée. Il veut bien être conscient, mais il ne veut pas que sa vie soit contrôlée. Et lorsque cette même énergie qui fait partie de sa conscience fait vibrer son corps émotionnel, la haine qui en résulte doit être transmutée par l'Homme, ceci afin de lui donner éventuellement le pouvoir de contrôler cette même énergie, c'est-à-dire de lui donner le pouvoir sur l'énergie qui est en train de s'imprimer de plus en plus dans ses centres, dans sa conscience.

Aujourd'hui, nous parlons de conscience, nous parlons de conscience de l'énergie, demain nous parlerons seulement d'énergie, nous ne parlerons plus de conscience. Aujourd'hui nous parlons de conscience parce que nous sommes obligés, à cause de notre mémoire, à cause de nos émotions, de prendre contrôle lentement, graduellement, de cette énergie.

Nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres de conscience plutôt que des êtres d'énergie. Nous sommes des êtres de conscience parce que nous avons une conscience émotive de l'énergie. Nous n'avons pas une conscience mentale de l'énergie. C'est le fait que nous ayons une conscience émotive de l'énergie qui fait que nous, en tant qu'Hommes à la fin de ce cycle, nous sommes obligés de vivre une transmutation de cette même conscience pour en arriver un jour à pouvoir vivre d'une conscience libre, d'une énergie créative puissante jamais plus conditionnée par la mémoire collective de notre humanité par l'effet psychologique que crée sur notre émotion et sur notre mental la mémoire que nous avons accumulée dans notre expérience.

L'être humain est un être d'énergie et il ne se réalisera comme tel qu'au fur et à mesure qu'il aura compris que la distance entre sa réalité et son irréalité est proportionnelle à sa conscience de l'énergie mentale versus sa conscience de l'énergie émotive. Autrement dit, nous pouvons dire avec certitude que la différence entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau est la différence qui existe entre sa conscience mentale de l'énergie et sa conscience émotive de l'énergie.

Si nous regardons notre vie de tous les jours, il est évident qu'il existe au moins un aspect qui ne soit pas parfaitement équilibré, c'est-à-dire que dans notre conscience émotive de l'énergie, il y a dans la vie de l'Homme une instabilité dans sa vie de tous les jours. Il y a quelque chose, dans sa vie de tous les jours, quelque part, une instabilité. Autrement dit l'Homme n'est pas parfaitement équilibré dans ses centres, donc l'Homme n'est pas parfaitement équilibré dans son énergie et c'est ce que nous appelons la conscience émotive de l'énergie de l'Homme.

Si l'Homme était parfaitement équilibré dans son énergie, il aurait une conscience mentale de l'énergie. Il n'y aurait en lui durant la journée aucune condition, aucune situation de vie qui pourrait ternir le tableau de sa conscience, qui pourrait empêcher que sa conscience humaine, c'est-à-dire sa conscience de l'énergie ou la conscience de son état intérieur, soit affectée d'une façon ou d'une autre par de l'émotion consciente ou inconsciente. Autrement dit, nous disons que lorsque l'Homme aura une conscience mentale de l'énergie, il sera en voie de progression vers la constitution d'un double éthérique suffisamment présent, suffisamment réalisé pour éventuellement l'amener à vivre le contact avec d'autres plans de conscience faisant partie de l'énergie des mondes parallèles.

L'anatomie de la conscience humaine, à un certain niveau d'évolution, ne fait plus partie de ce que nous pouvons appeler la psychologie. L'anatomie de la conscience humaine à un certain niveau d'évolution fait partie de la lutte entre l'émotion et le mental, entre la mémoire collective et la mémoire cosmique, entre l'énergie polarisée et l'énergie pure. Donc viendra un temps dans l'évolution de l'Homme nouveau où il dépassera le seuil de la psychologie pour en arriver à la compréhension interne profonde et subtile de la lutte entre l'énergie d'une conscience émotive et d'une conscience de plus en plus mentale.

Nous sommes obligés de parler encore aujourd'hui de conscience, parce que nous n'avons pas suffisamment conscience de l'énergie de notre conscience pour pouvoir nous libérer de la valeur psychologique de notre conscience nous permettant ainsi d'épouser la qualité purement vibratoire de l'énergie de notre conscience mentale qui n'est plus une conscience dans le sens ancien du terme, mais une force créative n'ayant plus de lien avec la mémoire collective de l'individu mais qui se crée, dans le temps et l'espace - et aussi dans d'autres temps et d'autres espaces - une condition d'expression capable de suffire aux besoins évolutifs de l'Homme en tant qu'individu ainsi qu'au besoin évolutif de l'humanité en tant que masse de conscience planétaire inférieure.

Le combat ou la lutte que devra vivre l'Homme nouveau en ce qui concerne l'énergie de sa conscience émotive et l'énergie de sa conscience mentale, deviendra de plus en plus aigu parce que l'Homme sera obligé de traiter pour la première fois de sa vie avec la dissolution des supports psychologiques de son propre ego s'il veut en arriver à travailler, à vivre, à véhiculer l'énergie créative d'un mental supérieur.

L'Homme ne pourra plus, demain, lorsqu'il commencera à prendre conscience mentale de l'énergie, utiliser une forme d'énergie inférieure fondée sur une sorte d'émotivité, une sorte de primitivisme psychologique, car sa conscience nouvelle ne pourra supporter le poids d'une énergie colorée par l'émotion, ayant déjà été sensibilisé à la qualité occulte de l'énergie. Donc l'Homme sera obligé, forcé, demain, de transiger avec une condition interne de son moi. Il ne pourra plus transiger comme il le faisait par le passé avec une condition externe à son moi, c'est-à-dire avec les Hommes. Autrement dit, le mal devra être vu non plus à partir de l'extérieur de lui-même, il devra être vu à partir de l'intérieur de lui-même. Le déséquilibre devra être jugé à partir de l'intérieur de lui-même et non pas à partir du monde extérieur.

Et c'est à partir du moment où l'Homme sera capable de transposer la qualité émotive de son énergie en une qualité mentale de cette même énergie qu'il pourra commencer réellement à prendre conscience de lui-même, c'est-à-dire à prendre conscience de lui-même en tant qu'être énergétique. À partir de ce moment-là, l'Homme dépassera les conditions psychologiques de son ego et il entrera dans l'antichambre de la réalité vibratoire de son être pour naturellement bénéficier de la qualité vibratoire de sa conscience.

Mais l'Homme ne pourra pas comprendre, saisir, réaliser, vivre d'une conscience mentale supérieure tant qu'il n'aura pas complètement mis par terre les différents éléments qui, consciemment ou inconsciemment, constituent la fondation de sa conscience émotive et psychologique. La distance entre la conscience de l'émotion et la conscience mentale de l'énergie est aussi grande que la distance entre le réel et l'irréel de la conscience. Donc l'Homme sera obligé demain de transposer la réalité de sa conscience émotive en réalité de conscience mentale. Il sera obligé de voir que sa conscience émotive, même si elle semble être intelligente, n'a de réalité qu'en fonction de l'ego, qu'en fonction de la mémoire et qu'elle n'a aucune réalité en fonction de l'énergie. Elle n'a donc aucun pouvoir, aucune puissance sur la Terre.

Pour qu'une conscience humaine ait de la puissance sur la Terre, il faut qu'elle soit complètement libre de l'émotion dans le mental, c'est-à-dire de mémoire dans l'énergie. Et il y a beaucoup plus de mémoire dans l'énergie de la conscience que l'Homme n'ose le croire, il y a beaucoup plus de mémoire dans l'énergie que l'Homme peut à ce moment s'imaginer. Et ce sont les événements de la vie future qui mettront l'Homme face à face avec la mémoire de l'énergie. Et, lorsqu'il sera amené à vivre la subtilité de cette mémoire de l'énergie, il comprendra pourquoi sur la Terre il n'a pas de puissance ou pourquoi sur la Terre il peut avoir un faux pouvoir.

Si nous disons que la conscience de l'énergie est une conscience de lutte, est une conscience en lutte, c'est pour exprimer que l'Homme n'est pas encore arrivé au stade de la puissance occulte de l'Homme de demain. Et, puisqu'il n'est pas encore arrivé à ce stade, il est obligé de prendre conscience chaque jour de la lutte entre l'émotion et le mental, de la lutte entre l'énergie qui est colorée par la mémoire et l'énergie qui est libre de la mémoire. Et ceci fait partie de l'évolution de l'Homme nouveau, ceci fait partie de la mise en quarantaine de tous les mécanismes subjectifs de l'ego qui conditionnent l'Homme, la mort et qui le forcent en tant qu'ego à mesurer, ou à vouloir mesurer, sa conscience. L'Homme n'a pas à mesurer sa conscience. L'Homme n'a qu'à être conscient.

Mais pour être conscient, il ne faut pas que l'Homme subisse de lavage de cerveau à partir de la mémoire émotive de sa conscience planétaire. Il faut qu'il puisse être libre de la mémoire de l'émotion que véhicule constamment sa conscience planétaire afin de s'habituer petit à petit à la conscience mentale de l'énergie pour en arriver éventuellement à ne plus sentir de différence psychologique en lui-même. Lorsque l'Homme ne sentira plus de différentiel psychologique en lui-même, lorsqu'il ne sentira plus de déséquilibre entre l'émotion et le mental, il sera dans la conscience mentale de l'énergie. À partir de ce moment-là, la lutte entre ces deux niveaux d'énergie sera terminée et l'Homme pourra commencer à agrandir son champ d'action créatif sur le plan matériel.

Il nous est nécessaire de vivre psychologiquement avant d'en arriver à vivre énergétiquement. Nous sommes obligés de vivre par rapport à une psychologie de groupe ou de masse avant d'en arriver à vivre vis-à-vis d'une psychologie individualisée qui nous amène plus tard à une conscience de l'énergie.

Et dans ce processus-là, nous sommes obligés de perdre graduellement la conscience émotive de notre énergie pour en arriver à ne vivre que de la conscience mentale de cette même énergie. Et la différence entre les deux est nette, elle est claire. La conscience émotive de l'énergie a tendance à nous diminuer, à nous enlever, à nous inquiéter, à nous rapetisser. La conscience mentale de l'énergie a tendance naturellement à nous fixer dans le temps d'une façon libre, créative et sans aucun souci psychologique qui vient de l'effet cumulatif de la conscience émotive de notre énergie qui nous donne la qualité psychologique de notre ego.

Nous devons voir à ce que nos pensées ne soient pas utilisées sur le plan de la conscience émotive de notre énergie, nous devons voir à ce que nos pensées ne soient pas utilisées sur le plan émotif de notre conscience. Nous devons considérer qu'un jour ces pensées primitives, subjectives, ne seront plus là pour aiguiser les nerfs de la conscience de l'Homme parce que ce dernier possédera alors une conscience mentale de l'énergie à l'épreuve de toutes pensées qui puissent venir en lui pour colorer, changer la tonalité de sa conscience mentale supérieure.

Nos pensées sont nos amies, nos grandes amies, seulement lorsque nous pouvons voir à travers elles, lorsqu'elles nous sont transparentes, lorsqu'elles ne nous menacent plus, lorsqu'elles n'ont plus le pouvoir de nous menacer. Mais tant que nos pensées ont le pouvoir de nous menacer à un niveau ou à un autre, elles ne sont pas nos amies, elles sont nos ennemies. Mais, à partir du moment où nous réalisons qu'elles sont nos ennemies, nous pouvons les transmuter afin qu'elles deviennent autres, c'est-à-dire des aspects créatifs, purement énergétiques d'une conscience mentale supérieure qui n'a plus besoin d'amies et qui n'a plus, non plus, besoin d'ennemies. Autrement dit, l'Homme qui est dans un mental énergétique supérieur n'a plus besoin de pensées amicales ou de pensées ennemies, il n'a plus besoin de pensées qui le servent ou de pensées qui le desservent parce qu'il voit à travers l'illusion de ces deux formes de pensées puisque le vide est pour lui sa maison.

Donc tant que l'Homme n'aura pas compris la nécessité de transposer ses pensées dans un cadre de conscience mentale de l'énergie, il utilisera ses pensées sur le plan émotif d'une énergie inférieure et il sera obligé, à cause de leur nature, d'en souffrir ou de faire souffrir les autres, parce que de telles pensées commettent – ou font commettre toujours à l'Homme – une erreur c'est-à-dire un manque de perfection dans l'action ou la parole.

L'Homme découvrira que la nature de la conscience, de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience, dépasse de plusieurs coudées la conscience que nous avons aujourd'hui. C'est-à-dire que la conscience, dans le sens réel du terme, dans le sens créatif du terme, dans le sens absolu du terme, n'a aucune relation avec la mémoire psychologique de l'Homme, n'a aucune relation avec les dimensions psychologiques du moi. Donc l'Homme découvrira que la conscience est de beaucoup au-delà des conditions psychologiques de l'ego et qu'à cause de ceci, l'ego est obligé, s'il va vers une telle conscience, de se désarmer de plus en plus afin d'arriver dans une telle conscience nu dans l'armement psychologique, mais très puissant dans la conscience vibratoire de l'action et de la parole.

C'est dans l'action et dans la parole que l'ego découvrira sa puissance, action et parole nues de l'armement psychologique. C'est dans une telle action et dans une telle parole qu'il saura chercher le pouvoir créatif de son énergie. L'ego de la nouvelle évolution ne pourra plus se servir des armes psychologiques qui avaient fait partie auparavant de sa conscience psychologique. Il sera obligé de se départir de ces armes pour en arriver un jour à ne vivre que de l'étroit passage qui existe entre lui-même aujourd'hui et la nouvelle conscience de l'énergie qu'il aura demain et qui fera de lui un être totalement et absolument différent.

Il existe dans la conscience de l'énergie une qualité de fond. Cette qualité de fond représente la différence entre l'ego et la lumière, c'est-à-dire entre l'ego-catégorie et l'ego-énergie. L'ego-catégorie est l'ego que nous avons connu au cours de l'expérience. L'ego-énergie est l'ego que nous connaîtrons demain au cours de l'évolution. Et la différence entre ces deux ego est aussi grande que la différence entre l'inconscience et la conscience, entre l'inconscience subjective et la conscience objective, entre la conscience de l'émotion et la conscience mentale de l'énergie.

L'Homme doit arriver à dépasser les conditions psychologiques de sa conscience humaine, c'est-à-dire qu'il doit s'élever au-delà de ce que nous pouvons appeler l'ego-catégorie pour en arriver à vivre, à être l'ego-énergie, cette qualité de la totalité de lui-même qui renferme absolument toute l'énergie dont il a besoin pour s'exécuter sur un plan ou sur un autre, mais aussi qualité de lui-même qui le rend libre de toute déformation de cette énergie.

Voilà l'ego-énergie. Voilà l'ego qui possède un mental de l'énergie. Voilà un ego qui commence à bénéficier de ce que nous pouvons appeler la puissance créative du mental des cellules, puissance créative qui naît de l'activité générative de l'énergie à travers le cellulaire cérébral de l'Homme. Mais l'Homme ne pourra sentir cette activité de l'énergie à travers ses cellules, à travers son mental supérieur, tant qu'il n'aura pas compris le besoin de faire confiance absolue à son énergie, de faire confiance absolue à la qualité ego-énergie de sa conscience, au lieu de faire confiance à la qualité de l'ego-catégorie de sa conscience qui a besoin du support de l'émotion et de la mémoire pour donner à son action et à sa pensée une valeur quelconque.

L'être de demain qui saura dépasser les conditions psychologiques de son présent sera obligé, à cause de la force des choses, à cause des forces d'évolution en lui, de se sur-dépasser dans la conscientisation de l'énergie. Il sera obligé, un jour, de passer d'un plan de conscience à un autre afin de pouvoir continuer le perfectionnement dans l'action et dans la parole de cette énergie qui doit se rendre quelque part dans le monde.

Donc cet être sera obligé de continuer à conscientiser son énergie, de continuer à perfectionner son énergie, de sorte qu'un jour viendra le temps où il sera capable de vivre la présence de l'énergie dans son mental d'une façon qui convient parfaitement au mental des cellules, c'est-à-dire à cette qualité vibratoire de l'énergie de remplacer la forme inférieure et mémorielle de la conscience par une forme supérieure créative d'une conscience qui n'est pas en soi différente de l'autre, mais beaucoup plus vaste.

L'ego-énergie, c'est l'ego qui ne laisse pas la catégorie de la pensée ou la valeur de l'émotion interférer avec le processus naturel de l'énergie. L'ego-énergie, c'est cette qualité de l'Homme qui fait de lui un être à part et jamais un être comme les autres. Et lorsque nous disons à part, nous disons à part dans le sens qu'il n'agit pas comme les Hommes, qu'il agit comme lui-même en tant qu'Homme conscient sur le plan mental de l'énergie, autrement dit en tant qu'Homme parfaitement individualisé.

Par contre, l'ego-catégorie, lui, a beaucoup de difficultés à se dissocier du pouvoir que possèdent ses émotions ou ses pensées sur son action, sur sa parole, parce qu'il n'a pas la suffisance créative d'un mental puissant pour briser les chaînes de son conditionnement psychologique, pour briser les chaînes de sa mémoire, ceci afin de libérer en lui une plus grande énergie, l'enrichissant ainsi et lui donnant accès aux vastes portes qui couvrent sa vaste réalité.

L'Homme n'aura dépassé la conscience psychologique de l'ego-catégorie que lorsqu'il aura commencé à souffrir de la lutte qui s'établit entre la conscience mentale de l'énergie et la conscience émotive de l'énergie. Et cette lutte représentera pour l'Homme le début de la nouvelle définition de sa réalité, le début de sa nouvelle définition en tant qu'être conscient, créatif et de plus en plus avancé vers les hauts sommets de l'intégration de l'intemporel et du temporel.

Le mouvement de l'Homme nouveau vers la conscientisation de l'énergie l'amènera à regarder d'une façon absolue toutes les conditions psychologiques qui, dans le passé, avaient fait partie de la conscience de son ego-catégorie comme étant de faibles reflets d'une énergie qui ne pouvait pas encore être supportée par un mental trop émotivement relié à la mémoire. Lorsque l'être humain aura compris ceci et qu'il aura gravi finalement les chemins, les sentiers très solitaires de sa conscience, il verra par lui-même, sans aucune aide de l'extérieur, que la condition future de sa conscience est directement reliée à la condition future de la conscience de l'humanité au cours de l'évolution de la septième race-racine.

Mais il n'y aura aucune relation possible entre la sixième et la septième sur le plan individuel tant que l'Homme lui-même n'aura pas parfaitement converti l'énergie de la conscience de sa psychologie en une énergie parfaitement mentale, c'est-à-dire une énergie qui n'aura plus besoin d'aucun support émotif pour que l'Homme puisse vivre sur le plan matériel une conscience d'ordre moral quelle qu'elle soit.

Et tant que l'Homme ne pourra pas se créer ou créer sur le plan matériel une conscience d'ordre moral, c'est-à-dire une conscience équilibrée en ce qui concerne le respect et l'amour de ce qui vit, de ce qui croît, sans que cette conscience d'ordre moral soit fondée sur l'émotivité d'une génération ou de plusieurs générations qui n'avaient pas compris la relation étroite entre l'émotion et le mental, l'Homme sera obligé de vivre une conscience morale non pas créative mais affective, non pas créative mais régulatrice.

Une telle conscience sera celle qui, sur le plan moral non créatif mais plutôt régulateur, nous aura laissés dans la tristesse de ce que nous connaissons aujourd'hui de l'impuissance de notre moralité psychologique vis-à-vis des pays du tiers-monde et vis-à-vis de l'Afrique en particulier. Donc la conscience psychologique morale de l'Homme est toujours, tant qu'il ne sera pas conscient sur le plan mental de son énergie, une conscience d'après-midi, elle sera toujours une conscience de convenance, une conscience politisable, elle sera toujours autrement dit une conscience qui n'est pas puissante en elle-même mais qui peut se servir du pouvoir pour jouer à la comédie.

Donc l'Homme nouveau ne vivra plus une conscience psychologique, il n'aura plus un ego-catégorie. Donc sa conscience sera le produit de la lutte entre une conscience qui utilise l'émotion et une conscience qui cherche à vivre simplement de l'énergie. Et cette lutte sera pénible pour l'Homme, mais elle sera aussi impitoyable pour toutes les forces en lui qui s'opposent à sa réalité et qui empêchent l'Homme de revenir à sa source, à sa propre lumière, c'est-à-dire à sa puissance naturelle qui a été diminuée, étouffée, ceci à cause de son lien physique, naturel et planétaire avec une civilisation qui ne fait pas partie de la conscience cosmique de l'Homme mais qui fait partie de la conscience planétaire et animale de l'Homme.

Comment peut-on définir l'ego-énergie ? Nous ne pouvons le définir. Nous pouvons simplement dire qu'il existe, qu'il a de la puissance, qu'il est de la conscience créative à un niveau ou à un autre en évolution, qu'il est capable de transmuter tout ce qui est ego-catégorie en lui et qui représente de plus en plus sur la Terre, la survie, l'évolution et la continuité de la conscience de l'Homme. Voilà ce qu'est l'ego-énergie, cet ego qui n'est plus apeuré, diminué, mais cet ego qui est de plus en plus capable de voir la différence entre l'impuissance et la puissance, entre la réalité et l'irréalité.

Il est inévitable que l'Homme qui se conscientise en arrivera un jour à sentir, à se sentir en tant qu'ego-énergie, car il sentira éventuellement que sa vie est de plus en plus liée au mouvement créatif de l'énergie en lui. Mais il verra aussi que l'ego-catégorie fait aussi partie de lui et que sa qualité primitive ancestrale doit être graduellement éliminée pour que l'ego-énergie, c'est-à-dire le nouvel Homme, puisse sortir, se manifester et se rendre de plus en plus public, autant pour le bénéfice de l'Homme que pour le bénéfice de la vie.

Mais l'ego énergie ne pourra se rendre public que lorsque les forces de la vie auront suffisamment avancé sur le terrain de la guerre pour en neutraliser les aspects les plus retardataires. Mais, d'ici à ce temps-là l'Homme qui se conscientise, qui passe du plan du mental de l'émotion, au mental de l'énergie, devra apprendre à neutraliser la qualité psychologique de son mental.

248 - L'ego-catégorie

L'ego-catégorie est effectivement un stade dans l'évolution de l'Homme. Il représente un état de conscience que l'Homme apprendra graduellement à rénover, à transformer au fur et à mesure qu'il comprendra la nécessité d'être lui-même. Lorsque l'Homme aura appris à être lui-même, ou au cours de son expérience dans ce domaine, il se verra obligé de remplacer son état mental, son ego-catégorie, par un autre état mental qui sera celui de l'ego-énergie.

Ce nouvel état lui permettra de comprendre la différence entre l'émotion de l'énergie et le mental de l'énergie. C'est ainsi qu'il arrivera un jour à connaître le mental des cellules, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'énergie sur ses cellules, pouvoir qui lui donnera avec le temps la capacité d'être un être énergétique, tant sur le plan subtil que sur le plan matériel.

L'énergie de l'Homme a besoin de s'exprimer dans la vie sur les différents plans, en fonction de ses propres lois. Elle ne peut pas constamment s'exprimer en fonction des lois qui dérivent du pouvoir des sens de l'Homme sur sa conscience. À partir du moment où l'énergie pourra s'exprimer chez l'Homme en fonction de ses propres lois, nous verrons apparaître sur la Terre l'ego-énergie, cette conscience humaine qui fait et défait ce qui nuit à l'évolution.

L'ego-catégorie est essentiellement une maquette qui représente pour l'Homme une convénience. Cette convénience est maintenue dans son statu quo par le besoin émotif que ressent l'Homme d'être affirmatif dans sa conscience au lieu d'être purement créateur. L'Homme a tellement besoin d'être affirmatif dans sa conscience qu'il génère en lui-même des forces qui colorent sa conscience, diminuent sa puissance et interviennent dans la fixation naturelle de l'énergie dans ses centres créatifs, dans ses chakras, dans ses centres d'énergie qui sont le pont entre l'énergie pure et ses plans de manifestation.

Donc, pour cette raison, l'Homme ne possède pas de conscience de l'énergie. Il ne possède pas un mental capable de vivre et de travailler avec cette énergie afin de lui donner forme. Il possède simplement un mental inférieur infirmé par une conscience ego-catégorique, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas capable de s'ajuster à l'énergie et qui doit, pour être heureuse, pour être bien en elle-même, s'ajuster à l'émotion de l'énergie dans le mental.

Nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres qui fonctionnent en termes de valeurs qui nous ont exposé pendant des millénaires à la confrontation entre notre énergie réelle, c'est-à-dire notre esprit, et la mémoire expérientielle de l'humanité. C'est pour cette raison que nous souffrons, que nous ne sommes pas capables de nous sortir de la survie à la fois matérielle et psychologique, et que nous ne pouvons pas sentir en nous un point d'appui fortement basé, fondé, assis sur l'irréductibilité de notre conscience énergétique. Donc nous sommes des êtres qui avons besoin sans cesse de nous appuyer sur des déformations afin de nous donner l'allure ou l'impression d'une information quelconque.

La lutte que devra livrer l'Homme à son état d'ego-catégorie sera intense parce que cette lutte fait partie du processus de conversion de l'Homme irréel en Homme réel, de conscience catégorique en conscience réelle, de conscience mentale émotive en conscience mentale énergie. Cette lutte durera dans la vie de chaque Homme selon une mesure qui convient à chaque Homme. Elle permettra avec le temps que se manifestent dans le monde des Hommes qui possèdent une conscience réelle, une conscience fondée sur les lois de l'énergie à travers les centres de l'Homme et non plus une conscience fondée sur des principes approximatifs d'une coloration de ces mêmes énergies à la mesure du mental collectif de l'humanité.

L'ego-catégorie est une impression que nous avons de nous-mêmes. Autrement dit, lorsque l'Homme vit l'état d'ego-catégorie, il vit constamment dans un monde d'impressions. Un monde d'impressions qui est équivalent un peu au monde du rêve, avec cette différence que la sensorialité de sa conscience lui permet de naître à chaque instant dans un rapport étroit avec la matière, ce qui lui donne naturellement l'impression d'une conscience réelle. Mais en fait, il ne vit que d'une conscience biologiquement ordonnée et contrôlée sans qu'il ne s'en aperçoive par des émotions et des pensées qui sont assujetties au biologisme de sa conscience et qui, à cause de cet assujettissement, l'empêchent de se libérer de la forme inférieure de sa conscience, de la forme animale de sa conscience, pour pénétrer dans les champs beaucoup plus vastes d'une conscience intemporelle qu'il pourrait inter-échanger avec une conscience temporelle afin de donner à cette dernière une plus grande fluidité, une plus grande réalité et aussi une capacité créative beaucoup plus vaste que celle que nous connaissons aujourd'hui.

L'ego-catégorie est la mesure de notre psychologie humaine et sociale. Il est la mesure de notre conscience humaine, sociale, spirituelle, ésotérique, occulte, métaphysique, psychologique, philosophique. Il représente tout ce que l'Homme voudrait comprendre, tout ce que l'Homme désire être, mais il ne représente aucunement ce que l'Homme peut créativement créer dans la vie. Donc il ne représente pas ce que l'Homme est en potentiel, mais seulement ce qu'il est par réflection.

Cette condition de vie de l'Homme n'est pas réelle. Elle ne peut donc pas lui donner le bénéfice d'être, la capacité d'être. Elle ne peut pas le rendre créativement évolutif, elle ne peut que le rendre inférieur à ce qu'il est en réalité. C'est pourquoi l'ego-catégorie représente pour l'être humain de l'involution la mesure d'une impuissance qui, pour qu'elle soit délogée, doit être amenée un point de haute lutte, à un point de profonde transformation afin que l'Homme ne se sente plus demain comme il se sent aujourd'hui.

Le mental des cellules n'est pas simplement une question de mots appointés à décrire une réalité fictive ou fantastique de l'Homme nouveau. Le mental des cellules est effectivement l'interpénétration dans le monde de la matière d'une énergie qui fait partie de l'ordre des choses et qui doit s'appointer avec l'ordre de l'Homme, ceci pour que demain, l'Homme puisse vivre la réalité telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'elle peut être manifestée lorsque ce dernier possède des yeux pour voir, une conscience pour entendre et un pouvoir créatif pour interpréter naturellement et avec une très grande facilité les lois de l'énergie qui, en fonction d'un mental supérieur, lui donneront demain une connaissance approfondie des royaumes visibles et invisibles.

Tant que l'Homme n'aura pas compris la fonction de la catégorie dans son mental, qu'il n'aura pas saisi que la fonction de la catégorie est de le retarder dans le mouvement générateur de sa propre énergie afin de le consoler émotivement sur le plan de l'ego, il n'aura pas réalisé que toute catégorie, à quelque niveau qu'elle soit, en fonction de quelque science qu'elle soit, ne représente qu'un reflet imparfait d'une réalité qui est au-dessus des sens, au-dessus de l'émotion dans le mental et au-dessus de la forme-pensée techniquement humaine.

Lorsque nous parlons de forme-pensée techniquement humaine, nous parlons de forme-pensée qui représente l'attitude mentale émotive de l'Homme vis-à-vis de la réalité. Lorsque nous parlons d'une forme-pensée qui n'est plus techniquement humaine mais qui représente l'Homme nouveau, qui représente l'Homme de la prochaine évolution, nous voyons une forme-pensée qui n'est plus catégorielle, qui n'est plus assujettie aux ambivalences émotives et mentales de l'ego, mais qui représente le pouvoir de l'énergie à travers le mental de l'Homme, mental suffisamment libéré de l'émotion pour laisser passer en lui une qualité d'intelligence qui n'a plus besoin de preuve et qui n'est plus nécessairement rattaché à la valeur philosophique de la pensée ancienne de l'ego pour pouvoir donner à ce dernier le sens de la connaissance, c'est-à-dire le sens du savoir faisant partie du mouvement naturel de l'énergie à travers le plan mental de l'Homme.

Si nous avons vécu pendant des millénaires sur le plan de la catégorie de l'ego, c'est parce que nous ne pouvions pas dans ces temps-là bénéficier d'une génération instantanée de l'énergie à travers le mental de l'Homme parce que notre mental n'était pas suffisamment libéré de l'émotion pour pouvoir supporter la solitude du savoir.

Mais maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle évolution, dans une nouvelle phase où il n'a plus besoin de souffrir de la solitude de son mental vis-à-vis du savoir, il lui sera possible de supporter la nouvelle énergie qui viendra vers lui et qui créera dans son mental un pont entre le temporel et l'intemporel, de sorte qu'éventuellement, même le monde du rêve sera éliminé et fragmenté, monde du rêve laissant passer à travers la conscience de l'Homme les images parfaites d'un éther qui n'appartient pas au monde de l'âme, mais qui appartient au monde de l'esprit, c'est-à-dire à la construction extrêmement rapide de l'énergie en évolution à travers le monde encore inexploré des cellules humaines, cellules qui aujourd'hui ont été suffisamment perfectionnées pour remplacer dans l'expérience de l'Homme l'image mentale émotive de l'imagination, afin que cette image soit rendue à l'Homme à une autre échelle, à l'échelle d'une conscience éthérée permettant à l'Homme éventuellement de voir dans l'invisible, de parler avec des êtres dans l'invisible et de conjuguer avec grande facilité les tableaux infinis de l'éther invisible avec les tableaux finis de l'éther matériel.

Mais pour ceci, il faudra que l'ego-catégorie soit substitué. Et l'Homme verra que la substitution d'un tel tableau n'est pas facile parce qu'émotivement, il veut toujours vivre de son énergie en fonction de la valeur émotive de cette dernière, au lieu de vivre de son énergie en fonction de la valeur mentale de cette dernière, valeur qui n'est plus régie par les lois émotives de l'ego mais régie par elle-même. Autrement dit, le savoir de l'Homme nouveau ne sera plus un savoir rattaché à la conscience de l'Homme de l'involution, il sera un savoir transperçant la conscience de l'Homme de l'évolution pour se projeter dans le monde selon les lois fixes et immuables d'une énergie créative qui ne peut plus être assujettie aux lois catégorielles de l'ego planétaire.

Nous croyons peut-être que l'ego-catégorie peut se permettre d'être occulte. Nous croyons peut-être, ceux qui avancent vers une conscience nouvelle, que la conscience occulte est libre de la qualité catégorielle de l'ego-planétaire : c'est une illusion. Même la conscience occulte, la conscience ésotérique de l'Homme sensible, fait partie de la conscience de l'ego catégoriel, bien que cette conscience soit beaucoup plus vaste, beaucoup plus large que celle de l'ego catégoriel que nous connaissons sur les plans de l'inconscience involutive de la masse en général.

Autrement dit, il ne faut pas que nous croyions que la conscience de l'ego catégoriel est libre du pouvoir subtil des formes occultes ou ésotériques de l'involution ou de la présente conscience qui, de plus en plus, astralise l'Homme sensible pour lui donner l'impression d'être un être supérieurement appointé, si vous voulez, sur l'échelle de l'évolution. Toute conscience catégorique permet à l'Homme de se donner une impression d'être quelque chose. Toute conscience catégorique donne à l'Homme l'impression d'être quelque chose. Toute conscience catégorique donne à l'Homme l'impression dont il a besoin émotivement, philosophiquement, psychologiquement, spirituellement, ésotériquement, occultement, d'être quelque chose, d'être appointé à un niveau ou à un autre sur l'échelle de l'évolution de la pensée.

Donc l'Homme doit prendre conscience vibratoire de son mental. Il doit prendre conscience vibratoire à un point tel que la dissolution instantanée de la valeur catégorielle de ses pensées, même si ses pensées sont occultes, ou même si ses pensées sont reliées à des circuits universels occultes, c'est-à-dire des circuits universels de la pensée qui font partie de l'astralisation du mental de l'Homme et qui lui donnent, sur le plan de l'expérience, une conscience psychique ou une conscience de sensitif. Même là, l'Homme doit réaliser un jour que la nature même de la pensée va froidement à l'encontre de la nature même de l'énergie de son mental.

Évidemment, ceci n'est pas facile à réaliser lorsque nous ne sommes pas dans l'expérience d'une telle évolution. Mais l'Homme viendra un jour à réaliser que la nature même de son mental, à quelque niveau qu'elle soit sur l'échelle de la réflexion des valeurs de l'intelligence, que cette nature demeure catégorique tant qu'elle n'est pas passée du stade de la valeur émotive au stade de la simple impression mentale.

Il y a une très grande différence entre la valeur émotive d'une pensée et l'impression mentale d'une pensée. Dans la valeur émotive d'une pensée, il y a toujours pour l'Homme un support psychologique. Dans l'impression mentale d'une pensée il n'y a, pour l'Homme, rien qui soit de valeur émotive pour lui. Donc il n'y a pour l'Homme absolument rien qui soit pour lui nécessaire sur le plan psychologique de l'ego, de sorte que l'impression mentale d'une pensée n'appartient plus à l'Homme ou à l'ego catégoriel. Elle appartient à l'ego-énergie et elle fait partie de l'activité de l'ego-énergie.

Plus l'ego-énergie devient réel, c'est-à-dire plus l'Homme devient réel, plus l'impression mentale qui se situe sur le plan de son expérience n'a d'importance qu'en fonction du besoin de l'énergie de se conformer aux lois de la mémoire, sans pour cela faire interférence aux lois de l'évolution. Et lorsque l'énergie de l'Homme, l'énergie mentale supérieure de l'Homme aura suffisamment progressé, se sera suffisamment fixée dans les centres d'énergie de l'Homme, à ce moment-là cette même énergie n'aura plus à se conformer aux lois de la mémoire de l'Homme. Elle fera son chemin dans le monde et commandera naturellement à la matière. Ceci fera partie de la nouvelle évolution, ceci fera partie de la nouvelle relation entre l'Homme-énergie et la Terre, entre l'ego-énergie et l'Homme réel, autrement dit entre l'Homme qui s'exécute sur le plan matériel et l'Homme qui s'exécutera dans l'éther.

Mais nous devons comprendre de plus en plus parfaitement la qualité primitive de l'ego-catégorie afin de pouvoir nous débarrasser petit à petit des facettes de l'ego-conscience qui n'a rien à voir avec l'énergie de l'Homme, mais qui a tout à voir avec la réflection de l'énergie de l'Homme. Et tant que l'Homme ne pourra bénéficier que de son énergie pure, il ne pourra bénéficier d'une conscience pure. Il sera obligé de vivre constamment en relation avec un ego-catégorie qui, dans le fond, n'a de vitalité que parce que cet ego-catégorie lui rappelle constamment qu'il est conscient à cause d'une mémoire présente en lui. S'il voyait ou s'il vivait l'absence d'une telle mémoire, il s'effondrerait naturellement dans une inconscience où l'ego n'aurait plus le choix, n'aurait plus la capacité de choix, n'aurait plus la capacité d'utiliser son énergie selon ses besoins.

Voilà pourquoi l'évolution de l'ego-catégorie est si longue. C'est pour cette raison que la dissolution de l'ego-catégorie représente effectivement ce que nous appelons l'initiation solaire de l'Homme. Cette initiation qui amène l'Homme de plus en plus loin dans la constatation inexorable d'une relation étroite et parfaite entre l'action de l'énergie et la capacité mentale, sans émotion, de recevoir et de travailler avec cette même énergie, énergie qui est dans le fond son esprit, qui est dans le fond lui-même dans un autre monde, sur un autre plan qui doit venir se fondre avec le plan matériel pour créer sur la Terre un Homme nouveau, un Homme capable de vivre des conditions de vie qui rappellent celles des anciens magiciens qui, dans le passé, ont donné à l'expérience de l'Homme la qualité subtilement occulte de la sagesse primordiale.

Mais l'Homme nouveau devra vivre la sagesse primordiale à l'échelle de l'Homme nouveau. Il ne pourra vivre la sagesse primordiale à l'échelle des anciens Hommes, puisque déjà, il sera formé dans une conscience qui n'aura plus de liens avec la qualité astrale de ces anciens Hommes, mais d'une conscience qui sera formée de la qualité mentale de l'Homme nouveau, de la qualité mentale de l'Homme qui a pu transformer le mental inférieur de la cinquième race-racine afin de l'élever au stage du mental supérieur de la sixième race-racine de l'évolution.

L'Homme nouveau constatera que la qualité de son ego, la qualité de son mental est très fortement orientée vers la recherche de l'équilibre entre l'ego-catégorie et l'ego-énergie. Il verra que cet équilibre n'est pas facile à reconnaître et qu'il n'est pas facile non plus à vivre, puisque l'ego-énergie ne demande rien à l'ego-catégorie, c'est-à-dire que la conscience nouvelle de l'Homme de la nouvelle évolution n'est aucunement fondée sur les conditions psychologiques de base de l'Homme de l'ancienne évolution.

De sorte que l'Homme nouveau, quelle que soit son expérience, sera obligé de formuler sa réalité en fonction de lui-même et qu'il ne pourra plus jamais formuler sa réalité en fonction de la réalité des autres ego ou en fonction de la réalité des mécanismes qui, auparavant, avaient été nécessaires dans l'édification de l'ego-catégorie, de sorte que l'Homme nouveau sera de plus en plus seul. Cette solitude fera de lui un être qui aura de plus en plus besoin de vivre sa conscience seul, mais aussi en même temps de la vivre, cette même conscience, avec d'autres qui connaîtront une conscience parallèle. De sorte que l'Homme nouveau sera à la fois solitaire et à la fois solidaire. Autant il aura besoin de vivre sa conscience seul, dans ce sens qu'il ne pourra plus supporter les exigences émotives de l'ego psychologique ou de l'ego catégorique dans son milieu, autant il aura besoin de vivre sa nouvelle conscience en relation avec d'autres consciences parallèles, ceci afin de pouvoir échanger avec ces consciences et pouvoir raffiner constamment l'énergie mentale de son nouvel ego-énergie, c'est-à-dire de son nouvel ego rapatrié des champs de bataille qu'avait connu l'expérience de l'Homme inconscient antérieur.

Lorsque l'ego-énergie ne vit plus la lutte psychologique avec d'autres ego, il est obligé de vivre l'échange avec eux parce que l'énergie, elle, doit passer dans tous les Hommes. Et puisque les Hommes aujourd'hui conscients sont en petit nombre sur la Terre, ces mêmes Hommes sont obligés de se reconnaître quelque part dans le temps afin de pouvoir s'alimenter mutuellement et créer en eux un réseau d'énergie qui puisse éventuellement les amener à se donner une vie sur le plan matériel qui coïncide avec le bien-être qui est à la mesure de leur conscience et à la mesure de leur sensibilité. Mais ceci prend un certain temps parce que l'ego-catégorie est encore très présent dans la conscience de l'Homme nouveau, l'ego-catégorie est encore très présent dans la conscience de l'Homme qui devient de plus en plus chaque jour réel, sans pour cela être de plus en plus chaque jour parfaitement réel.

Si la conscience de l'ego-catégorie, c'est-à-dire de l'ego divisé contre lui-même, n'est pas amenée dans un temps suffisamment court à la réalisation de l'universalité de conscience qui doit lier tous les Hommes conscients, à ce moment-là l'ego-catégorie aura un pouvoir néfaste sur l'Homme lui-même. Il forcera éventuellement ce dernier à se retrancher des rangs de ceux qui, à cause de leur sensibilité, à cause de l'équilibre qu'ils recherchent et à cause de la paix qu'ils recherchent, voudront se séparer des centres troubles d'une conscience effectivement en évolution, mais une conscience qui n'est pas encore suffisamment avancée pour pouvoir bénéficier de l'accolade de toutes les consciences en évolution qui ont atteint un niveau de perfectionnement suffisamment développé pour que le besoin de la paix vibratoire fasse partie de l'expérience de tous les jours.

L'ego catégorique, une fois qu'il a été saisi et réalisé par l'Homme en évolution, commence à se désagréger, c'est-à-dire que l'Homme commence à voir là où auparavant il ne pouvait pas voir, il commence à réaliser là où il ne pouvait pas réaliser. Et nous voyons en peu de temps une évolution suffisamment rapide pour que l'Homme conscient, dans un sens réel, puisse transparaître à travers l'Homme qui auparavant n'était qu'en évolution de conscience.

Une conscience en évolution et une conscience consciente sont deux consciences qui, mises l'une devant l'autre, laissent facilement apparaître les différences dans le raffinement de l'énergie mentale. Une conscience en évolution peut facilement laisser transparaître une sorte de lumière, une sorte d'intelligence. Mais cette lumière, cette intelligence n'est pas suffisante parce qu'elle comporte encore des aspects opaques qui créent une ombre dans la parole ou dans l'action. Tandis qu'avec une conscience consciente, c'est-à-dire un ego-énergie, un ego où réellement le catégoriel a disparu, nous voyons une continuité, une transparence, nous voyons de la lucidité, de la permanence, un équilibre de plus en plus solide, nous voyons de plus en plus une affinité subtile de la lumière ou de l'intelligence pour son exécution dans le monde de la matière.

Autrement dit, là où le catégoriel a disparu de l'ego, nous voyons facilement que la lumière peut facilement se placer, peut facilement transiger dans le matériel. Il n'y a plus d'obstacle sur le plan humain lorsque cette lumière, cette intelligence, cette énergie rencontre l'évènementiel humain. Il n'y a plus d'obstacle catégoriel, il n'y a plus de rassemblement de la part de l'ego de certaines forces obscures qui se soulèvent lorsque des conditions particulièrement pénibles apparaissent à cause du lien entre l'émotion et le mental, lien qui souvent n'est pas perçu par l'ego-catégorie parce qu'il fait partie des forces subtiles, des forces inconscientes, des forces qui sont du domaine de l'âme et non pas du domaine de l'esprit.

Donc nous pouvons dire que l'ego cesse d'être catégorie, devient énergie au fur et à mesure que les forces de l'âme se retirent de la conscience autonome pour laisser place aux forces de l'esprit, nous pouvons dire que les forces de l'âme cessent d'être actives à travers l'Homme lorsque les forces de l'esprit sont suffisamment présentes pour empêcher que les forces de l'âme prennent de la place dans la conscience émotive de l'Homme.

Il ne faut pas perdre de vue que la composition de l'Homme, bien qu'elle soit mécaniquement ajustée à une configuration de centres psychiques qui peuvent être facilement reconnaissables sur l'échelle matérielle de sa constitution physico psychique, que cette même conscience est tout de même un champ de forces énergétiques, c'est-à-dire que la conscience de l'Homme - que nous lui donnions le nom de conscience mentale, que nous lui donnions le nom de conscience émotive, que nous lui donnions le nom de conscience plus ou moins affectée par les conditions inférieures de sa corporalité - demeure tout de même un mouvement de l'énergie dans l'espace et le temps de la vie humaine.

Et l'expression, le mouvement de cette énergie dans l'espace et le temps de la vie humaine doit être conforme au mouvement de la même énergie dans l'espace et le temps de la vie morontielle de l'Homme, c'est-à-dire de la vie éthérique de l'Homme. Il doit y avoir un lien, un rapport entre la vie invisible de l'Homme et la vie matérielle de l'Homme. Ce rapport devient de plus en plus étroit lorsque l'ego-catégorie cesse d'être actif au profit de l'ego-énergie lorsque la conscience égoïque de l'individu commence à se donner un mouvement de création qui dépasse les bornes ou les limitations purement psychologiques d'un ego qui a besoin de sécurité pour - ou avant de - connaître sa puissance créative.

C'est toujours lorsque nous sommes malades que nous apprécions la santé, lorsque le mal de tête disparaît et que nous apprécions le bien-être de ne plus en être affecté. Mais sur le plan de la conscience, ce ne doit pas être ainsi. Nous devrions être bien dans notre conscience créative sans avoir à replonger dans notre conscience mécanique et en voir les dégâts qu'elle cause, pour en apprécier sa qualité. Autrement dit, l'Homme doit en arriver un jour à vivre de façon permanente dans sa conscience créative. Ceci se fera lorsqu'il aura réellement composé avec l'ego-énergie au lieu de l'ego-catégorie, lorsqu'il aura réellement été capable de transformer la valeur catégorielle de son mental émotivé en une énergie qui coïncide avec l'évolution de sa propre forme et l'évolution de la forme beaucoup plus vaste de la conscience humaine en général.

Donc, comme règle de mesure, si l'énergie ne passe pas à travers l'Homme avec facilité, nous verrons dans l'Homme une réaction. Cette réaction sera la manifestation de l'ego-catégorie. Si l'énergie ne passe pas et l'Homme demeure neutre, à ce moment-là, l'ego-catégorie n'existe pas et l'Homme est simplement en attente, en repos.

249 - Mouvement du mental

L'Homme qui se conscientise vit une sorte d'inquiétude face à son éventuelle créativité. Il vit une sorte de crainte de ne pas être créatif à la mesure de sa conscience, ou à la mesure de ce qu'il croit devoir l'être avec le temps. Cette crainte de ne pas pouvoir manifester une forme créative de conscience chez l'Homme est indiscutablement reliée à son inhabilité de l'être. L'Homme conscient qui est créatif ne connaît pas la crainte de ne pas l'être parce que la présence de l'esprit à travers l'ego est instantanée, ou la présence de l'esprit à travers l'ego se manifeste lorsque ce dernier doit se manifester. Mais tant que l'Homme n'a pas la preuve de sa créativité, il vit une sorte d'anxiété, une sorte de frustration. Cette frustration peut devenir pour lui une grande souffrance, surtout chez l'Homme.

L'être doit comprendre que la créativité fait partie ou est le résultat de la fusion de ses corps. La créativité fait partie de la transmutation de sa conscience, elle n'est pas l'expression créative simplement d'un ego voulant l'être. L'Homme ne peut pas être créatif dans sa conscience dans la mesure où l'ego a besoin de l'être. L'Homme le deviendra dans le temps, au fur et à mesure que sa conscience pourra supporter l'énergie de sa propre lumière.

Pour que l'Homme prenne conscience de ceci, il lui faut réaliser que la nature mentale de son moi doit être ajustée, c'est-à-dire développée. Le développement de cette conscience prend un certain temps parce que l'Homme a beaucoup de mémoires, l'Homme a beaucoup d'égocentricité, il a beaucoup d'illusions. La créativité ne peut pas supporter l'illusion, ne peut pas créer l'illusion. Donc l'Homme doit se débarrasser des différentes formes d'illusions avant qu'il puisse devenir créatif, c'est-à-dire capable de manifester ou de canaliser dans le monde une forme de conscience à la mesure de son être, à la mesure des besoins de son être et du monde dans lequel il vit. La crainte de ne pas être créatif, qui est vécue par beaucoup ou qui sera vécue par plusieurs, représente dans le fond la limitation psychologique de l'ego qu'a toujours connu l'Homme de l'involution.

Cette limitation psychologique favorise la crainte, l'anxiété, la frustration. Et c'est au fur et à mesure que l'Homme deviendra de plus en libre en lui-même qu'il pourra découvrir de plus en plus de créativité en lui-même. Cette créativité ne correspondra pas nécessairement à ce que l'Homme aujourd'hui préconise, mais elle sera manifestement l'expression directe de sa conscience universelle. L'ego devra alors pouvoir supporter le mouvement de cette conscience et engendrer dans le monde ce que la lumière doit engendrer à travers lui.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir vivre cette transmutation, ce déplacement, ce changement profond, il doit d'abord réaliser les limitations psychologiques de son moi qui sont responsables de l'atrophie de son intelligence créative. Il est inévitable que l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre soit directement reliée à la transmutation psychologique de l'ego, à la transmutation émotive et mentale de l'Homme. Par contre, il est aussi inévitable que l'Homme doit prendre conscience avec le temps qu'une telle transmutation ne peut pas se faire d'un jour à l'autre car elle doit représenter chez lui la descente en profondeur d'une énergie qui naturellement bouscule, change, élimine, replace chez l'être humain tous les aspects qui doivent être altérés afin qu'il se produise en lui l'éclatement de son propre feu.

La conscience créative est un feu. Elle représente un feu cosmique, c'est-à-dire qu'elle représente un aspect extrêmement puissant de la présence du double à travers l'ego. Tant que l'Homme n'est pas capable d'assumer cette fusion, tant qu'il n'est pas capable de vivre cette connexion, tant qu'il n'est pas capable de bénéficier de cette étrangeté dans le mental, il ne peut pas connaître la créativité d'une conscience libérée du connu. Il est forcé alors de vivre par rapport à la mémoire, il est forcé de vivre par rapport au talent, il ne peut pas commencer instantanément à s'instruire alors qu'il instruit l'humanité dans le mouvement créatif de la forme.

Que l'Homme regarde son existence, qu'il regarde son état d'être, qu'il regarde les conditions de sa vie présente qui doivent être changées et il verra que l'énergie nécessaire à la transformation profonde et totale de cette vie, de cette existence, est justement à la mesure de la pénétration éventuelle de sa conscience créative. D'un côté, l'Homme doit pouvoir transformer totalement sa vie, donc transformer totalement sa conscience pour pouvoir absorber totalement sa lumière. Si l'Homme n'est pas capable aujourd'hui de transformer sa vie, d'enligner sa vie, de prendre conscience de sa vie et d'éliminer de sa vie les aspects qui l'empêchent, lui en tant qu'être, d'être parfaitement bien dans sa peau, comment voulez-vous qu'il puisse absorber créativement une énergie qui constitue en elle-même une dislocation totale des paramètres psychologiques de la conscience planétaire ?

L'Homme doit être prêt, pour être créatif, à vivre par rapport à l'unicité de sa conscience. Il doit être prêt, pour être créatif, à vivre par rapport à la puissance créative de sa conscience. Donc il doit être prêt, capable d'exercer instantanément sa volonté. Si l'Homme n'est pas capable d'exercer instantanément sa volonté, il ne peut pas donner à l'énergie créative la pulsion nécessaire dont elle a besoin pour se manifester à travers l'ego. Donc il demeure sur l'appétit de la créativité et il est forcé de vivre une forme de créativité qui convient à sa mémoire, à ses talents.

La frustration de la conscience face à la créativité est un obstacle à elle-même, parce que tant que l'ego est frustré de ne pas être créatif, c'est qu'il y a en lui une réflexion, c'est qu'il y a en lui du travail qui doit être encore fait. Ceci pour qu'il soit amené à un état de totale neutralité et d'expression simple et parfaite de volonté créative. La frustration, chez l'Homme qui ne sent pas la créativité, est un outil utilisé par le double pour la transmutation du mental et aussi pour la transmutation du corps émotionnel. La frustration représente, dans le fond, une retenue d'énergie exercée contre l'ego pour la transmutation de sa conscience. Tant que l'Homme ne sera pas au-delà de la frustration, tant qu'il ne sera pas neutre à la frustration, il souffrira de créativité, il souffrira de frustration, il demeurera impotent créativement, dans ce sens qu'il ne pourra pas exercer son droit, sa capacité à manifester sur le plan matériel la totalité de sa lumière.

Les lois de l'énergie ne sont pas les lois de l'ego. Les lois de la créativité ne sont pas sous l'empire de l'ego. Le mouvement créatif de la lumière de l'Homme à travers son appareil psychique fait partie des mystères de sa propre conscience. L'Homme doit prendre conscience de ceci, il doit réaliser ceci et doit cesser de perpétuer sa frustration. Il doit donc apprendre à projeter son regard dans des avenues qui constituent pour le moment une possibilité d'expérience, et la vie prendra en charge le reste. Mais si l'Homme attend d'être créatif, si l'Homme cherche à être créatif, si l'Homme veut être créatif, il vivra une grande frustration, parce que la créativité fait partie de la fusion de ses corps, elle ne fait pas partie simplement d'un désir égoïque de manifester dans le monde sa propre lumière.

Les lois de l'énergie sont étranges et étrangères à l'Homme. Elles sont étrangères à son esprit emmagasiné dans une matière dense. À partir du moment où l'Homme réalise que l'évolution de sa conscience le mène inévitablement à une forme quelconque de créativité, il peut s'occuper à faire autre chose, il peut s'occuper de sa vie, il peut s'occuper à organiser et à mettre de l'ordre dans sa vie et tout ceci favorisera l'évolution de sa créativité. Mais si l'Homme ne réalise pas ceci, il souffrira de frustration de plus en plus parce qu'il ne verra pas le besoin de mettre de l'ordre dans sa vie et, dans un même moment, il aura simplement l'œil sur la créativité.

L'évolution de la conscience de chaque être humain constitue un travail en profondeur pour le double, elle constitue un travail de haute perfection en ce qui concerne le double. La conscience créative n'est pas un don, l'Homme doit réaliser ceci. Elle est le produit d'une transmutation systématique de ses principes subtils. Il y a chez l'être humain une tendance à croire que la conscience créative devrait être un don, les centres devraient être ouverts, l'énergie devrait passer et l'Homme, lui, s'occuperait du reste. Mais ça ne fonctionne pas comme ceci. La conscience créative étant le produit d'une fusion de conscience, étant le produit d'un ajustement des centres d'énergie, le produit d'une transformation profonde du corps émotionnel, du corps mental, l'Homme doit réaliser que le travail, selon la nature de chacun, doit prendre le temps qu'il faut.

S'il réalise ceci, il vivra moins la frustration, il pourra s'occuper à ses petites choses, il pourra vaquer à ses affaires, et la vie prendra soin du reste. Mais s'il se limite, s'il se force, s'il se concentre au développement de l'intelligence créative, il vivra de grandes frustrations parce que le temps ne sera pas venu pour lui de l'être. Aucun être humain sur le plan matériel ne peut forcer l'évolution de sa conscience, aucun être humain ne peut rapprocher le temps de sa conscience parce que déjà la conscience, ses mécanismes, ses limitations, ses modalités, sont connus du double. Et le double travaille avec ce matériel qu'il possède : il ne peut pas travailler chez un Homme avec le matériel d'un autre.

Donc chaque être humain a son temps, chaque être humain a ses limitations et chaque être humain a, en potentiel, accès à un niveau quelconque de conscience créative qui lui sied bien et parfaitement. Mais d'un autre côté aussi, chaque être humain, plus il est sensible, plus il se conscientise, est voué à la frustration reliée à l'incapacité d'actualiser dans le monde cette énergie qui constitue son droit parfait et universel.

Mais comme le disaient les anciens, on ne peut mettre du vin neuf dans une vieille bouteille, dans un vieux pot. Et le pot ne reconnaît jamais qu'il est vieux, puisqu'il a toujours conscience qu'il a une certaine forme. Mais tout de même, il est vieux et doit être renouvelé, changé, transformé. Le double sait ce qui doit être transformé chez l'Homme, mais l'ego, l'Homme, ne veut pas admettre, ne peut même pas voir ce qui doit être transformé chez lui. Si l'Homme voyait ou pouvait voir ce qui doit être transformé chez lui, déjà il serait transformé, donc déjà il serait créatif. Mais ce n'est pas le cas. La frustration dans la créativité sera l'ultime frustration de l'Homme en évolution parce qu'elle représentera l'ultime contrôle, l'ultime limite, l'ultime retenue d'énergie dans sa conscience.

Mais l'Homme doit dépasser cette frustration. Il doit la dépasser à un tel point qu'il en arrive un jour à ne plus être impliqué dans la créativité. Si l'Homme s'implique dans la créativité, c'est qu'il a du temps à transformer, c'est qu'il y a en lui des aspects qui doivent être éliminés, des aspects qui doivent être profondément déracinés. Il ne peut pas y avoir d'alliance entre la créativité de l'intelligence et l'ego à long terme.

Bien que certains Hommes soient en apparence créatifs, à long terme l'Homme verra que la créativité, dans son aspect le plus perfectionné, correspond à une mentalité d'un très grand ordre, à une mentalité où l'ego ne connaît plus à aucun niveau la moindre des frustrations. Il est évident que la vie, les forces dans l'Homme, utiliseront tout ce qu'elles peuvent utiliser pour faire vibrer en lui cette frustration.

C’est à travers cette vibration, c’est à travers cette souffrance que la conscience mentale de l'Homme se perfectionnera, que l'état émotif sera transformé et que l’état mental sera élevé à un tel point que l'Homme, éventuellement, ne verra plus de différence entre être créatif et être conscient. La différence entre être créatif et être conscient est une différence de grand ordre. L'Homme qui ne voit pas qu’être conscient implique être créatif mais qui ne voit que la créativité sans voir l'inconscience, sera amené éventuellement, au cours de la transmutation, à un arrêt, à un blocage, à un cul-de-sac. Il réalisera alors qu'il y a encore quelque chose en lui qui doit être transformé afin que la conscience et la créativité deviennent une. C'est alors que l'Homme ne connaîtra plus la frustration dans la créativité. Mais tant que cette unité n’aura pas été créée chez l'être humain, il connaîtra le contrôle, la retenue, et vivra la souffrance de cette retenue parce que justement cette souffrance conscientisée servira à perfectionner son mental et à créer dans la conscience de l'Homme une grande maturité.

Il doit exister une grande maturité. La créativité doit être parfaite, doit servir l’Homme, l’individu et aussi l'humanité au sens large d'une manière parfaite. Mais si l'Homme connaît la créativité et qu’il n’est pas lui-même parfait dans le mental, cette créativité est diminuée, n’est pas à la mesure de la lumière, est astralisable et peut causer dans la vie beaucoup de dommages, ceci parce que les Hommes qui reçoivent la créativité, en général, ont tendance à s'ouvrir à elle. Mais si elle n'est pas parfaite, ils s'ouvrent à elle et ils peuvent être meurtris par elle. Donc la frustration dans la créativité, le temps nécessaire pour son élimination, est équivalente, si vous voulez, au temps nécessaire au développement de la grande maturité de l’Homme.

Tant que l’Homme ne sera pas capable de supporter et de vivre la transformation nécessaire pour en arriver à cette maturité, sa créativité sera retenue, non pas parce qu’elle sera simplement retenue, mais parce qu'elle ne pourra pas être parfaitement utilisée. Il est évident que l'Homme conscient ou l’Homme qui se conscientise veut mettre en mouvement la totalité de sa conscience. Il sait que sa conscience peut être mise en mouvement, il sait que sa conscience peut être mise en action à un rythme qui convient parfaitement à ses besoins. Mais ce qu’il ne sait pas, c'est que sa conscience aussi a besoin d'être testée, c'est-à-dire lavée, épurée pour devenir réellement créative.

Si on voulait avoir une définition simple, concrète de la créativité, nous pourrions dire qu'elle est équivalente à l’épuration de la conscience. Donc si l'Homme n'est pas créatif dans la totale potentialité de son être, c'est qu'il y a en lui des choses qui doivent être encore mises en évidence, des aspects qui doivent être encore transformés.

La créativité de la conscience de l'Homme, la lumière de la conscience de l'Homme ne peut pas être mise, placée dans un vase qui possède des failles. Le vase doit être suffisamment bien développé, suffisamment bien formé pour pouvoir absorber cette énergie d'une façon totale, sans condition, sans coloration, sans possibilité d'astralisation. C'est là que l'Homme vit la frustration, parce qu'il regarde sa forme, il regarde sa conscience, il regarde la créativité. Il a soif de son propre vin, mais il ne peut pas boire de son propre vin parce que les cracks dans son vase forceraient le vin à se dissiper dans la terre de sa propre inconscience.

L'Homme doit comprendre ceci. Donc il n'a pas à se casser la tête à vouloir devenir créatif, il a simplement à regarder sa vie, il a simplement à regarder son être, il a simplement à corriger, au fur et à mesure où il prend conscience, les failles qui font partie de son inconscience et qui constituent les conditions fondamentales pour l'impuissance créative, pour l'absence de créativité chez lui. Ce n'est pas une condition relative, c'est une condition absolue. Ce n'est pas une condition psychologique, c'est une condition psychique. Ce n'est pas une situation qui fait en sorte que le double se refuse de rendre l'Homme créatif, c'est une condition qui fait en sorte que l'Homme n'est pas prêt à recevoir ou à vivre, ou à être en harmonie vibratoire avec l'énergie du double. Il ne peut pas manifester parfaitement sa présence.

Donc si nous parlons de frustration dans la créativité, ce ne sont pas les forces psychiques en nous que nous devons blâmer, mais ce sont les aspects chez soi-même que nous devons regarder, aspects qui doivent être transformés pour que finalement, nous puissions participer créativement à la totalité de notre réalité.

Donc la frustration de l'ego face à la créativité, bien qu'elle soit réelle, bien qu'elle soit difficile, bien qu'elle soit encombrante pour l'ego, fait partie de l'expérience évolutive de l'ego. Nul ego ne peut passer à côté de cette expérience. Nul ego ne peut passer à côté de cette impuissance temporaire. Nul ego ne peut sentir en lui cette incapacité d'être total, d'être intégral. L'évolution de la conscience supramentale fait partie de la fusion de l'énergie avec l'ego et ne fait pas simplement partie du désir égoïque de dépasser le stade mental de l'Homme de l'involution.

L'évolution de la conscience supramentale constitue non pas simplement une nouvelle façon de vivre, mais elle constitue aussi une nouvelle façon d'être. Pour que l'Homme en arrive à vivre selon les lois de l'énergie, il faut qu'il arrive à être raisonnablement en harmonie avec un degré de réalité qui constitue essentiellement une dimension de son intelligence. Si l'Homme n'est pas capable de ceci et qu'il formule le besoin ou le désir d'être créatif jusqu'à en être frustré, ceci fait partie de son expérience et durera tout le temps de son expérience. Et nul ne pourra changer en lui quoi que ce soit parce que déjà, il sera plus attaché à l'intelligence de la créativité qu'à la créativité de l'intelligence. Il est là le piège. Si nous sommes intéressés à l'intelligence de la créativité, déjà nous avons un attrait égoïque pour la créativité, donc il y a un blocage. Mais si nous prenons conscience graduelle de la créativité à travers l'ego dans son mouvement, dans son temps, l'intelligence de cette créativité devient un aspect manifeste de la créativité, un aspect supérieur à la conscience égocentrique de l'Homme. Donc, à ce moment-là, nous devenons libres de l'énergie, libres dans l'énergie. L'énergie devient libre dans son mouvement à travers soi, donc l'intelligence créative devient, de par elle-même, l'expression naturelle du mouvement de cette énergie. L'ego n'est plus frustré, ne connaît plus la frustration ni le désir d'être intelligent dans la créativité.

Donc à chaque Homme sa mesure, à chaque temps dans l'Homme sa mesure et à chaque temps dans l'Homme le degré de frustration. Plus l'Homme découvrira le besoin d'être intelligent dans la créativité, plus il sera frustré. Plus l'Homme se libérera de ce besoin d'intelligence dans la créativité, plus il deviendra créatif parce que plus l'ego sera désengagé. Il existe chez chaque être humain un degré de conscience créative, un degré de conscience créative à être épuré, raffiné, perfectionné, mais tout de même, un degré de conscience créative. L'Homme doit utiliser ce degré de conscience créative, travailler avec lui et ne pas chercher un autre degré de conscience créative où l'appât de l'intelligence dans la créativité devient l'appât de l'ego. Cette illusion est profonde, subtile, fondamentale et l'Homme ne pourra pas passer à côté parce que la créativité de la conscience ne se fait pas dans le temps de l'Homme, mais dans le temps du double.

L'intelligence de la créativité existe déjà dans la conscience de l'Homme. S'il s'occupe d'exercer le niveau de conscience qu'il possède aujourd'hui, le niveau de conscience qu'il possèdera demain, il arrivera éventuellement à éliminer la frustration, à se libérer du besoin d'être intelligent dans la créativité et déjà, il sera présent dans la créativité intelligente de sa conscience.

Durant l'involution, l'ego a voulu être intelligent, il a cherché l'intelligence, mais il s'est fourvoyé parce que l'intelligence qu'il possédait ne faisait pas partie de sa lumière mais simplement de sa mémoire. Au cours de l'évolution, la transmutation de la conscience humaine fera en sorte que la conscience de l'intelligence chez l'Homme sera totalement transformée. L'être humain ne pourra plus égoïquement se conscientiser par rapport à l'intelligence, c'est l'intelligence créative en lui qui lui permettra de prendre conscience de la nature créative du mental. Donc la conscience égoïque de l'intelligence disparaîtra chez l'Homme. L'Homme ne fera plus, comme il fit pendant l'involution, les erreurs qui furent nécessaires, qui furent une conséquence de son incompétence psychique.

Donc pour que l'Homme devienne créatif dans l'intelligence, il faut qu'il soit compétent psychiquement, c'est-à-dire qu'il puisse être capable de réaliser le lien entre sa nature humaine et sa nature cosmique et universelle. Mais ce lien doit être réalisé d'une façon qui soit totalement désastralisée. Ce lien doit être réalisé d'une façon qui coïncide parfaitement à une sorte de transparence dans l'ego.

Tant que l'ego désire être intelligent, la transparence n'existe pas. Le désir le pousse simplement vers une compétition psychique de son être ou dans son être. Et l'ego ne peut pas connaître - l'ego conscient, en parfaite harmonie avec lui-même - ne peut pas connaître, ou vivre de compétition psychique dans son être. L'Homme découvrira qu'il est très facile de vivre ou de connaître une certaine compétition psychique par rapport à l'Homme lorsqu'il a atteint un certain niveau de sensibilité intérieure. C'est justement cette compétition psychique chez l'Homme, chez l'être nouveau, qui sera mise en échec et qui le forcera à connaître un certain degré de frustration.

Toute forme de compétition psychique entre un ou plusieurs ego, ou de la part d'un ego par rapport à d'autres, constituera pour ce dernier et les autres une forme de conscience mentale qui violera les lois universelles de l'intelligence créative. Les Hommes vivront cette compétition psychique, cette tendance interne à l'ego de vouloir préconiser une certaine précédence face à la nature même de l'intelligence. Cette compétition deviendra pour eux une source éventuelle de souffrance, ceci parce que les Hommes conscients découvriront que d'autres Hommes conscients, dans leur milieu ou dans le monde, représentent l'universalité même de la conscience et non pas simplement une qualité prépondérante de cette conscience à partir du moment où nous avons franchi les limitations rationnelles de l'intellect.

C'est pour cette raison que la frustration de l'ego face à l'intelligence créative est une souffrance, une tristesse qui doit être totalement transmutée. Elle doit être amenée à un degré de transparence tel que l'Homme, un jour, quel que soit son niveau d'intelligence créative, puisse apparaître à l'Homme d'une façon neutre dans une lumière qui ne projette aucune ombre. Si l'Homme n'a pas cette conscience transparente, s'il ne possède pas cette maturité, il y aura toujours une ombre dans sa lumière. Cette ombre sera perçue par les Hommes parce que les Hommes de demain deviendront de plus en plus sensibles au manque d'harmonie entre la manifestation de l'énergie créative et l'ego qui en est le canal. Devenant de plus en plus sensibles à cette manifestation, les Hommes pourront facilement s'éloigner de ces ombres, pourront facilement s'éloigner de certaines situations humaines où la frustration existe encore, c'est-à-dire où la retenue créative de l'intelligence fait partie de la transmutation solaire de l'Homme nouveau.

Plus l'évolution de la conscience supramentale se fera sur la Terre, plus l'Homme, percevra, réalisera, que les êtres qui représentent intégralement cette évolution ne peuvent créer aucune ombre dans leur manifestation, c'est-à-dire que ces êtres sont incapables ou seront incapables de manifester la moindre opacité égoïque. Lorsque l'Homme réalisera ceci, lorsqu'il verra ces êtres dans le monde ne créer aucune ombre par rapport à cette intelligence créative, la force de cette intelligence sera établie, sa dynamique sera ascensionnelle et les Hommes commenceront ensemble à évoluer dans un mouvement de spirale de plus en plus accéléré, jusqu'à ce que, éventuellement, la transmutation totale de l'Homme en tant que matière se fasse.

Donc la frustration de l'Homme face à l'intelligence créative ou à la descente de l'intelligence créative en lui, est une frustration naturelle. Elle représente un travail à long terme fait par la lumière pour empêcher que l'Homme utilise la force créative de son mental demain pour des raisons qui soient encore chez lui d'un ordre astralisable. Plus l'évolution se fera, plus l'épuration sera une manifestation naturelle de cette énergie. Plus l'évolution avancera, moins il sera donné d'espace à l'Homme pour créer d'ombre à partir d'une forme d'intelligence créative, parce que demain, les Hommes devront être protégés parfaitement contre les aspects inférieurs de leur mental. Les Hommes demain devront être protégés parfaitement contre la moindre manifestation astrale de leur conscience. Les forces ahrimaniennes, sans parler des forces lucifériennes, ne pourront utiliser aucun aspect de la conscience humaine pour favoriser l'échange entre une forme d'information ou une autre sur la Terre qui pourrait facilement créer l'ambiguïté et retarder l'évolution de la conscience supramentale à long terme.

La frustration que l'Homme aujourd'hui et demain connaîtra face à la descente de cette énergie créative dans son mental est un aspect naturel de l'évolution, de l'initiation solaire. Que l'Homme soit aujourd'hui capable, à un niveau ou à un autre, de manifester un certain niveau d'énergie de conscience supérieure, ceci va de soi. Mais que l'Homme soit demain capable de manifester cette même énergie par rapport à d'autres Hommes qui auront dépassé la moindre notion égoïque de l'intelligence créative, c'est une autre chose.

Nous pouvons, de façon certaine aujourd'hui, avouer que plus l'évolution se fera, plus l'épuration se fera, plus l'intelligence sera puissante, moins les pièges seront présents et plus les illusions seront éclatées dans la face de l'Homme. L'Homme nouveau sera totalement protégé par sa propre lumière, sera parfaitement protégé par la lumière. Il sera éventuellement parfaitement démontré que le moindre reflet, que le moindre ombrage de la conscience créative peut être décelé par des êtres qui ont dépassé la frustration psychologique de l'ego, qui ont dépassé la naïveté psychologique du moi et qui ont aussi dépassé le besoin ou le désir de vivre l'intelligence créative alors qu'ils n'ont pas compris la nécessité de manifester créativement l'intelligence.

La différence entre ces deux perceptions est fondamentale. Que l'Homme manifeste l'intelligence créative est une chose, mais qu'il manifeste créativement l'intelligence en est une autre. La différence entre les deux est fondée sur le principe de la transparence de l'ego. L'Homme qui manifeste créativement l'intelligence ne manifeste aucune égoïcité, aucune ombre. L'Homme qui manifeste l'intelligence créative peut manifester de l'ombrage, peut créer des illusions parce que lui-même est déjà prisonnier de ses propres voiles. Cette condition sera mise à jour par ceux qui demain auront la vision claire, par ceux qui demain auront le pouvoir, la capacité de pénétrer le monde mental de l'Homme, de pénétrer la science créative du mental et d'en faire éclater les moindres formes qui représentent, d'une façon ou d'une autre, des obstacles à l'évolution créative de l'énergie sur la Terre.

Autrement dit, nous disons que l'Homme peut être intelligemment créatif et que les Hommes peuvent être piégés par cette intelligence créative. Mais l'Homme doit devenir créativement intelligent afin que les Hommes soient libérés des illusions, des formes, de l'intelligence qui n'est pas parvenue à une parfaite union avec la lumière. Cette condition existe partout dans le monde. Elle existe en Orient, elle existe en Occident, au Nord et au Sud. Mais aujourd'hui déjà, dans le monde, il y a des êtres qui voient, qui connaissent, qui comprennent, qui perçoivent la différence entre ces deux aspects.

L'Homme nouveau qui vivra la frustration dans l'intelligence et qui manifestera l'intelligence de la créativité sera perçu comme étant un être n'ayant pas encore perfectionné totalement son mental, alors que l'Homme nouveau ayant gravi les marches du temps sera manifestement l'expression créative de l'intelligence. L'ombre n'existera plus dans la lumière. Les Hommes verront, percevront ces êtres comme étant les fils réels de la lumière. Autant l'Homme dans le passé fut sujet à des formes subtiles d'illusion, autant l'Homme nouveau en sera libre et la conscience supramentale sur la Terre en sera forte et rendue puissante.

250 - Intelligence créative vs créativité dans l'intelligence

Plus l'Homme évolue, plus il évoluera, plus il devra comprendre le mouvement de son mental et plus il devra saisir la réalité de son mental. Le mental de l'Homme est en effet un mouvement d'énergie. Il ne représente pas simplement un plateau d'intelligence, un niveau d'intelligence, il représente un mouvement d'énergie intelligente.

La réalisation, la conscience du mouvement mental de l'Homme est essentielle à l'évolution psychologique de sa connaissance planétaire, à l'évolution historique de sa connaissance planétaire et aussi à l'évolution métaphysique de sa science interne. L'Homme au cours de l'évolution, pour en arriver éventuellement à vivre le contact avec les intelligences qui doivent, dans un certain temps, venir vers la Terre pour récupérer sa race, doit élever le taux vibratoire de son mental, doit prendre conscience du mouvement mental de sa conscience réelle.

Car c'est dans le mouvement de la conscience mentale que s'établira la connexion entre l'Homme de la Terre et l'Homme venant d'ailleurs, c'est-à-dire les forces de la lumière qui serviront de pont entre l'Homme matériel et l'Homme éthérique. Le mouvement mental de l'Homme de l'avenir constituera la seule et unique mesure de sa conscience. Contrairement à l'Homme de l'involution où le mouvement mental n'était pas perçu mais simplement réfléchi, chez l'Homme nouveau le mouvement mental sera perçu et actualisé. C'est dans la perception et l'actualisation de ce mouvement mental que l'Homme découvrira le fil d'Ariane qui doit le mener éventuellement à une prise de conscience totale, à une réalisation totale et à l'ouverture du plan éthérique de sa conscience.

Pour que l'Homme prenne conscience du mouvement mental en lui, il doit graduellement vivre sa conscience à la pointe de son esprit. Il doit vivre sa conscience le plus possiblement éloigné de la réflexion égoïque, c'est-à-dire qu'il doit sentir dans sa conscience un mouvement mental qui constitue pour lui la sommité vibratoire de son énergie intelligente et le recul de plus en plus grand, de plus en plus réel, de l'activité cérébrale rationnelle de son ego. Ceci ne veut pas dire que le mouvement mental de l'Homme n'est pas rationnel. Ceci veut dire que le mouvement mental de l'Homme dans son actualisation concrétise le partenariat, l'alliance entre l'ego et le double, concrétise la relation entre la lumière et la matière, concrétise la fusion de l'Homme et le prépare éventuellement au contact avec l'éther.

Au stade où l'Homme en est aujourd'hui, au stade où il lui est permis de réaliser le mystère de sa propre conscience, il est évident que l'Homme ne possède pas la totalité de sa vision. Pourquoi ? Parce que l'Homme encore fonctionne psychologiquement par rapport aux valeurs transmises dans son mental par rapport aux pensées, par rapport à l'émotion des pensées, par rapport à ce que les pensées font vibrer en lui de désir, d'enthousiasme, d'ambition, ou de vision partielle. Mais dans le mouvement mental de la conscience humaine s'exprime la totalité de la dimension psychique intégrée de l'Homme, c'est-à-dire que dans ce mouvement mental, l'Homme, l'humain planétaire, l'humain animé par la mémoire, disparaît pour que se manifeste l'humain cosmique, l'humain-esprit, l'Homme-esprit, l'Homme en fusion.

Le mouvement mental de la conscience de l'Homme est équivalant à la génération instantanée de l'esprit à travers le cerveau. Le mouvement mental de l'Homme est équivalant à la présence absolue du double dans son mental. Le mouvement mental de l'Homme est intrinsèquement un phénomène de psychisme actualisé. Il n'y a rien de psychologique dans le mouvement mental. Il n'y a rien d'égocentrique dans le mouvement mental. Le mouvement mental est une dimension supérieure de l'intelligence humaine. Il représente catégoriquement une facette mystérieuse de l'Homme, il représente inévitablement un aspect de la fusion humaine donc un aspect de l'avenir de l'humanité. C'est dans le cadre de cette réalité que l'Homme doit saisir l'opportunité créative de son esprit à travers un mental éveillé à la capacité de nouvelles compositions, c'est-à-dire à la capacité d'éveiller en lui une nouvelle gamme de connaissances, une nouvelle gamme de savoir, une nouvelle gamme de relations entre l'esprit et l'ego.

Pour que l'Homme reconnaisse, pour qu'il arrive à reconnaître le principe fondamental de sa nature, la nature évidente de son moi, la nature réelle de son psychisme, l'inévitable réalité de son être, il lui faut procéder à l'évolution psychique de son moi afin de pouvoir finalement sentir, vibrer, réaliser, le mouvement mental. Le mouvement mental de l'Homme est inévitablement la plus haute vibration que peut manifester l'esprit dans son cerveau. Le mouvement mental est inévitablement le plus grand rapport qui puisse exister entre la lumière et l'ego. Il est ultimement l'esprit cristallisé dans l'ego.

L'Homme, pour qu'il soit sur le plan matériel, pour qu'il devienne sur le plan matériel un être avisé, un être capable de répondre de tout ce qu'il doit savoir dans le cadre de son évolution, doit pouvoir vivre, vibrer essentiellement. Et vibrer essentiellement c'est pouvoir manifester le mouvement mental, c'est-à-dire se détacher égoïquement de la valeur de la forme pour laisser passer le souffle vibratoire de l'esprit qui, dans sa formulation créative, donne à l'Homme la capacité de parler, la capacité d'agir ou s'il le veut la capacité de communiquer. Le mouvement mental de l'Homme est tellement une grande dimension de son êtreté, représente tellement la profondeur de l'être, est tellement le produit de la synthèse de la lumière avec la matière, qu'il représente chez l'être humain le plus haut niveau d'évolution possible sur une planète expérimentale au stade où nous en sommes aujourd'hui.

Donc le mouvement mental, dans sa qualité harmonique, dans sa nature primordiale, dans sa fonction créative représente tout ce que l'Homme sur la Terre dans un corps matériel a besoin de vivre afin de finalement sentir qu'il est total. Le mouvement mental, en soi, coexiste éternellement avec l'esprit, coexiste parfaitement avec l'Homme. Ces deux qualités qu'il possède permettent à l'esprit et à l'Homme de voyager ensemble dans le temps même si l'Homme aujourd'hui ne peut pas le réaliser parce qu'il n'est pas encore doté d'une conscience morontielle, c'est-à-dire d'un corps éthérique capable d'être utilisé à volonté et sujet à la conscience de l'Homme.

Il y a chez l'être humain, pour des raisons que nous connaissons, pour des raisons de foi, de croyances, de réflexion, de raison, d'intelligence rationnelle, un mur qui existe et qui entoure son mental. Ce mur fait partie de la mémoire humaine. Ce mur fait partie du passé de l'Homme et de l'humanité et ce mur doit sauter. Et la seule réalité, le seul principe, la seule dynamique qui existe dans la conscience ultimement universelle de l'Homme qui puisse faire sauter ce mur, c'est le mouvement dans le mental.

L'Homme n'est pas habitué à vivre le mouvement dans le mental parce qu'il n'est pas habitué à se livrer totalement à sa lumière. Il est très difficile pour lui de se livrer totalement à sa lumière, c'est-à-dire qu'il très pénible et difficile pour lui de posséder la mesure de sa totale confiance intégrée. Comme l'Homme n'a pas la mesure de sa totale confiance intégrée, il n'a pas la mesure de sa totale puissance, donc il n'a pas la mesure de sa totale réalité ni celle de sa totale capacité. Effectivement, dans le mouvement mental, la totale capacité de l'Homme existe parce que l'esprit est cristallisé dans la matière. L'esprit est parfaitement unifié au cerveau de sorte que la nature mentale de l'Homme cesse d'être réflective pour devenir instantanément créative. Ce n'est pas simplement un phénomène de transmutation, c'est un phénomène de résurrection psychique.

L'Homme doit en arriver un jour à bénéficier, à saisir ce que veut dire la résurrection psychique, c'est-à-dire à bénéficier de la capacité intégrale de définir par lui-même, selon son propre mode d'expression, l'infini absolu de sa capacité mentale d'intégrer l'énergie de la lumière pour le bénéfice de l'ego. Cette résurrection psychique de l'Homme, sa capacité d'abattre finalement le pouvoir du subconscient et de transmettre au-delà de ses limites des données qui font partie de la fusion de l'esprit et de l'Homme dans un temps qui convient parfaitement à l'esprit et qui aussi convient parfaitement à l'Homme.

Le mouvement dans le mental est extrêmement abstrait pour celui qui ne le connaît pas, extrêmement occulte pour celui qui recherche l'origine de sa réalité mais extrêmement concret pour celui qui le vit. C'est dans le mouvement du mental que l'Homme découvrira l'infinité de l'esprit et qu'il cessera une fois pour toutes de se questionner sur la valeur de la vie, sur les possibilités de la vie ou les impossibilités de l'existence.

Donc c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera finalement à se libérer réellement du connu, parce que se libérer du connu ne veut pas simplement dire oublier le passé. Se libérer du connu veut dire pénétrer mentalement dans l'avenir de la race, pénétrer mentalement dans l'avenir de l'évolution, pénétrer mentalement dans le temps futur, dans l'essence même de l'esprit, connaître mentalement les dimensions psychiques de l'êtreté, c'est-à-dire savoir parfaitement où en sont rendus l'humanité et l'individu, cosmiquement parlant.

L'Homme a besoin de connaître tout, de comprendre tout, de savoir tout, d'avoir accès à tout. Pourquoi ? Parce qu'il représente intrinsèquement une partie cosmique de la lumière totale. Donc il représente intrinsèquement une matière organisée de telle façon qu'elle peut, elle, dans un certain état, parfaitement répondre à la pulsation cosmique universelle de sa propre lumière.

L'Homme n'est pas simplement un être humain, un animal intelligent. Il représente aussi une capacité biologique, psychique et magnétique. Il est dans le fond un être à plusieurs étages, il est dans le fond une multiplicité de possibilités. Il représente ultimement une dimension de l'éternité dans la matière. Comme il représente une dimension de l'éternité dans la matière, viendra le temps, le jour où l'expression de cette éternité dans la matière se fera sentir, se rendra à l'évidence de l'Homme. Nous verrons alors sur la Terre de grandes choses se manifester à la mesure de cette éternité dans la matière, c'est-à-dire à la mesure d'un autre temps à l'intérieur de notre propre temps.

Mais pour que l'Homme en arrive finalement un jour à pouvoir apprivoiser ce qui l'a, pendant des millénaires, consumé, pour qu'il puisse apprivoiser, mater ce qui pendant des millénaires a fait de lui un pauvre d'esprit, pour qu'il puisse apprivoiser ce qui pendant des millénaires a constitué l'ultime limite à son intelligence, pour qu'il puisse apprivoiser tout ce qui peut se dresser devant lui, devant sa vision, devant ses yeux et ultimement devant sa force, il doit commencer à mettre le doigt, à sentir, à percevoir ce que veut dire le mouvement de son mental.

L'Homme comprendra ce que veut dire le mouvement de son mental lorsqu'il aura commencé à lâcher prise sur la valeur psychologique de la forme qui constitue pour son mental, c'est-à-dire le monde de ses pensées, une qualité raisonnante pour l'ego. L'Homme deviendra alors libre, sera capable de pénétrer dans un autre temps et faire vibrer ou amener ou apporter dans son propre temps une nouvelle dimension du savoir, une connaissance intégrale qui n'est pas enregistrée dans le cosmos. Tant que l'Homme ne pourra pas apporter vers l'Homme ou vers l'humanité une connaissance qui n'est pas enregistrée dans les archives, toute forme de connaissance qu'il possédera sera entachée des lois karmiques, sera entachée des lois involutives et sera le produit d'une coloration, d'une infirmation et d'un contrôle, c'est-à-dire d'une manipulation à partir des plans subtils de l'astral que nous pourrons demain appeler les plans favoris des forces lucifériennes.

Autrement dit, l'Homme nouveau, l'Homme qui vivra dans le mouvement de son mental, connaîtra l'absence totale de direction dans la perception de son intelligence. De cette absence totale de direction, il créera une nouvelle direction pour l'humanité. Mais si l'Homme sent ou perçoit une direction dans son mental, une direction dans le mouvement de ses pensées, la direction qu'il perçoit est une direction figée dans son propre temps, elle ne fait pas partie de la direction et du temps de l'esprit, donc ne peut pas servir à l'évolution de la conscience. Elle ne peut servir qu'à l'évolution de l'involution. Et c'est l'évolution de la conscience qui est importante cosmiquement parlant pour l'Homme. C'est l'évolution de la conscience parce que la conscience représente ultimement le lien entre la lumière et la matière, donc elle représente ultimement le lien entre les grandes fraternités universelles de la lumière et les grands peuples des mondes créés par ces énergies.

Pour que l'Homme en arrive finalement à comprendre la totalité des mystères, pour qu'il puisse facilement faire éclater les visions sages et mystiques de l'astral, il lui faut être capable de vivre le mouvement du mental. C'est dans le mouvement de son mental qu'apparaît finalement l'absolu. C'est dans le mouvement de son mental que se manifeste la dignité créative de cet absolu et c'est dans le mouvement de son mental que l'Homme pourra finalement faire germer sur la Terre une science, c'est-à-dire une conscience, c'est-à-dire une réalité. Mais si l'Homme n'arrive pas à faire germer la science, donc la conscience, donc la réalité, il ne peut pas participer demain à l'ouverture des voiles vers un autre temps, il ne peut pas participer à l'éthérique de sa conscience ni à l'immortalité de la conscience, il ne peut pas connaître la vie après la mort, il ne peut pas réaliser jusqu'à quel point il a cheminé pour devenir parfaitement autonome, identique, universel et réel.

Et l'Homme doit arriver un jour à concrétiser sur le plan matériel toutes les vertus qui font partie des hiérarchies lumineuses. L'Homme doit représenter un jour, sur la planète ou sur d'autres globes, la totalité des correspondances vibratoires de l'intelligence expérientielle de ces intelligences qui font partie d'autres temps au-delà de la forme. L'Homme doit un jour comprendre la nécessité d'intégrer ce qui est parfait avec ce qui est limité. Il ne pourra le faire que lorsqu'il aura commencé à prendre conscience du mouvement dans le mental.

Le mouvement dans le mental forcera l'Homme à se dissocier psychologiquement de la valeur de la vie pour entrer psychiquement dans la compréhension de la vie. Tant qu'il sera rattaché psychologiquement à la valeur de la vie, il y aura dans son expérience une multitude de facettes de connaissances qui viendront appesantir sa réalité afin d'alléger sa vie. Et l'Homme doit être libre, léger dans sa réalité s'il veut comprendre la vie, car elle ne peut être que l'expression de sa conscience, jamais sa conscience ne doit être la manifestation de sa vie. La conscience en elle-même existe en dehors du territoire matériel de l'Homme, la conscience en elle-même existe en dehors de l'humanité matérielle, la conscience de l'Homme existe en dehors des limitations sensorielles, la conscience de l'Homme existe en dehors du temps humain et doit exister finalement dans une jointe aventure avec la matière éthérisée. Mais ceci ne sera possible que lorsque l'Homme aura finalement bénéficié de la compréhension ultime de sa conscience à travers la perception absolue du mouvement dans son mental.

Le mouvement du mental de l'Homme est équivalant à la manifestation électromagnétique de ses cellules et représente donc ultimement la conscience de ses cellules. La conscience des cellules de l'Homme est un monde en lui-même. Elle est la représentation cosmique de son macrocosme. La conscience des cellules doit, chez l'être humain, révéler à l'Homme, non pas à l'ego réflectif mais à l'Homme, qu'il est un aspect de la totale humanité, jusqu'à quel point il est divinisable par la rencontre de l'énergie et de la matière.

Mais ceci ne peut pas être possible si l'Homme ne connaît pas, ne réalise pas le mouvement dans le mental, ceci parce que le mouvement dans le mental n'est pas simplement une prise de conscience chez l'Homme, il est l'expression de la conscience, il est la voix de la conscience, il est le mouvement du feu cosmique à travers la conscience des cellules. Et le feu cosmique de l'Homme, c'est le mouvement naturel de sa conscience qui évite les attributs psychologiques de la foi, les attributs psychologiques de la croyance, les attributs psychologiques de la connaissance, les attributs psychologiques nés du besoin et de la soif humaine de connaître son origine.

La conscience de l'Homme connaît ses origines, la conscience de l'Homme connaît son avenir, la conscience de l'Homme connaît tout. La conscience de l'Homme est ultimement universelle, cosmique, parfaite. C'est l'Homme lui-même, avec ses mécanismes, avec son ego, avec ses habitudes, avec ses antécédents, qui diminue sa conscience et qui fait interférence avec le mouvement mental de son êtreté, c'est-à-dire avec le mouvement mental de son énergie, c'est-à-dire avec le mouvement naturel de son esprit.

Donc le mouvement mental de l'Homme, c'est le mouvement de son esprit dans le cerveau. Le mouvement mental de l'Homme, c'est la présence de son esprit dans le cerveau. Seule la réflexion égoïque peut entraver cette perception. Seule la réalisation créative d'un mental diminué dans l'égocentricité psychologique du moi peut vibrer à cette réalité, peut entrer dans le temps de cette réalité, peut participer à cette réalité jusqu'au jour où l'Homme libéré de la matière entrera en fusion totale éternelle avec cette réalité.

Donc l'Homme a besoin de connaître des choses qui ne font pas partie de sa conception humaine de la vie, l'Homme a besoin de connaître des choses qui ne font pas partie de la solution psychologique de son moi face à la vie, l'Homme a besoin de connaître des choses qui font partie ultimement de l'aspect cosmique de son essence. Et pour ce, il doit se rendre à l'évidence de la nature créative et réelle du mouvement dans son mental. Pour se rendre à l'évidence du mouvement dans le mental, il doit prendre conscience de son êtreté. Prendre conscience de son êtreté veut dire graduellement s'habituer à contrôler, à dépasser les limites psychologiques que lui traduit l'ego constamment à cause de l'émotivité dans le mental.

Si l'Homme veut arriver un jour à composer avec la matière à tous les niveaux, s'il veut un jour réellement redonner aux prophètes ce qu'ils ont reçu, c'est-à-dire la gloire d'être bienveillants par rapport à l'humanité, il lui faudra commencer à comprendre comment se constituent la connaissance, le savoir, l'êtreté, la présence, comment se constitue un aspect de l'absolu dans l'Homme, le dialogue entre l'infinité et la matière, comment se constitue le temps, comment se déchire le temps et comment l'Homme parviendra inévitablement à déchirer le temps de son inconscience pour entrer dans le temps de sa conscience.

Vivre le mouvement dans le mental, vivre le mouvement du mental est tellement important pour l'Homme qu'il constitue en lui-même la preuve de sa réalité. La réalité humaine, la réalité future de l'Homme, la conscience de l'Homme, son principe cosmique manifesté sur le plan matériel sera d'abord perçu à travers le mouvement de son mental. Tant que l'ego n'aura pas pris conscience de ce mouvement dans le mental, tant qu'il n'aura pas pris conscience de la dissociation psychologique du moi face à la pénétration de sa propre lumière, l'Homme n'aura pas une mesure de sa réalité, n'aura pas une sécurité profonde et parfaite de son être et ne pourra pas bénéficier complètement de ce qu'il sait et de ce qu'il peut dire.

Le mouvement dans le mental est tellement une grande expérience chez l'Homme nouveau qu'il constitue en lui-même la preuve définitive de sa réalité et aussi la preuve définitive qu'il est sorti totalement de la polarité de la connaissance. C'est dans le mouvement du mental que l'Homme découvrira l'élimination totale de sa mémoire psychologique dans l'instant où ce mouvement se manifeste.

L'Homme qui aura pris conscience du mouvement dans le mental pourra facilement prendre conscience de tout ce dont il a besoin pour parfaire sur le plan matériel la connaissance des autres, c'est-à-dire qu'il aura parfaitement la capacité d'instruire l'Homme et de donner à l'humanité les clés nécessaires à l'évolution de sa conscience future. Mais si l'Homme ne prend pas conscience du mouvement dans le mental et qu'il préconise sa connaissance sur une forme quelconque d'expérience rattachée au passé, il se verra dans le temps déplacé, c'est-à-dire qu'il réalisera inévitablement que d'autres êtres ont déjà depuis longtemps avancé au-delà de ce que, dans ce temps, il sera lui-même. C'est ainsi que les Hommes dans l'avenir prendront leur place dans la réalité universelle du moi composée intégralement par la lumière et l'ego au profit de l'évolution individualisée et au profit de l'évolution de l'humanité dans le temps.

L'évolution de la conscience sur la Terre est directement reliée à l'évolution de la connaissance. Mais l'Homme découvrira demain que l'évolution de la connaissance est directement rattachée à la puissance du mouvement dans le mental. La connaissance demain pour l'Homme ne sera plus ce qu'elle est aujourd'hui, dans ce sens qu'elle ne parviendra plus à assurer à son ego la dignité psychologique de sa recherche mentale. La connaissance demain servira simplement à faire avancer l'ego jusqu'au point, au cours de son évolution, où il n'aura plus besoin d'elle pour satisfaire sa curiosité humaine. Et c'est dans le mouvement du mental que l'Homme découvrira cet aspect caché du savoir, cet aspect caché de la lumière derrière la forme et qu'il constatera que la forme en elle-même n'est qu'un aspect polarisé de la lumière et ne représente que l'effet yin-yang sur le psychisme humain.

Lorsque l'Homme sera totalement libre du yin et du yang de la forme, il pourra facilement bénéficier de n'importe quelle connaissance, il pourra facilement manifester n'importe quelle connaissance, il ne sera jamais affecté par ce qu'il saura. Pourquoi ? Parce que la mémoire qui est la forteresse du yin et du yang aura éclaté dans la lumière et que la polarité aura été substituée complètement et parfaitement à la synthèse. C'est alors que l'Homme sera un Homme-esprit, que l'être humain aura parachevé finalement son contrat karmique avec l'âme et qu'il aura finalement pénétré les grands royaumes de l'esprit, c'est-à-dire les différents temps où l'être, dans sa totale composition, représente ultimement le principe cosmique humanisé de l'Aleph.

Le mouvement dans le mental sera réalisé au fur et à mesure que l'Homme prendra conscience égoïquement de sa petitesse. Plus l'Homme dépassera cette illusion, plus l'Homme rejettera cette illusion, plus il sera forcé de plonger dans le mouvement de son mental et de ressortir finalement dans la grandeur croissante de son intelligence créative. Si l'Homme ne réalise pas sa petitesse, il ne peut pas réaliser sa grandeur. Mais d'un autre côté, à partir du moment où il a réalisé sa petitesse, à partir du moment où il a compris qu'il est en effet un petit Homme et que cette petitesse est totalement illusoire, totalement factice, il comprendra le mouvement du mental bénéficiera de la présence de son esprit et naturellement commencera à se déplacer dans d'autres temps.

Ceci pour comprendre éventuellement que la nature humaine n'est pas ce que l'Homme pendant l'involution a cru être, mais qu'elle est et représente la totalité des possibilités que l'Homme peut à volonté projeter dans un avenir certain dans la mesure où il est capable de vivre le mouvement de son mental lorsqu'il projette l'avenir de sa propre réalité ainsi que l'avenir de l'humanité. Mais si l'Homme doute à cause de la petitesse de son esprit, de la réalité infinie de son moi, il ne pourra pas bénéficier du mouvement dans le mental. En effet, l'ego cherchera à retarder l'évolution de l'esprit et l'âme cherchera par tous les moyens à contrôler l'ouverture mentale de l'ego en créant dans le mental de l'Homme une forme quelconque d'illusion cherchant à mystifier sa petitesse ou donner illusion à sa grandeur.

Dans le domaine de l'esprit, tout est réel. Dans le domaine de l'Homme, tout est possible. Dans le mouvement du mental, la réalité et les possibilités s'entrecroisent pour créer demain l'immortel, pour créer demain la fusion et pour permettre à l'Homme de passer d'un temps à un autre afin qu'il puisse finalement reconnaître ses frères, afin qu'il puisse finalement travailler avec ses frères et être récupéré de la surface de la Terre.

251 - Force intérieure et volonté

Il y a une différence nuancée et très importante à reconnaître entre ce que nous appelons la volonté et la force intérieure. La volonté fait partie de l'actualisation dynamique du mental humain. Elle représente chez l'Homme une capacité mentale de formuler créativement son énergie dans le but de se donner sur le plan matériel accès à des choses ou à des modes qui conviennent à ses besoins. Par contre la force intérieure est une dimension, une qualité de l'être faisant partie de l'universalité de sa conscience, faisant partie de la lumière de sa conscience, faisant partie de la totalité en potentiel de sa conscience.

Cette force intérieure qui fait partie de la conscience de l'Homme peut ne pas se manifester alors que la volonté chez lui peut le faire. Autrement dit, là où il y a de la volonté, il n'y a pas nécessairement de force intérieure. La différence entre les deux aspects est fondamentale et elle doit être reconnue. Sans cela il est très facile pour l'Homme de prendre la volonté pour la force intérieure ou de prendre la force intérieure pour la volonté et dans les deux cas la nuance doit ressortir de l'ambiguïté. La force intérieure fait partie de la conscience parce que l'Homme en lui-même représente sur le plan matériel un jet de la conscience. Mais cette force intérieure, pour des raisons de culture, pour des raisons d'influences extérieures peut ne pas se manifester dans sa totalité, donc représenter chez l'Homme une qualité de sa conscience qui n'est pas à la mesure du réel en potentiel et en développement futur.

Il y a des êtres qui, pour des raisons d'influences sociales, n'ont jamais pu réellement prendre conscience de leur force intérieure. Ils n'ont jamais pu l'actualiser, ils n'ont jamais pu la sentir parce que pour sentir sa force intérieure, il faut déjà avoir une idée suffisamment claire de ce que représente pour nous, pour soi-même, notre vision de l'être. Un être humain doit avoir une certaine mesure de son êtreté s'il veut avoir une certaine mesure de sa force intérieure. Par contre, un être peut très facilement être doté d'une certaine volonté et ne pas avoir de force intérieure ou ne pas avoir une aussi grande force intérieure parce que la volonté est quelque chose qui s'appuie sur des acquis au cours de la vie.

Il est plus facile pour une personne qui a acquis de l'éducation, qui a acquis un pouvoir financier, qui a acquis un pouvoir politique, autrement dit, qui a acquis un certain support extérieur, de se manifester volontairement parce que déjà cette personne bénéficie de certains outils qui font partie de la mise en marche de sa mémoire. Alors que dans le cas de la force intérieure, nous faisons face à une toute autre situation. Une personne peut être totalement démunie des outils dont nous parlions auparavant, une personne peut être totalement sans argent, totalement sans pouvoir politique, sans pouvoir social, sans éducation et quand même posséder une grande force intérieure dans ce sens qu'une pulsion en elle la rend presque invincible. Mais comme l'ego n'est pas supporté psychologiquement par des attributs extérieurs, il peut être très difficile pour ce dernier de s'imaginer posséder cette force intérieure.

Donc, dans le cas de la force intérieure, elle existe chez l'Homme et elle peut être réduite à une très petite perception parce que l'Homme ne possède pas d'outils lui permettant de prendre la mesure de cette force. Alors que dans le cas de la volonté, elle peut exister mécaniquement ou créativement chez l'Homme, mais dans la mesure où il a des outils, il lui est facile de la manifester.

La force intérieure donne à l'Homme, malgré l'absence d'outils, un support de vie interne qui s'allie à une certaine certitude profonde de son être. Un Homme qui a une force intérieure représente pour lui-même la totalité de sa capacité en potentiel non manifesté créativement à travers l'outillage que peut lui donner la société. Alors que l'Homme qui possède une certaine volonté se voit doté d'une caractéristique qui est fondée sur l'accumulation graduelle au cours de sa vie de certains outils faisant partie de son alliance avec la conscience sociale.

Il est évident qu'une personne qui est née dans une famille où on lui a donné de l'éducation, où on lui a donné un accès suffisamment facile à de la monnaie, où on lui a donné un accès suffisamment facile à un certain cercle social, que cette personne peut manifester plus facilement sa volonté. Mais ceci n'indique pas nécessairement qu'elle manifestera sa force intérieure. Pourquoi ? Parce que la force intérieure chez l'être humain est une qualité de la conscience qui ne peut pas être manipulée par les objets ou les forces extérieures à sa conscience.

Autrement dit, la force intérieure faisant partie de la conscience est en elle-même un attribut de son esprit et non pas une qualité égo-mentale de la personnalité. Et comme la force intérieure est un attribut de l'esprit, elle fait partie aussi de l'évolution de l'âme, de sorte que plus l'âme est évoluée, plus il est possible à l'être humain de bénéficier de la lumière de l'esprit, donc de bénéficier de la force intérieure malgré les obstacles, malgré les forces à l'extérieur de lui-même qui peuvent avoir tendance à ralentir l'identité ou la reconnaissance de l'identité de son être.

Par contre, un être humain peut manifester une certaine volonté parce que les instruments qui lui ont été donnés culturellement lui permettent de manifester une certaine agressivité culturelle dont la volonté peut être une qualité éminente. La force intérieure est une ressource de vie, elle est un support de la vie malgré tous les obstacles possibles et imaginables au cours de la vie. Une personne qui a une grande force intérieure naturellement au cours de la vie en viendra à vaincre la vie ou à vaincre les obstacles de la vie.

Alors que la volonté représente certains attributs de la personnalité que l'ego peut utiliser au cours de sa vie, attributs qui lui permettront, si vous voulez, de lutter jusqu'à un certain point, dans ce sens d'entretenir la lutte afin de pouvoir manifester au cours de son expérience une certaine qualité volontaire. Mais par contre, dans certains cas, dans certaines expériences, si l'Homme ou l'être n'est pas supporté ou empreint de cette force intérieure, la volonté peut craquer quelque part au cours de l'expérience à cause d'obstacles un peu plus élevés, un peu plus difficiles que la volonté par elle-même ne peut pas dépasser ou ne peut pas vaincre.

Si l'être est outillé simplement de volonté, il peut connaître le crash. Alors que si l'être est outillé ou formulé d'une force intérieure qui en elle-même est intarissable parce qu'elle fait partie de la relation entre l'ego et l'esprit, cet être en arrivera finalement à dompter, à aller au-delà des obstacles. La différence entre la force intérieure et la volonté est très subtile et beaucoup d'Hommes se méprennent de l'une pour l'autre. Et il est très important pour l'Homme de reconnaître en lui-même s'il a de la force intérieure ou s'il a de la volonté et plus loin, Il est aussi raisonnable pour l'Homme de prendre conscience qu'il peut avoir de la force intérieure et aussi de la volonté.

Le cas le plus élevant de la conscience humaine serait le point où l'Homme aurait une force intérieure et de la volonté. Le cas le moins élevant serait celui où l'Homme aurait de la volonté mais serait sans force intérieure. Vous demanderez comment se peut-il que nous puissions avoir de la force intérieure et ne pas avoir de volonté, ceci semble impossible, ceci semble non naturel. Et pourtant il existe des Hommes qui ont de la volonté dans ce sens que, les mettant dans une situation de vie où la volonté devient une facette exigeante de la vie, ces êtres outillés peuvent manifester cette volonté. Pourquoi ? Parce que la volonté est reliée au besoin de se satisfaire alors que la force intérieure est reliée à la nécessité de survivre, de dépasser.

Un être humain qui a de la force intérieure est conscient de la survie à tous les niveaux de sa conscience. Donc il est conscient du besoin de maintenir cette force intérieure active et il réalise aussi, dans un même temps, que cette force intérieure faisant partie de lui, le garde constamment et de façon permanente actif, c'est-à-dire de plus en plus loin de la dépression rendue possible par des événements dans la vie que souvent nous n'avons pas imaginés ou auxquels la vie ne nous a pas préparés en l'annonçant. De l'autre côté si nous regardons la volonté nous voyons que la volonté peut être facilement reliée à la personnalité alors que la force intérieure est reliée à la personne.

Mais les Hommes n'en arrivent pas à la manifestation parfaite, unitaire de leur personne tant qu'ils n'ont pas transformé suffisamment leur personnalité. Donc les Hommes n'en arrivent pas réellement à sentir, à percevoir et à mettre le doigt sur la différence entre la volonté et la force intérieure tant qu'ils n'ont pas réussi à voir la différence entre la personnalité et la personne. Il est évident qu'au fur et à mesure où l'Homme se conscientisera, la force intérieure et la volonté deviendront une dans ce sens que l'esprit et l'ego deviendront un.

Lorsque la force intérieure et la volonté seront unifiées chez l'Homme, il n'y aura plus d'espace dans sa vie pour la faillite c'est-à-dire pour une certaine forme d'impuissance. Lorsque la force intérieure et la volonté seront unifiées, l'Homme sera dans sa puissance.

Tant que les deux ne sont pas unifiées, l'Homme n'est pas dans sa puissance donc il ne peut pas sentir le mouvement irréversible de son énergie vers une certaine apogée. Pourquoi ? Parce que tant que l'Homme n'a pas la force intérieure et qu'il n'est pas conscient de la force intérieure, il peut se manifester en lui des traits de personnalité qui, alliés à certains éléments de la vie, à certains obstacles, peuvent créer dans sa conscience des doutes. Et tant que l'Homme peut vivre le doute face à sa capacité de contrôler parfaitement sa vie, c'est parce que la force intérieure et la volonté ne sont pas unifiées.

Ceci pour dire qu'un Homme qui a de la volonté n'est pas à l'abri du doute. Alors qu'un Homme qui a la force intérieure et la volonté est à l'abri du doute, et que l'Homme qui a faiblement de la force intérieure et qui n'a pas encore manifesté sa volonté est en attente de sa potentialité. Donc l'Homme qui est en attente doit vivre l'attente jusqu'au jour où il aura suffisamment d'outils extérieurs pour lui donner la volonté nécessaire à l'actualisation de sa conscience, mais au moins, il aura la force intérieure pour supporter le temps.

La volonté ce n'est pas la caractéristique de la personnalité qui peut donner à l'Homme la capacité de supporter le temps, c'est la force intérieure qui lui donne cette capacité. Donc un Homme qui est arrivé à son temps, déjà vit ou peut vivre la relation entre la force intérieure et la volonté. Donc il entre dans sa grande période créative, dans sa grande période de vie où finalement il est prêt à se manifester tel qu'il est.

La volonté, au cours de la vie, peut se fracturer, peut se perdre, peut craquer. La force intérieure elle, demeure. Elle est intouchable parce qu'elle fait partie de l'esprit. Plus l'Homme se conscientisera, plus il mettra le doigt sur sa force intérieure, plus il la sentira, plus elle deviendra grande en lui, plus elle deviendra manifeste. Et cette force intérieure lui permettra avec le temps de supporter les échecs afin que la vie, les événements et tout ce qui compose son avenir puisse se placer parfaitement en relation avec lui dans le but finalement de lui permettre d'exercer sa volonté après avoir vécu pendant un certain nombre d'années de cette force intérieure, de cette capacité profonde chez l'être de ne jamais douter qu'il y a en lui un Homme plus grand que celui qu'il connaît, qu'il y a en lui un être plus puissant que celui qu'il a reconnu.

Lorsque l'Homme se conscientise, il prend conscience non seulement de la volonté mais de la force intérieure. Non seulement prend-il conscience que des événements changent et lui apportent les outils nécessaires à la vie, mais il prend conscience aussi qu'un support interne et profond le supporte, l'amène graduellement à dépasser les obstacles pour un jour finalement corriger ce qui fut, par le passé, une vie sans direction, une vie sans puissance.

Là où la volonté est essentielle dans la vie, c’est dans le domaine de l'outillage de la personnalité, là où la volonté devient créative dans la vie, c'est lorsque cette volonté devient parfaitement intelligente, lorsque l’Homme a de plus en plus éliminé de sa conscience les obstacles émotifs. Mais ce qui l’aura amené à pouvoir bénéficier d'une volonté créative, c’est le fait qu'il aura vécu dans l’ombrage de sa conscience, mais tout de même, dans le fond de cette même conscience, cette force intérieure qui fait partie de son esprit et qui aussi est le résultat d’une âme évoluée.

Lorsque l'Homme possède une âme évoluée, il répond de plus en plus à son esprit, il est de moins en moins astralisable. Donc sa force intérieure devient de plus en plus manifeste, il y a moins de chance pour lui de succomber à l'astralisation de ses principes, de sa conscience mentale. À partir de ce moment-là, il lui est plus facile de supporter une vie qui encore ne bénéficie pas des outils nécessaires à la manifestation d'une volonté créative.

L'Homme croit que la créativité fait partie du mouvement naturel de la vie, que la créativité lui est due. Et il doit un jour réaliser que la créativité est le produit de la relation étroite entre la force intérieure et la volonté. Pourquoi ? Parce que la créativité, dans le sens réel du terme, veut dire une forme d'intelligence qui a été épurée, c’est-à-dire une forme de conscience où l'état émotif a été de plus en plus brûlé, transformé par le soutien de la force intérieure, alors que dans un même mouvement, graduellement, les outils extérieurs à travers les événements, permettaient le développement de plus en plus grand d’une volonté qui devait un jour en arriver à devenir creative, c’est-à-dire parfaitement harmonisée à cette force intérieure de l'Homme.

La force intérieure est nécessaire chez l’être humain parce qu’elle fait partie de la conscience de sa permanence sur le plan matériel, elle fait partie de la conscience de sa capacité inviolable sur le plan matériel. Elle donne à l’Homme une foi profonde, une foi intérieure solide, c’est-à-dire une capacité mentale de dépasser l'émotion que créent les événements souvent difficiles de la vie quotidienne.

La volonté, par contre, si l’Homme la possède dans son inconscience, peut l'amener à vivre des expériences qui lui permettront un jour de connaître l'illusion de l'ambition. De l'autre côté, la volonté créative est libre de cette illusion parce qu’elle représente l’affirmation de l’ego à travers la puissance profonde et interne de la conscience. L'Homme nouveau aura une volonté créative qui ne pourra pas le mener à un burn-out psychologique alors que l'Homme inconscient doté d’une certaine volonté peut connaître le burn-out psychologique et aussi connaître la dépression psychologique lorsque les obstacles affluent et créent en lui un mur qu’il ne peut plus supporter parce qu’il ne possède pas la force intérieure.

Ce qui empêche l'Homme de connaître sa force intérieure, c'est l'absence d'esprit dans le mental donc c'est la saturation psychologique du moi par des formes venues de la culture. D'un autre côté, si l'Homme possède une force intérieure en potentiel, si cette force intérieure existe parce qu'il est évolué, il verra que malgré les obstacles de la vie, il existe en lui une fortitude, une foi profonde, c'est-à-dire une capacité irremplaçable de pouvoir à la longue supporter les événements qui, un jour, devront s'aligner en sa faveur afin qu'il puisse exercer une volonté plus créative.

Là où l'Homme peut faire l'erreur lorsqu'il se regarde dans la vie, même suite à un certain acheminement, c'est de croire qu'il a la volonté de faire quelque chose et de confondre cette volonté de faire quelque chose avec la force intérieure qu'il ne possède pas en réalité. Comment un Homme qui ne possède pas de force intérieure peut-il fonder sa vie sur une permanence et dans un même temps croire que c'est par la volonté qu'il en arrivera à faire ceci. Le dilemme est évident, l'ambiguïté est profonde. Et c'est ce qui fait que certains êtres se disent : « Comment est-il possible, comment se fait-il que je veuille tant et que je puisse si peu ? »

Nous voulons beaucoup, nous avons la volonté mais nous n'avons pas la force intérieure pour supporter le mouvement de l'esprit à travers les événements qui nous amènent avec le temps à une fusion de la volonté et de la force intérieure donc à la puissance. Nous voulons plus bénéficier de la volonté créative que de réaliser le mouvement de la force intérieure et la permanence de la conscience de cette force.

La volonté créative est beaucoup plus près de la personnalité de l'ego que la force. La volonté créative est beaucoup plus une caractéristique que l'Homme désire avoir que la force. La force, pour lui, implique une certaine souffrance dans le temps, alors que la volonté ou la volonté créative même implique un dénouement dans le contrat, dans la programmation, qui fait de la vie de l'Homme une existence plutôt que la vie réelle. Et pourtant, l'Homme doit d'abord prendre conscience de la force intérieure s'il veut un jour bénéficier de la volonté créative, parce que la force intérieure est justement cet aspect de lui-même qui l'amènera avec le temps à se rendre compte de la permanence de la vie, de la continuité de la vie et du mouvement certain de la vie à travers son psychisme.

Si l'Homme est doté simplement de volonté subjective ou de volonté créative, il ne pourra pas réaliser la nécessité de supporter la vie dans son mouvement subtil qui mène toujours et inexorablement à un dénouement favorisant l'Homme, favorisant sa vie, favorisant la conscience de la vie. Dans la volonté, il y a un peu de désir, il y a un peu d'égoïcité, il y a un peu même d'égocentricité. Dans la force intérieure, il n'y a que de l'essence et lorsque cette essence a permis à l'Homme de se dé-égoïfier, lorsqu'elle permet à l'Homme de prendre conscience de ses failles, de ses faiblesses, la volonté ensuite devient de plus en plus épurée. Elle est moins le produit d'un désir et elle devient de plus en plus le résultat d'un besoin profond. Et c'est là que la toute puissance éclate dans l'Homme, que la force intérieure qui est la manifestation de l'esprit devient sœur jumelle à la volonté créative qui est le panache de l'ego conscientisé.

Il y a des êtres qui ont de la force intérieure mais qui n'ont pas de volonté. Ceci semble être une contradiction, mais dans le fond ce n'en est pas une. La force intérieure doit être amenée à évoluer, à s'exprimer, à s'extérioriser. Elle ne peut pas demeurer constamment intériorisée. Elle sert de fond à la conscience de l'Homme mais elle doit aussi devenir une expression de sa conscience. En devenant expression de sa conscience, elle se transmute en volonté, elle devient une avec la volonté et l'Homme prend conscience éventuellement d'une volonté créative, c'est-à-dire d'une capacité mentale d'exercer dans sa vie ou de faire pulser dans sa vie cette force intérieure qui s'est finalement personnalisée, c'est-à-dire qui s'est liée aux formes du monde dans lequel l'Homme vit.

Si la force intérieure demeure interne, non manifeste, l'Homme a de la difficulté à bénéficier de son expérience planétaire. Il vit en retrait de lui-même, il n'a pas de mesure de lui-même, il ne prend pas mesure de ce qu'il peut faire, de ce qu'il peut rendre de son intelligence. Et ceci est relié au fait que la force intérieure n'est pas actualisée. Une force intérieure passive est équivalente à des argents que nous garderions renfermés dans un coffre mais qui ne seraient jamais utilisés dans le monde pour se donner ce dont nous avons besoin. C'est une fausse économie d'énergie.

La force intérieure doit être manifestée dans le monde afin que l'Homme puisse finalement gravir les marches de sa volonté, actualiser son intelligence et renverser les forces dans la vie qui constituent un obstacle à l'émancipation totale de sa personne. Une personne qui vivrait trop d'une force intérieure qui n'est pas manifestée serait équivalente à une personne qui subit la vie. Et la vie peut être subie très longtemps. Mais pour un Homme inconscient, la vie, ou plutôt la soumission à la vie, peut devenir extrêmement lourde et quelque part au cours de l' expérience, l'Homme en sera amené à faire éclater en lui ce qui empêche sa force intérieure de devenir un torrent, c'est-à-dire une source d'énergie puissante pouvant être mutualisée par ses turbines, c'est-à-dire son mental, son corps astral, son corps matériel, à travers un outillage qui est le produit de l'actualisation de tous ses aspects qu'on appelle la volonté.

Comprendre la différence entre la force intérieure et la volonté, c'est essentiel. Ce n'est pas suffisant d'être intérieurement solide, intérieurement fort. Ce n'est pas suffisant d'être capable de subir la vie. Il faut éventuellement être capable de la mouler, de lui donner la forme que nous voulons.

Donc l'Homme a besoin de rendre cette force intérieure disponible à ses besoins. Et c'est dans cette expérience qu'il en arrivera à développer la volonté et que la volonté deviendra pour lui le fer de lance de sa propre destinée. Mais l'Homme ne peut pas être aidé par l'Homme, il peut être conseillé, il peut être éduqué, il peut être instruit, mais il ne peut pas être aidé, parce que l'Homme en lui-même représente la totalité de son propre potentiel. Et c'est à partir de lui-même qu'il doit investir dans la vie, c'est à partir de lui-même qu'il doit réaliser le besoin d'investir dans la vie, c'est-à-dire de se manifester, de se rendre totalement disponible à lui-même en utilisant cette force intérieure d'une façon active, manifeste, qui elle-même l'amènera à développer cet outil extrêmement avantageux qu'on appelle la volonté créative.

Dans la mesure où la force intérieure pourra être extériorisée, sortie de lui-même et donner la qualité ou l'allure d'un feu qui transmute, d'un feu qui ne peut pas être éteint, alors la volonté deviendra un aspect naturel de la conscience mentale de l'Homme et elle deviendra un phénomène qui fera de lui un phénomène, c'est-à-dire un être à part, un être capable de transmuter la forme, de lui donner une dynamique afin de pouvoir, dans le monde de l'Homme, dans le monde de la matière, prendre sa place et finalement sentir qu'il est à la pleine mesure de lui-même et qu'il a atteint dans la vie matérielle le niveau d'évolution de conscience nécessaire à l'actualisation de ses forces intérieures. Si étant que la force intérieure demeurera passive simplement le produit d'une qualité d'âme très évoluée, l'Homme ne pourra pas bénéficier de la vie parce que cette force doit être exprimée, sortie de lui pour qu'elle puisse être ensuite donnée le visage d'une qualité mentale qu'on appelle la volonté.

Dans ce processus-là, la volonté deviendra de plus en plus créative. Dans la mesure où la force intérieure deviendra de plus en plus grande, il y a définitivement un seuil dans l'extériorisation de la force intérieure qui permet à la volonté mécanique de passer du stage de la mécanicité au stage de la conscience créative. Mais ce seuil fait partie de l'expression de la manifestation très puissante de la force intérieure à un tel point où l'Homme peut sentir en lui-même l'absence totale d'obstacles pouvant garder cette force à l'intérieur de ses propres murs et l'empêcher de le servir.

À quoi sert la force intérieure si elle ne sert pas l'Homme ? À quoi sert cette force si l'Homme n'est pas capable de l'utiliser d'une façon qui convient à ses besoins créatifs sur le plan matériel ? À quoi sert à l'Homme d'être spirituellement évolué s'il n'est pas capable dans la matière de lui donner le visage qui répond parfaitement à son intelligence créative ? La volonté est une chose mais pour qu'elle devienne réellement une volonté de puissance, il faut que la force intérieure soit à la surface de sa conscience et non pas dans le fond de sa conscience.

Pour l'extériorisation de cette force, l'Homme doit développer un très haut niveau de conscience mentale centrique, l'Homme doit développer un très haut niveau de centricité sur le plan de l'émotion, l'Homme doit développer un très haut niveau de centricité dans le cadre total de la vie intérieure qui l'englobe. À partir du moment où il aura cette centricité, la force intérieure sera manifeste, la volonté passera du stage de la volonté mécanique à la volonté créative parce que dans le domaine de la volonté créative, le passé n'existe plus. Dans ce domaine, la conscience en fusion devient l'expression instantanée d'un pouvoir créatif de l'Homme exprimant dans le monde une condition nouvelle de l'évolution.

Mais le feu nécessaire à l'actualisation de la volonté créative dans le monde ne peut être amené à une concrétisation tant que la force intérieure demeure passive, tant qu'elle fait partie de la capacité de l'Homme de supporter la vie, de subir la vie et de s'éteindre avec elle.

Autrement dit, être grand pour soi-même, être grand en soi-même, c'est une chose, mais ce n'est pas suffisant. L'Homme doit être grand dans le monde, l'Homme doit être grand dans le monde parce que le monde a besoin de la grandeur de l'Homme. Donc la force intérieure doit s'extérioriser, elle doit reprendre ce que le monde lui a enlevé, c'est-à-dire sa liberté de devenir la sœur de la volonté afin que les deux ensemble puissent former une nouvelle alliance avec l'esprit, c'est-à-dire permettre que l'Homme finalement possède de façon totale cette qualité extraordinaire de l'Homme de demain, la conscience créative, la volonté créative qui en elle-même constitue la destinée de la conscience humaine.

Lorsque la force intérieure sera actualisée, exprimée chez l'Homme, sortie de son être et que la volonté sera rendue créative, l'Homme sentira qu'il est plus grand que sa personnalité, c'est-à-dire qu'il pourra finalement sentir qu'il est l'expression de quelque chose de plus grand que lui. Et cette expression sera la totale manifestation de sa personne. La personne de l'Homme est toujours plus grande que la personnalité. Là où la personnalité limite, établit un cadre à l'intérieur duquel l'ego se mesure fictivement dans la personne, le cadre n'existe plus. La personne est comme une ambiance intérieure, la personne est comme une manifestation créative, la personne est comme une dimension de l'Homme que la personnalité ne peut pas limiter, que l'ego ne peut pas non plus altérer, mais qui donne à l'ego cette lumière, cette lucidité, cette capacité d'engendrer comme une loupe, comme une lentille peut donner à la lumière une expression plus vaste de sa manifestation, de son expansion dans l'espace.

Donc pour que l'Homme en arrive un jour à sentir qu'il est plus grand que lui-même, qu'il est au-delà de sa personnalité, qu'il existe en lui des aspects qui en eux-mêmes sont infinis créativement, il lui faut sentir sa force intérieure. Si elle demeure à l'intérieur de lui, il ne peut pas la sentir. Mais s'il la projette, s'il l'amène dans le monde, s'il la fait sortir du fond de lui-même, cette force donne à sa volonté une puissance qui ultimement devient créative parce qu'elle est obligée, cette force, de détruire les obstacles psychologiques de la personnalité pour permettre en fait que l'Homme en tant que personne, en tant qu'identité, puisse avoir une pleine mesure de lui-même, c'est-à-dire une très grande mesure de lui-même, c'est-à-dire une plus grande mesure que sa personnalité n'ait pu jamais lui donner ou lui faire sentir.

252 - Récupérer sa propre conscience

Est-ce que tous les Hommes ont le pouvoir, la capacité à court ou à long terme de récupérer leur conscience ou de prendre contrôle sur l'énergie de leur mental, l'énergie émotionnelle ? Voilà une très bonne question. D'abord, pour pouvoir récupérer la totalité de sa conscience, pour pouvoir reprendre le terrain perdu pendant l'involution, pour en arriver à sentir que nous sommes en charge de notre propre vie, il faut prendre conscience, reconnaître une loi inévitable concernant l'évolution de la conscience humaine et l'extériorisation de cette conscience.

Cette loi repose sur le fait que l'Homme est construit psychiquement de telle sorte, de telle façon qu'il lui est impossible, à court ou à long terme mais plutôt à long terme, de ne pas prendre conscience totale de lui-même. Donc nous partons du principe que l'Homme, à long terme, est construit en fonction de pouvoir reprendre la totalité de sa conscience, c'est à dire de pouvoir faire renaître en lui cet aspect de lui-même qui fut pendant l'involution voilé à la conscience de son ego ou éloigné du centre même de son êtreté.

Ce qui peut empêcher l'Homme de reprendre le contrôle de sa conscience à long terme, c'est la moindre parcelle de doute en lui-même qui puisse faire vibrer en lui une possibilité de faillite. À partir du moment dans la vie de l'Homme où il existe en lui la moindre déception de faillite, il perd le contrôle à long terme sur la récupération totale de sa conscience. Donc l'Homme ne peut pas se permettre, en tant qu'être, de douter dans le fond de lui-même qu'il a la capacité de faire renaître en lui les forces psychiques, les forces créatives qui constituent la fondation de son être.

Mais vous allez me dire : « l'évolution est tellement lente, la prise de conscience est tellement difficile, l'Homme a tellement de difficultés à prendre conscience de lui-même, à sentir qu'il est totalement lui-même ou à sentir qu'il a parfaitement le contrôle à court ou à long terme sur sa vie. » Et je vous répondrai qu'en effet la situation est telle que vous la décrivez, mais par contre il existe dans l'Homme une dimension de lui-même, une dimension intelligente, qui ne doit pas être bousculée, pressée, comprimée dans une forme quelconque de doute face à lui-même, c'est-à-dire qu'il existe dans l'Homme une parcelle de réel qui varie avec chaque individu, et cette parcelle de réel ou cette parcelle de sa réalité doit être toujours maintenue dans le centre même de sa conscience personnelle.

L'Homme ne peut pas perdre contact avec cette partie de lui, cette partie de lui qui lui donne effectivement accès à la grandeur de lui-même en potentiel. Si l'Homme perd contact avec cette partie de lui-même, à ce moment-là il se laisse astraliser, c'est-à-dire qu'il se laisse placer où mettre le doute dans le mental. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme perd ses chances de récupérer sa conscience totalement et de reprendre le contrôle sur sa vie.

Donc l'Homme ne peut pas se permettre d'écouter ce qui est en lutte contre lui-même. Il peut l'entendre, mais il ne doit pas l'écouter. Il ne peut pas s'empêcher de l'entendre parce que ses pensées sont encore trop colorées pour ne refléter que de la créativité, mais par contre, il a la capacité de ne pas se laisser piéger dans la valeur des pensées qui constituent pour lui un obstacle au maintien de sa capacité d'entretenir en lui-même cette perception profonde qu'à court ou à long terme, il n'a qu'à gagner sa propre vie. Mais pour que l'Homme puisse ne pas sombrer dans cette illusion, pour qu'il puisse continuer à se manifester en puissance, avec force, il faut qu'il apprenne à considérer comme faisant partie d'un absolu en lui, cette parcelle d'intelligence qui constitue la seule et absolue mesure de sa capacité éventuelle de prendre le contrôle de sa vie en l'améliorant de jour en jour.

Si l'Homme se laisse le moindrement mettre en échec par des pensées qui sont encore astralisées, il perd sa capacité fondamentale et essentielle de récupération à long terme. Chaque être humain est construit psychiquement différemment, aucun être n'est semblable à l'autre, mais tous les êtres vibrent psychiquement à une même réalité, c'est-à-dire à une même dominance. Et cette réalité, elle est foncière pour tous les Hommes, elle est réelle pour tous les Hommes et elle est unique à l'Homme dans ce sens qu'elle fait partie des lois vibratoires de l'énergie mentale et émotionnelle de l'Homme.

L'Homme est construit en fonction d'un devenir, il n'est pas construit en fonction d'un passé. Et comme il est construit en fonction d'un devenir, il possède à l'intérieur de lui-même tous les mécanismes nécessaires à la réorganisation psychique de son territoire mental et de son état émotionnel. Mais si au cours de l'expérience, il se laisse aveugler, il se laisse malade. Même si les causes de l'aveuglement ou les causes de l'abattement sont puissantes, à ce moment-là il perd contact avec lui-même et il diminue sa capacité d'intégrer à long terme son énergie et de reprendre le contrôle sur sa vie.

Donc c’est très grave pour l'Homme de mettre en doute sa capacité d'intervenir créativement dans son acheminement, c'est très grave pour lui de sentir, de percevoir et de maintenir cette perception qu'il est un être faillible en ce qui concerne sa capacité de transcender l'aspect manipulatif de sa conscience. L’Homme est capable de réorganiser complètement sa vie, de redonner à son existence une qualité créative dans la mesure où il se sent suffisamment fort, suffisamment prêt, suffisamment décidé de ne jamais laisser les événements extérieurs interférer avec son potentiel.

Ceci fait partie des lois vibratoires de l'Homme, de sa conscience, ceci fait partie du pouvoir de sa volonté, ceci fait partie des lois de sa conscience intérieure qui doit s'extérioriser dans le monde dans la mesure où lui est capable d'amener dans le monde un équilibre entre l'intérieur et l'extérieur de sa conscience. À partir du moment où l'Homme a le moindre doute ou subit le moindre doute, perçoit le moindre doute et s'y rattache, il perd contact avec sa réalité et il devient assujetti à l'expérience astrale, c’est-à-dire à l'expérience de l’âme, donc il perd contact du pouvoir créatif de son esprit et il cesse instantanément, pour la période où cela dure, de se transmuter. Pour que l'Homme se transmute, il faut qu'il continue et qu'il persévère dans sa capacité de voir au-delà de l’astralisation de ses pensées.

Ce n'est pas important ce que ses pensées amènent vers sa conscience personnelle. Ce qui est important, c’est que sa conscience personnelle ne soit pas affectée par ses pensées si ses pensées ne sont pas d'un ordre créatif qui vaillent la peine d'être entendues, retenues, exprimées, goûtées. Donc il y va de l'évolution de la conscience humaine vers un avenir de plus en plus serein, de plus en plus solide, de plus en plus intouchable, de réaliser que la conscience, l'évolution de la conscience, est dans les mains de l'Homme. Et elle n'est pas dans les mains des plans qui sous-entendent la conscience humaine, qui sous-tendent la conscience de l'Homme et qui manipulent, pour le bien ou pour le mal, à court ou à long terme, son énergie.

L'Homme n'est pas un serviteur des forces. L'Homme deviendra un manipulateur et un canalisateur des forces. Mais avant qu'il arrive à ce stage, il sert les forces, non pas parce qu'il veut les servir, mais parce qu'il est émotivement et mentalement enclin à les servir. Et c’est cette inclinaison mentale et émotive qu’il doit briser. Et il brise graduellement cette inclinaison lorsqu'il est capable de mesurer, de réaliser que l'état dans lequel il est ne convient pas à l'état dans lequel il veut être. Donc à ce moment-là, il y va de lui de regarder sa vie, de la bien regarder, de voir s'il y a désordre et de mettre de l'ordre dans le désordre afin de faciliter sa capacité de continuer à vivre dans un mouvement créatif qui doit, avec le temps, devenir de plus en plus permanent.

Tous les Hommes peuvent reprendre le contrôle sur leur énergie, c'est-à-dire sur leur conscience, mais tous les Hommes ne pourront pas le faire dans une vie, dans cette vie, parce que beaucoup d'Hommes sont incapacités par une très faible volonté. Et lorsque nous disons que ces Hommes ont une très faible volonté, nous voulons dire que ces Hommes n'ont pas suffisamment décidé de vivre. Effectivement, ils veulent vivre, mais ils n'ont pas suffisamment décidé de vivre.

Il y a une grande différence entre vouloir vivre et décider de vivre. Vouloir vivre est une réaction naturelle à la souffrance de la vie, alors que décider de vivre, c'est la prise de conscience fondamentale et absolue de l'Homme contre tous les événements de la vie qui l'empêchent de bien vivre. Donc la différence entre les deux est grande, elle est subtile et elle est importante, et elle doit être perçue, elle doit être réalisée dans le fond de soi-même.

L'Homme, pour se rendre totalement disponible à lui-même, ne doit bénéficier ou doit en arriver dans la vie à ne bénéficier que de sa propre volonté. L'Homme ne peut pas utiliser ou continuer à utiliser des béquilles dans la vie. L'Homme doit en arriver à briser les béquilles pour extérioriser dans le monde sa conscience. Et tant que l'Homme ne sera pas capable de fonctionner d'une façon totalement autonome et de supporter d'une façon totalement autonome et seul tout ce travail qui se fait en lui-même, il n'aura pas une mesure de sa faiblesse, il n’aura pas une mesure de sa volonté. La transmutation de la conscience de l'Homme, l'évolution de la conscience supramentale sont fondées sur des principes de vie en évolution et non pas sur des principes de pensées philosophiques.

Donc c’est la vie en évolution, la transmutation de la vie de l'Homme en évolution qui constitue la seule mesure du succès humain de l'avenir. Et cette mesure du succès humain de l'avenir, elle est inscrite sur le mur de la présence mentale de l'Homme face aux événements de la vie de tous les jours. Et à l’intérieur de cette mesure doit s’éteindre le moindre doute concernant sa capacité d'en arriver un jour à ne plus avoir besoin de rien d’autre que de lui-même, qu’il peut ensuite partager avec d'autres.

Si l'Homme laisse pénétrer dans sa conscience, à cause de son état actuel, des perceptions qui reflètent une certaine faiblesse, une certaine incapacité, un certain doute, il est à long terme irrécupérable à partir du moment où le doute sera devenu tellement présent que l'Homme perdra la conscience de sa potentialité. Que l'Homme vive le doute ici ou là de temps à autre, c'est normal, mais que le doute en arrive à s'enraciner dans la conscience de l'Homme, que le doute en arrive à ne plus partager avec son intelligence, que le doute en arrive à ne plus laisser d’espace dans son mental et qu’il commence à envahir l'esprit humain, ce même Homme ne peut pas et ne pourra pas récupérer dans sa vie la totalité de son énergie et il ne pourra pas passer à une étape de conscientisation égale à la vie de l'Homme créatif.

Donc c'est à la mesure de chacun, dans la mesure de chacun, que l'on peut voir jusqu'à quel point nous les Hommes sommes capables, à court ou à long terme, de donner à notre vie une signification profonde, réelle, fondée sur le processus de transmutation intégrale de l'énergie mentale et émotive. Ce n’est que dans cette mesure que nous pouvons demain, dans cet avenir devant nous, prendre conscience qu'en effet nous possédons tous les outils nécessaires à la réhabilitation de l'Homme, à la réhabilitation de la conscience de l'Homme pour le devenir de l'Homme et de l'humanité.

Si nous perdons contact le moindrement avec cette certitude issue de la grande souffrance initiatique et solaire de l'Homme, nous ne pouvons pas bénéficier de ce que nous sommes et nous serons facilement terrorisés, diminués, ralentis dans le processus d'intégration, donc dans le processus de normalisation de notre vie. La vie de l'Homme doit être normalisée et normaliser veut dire amener sous la surveillance de sa conscience et non pas vécu dans le cadre des exigences extérieures à sa conscience qui constituent la grande embûche de l'Homme moderne et finalement le point d'abrutissement de sa conscience.

L'Homme est un être, en réalité, intégral, l'Homme est un être, en réalité, qui doit dominer sa vie. L'Homme est un être, en réalité, qui a réponse à toutes ses questions ou à toutes les questions. Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de son patrimoine naturel, pour que l'Homme puisse bénéficier de sa réalité transcendante, pour que l'Homme puisse bénéficier de la totalité de son potentiel créatif, il ne peut pas se permettre, au cours de la transmutation, de douter de sa capacité d'élever le taux vibratoire de sa conscience, c'est à dire de changer les conditions de sa vie.

L'Homme changera les conditions de sa vie en changeant le taux vibratoire de sa conscience. Donc il changera le taux vibratoire de sa conscience en changeant la qualité, la nature, le mouvement, le rythme des événements de sa vie. Donc c'est à travers le truchement des événements que l'Homme perfectionnera sa conscience, ce n'est pas à travers sa conscience qu'il perfectionnera les événements. L'Homme doit utiliser les événements de la vie comme les outils qui transmutent le métal, qui transmutent le fer, qui transmutent l'acier et qui raffinent ces deux métaux afin de lui donner éventuellement une solidité d'expression de vie, de signification au-delà de tous les cycles qui abusent de sa vie personnelle.

Si la vie de l'Homme est une vie abusée, c'est parce que, dans le passé de l'Homme, il s'est abusé lui-même. Si la vie de l'Homme est une expérience abusive, c'est parce que, dans le passé de sa vie ou d'autres, il a vécu en dehors des lois vibratoires de la conscience. À partir du moment où il commence à reconquérir le terrain perdu, à partir du moment où il commence à réaliser que finalement, il y a pour lui en tant qu'individu une destinée unique à lui-même, il doit prendre en main de façon irrévocable sa décision, sa capacité de ne jamais mettre en doute la force qui le maintient et l'intelligence qui le guide pour mettre dans sa vie un ordre de plus en plus raffiné qui, à la longue, éteindra la mémoire de son incompétence pour lui donner la claire vision de sa compétence.

Pour que l'Homme soit compétent dans la vie, pour que l'Homme soit compétent dans sa vie, pour que l'Homme soit égal à lui-même dans la vie, il doit surveiller constamment à corriger la vie qui coule, qui se manifeste. L'Homme ne peut pas se fermer les yeux d'un jour à l'autre. Il doit, surtout dans un monde moderne, converser constamment avec des événements qui vont à l'encontre des lois de la vie et il doit devenir un maître, il doit devenir un professionnel, il doit devenir un être capable instantanément de juger de la qualité des événements qui font vibrer en lui des corps, des corps qui font se soulever en lui une souffrance pour qu'il en arrive finalement à vivre une vie tellement sereine, non pas une vie sereine parce qu'elle est baignée dans les vapeurs d'un mysticisme intérieur, mais une vie sereine qui est le produit de sa capacité de contrôler la vie, de dépasser le mysticisme ou la fausse sérénité du mysticisme qui fait de l'Homme un être renfloué sur lui-même ou à donner, à se vendre aux dieux.

L'Homme doit devenir un être, un personnage, une unité qui en elle-même répond à ses besoins et répond de sa force afin de pouvoir modeler la vie au lieu de se laisser modeler par elle. La vie, surtout dans le contexte moderne d'aujourd'hui, constamment essaie de modeler l'Homme. L'Homme ne doit pas se laisser modeler par la vie, il doit la modeler lui-même. Mais la vie, c'est une force qui ne se laisse pas facilement éliminer, qui ne se laisse pas facilement briser, qui ne se laisse pas facilement désengager. Donc l'Homme doit être, de par le mental, de par l'émotif enligné avec le mental, de par l'intelligence créative de son esprit, allégé des pulsions de l'âme.

L'Homme doit prendre chaque jour, à travers les événements de la vie, le contrôle de son existence, et il ne peut pas se permettre le moindre doute dans ce mouvement décisionnel de sa conscience créative. S'il n'est pas capable d'affirmer sa conscience, d'établir la prépondérance de sa conscience, d'asseoir la primauté de son être sur le siège de la vie, il ne peut pas transmuter totalement son énergie, il ne peut pas récupérer totalement sa conscience, il ne peut pas être parfaitement unifié à sa réalité et demain, il devra mourir.

L'abattement des événements de la vie sur l'Homme dans leur incohérence, dans leur manque d'ordre, sont proportionnels à son besoin intérieur d'ordonner sa vie. On ne peut pas dire que l'Homme est prisonnier de la vie, il est prisonnier de lui-même dans la vie. C'est à lui de reconnaître, de voir jusqu'à quel point il se laisse emporter par le désordre des événements qui, dans le fond, ont été suggérés si vous le voulez, placés dans une mesure proportionnelle à la violabilité de sa conscience.

Donc, dans le fond, l'Homme sur le plan matériel pourrait très bien avoir une vie ou bénéficier d'une vie créative et ordonnée, c'est-à-dire soigneusement sous l'empire de sa conscience, dans la mesure où il serait capable de veiller à chaque jour, à chaque mois, à chaque année, à ce que sa vie se perfectionne, c'est-à-dire s'ordonne selon les besoins de son être.

Mais l'Homme laisse beaucoup d'espace, donne beaucoup de temps. Et avec le temps, les événements s'accumulent et se décuplent, et se centuplent, ils créent un imbroglio, et vient un jour où l'Homme est abasourdi par une masse d'expériences qui, à ce moment-là, trop souvent, devient trop lourde pour sa conscience. Il génère le doute, il perd contact avec cette parcelle de lui-même qui est réelle, il perd contact avec sa capacité, il perd graduellement de puissance et éventuellement il s'enlise dans un état d'esprit qui le mène facilement à la maladie et à la mort.

Vous direz que ça prend chez l'Homme une certaine intelligence, une certaine vitesse mentale pour corriger les événements qui s'abattent sur sa vie ou les conditions internes de sa conscience. Vous direz que ça prend une certaine intelligence pour voir clair à travers ses propres illusions. Et en effet, une intelligence est nécessaire, mais l'Homme n'a pas besoin d'être intelligent pour réaliser qu'il souffre, l'Homme n'a pas besoin de posséder une grande lucidité pour réaliser qu'il n'est pas dans la condition maximale de son mouvement créatif.

Si l'Homme part de la souffrance pour mesurer où il en est par rapport aux évènements de la vie, il pourra ensuite facilement avoir accès à une plus subtile intelligence qui pourra ensuite le prédisposer dans l'avenir à ne pas souffrir, donc il pourra dans l'avenir se protéger à l'avance instantanément par une intelligence accrue, par une intelligence qui saura lui faire reconnaître le danger de certaines décisions. Mais si l'Homme attend d'être intelligent avant de pouvoir corriger sa vie, il attendra très longtemps.

L'Homme doit se servir de sa souffrance pour corriger les événements de la vie intérieure ou extérieure qui abusent de sa liberté, qui abusent de sa sérénité. La souffrance de l'Homme conscient, la souffrance de l'Homme sensible est la seule mesure absolue face au fait que quelque chose dans sa vie doit être altéré, changé, modifié afin qu'il puisse avoir accès à une perpétuité dans la sérénité. Étant devenu actif à travers la souffrance, étant devenu perceptif à travers le mouvement de la souffrance, il sera emmené graduellement à devenir intelligent à travers les courants et les évènements de la vie. La souffrance disparaîtra, il n'aura plus à souffrir pour corriger, il corrigera avant de souffrir.

Et c'est ici que se situe la grande dominance de la conscience supramentale sur le plan matériel. L'Homme conscient de demain bénéficiera d'une grande lucidité parce qu'il aura appris, dans le passé de son évolution, à se servir créativement de la souffrance pour s'amener rapidement à corriger ce qui la cause, afin de bénéficier plus rapidement ou d'une façon perpétuelle de la sérénité qui fait partie de son gage en tant qu'Homme en évolution, en tant qu'être libéré des conditions subalternes d'une conscience involutive.

Mais si l'Homme ne fait pas ceci, s'il n'utilise pas les remous que crée la souffrance en lui d'une façon décisionnelle et sans condition, il ne pourra jamais en arriver à contrôler sa vie, à se donner ce qu'il a besoin pour être parfaitement en équilibre, à se créer l'éther nécessaire à la composition créative de son mental.

L'Homme ne peut pas se permettre, au cours de son expérience, à partir du moment où il commence à connaître les lois de l'expérience humaine, de se laisser englober par des événements de vie qui constituent en eux-mêmes un testament à son manque d'intelligence. Il doit commencer tout de suite à protéger son être, il doit commencer rapidement à bénéficier de plus en plus de sa capacité de corriger ce qui constamment influe contre lui. Et l'Homme a cette capacité, elle fait partie de lui, elle fait partie de la partielle conscience qu'il a, elle fait partie de la partialité de son intelligence, elle fait partie de cet aspect en lui qui est en lui-même tout à fait intelligent.

Mais si le doute entre en jeu parce que l'abondance des événements crée une abondance de souffrance, il perdra contact avec lui-même et sa volonté ne deviendra plus qu'une ombre, sa volonté ne deviendra plus que l'expression d'un désir. Et l'Homme doit aller au-delà du désir, il doit aller dans l'affrontement intégral, il doit affronter d'une façon solide les événements qui constituent pour lui une forme de menace, qui constituent une forme d'insatisfaction, qui lui font reconnaître qu'il a encore du chemin à faire avant de pouvoir dire qu'il a la vie sous son contrôle.

Donc l'Homme doit être aux aguets, il doit être constamment avide de reconnaître ce qui dans sa vie ne tourne pas rond, mais il doit agir, il doit agir, il ne peut pas simplement réagir. Trop d'êtres réagissent, ils n'agissent pas. Trop d'êtres répondent d'une façon passive à la souffrance, ils n'agissent pas contre la souffrance. Agir contre la souffrance veut dire y mettre un terme, regarder réellement, profondément d'où elle est issue, de quel point de l'expérience elle vient. Et vous verrez que dans le fond de tout, la souffrance vient toujours d'un déséquilibre de votre vie sur le plan matériel. La souffrance ne vient pas d'un déséquilibre dans le psychisme, elle vient d'un déséquilibre sur le plan matériel qui vous crée une réflection de déséquilibre dans le psychisme.

Cette illusion est tellement grande, tellement profonde que l'Homme ne peut même pas aujourd'hui s'en rendre compte tant qu'il n'a pas passé par la transmutation mentale de son moi. Nous avons toujours tendance à dire : « ah ben ! L'Homme a des problèmes intérieurs. » Oui, c'est vrai, l'Homme a des problèmes intérieurs, mais ses problèmes intérieurs relèvent du fait qu'il y a un déséquilibre dans le monde, dans son monde, dans le monde relationnel où son corps, sa matière constamment s'entrechoquent.

Combien d'êtres, s'ils avaient des vies normales, créatives, équilibrées, des vies qui sont remplies des paramètres nécessaires à la coexistence harmonieuse entre l'Homme et l'Homme, pourraient parfaitement bénéficier d'une vie agréable ? Mais ce n'est pas le cas, et comme la vie à l'extérieur de l'Homme est extrêmement troublante, les impressions créées à l'intérieur de son être deviennent les qualités négatives de sa conscience réflective, et l'Homme avec le temps développe des symptômes, des problèmes, et ce sont ces problèmes qui paralysent ensuite son action dans le monde.

Mais si l'Homme regardait créativement et effectivement le monde et ajustait sa conscience par rapport à une partie du monde pouvant venir sous son contrôle, il pourrait neutraliser en lui ces aspects furtifs de sa conscience déséquilibrée et découvrir finalement que la vie sur le plan matériel, dans la mesure où elle est parfaitement composée par une intelligence créative, demeure le seul aspect de la conscience sur le plan matériel qui vaut la peine d'être vécu.

Tout le reste, l'intériorité de l'Homme, la qualité spirituelle de sa conscience, la qualité psychique de son être ne sont que des aspects proportionnellement équilibrés ou déséquilibrés avec le monde. Et lorsque l'Homme aura appris à traiter avec le monde d'une façon intelligente, lorsque l'Homme aura appris à balancer ses vibrations dans le monde, il verra que son énergie mentale, son énergie émotionnelle, son être intérieur sont aussi balancés, parce que l'Homme ne peut pas vivre simplement de l'intériorité, il doit vivre aussi de l'extériorité. Et de la même façon, l'Homme inconscient involutif qui voulait vivre simplement de l'extériorité, devait apprendre à vivre de l'intériorité.

Donc le cas de l'Homme nouveau et de l'Homme ancien sont des cas opposés, mais des cas semblables. Un a mis son importance dans la matière, l'Homme ancien, alors que l'Homme spirituel, sensible, en voie de conscientisation, au début a mis son importance dans l'intériorité. Et les deux Hommes verront qu'à la fin, il doit exister une harmonie, un équilibre entre les deux mondes. Et l'Homme récupérera sa conscience, il découvrira que c'est lorsqu'il fonctionne qu'il est bien et non pas lorsqu'il raisonne. Mais s'il n'y a pas d'ordre dans sa vie, il ne peut pas bien fonctionner, et à ce moment-là, il raisonne beaucoup et il raisonne trop et il souffre.

253 - L'origine de la pensée

Bien que la pensée soit pour l'être humain un point de référence personnel vis-à-vis de sa conscience, l'Homme conscient, l'Homme en évolution, qui a déjà pris connaissance du monde des lois de la pensée, peut s'interroger sur l'origine de la pensée et développer, à partir de cette étude, une conscience très avancée de la nature du mental.

D'où vient la pensée ? Nous l'avons déjà dit, la pensée vient du plan mental supérieur de l'Homme. Donc elle est issue à partir du contact qui existe entre le double et l'ego. Mais en-deçà de cette conclusion définitive, il est bon de faire une étude particulière sur le monde mental, sur le monde de la pensée, afin de comprendre les subtilités du monde mental et bénéficier égoïquement de la relation qui existe entre la pensée et l'ego.

La pensée en elle-même n'a d'origine, chez l'Homme, qu'en fonction d'un besoin de créer dans sa conscience un mouvement dynamique et créatif. Naturellement, la pensée chez l'être humain n'est pas suffisamment développée sur le plan universel pour permettre à l'Homme, universellement, d'en bénéficier dans sa qualité créative. Par contre, chez l'être humain en évolution, chez l'Homme dont le centre mental a déjà été élevé, c'est-à-dire ajusté à une constante de plus en plus créative, nous découvrons qu'avec le temps, avec l'évolution, avec la transmutation de l'être, la pensée et son origine deviennent de plus en plus représentatives de la qualité de la conscience de l'Homme. Autrement dit, plus l'Homme évolue, plus sa conscience se transforme par rapport à la pensée et plus la pensée transforme sa conscience.

Mais l'ego a de la difficulté à se laisser transpercer par l'énergie créative du mental, donc il a de la difficulté à laisser passer dans le mental des pensées qui puissent lui servir, il a tendance à se servir des pensées. Et la différence entre ces deux modes de perception est fondamentale. L'ego doit en arriver à se laisser percer par des pensées afin de pouvoir s'habituer à la rigueur créative de la pensée universelle. Pour ce, il doit apprendre à vivre ses pensées sans s'y attacher émotivement. Il doit apprendre à les vivre, à les filtrer de façon à ce qu'elles deviennent une avec lui et non pas simplement de façon à ce qu'elles deviennent pour lui une façon d'étudier le monde.

Si l'ego se sert de ses pensées, autrement dit s'il apprend graduellement à pénétrer le monde mental de façon créative, c'est-à-dire sans réflexion, il réalisera que le monde de la pensée est parfaitement ajusté à l'équilibre vibratoire de ses centres, donc qu'il est parfaitement ajusté au développement potentiel de sa créativité.

Se laissant pénétrer par la pensée, s'habituant à pouvoir la vivre et la manifester de façon créative, l'Homme peut en arriver avec le temps à découvrir, dans le mode créatif du mental, des pensées qui sont d'elles-mêmes suffisamment créatives pour le libérer complètement à long terme de la survie, c'est-à-dire de la difficile activité terrestre de vivre dans une civilisation qui ne convient pas parfaitement à son intelligence supérieure.

Pour que l'Homme découvre dans le monde mental la destinée créative de sa pensée, pour qu'il découvre dans la pensée l'enlignement créatif de sa conscience, il doit s'habituer à pénétrer le monde mental sans s'y attacher. S'il s'habitue à pénétrer le monde mental sans s'y attacher, il découvrira que ce monde, ce plan de vie qui fait partie de sa conscience, est ultimement enligné à la destinée ou avec la destinée de sa propre conscience et que ce monde constitue pour lui, en tant qu'individu, le plus grand bien, le plus grand bien-être et inévitablement le représentant en potentiel d'une très grande paix d'esprit.

Mais l'ego est difficilement pénétrable par la conscience créative parce qu'il est habitué, en tant que penseur, à développer la pensée selon une dynamique qui convient naturellement et parfaitement à sa conscience involutive, c'est-à-dire qui convient à une conscience insécurisée par le passé, donc insecure face à l'avenir.

Nous pouvons très bien réaliser philosophiquement que la pensée vient d'un autre plan, qu'elle vient du double, mais il nous est difficile de comprendre que son origine est à la fois le produit de sa nature et aussi le produit de sa finalité. Autrement dit, la pensée en elle-même est totale si elle est créative. Elle est totale dans son point d'origine et elle est totale aussi dans sa manifestation, dans son mouvement, de sorte que c'est elle naturellement qui crée le lien, l'unité entre l'ego et l'origine cosmique de la conscience humaine. Pour que l'Homme apprécie l'origine de sa pensée, pour qu'il puisse en venir à terme avec elle, c'est-à-dire pour qu'il puisse en arriver à vivre de l'unité de sa conscience, il lui faut apprendre à reconnaître dans le monde mental que toute forme de pensée constitue un test à l'émotivité naturelle de sa conscience planétaire.

À partir du moment où l'Homme réalise que toute forme-pensée constitue ce test de la conscience planétaire, il passe du plan mental inférieur de la pensée au plan supérieur et mental de la pensée. Donc il en arrive finalement à bénéficier de l'énergie créative de la pensée et ne se soucie plus des formes qu'elle utilise pour ajuster l'ego émotivement et mentalement. C'est à partir de ce moment que l'Homme peut commencer à mettre le doigt sur une capacité infinie et créative de la pensée qui lui donne accès à un état d'esprit où la sérénité, le calme et la sécurité totale coexistent.

Mais pour qu'il puisse prendre conscience de ceci, pour qu'il puisse réaliser ces trois états d'être qui, dans le fond, forment une unité totale d'expérience mentale, il faut que l'Homme prenne conscience que la pensée en elle-même ne sert qu'à exciter la partie mentale inférieure de son ego, c'est-à-dire son émotion et son intellect. À partir du moment où il a réalisé ceci et réellement compris ceci, il peut disposer de la forme mentale de la pensée et ne vivre que de l'énergie créative. Quelle est la différence entre les deux ? Eh bien, la forme mentale de la pensée est son aspect psychologique alors que son aspect créatif, vibratoire, représente le mouvement direct de l'énergie entre le double et l'ego sans le support nécessaire de la forme.

Lorsque l'Homme a besoin d'être créatif, il le devient instantanément dans la mesure où il n'a plus à se fier à la forme de la pensée pour sécuriser émotivement l'ego. Ceci est un tour de force chez l'Homme parce qu'il constitue un dérèglement total de sa conscience psychologique, c'est-à-dire que c'est une façon à l'être de cesser d'être existentiel pour devenir créatif, donc c'est une façon à l'être de devenir totalement transparent, c'est-à-dire capable de supporter le mouvement subtil de l'énergie sans s'attacher à la forme.

Que la forme serve à l'ego pour l'orientation psychologique de son moi, c'est une chose. Mais que la forme devienne pour l'ego un aspect directionnel de sa conscience, ceci peut être dangereux parce que l'énergie créative travaille toujours sur les centres de l'Homme et elle cherche constamment à perfectionner l'émotion dans le mental afin de créer le canal qui éventuellement lui servira de moyen, de médium de transport entre le plan supérieur du mental et l'ego.

Donc, dans la genèse de la pensée, il existe deux voies : il existe la voie universelle dirigée par le double en fonction de ce qu'il sait de la vie de l'Homme, et il existe aussi la voix réceptive, planétaire, particulière à la conscience égoïque, qui permet à l'ego de s'enligner un peu sur l'évolution naturelle de sa conscience planétaire. Dans les deux cas, il doit se faire avec le temps une fusion, une unité, c'est-à-dire une alliance qui caractérise le mouvement universel de l'énergie sans qu'il ait besoin, pour se manifester subjectivement, de la correspondance de l'ego.

Pour que l'énergie créative du mental devienne réellement fluide et limpide chez l'Homme, l'ego doit apprendre à se retirer du besoin de la forme, du besoin du soutien de la forme en ce qui concerne le mouvement créatif de sa conscience. C'est ici que le tour de force devient un aspect irrévocablement transformationnel et que l'ego, avec le temps, en arrive à réaliser qu'effectivement la pensée en elle-même est à la fois un soutien et une force, et qu'elle n'a pas besoin d'être égoïquement manipulée, c'est-à-dire assise sur le plan égocentrique de la conscience mentale inférieure pour avoir une valeur quelconque.

L'involution a donné à la pensée de l'Homme une caractéristique involutive planétaire, c'est-à-dire a donné à cette énergie une qualité personnelle, une qualité réflective, donc une qualité subjective. L'évolution donnera à l'Homme une qualité nouvelle à la pensée, c'est-à-dire qu'elle deviendra de plus en plus simplement un aspect créatif et non plus une réflexion créative. La différence entre un aspect créatif et la réflexion créative est très importante parce que l'aspect créatif de la pensée est ultimement lié avec la dynamique ou à la dynamique créative et cosmique de l'énergie qui sous-tend le lien entre l'Homme et le double. Alors que la qualité créative de la pensée est une façon mentale à l'Homme de percevoir cet aspect à travers la forme.

Et dès que l'Homme se crée un intérêt quelconque pour la forme de la pensée, il perd contact ultimement avec le mouvement créatif, universel de l'énergie, donc il perd contact avec l'intelligence créative du moi, donc il perd contact avec le double, c'est-à-dire qu'il se divise, il se fragmente en tant qu'ego et poursuit sa vie mentale sur un plan qui est inférieur à ce qu'il pourrait connaître.

Il est de toute évidence à l'Homme ou chez l'Homme nouveau que l'intégration du mental, c'est-à-dire le développement cosmique de l'énergie créative en relation avec la conscience égoïque, doit faire partie d'une évolution graduelle, c'est-à-dire d'une évolution à laquelle l'ego appartiendra, dans la mesure où il sera capable de disparaître sur le plan psychologique de la forme pour réapparaître sur le plan créatif de l'énergie.

La forme est encore très puissante dans la conscience de l'Homme. Elle constitue encore un point de repère pour l'ego. Elle est encore une façon à l'ego de mesurer, elle est encore une façon à l'ego de prendre conscience occultement de la nature de son mental. Mais viendra le temps au cours de l'évolution où cette forme, c'est-à-dire ce besoin égoïque de mesurer la valeur réflective de sa pensée, sera transformée en une autre perception créative de l'énergie, libérant l'ego du fardeau de penser et lui permettant finalement de bénéficier d'une alliance créative entre le double et lui-même, c'est-à-dire d'une façon créative d'interpréter instantanément dans l'action ou la parole ce que l'énergie en elle-même, au-delà de la forme, constitue pour lui de créatif.

D'où vient la pensée ? La pensée vient de plusieurs plans. Elle vient de plusieurs plans parce que l'Homme est une mesure de plusieurs plans, c'est-à-dire que la pensée en elle-même constitue pour l'Homme les différents paliers de sa conscience. Mais ultimement, elle vient d'un plan universel, c'est-à-dire elle vient d'un monde où la mentalité, c'est-à-dire l'esprit, est de connivence avec l'ego sans que l'ego s'en rende compte. Mais l'ego doit se rendre compte de la connivence entre lui-même et l'esprit, c'est-à-dire que l'ego doit en arriver à pouvoir facilement interpréter le mouvement de l'esprit à travers la forme-pensée afin de se libérer de la réflexion de la forme et de ne laisser en lui-même que la vibration.

À partir du moment où l'Homme ne vivra que de la vibration de la forme, il bénéficiera de l'énergie, et la totalité de ses centres sera maintenue en équilibre à cause de l'universalité créative de cette même énergie. Mais pour que l'Homme comprenne de façon précise le rôle de la pensée dans son mental, il doit apprendre à corriger la tendance naturelle à intervenir dans le processus psychologique de sa mentation, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à observer la pensée sans être impliqué. Il doit apprendre à voir la pensée passer dans le mental de sa conscience sans être impliqué et pour ce, il doit le faire d'une façon créative, c'est-à-dire d'une façon qui ne nécessite pas chez lui un arrêt, c'est-à-dire une forme quelconque de méditation, mais simplement une prise de conscience.

Si l'Homme commence à méditer sur le monde mental, il n'arrêtera plus, parce que le monde mental en lui-même est infini et la qualité psychologique du moi invoque naturellement des aspects astraux du mental, c'est-à-dire que la qualité naturelle du moi fait participer l'Homme à des reflets de conscience astrale dont il doit être libre s'il veut participer créativement à une pensée qui ne s'éteint pas, c'est-à-dire à une pensée qui n'a pas besoin de s'arrêter pour être en arrêt, c'est-à-dire pour être sans impact sur l'ego.

L'ego devrait être capable de vivre une pensée d'une façon tellement libérée qu'il n'aurait pas besoin de forcer sur lui-même une méthode méditative pour arrêter le phénomène de la pensée. Et tant que l'Homme n'en sera pas arrivé à cette constatation, tant qu'il sera obligé d'utiliser des méthodes pour vivre sa pensée d'une façon plus dégagée, il sera obligé de maintenir sur le plan astral un contact quelconque avec des plans qui constituent en fin de compte une diminution de son autorité créative.

L'Homme a besoin de la totale autorité créative de son mental, c'est-à-dire qu'il a besoin d'être capable de passer ou de dépasser la forme pour entrer en harmonie vibratoire avec l'énergie dans son origine. S'il se donne ou s'établit en lui une tendance à vouloir endormir l'ego pour éveiller la conscience, c'est-à-dire s'il a tendance à vivre une forme quelconque de méditation pour arrêter le courant de la pensée, il construira entre lui-même et le plan astral un pont subtil qui aura tendance à spiritualiser son être et à enlever à son être la volonté nécessaire qui fait partie du mouvement créatif de l'énergie.

Un des problèmes de la méditation est celui-ci, c'est que la méditation, bien qu'elle ait la capacité de créer chez l'ego une sorte de calme, elle ne peut pas entraîner en lui une conversion instantanée de l'énergie dans une forme créative dans le monde parce qu'elle a tendance à retirer l'Homme du monde. Et l'Homme ne doit pas être retiré du monde, l'Homme doit être dans le monde, l'Homme fait partie du monde et sa conscience créative doit être utilisée, canalisée à travers l'ego pour la transformation du monde et de ses formes.

Si nous regardons l'évolution de la pensée créative, nous voyons que, dans son origine ultimement cosmique, elle contient tous les aspects et toutes les probabilités à la mesure de ce que l'Homme peut lui-même supporter d'une telle créativité. Donc l'Homme, dans la mesure où il est en contact créatif avec l'énergie de son mental, n'a pas besoin à long terme de s'interroger sur la qualité, le mouvement, le mode d'expression de sa pensée créative puisqu'en elle-même, elle est parfaite. C'est à partir du moment où elle est reçue chez l'Homme et réfléchie à un niveau ou à un autre, ou qu'elle est arrêtée pour la création d'un certain calme, que l'Homme perd la capacité d'en absorber l'énergie, c'est-à-dire qu'il perd la capacité de vibrer dans le mental à une fréquence qui constitue chez l'être conscient nouveau une très grande échelle de conscience en comparaison avec l'Homme spirituel de l'involution.

La pensée en elle-même étant une fréquence vibratoire de l'énergie, l'Homme n'a plus besoin, demain, de la vivre sur le plan pulsatif. Il n'a qu'à la vivre sur le plan vibratoire. Autrement dit, il n'a plus besoin de la pensée en tant que système de réflexion pour sa conscience. Il n'a besoin que de l'énergie pour créer, à travers l'action et la parole, les images ou les forces nécessaires à la conversion du monde à la mesure créative de sa conscience. Ceci est un changement radical dans la façon de l'Homme d'utiliser sa pensée et aussi dans la façon que l'Homme doit utiliser son mental.

Au cours de l'involution, l'Homme a utilisé son mental par rapport à un système de réflexion qui mesurait la capacité égoïque de son intellect à réaliser les différents niveaux de profondeur de la réalité. Ceci fut un échec parce que l'Homme n'est pas en mesure psychologiquement d'évaluer la réalité. Mais il est en mesure créativement d'établir les différents paramètres de la réalité, des plus particuliers aux plus absolus, dans la mesure où il est capable de vivre la pensée sans que celle-ci soit conditionnée par la réflexion, autrement dit sans que celle-ci ait besoin du support psychologique de l'ego pour entrer dans la conscience de l'être.

Si l'Homme est capable de supporter le mouvement créatif de la pensée, c'est-à-dire sa dynamique verbalisée ou sa dynamique actualisée, il n'a plus besoin de réfléchir sur les conséquences de son mental. Il n'a qu'à actualiser son mental et voir que ce mental créatif uni ultimement à la source représente, en fin de compte, un degré quelconque de fusion avec son origine. Et c'est dans la mesure où l'Homme connaîtra ou réalisera cette fusion qu'il sera capable d'installer sur le plan planétaire une vibration suffisamment puissante pour demeurer une vibration suffisamment puissante pour continuer à vibrer, une vibration suffisamment universelle pour permettre à des Hommes demain de continuer à parachever leur évolution et d'éliminer de leur conscience les différentes forces qui ont constitué pendant l'involution le tableau égoïque d'une conscience où la pensée servait à l'ego.

La pensée n'a pas besoin de servir à l'ego, une fois qu'elle est fusionnée dans son essence, parce qu'en elle-même, elle est le produit créatif de la conscience égoïque. Ce que nous voulons dire c'est que plus l'Homme avancera dans l'évolution, moins la pensée servira égoïquement à l'Homme et plus elle servira universellement à l'humanité. Plus elle sert à l'humanité, moins l'ego est impliqué, plus il y a transparence, donc moins la pensée est utilisée par l'ego en tant que forme et plus elle est utilisée en tant qu'énergie à travers la parole et l'action. Ceci amènera éventuellement l'ego à penser de moins en moins, c'est-à-dire à vivre plutôt d'une forme de communication mentale qui lui permettra de reconnaître les intentions créatives du double à son égard, c'est-à-dire à pouvoir avec le temps bénéficier d'un contact ultimement cosmique entre le plan planétaire et le plan éthérique où l'ego se situe, à travers le mental de l'Homme qui a eu accès finalement à une conscience unifiée par la fusion.

Il n'est pas encore évident à l'Homme que la pensée est en elle-même un brouillage de ses ondes mentales. L'Homme devrait pouvoir et pourra avec l'évolution vivre dans un mental totalement serein où la pensée n'existera plus, c'est-à-dire où la pensée ne sera plus réfléchissante. À partir du moment où la pensée chez l'être humain ne sera plus réfléchissante, ce dernier vivra une vie mentale extrêmement créative, c'est-à-dire une vie mentale extrêmement sereine, extrêmement libre de toute forme de réflexion.

C'est à partir de ce moment que l'on pourra dire que l'Homme est parfaitement bien dans sa peau ou que l'Homme est parfaitement heureux sur le plan matériel, parce que jamais de nuages viendront ombrager son ciel. Mais pour que les nuages disparaissent du ciel mental de l'Homme, il faut que lui puisse réaliser de façon concrète que derrière les nuages, il y a toujours le soleil. Autrement dit que derrière une forme quelconque de réflexion, il y a toujours de l'intelligence. Donc il y a toujours une forme d'illusion dans un nuage ou dans la pensée. Et cette forme d'illusion constitue certainement pour l'Homme involutif une caractéristique de sa souffrance psychologique.

Une pensée qui en elle-même est totalement non réflective devient instantanément une forme de communication avec le double. Donc elle devient instantanément une forme d'information à partir des plans universels, qui s'étend ou qui descend jusqu'au plan le plus bas, celui de l'Homme. Mais tant que l'Homme vit un nuage ou des nuages dans le ciel de son mental, il n'est pas capable de parfaitement réaliser la communication parce qu'il n'est pas capable parfaitement d'absorber l'énergie pure. Il ne doit ou il ne peut l'absorber qu'à travers une forme parce qu'il possède encore trop d'émotions pour pouvoir se livrer totalement nu à son propre soleil.

Mais l'Homme apprendra à se livrer à son propre soleil avec le temps car il disposera de plus en plus de science concernant le trucage subtil des nuages, c'est-à-dire de ses pensées réfléchies et aussi il comprendra de plus en plus la fonction du soleil, c'est-à-dire la fonction créative de son moi supérieur, le double, qui constitue en lui-même non pas nécessairement la totalité de la conscience de l'Homme, mais l'aspect cosmique de sa conscience qui, lié à l'aspect planétaire, constitue le surhomme, c'est-à-dire l'Homme nouveau de demain.

La pensée doit être toujours et constamment surveillée dans ses mouvements subjectifs, car pour l'évolution créative du mental, elle doit être utilisée pour réfléchir dans la conscience de l'Homme la moindre, la moindre des réflexions subjectives. Elle est utilisée par le double pour créer dans l'Homme l'ultime illusion, celle qui l'amène à croire ou à penser que c'est lui qui pense les moindres des pensées. Et si la pensée n'était pas utilisée ainsi, il serait impossible à l'Homme de prendre conscience du double parce que ce dernier serait voilé derrière tout un monde astral de la pensée, c'est-à-dire derrière toute une coloration subjective du monde mental de l'Homme.

Donc le double se sert de la moindre possibilité de pénétrer dans le mental humain à travers la réflexion, et l'Homme doit être conscient de ceci. Il doit voir à travers la pensée, le jeu de cette pensée s'il veut en arriver à pouvoir concrétiser son alliance avec le double, c'est-à-dire bénéficier du mouvement créatif de son mental sans avoir à subir la moindre interférence de la forme sur son ego, autrement dit sans avoir à souffrir la moindre émotion dans son mental.

Si l'Homme était réellement conscient et qu'il vivait une émotion dans le mental à cause de la réflexion d'une pensée, il prendrait conscience instantanément du jeu que joue le double à travers l'ego et il pourrait facilement prendre conscience qu'il a finalement atteint un certain degré de lucidité. Mais l'Homme n'est pas suffisamment conscient pour réaliser ceci parce qu'il est encore au stade du discernement où il doit prendre conscience plutôt de ses actions dans le monde que de la façon dont manipule la pensée, le double, qui constitue l'origine de son moi créatif. C'est pour cette raison, dans un sens, que l'Homme doit mettre beaucoup d'ordre dans son monde matériel s'il veut commencer à goûter des subtiles manifestations du double à travers le monde mental de sa pensée.

L'Homme doit réellement réagir et corriger les abus de sa conscience planétaire. Il doit réellement profiter de plus en plus de sa conscience créative pour en arriver finalement à pouvoir, instantanément et de façon de plus en plus rapide, bénéficier de la fusion de son mental. C'est la fusion du mental de l'Homme qui permettra à ce dernier de sortir de la survie psychologique de l'ego et d'entreprendre finalement un mouvement créatif dans le monde qui constitue la potentialité créative de son énergie mentale.

Mais s'il ne réalise pas en tant qu'ego que le double est constamment au travail et que lui aussi, dans le monde de la matière, doit être constamment au travail, il ne pourra pas bénéficier de cette alliance, de ce lien créatif entre la partie cosmique de son être et la partie planétaire. Donc, pour que l'Homme en arrive finalement à transformer réellement et profondément son mental, il doit corriger les abus de son mental dans la matière, c'est-à-dire qu'il doit corriger les mouvements subtils de son émotion dans son mental. Ainsi il pourra bénéficier de la clairvoyance et de la clairaudience du double, c'est-à-dire du lien mental perfectionné avec l'origine de sa pensée et cesser, dans le monde de la matière, de se préoccuper à tous les jours, à toutes les semaines et à tous les mois, de l'état de choses, de l'état de vie, qui constitue une forme quelconque d'existence.

L'Homme doit être libre et il sera libre. Mais pour devenir libre, il doit commencer à autoriser dans la vie ce qu'il sait dans le mental, c'est-à-dire qu'il doit transposer dans la vie ce qu'il sait dans le mental. Mais pour ce, il doit apprendre à convertir le mental en une force créative instantanée qui ne recule devant rien, c'est-à-dire qui essaie constamment de voir à travers les nuages subjectifs de la conscience réflective. Autrement dit, l'Homme ne doit pas se mentir. S'il se ment, automatiquement il retarde l'évolution de sa conscience, la fusion de son mental et il retarde aussi le temps dans sa vie où il pourra sortir de la survie.

Pour certains Hommes, voir où ou quand ils se mentent, c'est très difficile. Pourquoi ? Parce que le mensonge fait déjà partie d'une forme quelconque créative du mental inférieur. Mais dès qu'il y a souffrance au bout du mensonge, l'Homme doit prendre conscience de l'avertissement. Il doit réaliser que dans la vie, dans le fond, si la pensée est totalement créative, si le mouvement de l'énergie à travers le mental, donc à travers la parole et l'action, constitue pour lui la parfaite manifestation de sa conscience, il ne peut y avoir de souffrance.

Donc c'est réellement à travers la moindre des souffrances que l'Homme peut mesurer jusqu'à quel point le double est obligé de travailler afin de perfectionner son lien, son alliance avec l'ego. Si l'Homme ne réalise pas ceci, il ne se sert pas de sa conscience, donc il ne se sert pas de la souffrance conscientisée. Et un Homme qui ne se sert pas de la souffrance conscientisée demeure naturellement au même stade d'évolution et il ne peut plus progresser, parce qu'il n'y a plus en lui suffisamment d'intelligence pour bénéficier du manque d'intelligence qui existe sur la Terre afin de convertir l'état inférieur en un état supérieur.

C'est ainsi que toute forme psychique, toute tension psychique plutôt chez l'être humain doit être utilisée à la conversion de son énergie, à l'élimination de l'inertie de sa volonté et à la propulsion de son mental dans une direction qui convient parfaitement à son bien-être. Donc si l'Homme vit ou constate dans sa vie une forme quelconque de tension psychique, il doit réaliser que cette tension psychique, elle est le produit de l'actualisation dans sa vie d'une forme quelconque d'intelligence qui n'est pas parfaitement équilibrée, c'est-à-dire qui n'est pas parfaitement en fusion d'énergie avec le double. Ainsi, l'ego n'est pas parfaitement libre, donc il est obligé avec le temps de travailler à le devenir.

La tension psychique qui existe dans la vie de tous les jours, vis-à-vis ou par rapport à quoi que ce soit, doit être éliminée chez l'Homme. Elle doit être d'abord étudiée, vue, perçue, regardée et avec le temps, parfaitement neutralisée. Cette forme de tension psychique représente simplement un avertissement vibratoire du double à travers la conscience de l'ego lui disant qu'il doit ajuster ceci ou ajuster cela pour en arriver à être libre, c'est-à-dire pour en arriver à être capable de supporter la présence du double dans un état d'esprit parfaitement mentalisé.

Si l'Homme ne fait pas ceci, il est sujet à la conscience subjective de l'ego, donc il est sujet à l'émotion dans le mental, il est sujet au conditionnement des événements, il est sujet à la perte de sa liberté créative sur la Terre, donc il est obligé de vivre encore un certain apprentissage. Ainsi, la tension psychique dont l'Homme conscient prend conscience à partir du moment où le centre mental est ouvert - ce qui est déjà pour lui un très grand cadeau de vie, c'est-à-dire une très grande capacité nouvelle de perfectionner sa vie - cette tension psychique doit être utilisée par l'Homme d'une façon créative. Elle doit être utilisée dans ce sens qu'il ne doit pas se laisser d'aucune façon intimider par le fait qu'elle existe. Il doit l'utiliser de façon créative, il doit être capable de s'assurer qu'avec le temps elle disparaîtra de sa vie, et dans ce processus, il aura atteint un nouveau niveau de maturité, il aura atteint un nouveau niveau de lucidité, il sera passé du discernement à la lucidité, donc il sera devenu de plus en plus intelligent.

Pour l'Homme conscient, devenir de plus en plus intelligent, c'est en arriver graduellement, au cours de l'évolution, à éliminer de plus en plus les tensions psychiques qui constituent une forme quelconque de mesure ou une forme paramétrique qui l'instruit d'une certaine défaillance dans la totalité créative de son être. Une tension psychique représente toujours un investissement psychologique de l'ego dans la vie qu'il ne comprend pas parfaitement. Lorsque la tension psychique disparaît de la conscience de l'Homme, il devient libre, donc sa façon de vivre change, sa conscience s'altère, sa volonté est devenue grandissante et il est parvenu finalement à bénéficier de plus de soleil et de moins d'ombrage, de moins de nuages.

Ce n'est pas naturel que l'Homme sur la Terre, l'Homme conscient, l'Homme nouveau, vive entre le soleil et les nuages, autrement dit qu'il vive d'un peu de soleil et de beaucoup de nuages. Il doit en arriver à éliminer tous les nuages pour finalement ne baigner que dans le soleil, c'est-à-dire sa propre lumière, sa propre intelligence. Mais pour ce, il doit utiliser la tension psychique qui existe et s'en servir comme règle de mesure de ce qui ne tourne pas encore parfaitement rond. Et il verra qu'au cours des mois, des années, que sa vie s'améliore, que sa vie devient de plus en plus sous son contrôle, que sa vie devient de plus en plus plaisante, qu'elle est moins une survie, qu'elle est plus une vie et qu'en fin de compte, elle représente ultimement ce qu'il a toujours voulu : la paix constante, la paix permanente, la paix grandissante et la paix aussi créative, c'est-à-dire une paix qui lui permet d'utiliser la mobilité dans le monde afin de façonner encore, pour le bien-être de son corps astral, des impressions qui constituent, tant qu'il est sur le plan matériel, une source de nourriture, une source de plaisir et une source de vitalité.

Lié naturellement à la tension psychique, il y a le monde mental inférieur. L'Homme reconnaîtra que ses pensées sont directement reliées à la tension psychique. Ce sont ses pensées inférieures qui créent cette tension psychique. Donc c'est à lui de poursuivre et de corriger, d'éliminer les tensions psychiques afin de neutraliser et de mettre un arrêt aux pensées qui créent en lui de la réflexion parce qu'elles soulèvent un certain courant d'émotivité dans le mental.

La liaison entre les tensions psychiques et le monde mental inférieur de l'Homme constitue pour lui une source de souffrance. Donc c'est à lui d'éliminer cette source de souffrance et il a la capacité, la science, aujourd'hui pour le faire. Il a la capacité aujourd'hui de parfaitement et de totalement renverser la polarité de son mental, c'est-à-dire de donner à son mental une puissance créative et d'éliminer dans son mental toute intrusion de l'émotivité que crée la pensée subjective utilisée par le double pour forcer l'ego à perfectionner son être, c'est-à-dire sa conscience, en utilisant la tension psychique comme levier de transformation.

Si l'ego ne réalise pas ceci, il baignera constamment dans la tension psychique. Il vivra constamment des pensées qui ne seront pas à la mesure de sa conscience et il trouvera la vie de plus en plus lourde. Et naturellement, étant de plus en plus conscient des lois de l'énergie, il deviendra de plus en plus électrifié, de plus en plus tendu, de plus en plus incapable de supporter la vie au lieu que ce soit le mouvement contraire.

Alors que les Hommes trouvent de plus en plus difficile le support de la vie, l'Homme conscient, l'Homme nouveau devrait trouver la vie de plus en plus agréable. Mais pour ce, il faut que l'Homme apprenne les lois de la conscience mentale. Il faut qu'il apprenne la réalité qui s'exerce derrière le mouvement subjectif et coloré de ses pensées qui entraînent la tension psychique, que lui doit utiliser pour la transmutation de son mental et l'élimination, finalement, des nuages dans sa vie.

Ce n'est pas naturel que l'Homme conscient, quelle que soit la condition mondiale, quelle que soit la condition planétaire, qu'il ne soit pas capable de se trouver un trou dans le monde et parfaitement actualiser sa conscience créative. L'Homme n'a pas besoin, lorsqu'il est conscient, de beaucoup de choses, mais il a besoin de tout ce dont il dispose à la mesure de sa conscience. Et ce dont il dispose à la mesure de sa conscience fait partie du secret de sa créativité. Il doit découvrir à l'intérieur de ce secret ce dont il dispose qui est la mesure de sa conscience. Donc, éventuellement, l'ego bénéficiera de ce que la conscience de l'Homme dispose, c'est-à-dire de ce que la conscience créative de l'Homme sait face à ce dont l'ego a besoin.

Et c'est ainsi que l'Homme se créera une vie formidable, une vie naturelle, une vie pleine, une vie qui ne sera plus une survie, mais simplement un mouvement créatif de son moi fixé dans la lumière et universalisé dans une conscience totalement renouvelée.

254 - La paix de l'esprit

La paix de l'esprit est indissociablement reliée à la paix sur le plan matériel. L'Homme qui s'imagine que la paix de l'esprit peut être reliée à une forme quelconque d'intériorisation de son énergie vit une illusion très profonde, une illusion qu'il ne peut pas nécessairement voir alors qu'il est dans cet état, mais qu'il sera obligé de constater lorsqu'il mourra parce qu'il verra qu'il sera obligé de revenir sur le plan matériel pour perfectionner son alliance avec la lumière.

Les lois de l'évolution, les lois de l'énergie ne sont pas des lois qui sont créées par l'ego de l'Homme. Ce ne sont pas des lois qui, non plus, peuvent être dictées à l'Homme à travers les entités astrales des mondes spirituels. L'évolution de la conscience de l'Homme fait partie de la fusion de la lumière et de l'ego, et plus l'Homme avancera dans l'évolution future de l'humanité, plus il sera obligé de prendre conscience que la réalité derrière la nature de l'Homme n'est pas celle que l'Homme préconise spirituellement.

Ceci veut dire que, dans la mesure où l'Homme est forcé d'évoluer par l'énergie grandissante du cosmos, il est aussi forcé d'évoluer par rapport à la façon rapetissante, si vous voulez, de l'emprise égoïque spirituelle sur sa conscience planétaire. L'Homme découvrira que la paix de l'esprit, la paix dans l'esprit est équivalente à la ressuscitation dans sa conscience d'un lien ultimement universel avec la matière.

Ceci prendra beaucoup d'êtres par surprise sur la Terre parce que beaucoup d'êtres sur le plan matériel, aujourd'hui, font encore partie des manœuvres involutives de la conscience expérimentale, c'est-à-dire qu'ils sont encore de grandes âmes en involution, c'est-à-dire de grandes âmes qui souffrent sur les plans et cherchent à convertir, sur le plan humain, l'ego en une forme d'attitude mystique, en une forme d'attitude spirituelle. L'ego n'est pas une partie de l'Homme qui doit être à long terme spiritualisée ou mystifiée.

L'ego est une façon à l'énergie de la conscience créative, est un aspect de la conscience universelle et représente, pour cette conscience, un canal dans le monde de la matière. L'ego est, dans le fond, une transmission instantanée de l'énergie cosmique à travers un plan mental qui pour le moment demeure encore réflectif chez l'être humain. Mais avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'ego deviendra de plus en plus transparent, donc de plus en plus une lentille perfectionnée qui permettra à l'énergie créative de la conscience universelle de s'installer dans la matière à travers l'actualisation de ce que nous appelons aujourd'hui l'Homme et de ce que nous appellerons demain le surhomme, c'est-à-dire l'être qui n'est plus invité à la table de l'expérience.

Lorsque l'Homme aura conquis les différentes frontières, les différentes limitations psychiques de son moi planétaire, spirituel, mystique, il sera capable de s'instruire instantanément de l'énergie créative de la conscience future et il pourra ainsi comprendre ce que veut dire le mot paix de l'esprit. La paix de l'esprit représente pour l'Homme nouveau l'équivalent d'un équilibre parfait entre le mental et la sphère cosmique où origine l'énergie, compte tenu de l'absence totale d'émotivité dans le mental. Donc si nous parlons d'absence totale d'émotivité dans le mental, nous parlons d'une très grande concentration d'énergie dans le mental et d'une très petite ou très faible concentration d'énergie dans le plexus solaire.

Plus l'Homme sera conscient, plus il sera universalisé dans sa conscience, plus il pourra disposer, ou vivre, ou connaître, ce que nous appelons la paix de l'esprit, c'est-à-dire la capacité de l'esprit de remplir parfaitement son rôle créatif à travers la nature humaine de l'être connu comme étant l'Homme. À partir du moment où l'esprit pourra parfaitement s'allier, se canaliser, se manifester dans le système humain, l'Homme sera, et deviendra, et aura une paix dans l'esprit qui conviendra parfaitement à la nature future de sa conscience. Mais cette paix dans l'esprit ne sera plus une paix spirituelle, ce sera une paix de conquête, c'est-à-dire une capacité d'intégrer constamment le monde de la matière à l'image, ou à la volonté, ou selon l'intelligence de l'esprit ou de la conscience en évolution.

Pour que l'Homme puisse parfaitement sur le plan matériel bénéficier de cette conquête et aussi œuvrer en fonction de l'évolution de la conscience humaine, il lui faut partager créativement l'énergie dans la forme, c'est-à-dire qu'il doit être ou qu'il doit en arriver avec le temps à ne plus réfléchir sur la forme pour donner à l'esprit une place dans le monde. C'est l'esprit qui doit prendre la place dans le monde en fonction de la capacité de l'ego de lui donner ou de lui céder cette place, mais non pas d'une façon spirituelle, mais d'une façon créative, dans le sens que lui, émotivement, aura remplacé la nature animale de son mental pour ne laisser place qu'à la nature créative et humaine réelle de sa mentation créative supérieure et cosmique.

L'évolution de la conscience de l'Homme, c'est-à-dire sa capacité d'être dans la paix de l'esprit, donc de bénéficier de cette paix dans l'esprit, constitue pour l'être humain le testament futur de sa relation ultimement cosmique avec le double, c'est-à-dire sa capacité créative de s'instruire instantanément d'un mouvement d'énergie dans le monde qui constitue pour lui, dans le fond, en tant qu'être humain, la plus grande manifestation créative et possible de son mental.

Pour que l'Homme puisse bénéficier créativement de son mental à l'ultime limite de sa densité présente, il doit être capable de perfectionner son rapport avec l'esprit, c'est-à-dire d'éliminer l'émotion dans le mental le plus possible afin de bénéficier créativement et instantanément de la grande concentration d'énergie mentale de l'esprit sur le plan matériel. Une fois que l'Homme sera amené à pouvoir bénéficier de son esprit d'une façon totale, il réalisera facilement que la créativité de son mental ne peut jamais le fuir, c'est-à-dire qu'elle est toujours présente parce que l'esprit en lui est toujours présent.

C'est à travers la créativité du mental humain que l'Homme découvrira la grande paix dans l'esprit. La paix de l'esprit n'est pas un aspect passif de sa conscience, la paix de l'esprit est un aspect rempli d'esprit, de conscience. Une fois que l'Homme est rempli d'esprit, c'est-à-dire que son intelligence créative est capable de s'actualiser n'importe quand, n'importe où, selon sa volonté, selon ses besoins, il devient évident que l'Homme est rempli de lumière et que cette lumière devient dans le monde une expression créative de la conscience universelle.

Pour que l'Homme bénéficie instantanément de la paix dans l'esprit, il faut qu'il en arrive un jour à être instantanément créatif. Mais pour être instantanément créatif, il faut qu'il soit aussi instantanément conscient de l'émotion dans le mental. Si l'Homme n'est pas conscient de l'émotion dans le mental, il ne peut pas être instantanément créatif, donc il devient instantanément réflectif. Ceci est à la source de sa douleur, de sa souffrance, de sa tristesse, du déséquilibre psychique du moi, donc de l'incapacité chez l'ego de sentir cette paix d'esprit, c'est-à-dire cette absence de nuages dans le ciel de son mental.

L'Homme ne peut pas vivre deux vies à la fois. Il doit vivre simplement une vie, c'est-à-dire une vie pleine. S'il vit deux vies à la fois, une vie qui est de temps en temps pleine et de temps à autre vide, l'Homme ne peut pas être heureux parce qu'il sent un déchirement, il sent une division, il sent un rappel au passé, il sent une insuffisance, une impuissance.

La qualité créative du mental de l'Homme fait de lui un être capable sur-le-champ, instantanément, de s'instruire à l'infini des possibilités créatives de son intelligence. Donc pour que l'Homme bénéficie de la paix créative de son mental, il doit être capable de s'instruire de l'émotion dans le mental lorsque cette émotion se manifeste à travers les jeux subtils que crée le double à travers la pensée. Si l'Homme n'est pas suffisamment intelligent ou perceptif pour voir le jeu, pour voir la partie que joue le double dans son mental, il lui est naturel de ne pas être suffisamment intelligent pour être parfaitement créatif. La paix de l'esprit ou la paix dans l'esprit, pour l'Homme, constitue un tour de force parce qu'elle représente la première fois sur le plan matériel où l'Homme peut vraiment, franchement, parfaitement, dire qu'il est heureux sur la Terre, c'est-à-dire parfaitement bien dans sa peau.

Mais pour que l'Homme soit parfaitement heureux sur la Terre, il faut que ce bonheur soit réel, donc il faut qu'il soit permanent. Ce bonheur ne peut pas être transitoire. Et l'Homme ne peut pas aller chercher dans son expérience mystique ou spirituelle, un bonheur qui représente dans le fond une soif profonde d'une béatitude. Au-delà de la béatitude, il existe pour l'Homme une conscience permanente et universelle. La béatitude est un état d'esprit temporaire qui dure tant que l'Homme est supporté spirituellement dans sa conscience, mais dès que la spiritualité de la conscience cesse de devenir un terrain d'expérience pour l'Homme en évolution de conscience mentale, il doit aller plus loin que la béatitude, c'est-à-dire qu'il doit aller dans l'expérience créative de son moi fusionné au double, c'est-à-dire dans l'expérience créative de son lien ultimement universel avec le double.

C'est alors que l'Homme découvre sur le plan matériel un état d'esprit qui constitue une paix d'esprit totale qui ne peut pas être violée par la vie. La béatitude, l'Homme peut aller la chercher sur les autres plans, mais l'expérience de l'Homme sur les autres plans convient simplement à l'expérience de l'âme qui est encore prisonnière d'elle-même. La béatitude, dans le fond, représente simplement le temps dans l'expérience de l'âme où elle n'est plus déchirée par l'expérience de la Terre.

Mais que fait l'Homme sur la Terre ? C'est sur la Terre que l'Homme doit résoudre l'énigme de l'existence, ce n'est pas sur les plans spirituels de son expérience postérieure, ce n'est pas sur les plans spirituels de l'âme. C'est dans la matière que l'Homme doit résoudre la grande énigme de l'existence. Et lorsqu'il aura résolu cette grande énigme de l'existence, il n'aura plus besoin de la béatitude de l'âme pour perfectionner sa rentrée dans le monde mental.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre constitue le test ultime du rapport entre l'ego et l'esprit. Elle constitue le test ultime entre le double et la capacité égoïque de transmuter l'émotion et de donner à la conscience mentale la totale caractéristique de sa créativité. C'est ainsi que l'Homme découvrira la paix dans l'esprit, la paix de l'esprit, et que sa vie sur le plan matériel sera équivalente au mouvement d'une étoile filante, c'est-à-dire à un mouvement créatif sans cesse, jamais arrêté par quoi que ce soit, parce que la fusion aura finalement donné à l'Homme les clés d'accession au monde mental, c'est-à-dire à la créativité ultimement universelle de sa conscience en fusion.

Pour que l'Homme bénéficie réellement de la paix de l'esprit, pour qu'il découvre la nature réelle de son mental en fusion, il faut que l'Homme s'habitue à regarder la vie sur le plan matériel à partir de sa conscience mentale créative et non pas à partir de sa conscience mentale subjective et réfléchissante. S'il regarde la vie à partir de sa conscience mentale créative, il sentira une tension psychique et il verra que sa vie n'est pas à la mesure qu'il veut qu'elle soit, ou à la mesure qu'elle devrait être. Il sentira qu'il y a dans sa vie quelque chose qui ne tourne pas parfaitement, et ce quelque chose devra être ajusté parce que l'Homme sentira la tension, la souffrance, la tristesse de ce quelque chose qui n'est pas ajusté.

L'Homme doit être un peu comme un mécanicien, il doit pouvoir corriger les troubles de sa propre auto, il doit être capable de corriger toute dysfonction à l'intérieur de son être. S'il n'est pas capable de corriger ceci, qui le fera pour lui ? Ce ne sera pas le double et ce ne sera pas non plus l'âme. Donc l'Homme doit apprendre à corriger les aspects de sa conscience planétaire qui constituent pour lui une source de souffrance. Il doit les corriger à partir du moment où il constate que la tension psychique n'est pas représentative d'un état d'esprit où il pourrait connaître la paix de l'esprit.

Donc ce n'est pas tellement difficile pour l'Homme d'observer sa vie. Il a simplement à voir qu'elle ne tourne pas rond. Mais si elle ne tourne pas rond, il doit faire quelque chose pour la faire tourner en rond, ou de façon à ce qu'elle arrondisse. Ceci demande une grande conscience, une grande perception de son être, une grande capacité de corriger des aberrations psychologiques de l'ego. Et ceci, naturellement, entraîne l'Homme à développer une volonté qui est caractéristique de la conscience nouvelle.

La paix dans l'esprit n'est pas le produit de la mystification spirituelle de l'ego. La paix dans l'esprit, pour l'Homme nouveau, sera la capacité créative d'engendrer sur la Terre les conditions nécessaires à la manifestation permanente de sa créativité. Lorsque l'Homme se sentira constamment et de façon permanente créatif, il sentira qu'il est rempli d'une énergie, il sentira qu'il est plein d'une force, il sentira qu'il est vide de problème, il sentira une permanence, une continuité, il sentira aussi qu'il n'y a plus de fin à sa conscience. Les aspects subjectifs de sa conscience, les inquiétudes avec la mort, les inquiétudes avec la maladie, les inquiétudes avec les arrêts, les inquiétudes avec l'avenir tomberont, cesseront, parce que déjà sa conscience aura commencé à transmuter les aspects planétaires de son moi et aussi aura commencé finalement à dompter les abus de l'âme sur la conscience de l'ego.

L'Homme vivra de moins en moins d'expériences donc il aura de moins en moins à souffrir parce que ses pas vers l'avant deviendront de plus en plus intelligents. La sécurité dans l'esprit offrira à l'Homme la paix de l'esprit, et cette paix d'esprit sera égale à la totale créativité de son mental.
Et la totale créativité de son mental sera aussi bien dans l'action que dans le repos. L'Homme se sentira bien dans le repos et il se sentira bien dans l'action. Les deux aspects seront simplement des variantes d'un même thème.

Mais pour que l'Homme puisse, dans le repos et l'action, justifier la valeur de sa conscience sur la Terre, il faut qu'il travaille à actualiser sur la Terre sa conscience, c'est-à-dire qu'il faut qu'il prenne sur la Terre le contrôle de son existence à tout prix. S'il ne fait pas ceci, ou s'il se cache la tête sous le boisseau de la spiritualité, il ne parviendra jamais à être parfaitement intelligent des mouvements subtils de son esprit, donc il ne pourra jamais connaître son esprit. Et si l'Homme ne connaît pas son esprit, comment voulez-vous qu'il soit dans la paix de son esprit ? Il connaîtra simplement les aspects subjectifs de l'âme et il verra qu'il y a dans la paix de l'âme une forme quelconque d'illusion qui trouble toujours son intelligence bien qu'elle puisse endormir son ego.

Les plus grands mystiques ont toujours souffert dans le fond de l'âme. Pourquoi ? Parce qu'ils n'étaient pas suffisamment intelligents. S'ils avaient été réellement dans le mental de leur conscience, ils n'auraient pas souffert de l'âme puisqu'ils auraient compris les lois de l'esprit. Ne comprenant pas les lois de l'esprit, ils furent obligés de vivre l'expérience de l'âme, et dans l'âme il n'existe pas d'intelligence, il y a simplement de l'expérience, de la mémoire.

Ceci doit être compris parce que les Hommes ont besoin de réaliser la différence entre l'expérience de l'âme et l'intelligence de l'esprit. Comment voulez-vous que dans l'intelligence de l'esprit, chez l'Homme en fusion, il existe de l'expérience animique, c'est-à-dire une souffrance expérimentale et planétaire ? Ceci est une contradiction en termes et ceci aussi représente la différence entre l'involution et l'évolution.

Si les plus grands mystiques de la Terre n'ont pas connu la paix de l'esprit, comment voulez-vous que les Hommes connaissent la paix de l'esprit alors qu'ils sont dans l'involution ? Donc pour que l'Homme connaisse la paix de l'esprit, il faut qu'il passe du mysticisme planétaire, autrement dit de la condition spirituelle de son évolution, à une conscience mentale de son évolution.

Ceci fait partie de l'évolution du système humain et ceci correspond parfaitement au pouvoir créatif de la fusion. Mais tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il ne pourra pas connaître la paix de l'esprit et la paix dans l'esprit parce que l'esprit ne peut pas donner à l'Homme la paix tant que ce dernier n'est pas suffisamment rempli de sa propre lumière, tant que l'Homme n'est pas suffisamment rempli, totalement, de cette intelligence qui représente la conversion de l'énergie de l'esprit en manifestation mentale créative chez l'être humain.

Pour que l'Homme en arrive un jour à être parfaitement bien dans sa peau, c'est-à-dire parfaitement dans la paix de son esprit, il faut qu'il s'habitue graduellement à supporter la présence de son intelligence, c'est-à-dire il faut qu'il en arrive à supporter la capacité d'être intelligent. Être intelligent dans un sens créatif, et non pas dans un sens intellectuel. Il n'y a pas d'intelligence réelle dans l'intellect, il y a simplement de la mécanicité, de la mémoire en action.

Mais lorsque l'Homme passe de la mémoire en action à l'action dans la mémoire, ou à l'action créative de l'intelligence universelle à travers la mémoire, il devient alors intelligent de la mémoire et il cesse d'être une expérience pour l'âme. Donc il cesse d'être un cobaye planétaire, il cesse d'être un cobaye spirituel, il cesse d'être un cobaye mystique, et il devient finalement un cowboy intelligent. À partir du moment où l'Homme deviendra un cowboy intelligent, il pourra mener où il voudra le cheval de sa vie. Il deviendra lui-même l'exécutant et l'exécuteur. Il deviendra lui-même la représentation parfaite sur le plan matériel de la fusion avec le double.

L'Homme aura alors une grande paix dans l'esprit, il sera la paix de l'esprit, il sera en paix avec lui-même parce que l'esprit remplira parfaitement de lumière son intelligence, son mental. L'Homme entre dans une très très grande phase d'évolution qui durera des siècles, et cette phase d'évolution représente pour lui finalement le moment au cours de son expérience où il commence à prendre les guides. Et l'Homme doit prendre les guides de sa vie parce qu'il a besoin finalement de comprendre le mystère de la vie. Il ne peut plus vivre dans la mystique de la vie.

Pendant l'involution, l'Homme a vécu dans la mystique de la vie parce que le temps n'était pas venu, le cycle n'était pas venu pour l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Mais à partir du moment où cette conscience s'établit, à partir du moment où la fusion de l'Homme commence à se manifester, il est naturel et créatif et cosmique et universel que l'Homme devienne de plus en plus agréable dans la vie et que la vie devienne de plus en plus agréable dans l'Homme.

Cette double manifestation de l'intelligence créative et universelle permettra à l'Homme de remplir parfaitement son rôle, c'est-à-dire qu'il pourra sur le plan personnel finalement s'enrichir, c'est-à-dire aller chercher dans la vie toutes les impressions possibles et imaginables, et aussi enrichir la vie, c'est-à-dire créer dans le monde de l'Homme des aspects évolutifs d'une conscience qui manifestement aura établi un lien finalement avec lui, au-delà de la spiritualisation de l'âme qui fut, pendant l'involution, la constante involutive.

La paix dans l'esprit est pour l'être conscient une réalisation ultimement cosmique, ultimement intelligente. Il faut qu'il y ait chez l'être humain de l'intelligence pour qu'il y ait de la paix dans l'esprit. Sinon, l'Homme est tourmenté par l'âme, et l'âme est une forme de mémoire, elle est une forteresse de la mémoire, elle est un empire sur l'ego. L'âme a toujours été un empire sur l'ego et l'âme a toujours été utilisée par le pouvoir spirituel ou temporel contre l'Homme.

Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, l'Homme intelligent, l'Homme dans l'intelligence créative, mettra un terme à ce jeu entre l'ego, l'âme et l'esprit. Il vivra d'esprit et ne sera plus offusqué par le balbutiement de l'âme, par le manque d'intelligence dans l'âme, autrement dit par la prépondérance de la mémoire subjective et expérientielle dans sa conscience planétaire. L'Homme aura finalement et enfin droit à un grand repos sur la Terre alors qu'il est sur la Terre. Il aura un repos dans l'esprit qu'il n'attendra pas d'avoir à la mort mais qu'il aura sur la Terre et qu'il pourra continuer à avoir à partir du moment où il passera du plan matériel au plan éthérique.

N'ayant plus besoin de retourner au monde astral de la mort, l'Homme ira au monde éthérique de la vie et il pourra finalement constituer, représenter sur les échelles cosmiques de temps l'événement humain le plus important depuis qu'il fut implanté sur la Terre à partir du moment où il perdit contact avec sa source.

Mais l'Homme doit faire l'effort concret sur le plan matériel pour se donner la paix dans l'esprit. Il doit faire un effort concret dans ce sens qu'il ne doit pas s'arrêter à rien tant qu'il n'a pas cette paix dans l'esprit. Ceci demande qu'il ait à travailler toute sa vie pour en arriver à perfectionner toute sa vie ses corps subtils afin qu'à la fin de sa vie sur le plan matériel, il soit disposé et capable de passer du plan matériel au plan éthérique sans avoir à renouer les liens avec le monde ancestral de l'âme.

La paix dans l'esprit est une condition inévitable de l'évolution de l'intelligence. Elle ne représente pas simplement un don quelconque des mondes spirituels à l'Homme. Ceci est une illusion, ceci est une grande farce, et cette farce a été utilisée contre l'Homme depuis l'involution. La paix dans l'esprit doit appartenir à l'Homme sur la Terre, elle doit appartenir à l'Homme dans l'éther, elle doit appartenir à l'Homme éternellement.

La paix dans l'esprit est, dans le fond, l'alliance ultimement cosmique entre la matière et la lumière. Elle est l'aspect ultimement cosmique entre l'intelligence de l'Homme et l'intelligence du double. Elle représente la fusion, elle représente la concrétisation de l'évolution de l'être humain sur la planète appelée Terre. Une fois que l'Homme aura finalement eu accès à la paix dans l'esprit dans un sens qui convient parfaitement à son intelligence et non pas à l'intelligence des autres, il sera capable de supporter sa propre lumière et nul ne pourra la lui enlever, nul ne pourra l'éteindre, nul ne pourra l'ombrager.

Mais tant que la paix dans l'esprit sera donnée à l'Homme par l'entremise d'autres voies, d'autres personnes, d'autres institutions, d'autres formes de vie expérientielle et aussi ignorante que la sienne, l'Homme ne pourra pas parfaitement bénéficier de cette paix dans l'esprit parce qu'elle demeurera toujours une illusion dans son fond ultimement planétaire et animique.

L'Homme doit posséder une paix dans l'esprit qui convient parfaitement à la mesure de son intelligence et qui est à la mesure de sa volonté, donc qui est à la mesure de son esprit et non pas à la mesure de certains desseins spirituels invoqués en sa faveur pour le maintien du pouvoir spirituel sur la Terre. Cette illusion ultimement fantasmagorique fait partie de l'involution, elle fut nécessaire à l'involution, elle fut proportionnelle à l'ignorance de l'humanité mais elle ne peut pas faire partie de la conscience individualisée de l'Homme nouveau dont la conscience supramentale établit, pour la première fois sur la planète, l'absolue intelligence de l'esprit dans et à travers l'ego en fusion avec sa propre lumière.

Il est évident qu'il n'est pas facile pour l'Homme de prendre conscience, qu'il n'est pas facile pour l'Homme de se libérer du fardeau de l'ambivalence, qu'il n'est pas facile pour lui de se libérer du fardeau de la polarité, de la division, de la frustration. Mais il doit le faire et il le fera dans la mesure où il connaîtra et il comprendra les lois de la conscience créative. Il le fera dans la mesure où sa fusion deviendra grandissante. Il le fera dans la mesure où il deviendra de plus en plus intelligent.

Mais devenir intelligent ne veut pas dire devenir imbu d'intelligence. Devenir intelligent veut dire devenir un canal de sa propre lumière, une manifestation de sa propre lumière, l'intelligence n'étant que la manifestation à travers la forme de cette énergie. Donc à partir du moment où l'Homme aura réellement compris ceci, il deviendra intelligent. Mais s'il a l'impression ou la prétention de devenir intelligent parce qu'il est capable d'utiliser la forme d'une façon plus ou moins créative, il se mettra le doigt dans l'œil parce que l'intelligence n'est que le produit de la descente de la lumière à travers la forme, elle n'est pas la représentation égoïque ou égocentrique ou égo-spirituelle de l'Homme.

L'intelligence, en elle-même, est le mouvement de la lumière dans le cosmos. Elle est universelle, elle est grande, elle est vaste. L'Homme apprendra à en connaître et à en répondre de plus en plus avec l'évolution. Mais il n'y a pas de fin à l'intelligence, donc l'Homme ne peut pas égoïquement, égocentriquement la contenir, mais il peut la canaliser. Et comme il peut la canaliser d'une façon créative dans la mesure où il est capable de ne pas chercher à se l'apprivoiser, à se la donner, à se l'impliquer, il est capable finalement de s'en servir d'une façon qui constitue pour lui la plus grande sécurité contre l'aliénation psychologique de son mental qui crée sur le plan matériel une forme d'inconscience, c'est-à-dire une forme de tristesse dans le fond de l'Homme où il sent la division et la frustration dans son être. L'Homme n'a pas à être frustré, il n'a pas à être divisé contre lui-même, mais il a à apprendre à supporter sa propre lumière afin de devenir lui-même une manifestation créative et intelligente de cette lumière.

Le repos dans l'esprit, la paix de l'esprit, ne peut convenir à lui que s'il est capable de supporter la solitude, solitude dans un sens d'unicité, non pas solitude dans le sens psychologique et négatif du terme. L'Homme conscient ne connaît pas une telle solitude. Mais l'Homme conscient est définitivement seul avec lui-même, dans ce sens qu'il représente la totalité d'une fusion avec sa propre source qui est identique à elle-même et qui n'a aucune répétition dans le cosmos. L'Homme en fusion est unique en lui-même, l'autre Homme en fusion est unique en lui-même, donc tous les Hommes en fusion sont uniques en eux-mêmes. Mais ils représentent, tout de même, une universalité de conscience où la solitude de leur propre conscience les invite à la participation créative de leur individualité à la lumière de leur double, donc à l'intelligence de l'ego en fusion.

À partir du moment où l'Homme a conscience de ceci, il ne se sent plus seul dans le monde. Il se sent bien dans sa solitude, il se sent bien autrement dit dans son unicité. Et l'Homme est un être unique lorsqu'il est perfectionné, il est unique parce qu'il ne correspond plus à des modèles d'évolution constitués pour l'expérience de l'âme par des forces psychiques qui sous-tendent sa conscience involutive. Il est unique parce qu'il représente un aspect quelconque de cette intelligence créative en évolution qui, à travers lui comme canal, représente le maximum possible de manifestations.

Tous les Hommes conscients de demain, tous les Hommes en fusion de demain représenteront différentes échelles de manifestation cosmique sur la Terre. Donc il est évident que tous ces individus, universels dans leur conscience, vivront et connaîtront aussi une solitude de conscience, c'est-à-dire ils seront seuls dans leur conscience. Ils ne seront pas supportés par l'extérieur, ils seront supportés par eux-mêmes. Et c'est ce qui leur donnera cette qualité d'unicité, cette qualité unique, cet aspect individualisé de la fusion. Ces Hommes auront la paix dans l'esprit, ils seront la paix de l'esprit à travers l'Homme sur le Terre, une paix jamais plus spirituelle mais une paix parfaitement intelligente qui comprendra naturellement les mondes spirituels, qui comprendra naturellement les mondes de la matière, qui comprendra naturellement les mondes du mental, qui comprendra naturellement tous les mondes.

Et lorsque l'Homme comprendra parfaitement tous les mondes, il lui sera facile d'avoir accès avec le temps, selon son évolution, aux différents mondes afin de perfectionner ces mondes et de donner, d'amener dans ces mondes, de la lumière. Les mondes, du plan le plus inférieur au plan le plus élevé, ont besoin de lumière. Et la lumière ne peut entrer dans les mondes qu'à travers la fusion de l'Homme.

Les âmes commencent à réaliser ceci. Dans le monde de la mort, on commence aujourd'hui à réaliser qu'on ne peut pas avoir accès à la lumière en continuant à évoluer dans le monde de la mort ou à travers le corps astral. Les âmes ne peuvent pas constamment, indéfiniment évoluer dans une enveloppe astrale pour en arriver finalement aux mondes de la lumière. Cette science commence à pénétrer leur plan et cette science vient de l'Homme, elle ne vient pas du monde de la mort. La lumière ne peut pas enseigner aux âmes les lois cosmiques de l'évolution.

Pour que l'Homme en arrive finalement à bénéficier sur la Terre de la science cosmique du mental et pour que les âmes puissent finalement à travers l'Homme aussi bénéficier de la science de leurs propres mondes, il faut que la lumière s'unisse à l'Homme, que l'Homme devienne unique, et qu'il devienne représentatif de l'union de la lumière et de la matière. Ceci n'a jamais été réalisé pendant l'involution, ceci fait partie d'une des grandes connaissances du présent et de l'avenir et ceci changera totalement la face, ou le visage, de l'évolution. À partir du moment où la science du mental sera établie sur la Terre et répandue dans le monde au cours des siècles, la totalité de la conscience humaine changera, la totalité de la civilisation changera et des aspects ultimement universels de la civilisation éclateront dans le monde pour accélérer ce changement.

Mais il faut que l'Homme ait une grande paix dans l'esprit pour pouvoir supporter les mouvements créatifs de la lumière au cours des générations à venir. L'Homme ne peut pas être dans le monde rempli de cette lumière et incapable de la vivre dans un total anonymat, c'est-à-dire dans une totale paix intérieure parce qu'il créerait avec cette énergie des chocs dont le mouvement dans le monde retentirait partout et qui, inévitablement, restreindraient le mouvement créatif de la pénétration de son intelligence.

L'Homme créatif, l'Homme conscient de demain, ne peut pas être dans le monde et travailler dans le monde d'une façon brutale, c'est-à-dire d'une façon qui ne représente pas de maturité. L'Homme doit avoir une grande maturité, une très grande maturité. Et plus il aura de maturité, plus ce sera un signe qu'il y aura en lui une grande paix d'esprit. Il y a une relation étroite entre la maturité du mental et la paix de l'esprit. Et pour que l'Homme en arrive à manifester cette énergie puissante de la lumière dans le monde, il faut qu'il soit doté d'une grande maturité, d'une grande capacité de pénétrer le monde sans le choquer, c'est-à-dire par erreur ou en fonction d'une erreur psychologique fondée sur le manque d'intelligence de l'ego, fondée sur une préconception de l'ego, fondée ultimement sur une illusion de l'être.

La paix dans l'esprit est inévitablement reliée à un désengagement psychologique de l'Homme à un tel point que sa vie humaine, sa nature humaine, son intelligence créative, ne représentent plus pour lui une facette contemplative de son ego. Dans la paix de l'esprit, il existe une transparence équivalente à la disparition égoïque du moi pour l'apparition créative de l'énergie et pour la re-manifestation créative du moi. Donc c'est équivalent à un cercle : l'ego disparaît, l'énergie pénètre et l'ego réapparaît mais d'une façon créative, c'est-à-dire non entaché de la réflexion ou d'une forme de réflexion personnelle sur lui-même par rapport, ou vis-à-vis de cette intelligence créative puissante. C'est là que l'Homme a la paix dans l'esprit. C'est là que l'on peut voir qu'il y a dans cet Homme une paix dans l'esprit.

Et le monde regardera l'Homme pour voir s'il y a réellement la paix dans l'esprit. Et s'il y a la paix dans l'esprit chez l'Homme nouveau, le monde s'approchera de l'Homme et le monde voudra avec lui converser parce que l'Homme, le monde dans l'Homme et l'Homme dans le monde ne seront plus en contestation, ne seront plus en opposition. Et lorsque le monde ne sera plus opposé à l'Homme parce que l'Homme ne sera plus dans l'illusion de son esprit, il y aura une grande alliance entre le monde et l'Homme nouveau. Et c'est à partir de ce moment-là que nous verrons se créer sur la Terre de grandes choses.

L'Homme doit veiller à toute forme d'exubérance concernant son intelligence créative. Il doit veiller à ne pas être exubérant. Et cette exubérance n'est pas nécessairement extérieure, elle peut être intérieure. Ceci ne veut pas dire que l'Homme doit être passif, ceci veut dire que l'Homme doit être conscient, c'est-à-dire conscient de la réflexion de la lumière à travers l'ego, conscient de la réflexion des pensées affectant l'émotivité spirituelle de sa conscience, conscient de la nature même de son ego.

C'est ainsi qu'il en arrivera à la paix dans l'esprit. La paix dans l'esprit ne peut pas s'acheter au prix de l'information, ou au prix de la science, ou au prix d'une forme quelconque d'intelligence de cette science. La paix dans l'esprit est le résultat de l'application des principes de vie de la conscience supramentale dans le monde de l'ego, dans la vie de l'ego, dans la vie.

255 - Mental concret et objectif

Nous voulons répondre à une question universelle de l'Homme, surtout de l'Homme nouveau. Cette question est celle-ci : « Pourquoi le mental supérieur de l'Homme, pourquoi sa conscience mentale supérieure n'est-elle pas concrète, concrète dans le sens de la sentir réelle, de la sentir faisant partie d'une dimension occulte et à la fois personnelle de lui-même, pourquoi l'Homme ne peut-il pas sentir sa conscience mentale supérieure de la même façon qu'il puisse sentir sa conscience matérielle physique, pourquoi le concret de l'un ne peut émuler le concret de l'autre, est-ce possible que l'Homme vive une conscience mentale supérieure aussi concrète que son corps mental, est-ce possible que l'Homme soit aussi conscient de son mental supérieur, de sa conscience supérieure qu'il puisse l'être de sa conscience corporelle ? »

La réponse naturellement, elle est positive. L'Homme peut vivre, jouir d'une conscience mentale supérieure aussi concrète que celle de sa corporalité. Mais le problème, c'est que l'Homme ne sait pas traiter avec ses pensées, il ne sait pas reconnaître que ses pensées sont l'expression de sa double nature, humaine et cosmique à la fois ; il est beaucoup plus près de la nature humaine de ses pensées que de la nature cosmique de ses pensées, et c'est justement à cause de cet aspect insaisissable de sa doublure qu'il sent difficile l'expérience de vivre un mental concret, de la même façon qu'il puisse vivre une physicalité concrète.

La pensée de l'Homme est un pont entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique et ce pont doit être à la fois présent dans son mental humain et dans son mental cosmique pour qu'il puisse bénéficier du passage d'un plan à un autre sans perte de conscience. Pour que l'Homme puisse vivre un mental concret, une conscience mentale supérieure concrète, il lui faut posséder une conscience double, c'est-à-dire une conscience humaine et une conscience cosmique qui se rencontrent, qui s'unissent à travers ce pont ou par l'entremise de ce pont que l'on appelle la pensée.

Mais la pensée peut être régie par la personnalité humaine de l'Homme comme elle peut être régie par la personnalité cosmique de l'Homme, et c'est à l'Homme de pouvoir vivre, supporter les deux sortes de vibrations différentes qui peuvent se fondre, si vous voulez, en une même pensée mais qui, tout de même, demeurent d'un côté subjective et de l'autre, objective et créative.

Mais à cause de la nature psychologique de l'Homme, à cause du fait que l'Homme est beaucoup plus trempé dans sa personnalité humaine que sa personnalité cosmique, il a plutôt tendance à traiter avec ses pensées d'une façon qui convient à son humanité plutôt que d'une façon qui convient à la qualité cosmique de sa nature. De sorte que pour lui, il est difficile de vivre, de reconnaître, de comprendre, d'expérimenter le côté mental supérieur et concret de sa conscience réelle. Et c'est ici que l'Homme trouve difficiles les visions de sa conscience, la totalité de sa conscience, l'expression créative de sa conscience, parce que cette conscience n'est pas régie par les lois de la personnalité humaine, elle est régie par les lois de la personnalité cosmique de l'Homme.

Il y a une différence fondamentale entre ces deux personnalités. La personnalité humaine, elle est assujettie aux émotions de l'Homme, au mental inférieur de l'Homme, autrement dit, à la conscience planétaire de l'Homme, à la mémoire de l'Homme, tandis que la personnalité cosmique de l'Homme n'est pas assujettie à ces forces inférieures, elle est au-dessus d'elles, et elle peut, selon l'évolution de l'Homme, percer à travers ces facteurs et créer un pont suffisamment solide pour que l'Homme finalement ait une conscience de sa doublure, c'est-à-dire une conscience suffisamment concrète dans le mental pour qu'il puisse vivre et posséder la clé de son évolution, c'est-à-dire la clé de sa destinée qui lui permet éventuellement d'ouvrir toutes grandes les portes de son évolution.

Si nous disons que la pensée de l'Homme est régie par la personnalité humaine ou par la personnalité cosmique, c'est pour faire comprendre qu'il y a dans l'Homme deux niveaux de pensée : un niveau de pensée qui caractérise sa nature humaine et un autre qui caractérise sa nature cosmique. Et pour que l'Homme puisse bénéficier des deux, il lui faut vivre, connaître un grand équilibre dans le mental, c'est-à-dire une capacité mentale de ne pas assujettir ses pensées à aucune forme d'émotion négative, c'est-à-dire à aucune forme d'émotion qui puisse détruire le pont qui existe entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique.

Et ce pont, il est bâti sur la totale absence du doute psychologique dans le monde mental de l'Homme. Aussitôt que le doute s'introduit dans le monde mental de l'Homme, il brise la connexion entre la personnalité cosmique et la personnalité humaine et l'Homme se retrouve amoindri dans sa conscience, c'est-à-dire incapable de prendre possession de sa totalité, de prendre possession d'une conscience mentale supérieure totale, c'est-à-dire à la fois faite de personnalité humaine et à la fois faite de personnalité cosmique.

Mais il n'est pas facile pour l'Homme de supporter le pont qui unit ces deux plans de sa réalité, ces deux volets de son moi, parce que ce pont est solidement fondé sur sa capacité de transcender le doute. Transcender le doute veut dire être capable d'éliminer la mémoire dans l'exploration mentale de la réalité, être capable d'éliminer la mémoire dans l'exploration mentale de la réalité à tous les niveaux, tant sur le plan de la matière que sur les plans plus subtils de la création. Et pour que l'Homme puisse éliminer cette mémoire dans l'exploration mentale de la réalité, il lui faut être capable de supporter le vide que crée une telle exploration, une telle absence de la mémoire dans la conscientisation de la personnalité humaine vis-à-vis la personnalité cosmique, parce qu'en fait, c'est la personnalité humaine de l'Homme qui doit s'assujettir ou se mesurer à, ou se projeter contre la personnalité cosmique de l'Homme.

C'est la personnalité cosmique de l'Homme qui est synthétique, c'est la personnalité humaine qui est analytique. Et le lien entre la synthèse et l'analyse dans l'Homme doit être fait par le mouvement de la personnalité humaine vers la personnalité cosmique, c'est-à-dire à travers ce pont qui est assis sur le roc solide défini par l'absence de doute alors que l'Homme explore sans mémoire le monde très vaste du mental universel. Mais si l'Homme n'est pas capable de vivre, de supporter cette tension, c'est-à-dire ce vide, c'est-à-dire cette exploration dans des mondes inusités du mental supérieur et qu'il revient toujours vers la personnalité humaine pour se sécuriser émotivement dans la contemplation qui défie les proportions gigantesques de la réalité, l'Homme n'est pas capable de maintenir le contact entre son aspect personnel et son aspect transpersonnel. Donc il n'est pas capable d'avoir le plaisir de connaître, de reconnaître le concret de son mental supérieur, donc il ne possède pas de conscience mentale supérieure concrétisée dans l'expérience, c'est-à-dire réalisée dans la fusion des deux personnalités.

La pensée représente un système de communication entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme. Et plus ce système de communication se perfectionne, plus la pensée devient créative, donc plus l'Homme prend conscience mentale, concrète, de sa réalité, c'est-à-dire de son indivisibilité face ou en relation avec le cosmos. Plus le système de communication entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique se perfectionne, plus l'Homme apprend à comprendre les lois universelles de la vie, les lois de la composition de la vie et les lois de l'organisation de la vie.

Ce qui bloque l'Homme dans le perfectionnement de ce système de communication, c'est son inhabilité de transcender la mémoire émotive de la valeur que prennent ses pensées dans le mental. Ce qui bloque l'Homme, c'est son inhabilité de transcender la mémoire émotive évoquée par les valeurs expérientielles de sa conscience humaine. Ce qui le bloque, c'est son incapacité de voir à travers la qualité personnelle de ses pensées pour faire la connexion avec la qualité transpersonnelle ou prépersonnelle de ces mêmes pensées. De sorte que l'Homme est extrêmement affaibli dans son pouvoir de conscience, il est extrêmement assujetti à la qualité émotive qui colore ses pensées, et naturellement il ne peut pas bénéficier d'une conscience mentale supérieure complète qui représente, en fait, le lien, la connexion entre la pensée personnelle et la pensée transpersonnelle ou la pensée de la personnalité humaine et la pensée de la personnalité cosmique.

Et l'Homme doit pouvoir aller de l'une à l'autre avec une grande aisance, parce que, dans le fond, ce n'est pas la pensée de l'Homme qui est importante, c'est sa capacité mentale de transiger avec une pensée d'un niveau ou une autre pensée d'un autre. Mais l'Homme a l'impression que c'est sa pensée qui est importante, lorsqu'en fait sa pensée n'est que le pont entre sa personnalité cosmique et sa personnalité humaine. Donc ce qui est important pour l'Homme, c'est sa réalisation sur le plan mental de pouvoir passer d'un niveau de pensée à un autre niveau, afin de pouvoir bénéficier du pont qui existe entre les deux personnalités, c'est-à-dire l'humaine et la cosmique, produisant ainsi à la longue un pont de plus en plus perfectionné, c'est-à-dire un système de communication de plus en plus perfectionné où l'Homme devient alors un grand explorateur des dimensions cosmiques du mental, inévitablement liées à son évolution et à la définition de la réalité.

Mais l'Homme ne sait pas traiter avec ses pensées car elles lui donnent trop l'impression de lui appartenir. Et dans le fond, les pensées n'appartiennent pas à l'Homme, elles font partie du pont entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique. Ce qui appartient à l'Homme, c'est sa personnalité humaine, mais les pensées n'appartiennent pas à l'Homme. Mais l'Homme ne réalise pas ceci parce qu'il investit trop d'importance dans ses pensées et, de ce fait, il diminue le pont entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique, donc il perd contact avec sa réalité, donc il perd la capacité de bénéficier de ce que l'on peut appeler un mental supérieur concret.

Depuis quelques années, nous pouvons commencer ou nous avons commencé à réaliser que les pensées ne nous appartiennent pas comme telles, qu'elles font partie d'un champ d'énergie entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique. Avec les années qui viendront, avec les siècles qui viendront, les générations de la nouvelle évolution, l'Homme découvrira que non pas seulement les pensées ne lui appartiennent pas, mais qu'en fait, les pensées ne sont nullement nécessaires à la conscience de sa personnalité.

Ceci est probablement très difficile aujourd'hui parce que l'Homme a encore trop besoin de ses pensées pour s'identifier à lui-même, mais viendra le temps dans l'évolution où l'Homme n'aura plus besoin de ses pensées pour s'identifier à lui-même, il n'aura besoin que de vivre des pensées créatives et cosmiques, c'est-à-dire des pensées dénuées d'émotion, pour se rattacher mentalement à l'autre partie de lui-même qui est cosmique. Et à ce moment-là, l'Homme aura transposé l'importance des pensées pour l'importance de la conscience de son autre partie cosmique.

Et lorsque l'Homme aura établi une ferme connexion à travers le système de communication de la pensée avec cette partie de lui-même qui est cosmique, il n'aura plus besoin de s'identifier au monde de la pensée pour prendre conscience de lui-même. Il sera déjà conscient, c'est-à-dire qu'il sera déjà pleinement rempli de cette énergie qui est sa conscience, de cette énergie qui vient de la partie cosmique de lui-même, et il pourra sur le plan matériel de sa personnalité opérer en toute paix, en toute quiétude d'esprit, parce que la pensée aura été raffinée, perfectionnée, et le système de communication élevé jusqu'à un stage de télépathie courante.

Le mystère de l'Homme reste encore à être défini et nous le ferons au fur et à mesure que nous avançons et que nous progressons dans l'évaluation réelle entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme à travers le système de communication universelle que nous appelons sur la planète Terre, la pensée. Mais pour commencer à évaluer le mystère de l'Homme, pour réellement comprendre ce qu'est l'Homme, ce que représente l'Homme, il nous faut commencer à étudier la nature de la pensée à partir de son origine cosmique. Autrement dit, à partir d'un certain point dans le système de communication entre l'Homme et sa partie cosmique, il faut que la personnalité humaine s'en remette totalement à la personnalité cosmique pour pouvoir bénéficier d'une instruction, d'une information qui relève des sphères et qui n'est pas conditionnée par le mémoriel humain.

Et c'est ce que je commence à faire dans cette série de cassettes qui pour moi représente les plus importantes de ma carrière en tant que personnage, dont un grand aspect du travail est de reléguer de l'information à l'humanité, venant des plans qui se situent au-delà de la mémoire expérientielle de l'Homme. Ainsi, au cours des années, nous pourrons en arriver à avoir développé une nouvelle théorie de l'intelligence qui saura remplacer ce que nous avons connu dans le passé par une autre forme de compréhension des lois qui gravitent à l'intérieur de l'Homme et à l'intérieur du cosmos, mais lois qui, tout de même, unissent l'Homme aux aspects universels et infinis de l'évolution. Et cette nouvelle théorie de l'intelligence que nous proposons de commencer à expliquer fait partie justement de ce nouveau travail qu'aujourd'hui vous entendez ou que vous pouvez entendre dans cette série de cassettes.

La pensée humaine prend origine dans les mondes de la conscience énergétique, dans les mondes de l'énergie. Il nous est difficile de comprendre les mondes de l'énergie parce que nous sommes dotés d'une conscience tridimensionnelle, c'est-à-dire d'une conscience qui ne donne de valeur à la pensée qu'en fonction des sens que nous possédons. À partir du moment où nous traitons avec de la pensée qui devient abstraite, autrement dit une pensée qui ne prend pas en considération la tridimensionnalité de notre système sensoriel, nous nous voyons obligés de nous souscrire à une sorte de conversation intérieure qui n'a pour nous aucune densité réelle, aucun concret et qui, naturellement, a pour effet chez nous de spiritualiser notre nature, c'est-à-dire d'éliminer de notre conscience les aspects scientifiques de l'organisation systématique de l'énergie ou de la pensée à travers notre personne.

C'est pour cette raison que l'Homme, dans le passé, n'a jamais pu réellement comprendre le système de sa réalité, parce qu'il lui était impossible de se séparer psychologiquement de ses sens, donc de donner libre cours à ses pensées afin que ces dernières puissent éventuellement s'élever en vibration et atteindre des taux de vibration suffisamment élevés pour que l'Homme puisse transpercer les couches astrales de sa conscience, ce qui l'aurait inévitablement amené à prendre conscience des couches mentales de sa conscience, des couches mentales supérieures de sa conscience, ce que nous connaissons aujourd'hui à la fin du XXème siècle.

Les mondes de l'énergie sont des mondes régis par des forces magnétiques qui donnent à la pensée une impulsion suffisamment puissante pour qu'elle puisse se communiquer à travers l'infinité du cosmos. Et pour que ces pensées puissent parvenir jusqu'à l'Homme, il leur faut un certain niveau d'énergie, c'est-à-dire une force dynamique suffisamment puissante pour qu'elles puissent passer d'un plan de la création à un autre, c'est-à-dire d'un plan d'énergie à un autre qui ne lui est pas nécessairement inférieur mais qui est différent en composition, en stabilité, et en organisation interne.

Les mondes de l'énergie sont des mondes qui sont à l'origine de tous les mondes de la forme, surtout les mondes de la forme concrétisée dans la matière sont l'expression créative de ces mondes originaux mais qui ont depuis très longtemps cessé de relier ensemble leur évolution, dans ce sens que les mondes de l'énergie sont des mondes qui ont été pendant très, très longtemps séparés de ce que nous appelons les mondes de la matière. Et lorsque la matière a évolué, ces mondes, petit à petit, ont repris contact avec la matière, avec l'Homme, pour éventuellement commencer à promouvoir sur le plan de l'Homme des aspects de l'évolution qui font partie de la créativité, de l'énergie ou de l'intelligence de ces mondes.

Et la pensée humaine est le pont qui rattache ces mondes à l'Homme, à la matière. Et nous sommes arrivés à la fin du XXème siècle où cette même pensée humaine doit être élevée en vibration afin que l'intelligence de l'Homme devienne supérieure, c'est-à-dire libre de la tridimensionnalité de son système sensoriel, ce qui permettra éventuellement à l'Homme de pouvoir passer d'un espace-temps à un autre lorsqu'il aura développé la science nécessaire à un tel mouvement créatif sur le plan de sa civilisation.

Mais en attendant, l'Homme, le nouvel initié, doit commencer à se préparer, à vivre de la nature réelle de ce pont, à vivre de la nature réelle de sa pensée s'il veut un jour être capable de bénéficier en tant qu'être humain de la grande relation qui doit exister entre l'énergie et la matière, ce que nous appelions dans le passé l'esprit et la matière. À cause de notre tridimensionnalité de conscience, nous avons même essayé de donner, sans nous en rendre compte, au mot esprit une personnalité tridimensionnelle, de sorte que nous avons anthropomorphisé la nature de l'énergie et nous avons voulu, pour des raisons d'involution, calquer la nature de l'esprit sur notre propre nature et donner à la nature de l'esprit une prépondérance parce que cette nature est beaucoup plus avancée, beaucoup plus évoluée que la nôtre, puisqu'elle ne fait pas partie du champ tridimensionnel de notre expérience spatio-temporelle.

Mais ceci fut une grande erreur parce que l'Homme, en donnant à l'esprit une qualité anthropomorphique à cause de son contact extrêmement primitif à travers le monde de la pensée, l'Homme a substitué son importance pour celle de l'esprit et il a perdu naturellement de l'importance dans sa conscience. Et il est devenu un être assujetti à des conditions de vie extrêmement pénibles pour la simple raison qu'il avait perdu dans cette expérience le contact avec les mondes parallèles de l'énergie au profit d'une conscientisation anthropomorphique de ces mondes, au profit d'une spiritualisation de ces mondes, et naturellement, devenant perdant dans un même temps, d'une conscience rigidement et rigoureusement scientifique.

L'Homme doit reconquérir sa perte de conscience en étudiant dans un mental élevé le rapport étroit entre les mondes de l'énergie ou de la conscience qui viennent vers lui par le biais de la pensée, c'est-à-dire par le biais de ce pont cosmique qui est la pensée, pensée qui doit être de plus en plus perfectionnée afin qu'un jour le pont entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme soit suffisamment puissant pour supporter la grande puissance des nouvelles énergies qui viendront vers l'Homme pour lui donner le pouvoir sur la matière.

Donc la pensée de l'Homme n'est pas simplement un véhicule d'expression créative sur le plan personnel, elle représente un pont cosmique entre les mondes de l'énergie et l'être humain. Et ce pont, un jour, sera utilisé, lorsqu'il sera formé, pour le transport de nouvelles énergies qui donneront à l'Homme le pouvoir sur la matière.

L'Homme doit comprendre aussi que la pensée sert l'énergie d'abord et l'Homme ensuite et qu'un jour, elle doit servir l'Homme instantanément. Et pour ce, il faut que l'Homme devienne conscient, c'est-à-dire concret dans son mental, il faut qu'il développe une science mentale suffisamment évoluée pour pouvoir prendre conscience instantanément du rôle que joue la pensée dans l'équilibre entre les mondes invisibles de l'énergie et les mondes matériels et concrets de la matière. Et naturellement, l'Homme apprendra ceci au fur et à mesure où il s'apercevra, percevra que la relation entre la pensée et l'évènement dans la vie doit devenir de plus en plus perfectionnée.

Autrement dit, l'Homme doit devenir libre dans l'intelligence, c'est-à-dire qu'il doit en arriver un jour à être capable de vivre d'une pensée créative à la mesure même de l'évènementiel, de sorte qu'un jour, il ne doit plus y avoir de différence de distorsion, de dissonance d'écart entre la pensée créative de l'Homme et l'événementiel dans sa vie. À partir de ce moment-là, l'Homme sera libre, c'est-à-dire qu'il sera capable de s'instruire instantanément de la nature de la pensée et ne jamais vivre la pensée d'une façon subjective, c'est-à-dire en fonction d'une conscience expérimentale. La pensée sera pour lui une très grande force, une très grande force créative, et elle le servira instantanément et de façon permanente.

Mais pour ce, il faut que l'Homme prenne conscience de la nature du rôle de la pensée dans le mouvement d'échange d'énergie entre les plans supérieurs de l'évolution et le plan mortel planétaire de sa propre évolution. La pensée est une impulsion d'énergie servant à relier les mondes de la lumière et les mondes de l'Homme, et cette impulsion doit devenir de plus en plus précise dans sa connexion entre ces mondes et l'Homme. Et ceci ne sera possible que lorsque l'Homme se sera débarrassé de la qualité humaine de sa pensée et qu'il aura été capable de voir qu'à travers sa pensée, il existe un mouvement d'énergie qui sert à relier l'infinité à sa planète.

La pensée de l'Homme doit être éveillée à elle-même, elle doit être éveillé en elle-même, elle doit devenir concrète, dans ce sens qu'elle doit représenter pour l'Homme un état de conscience mentale supérieure aussi concrète, ou aussi concret pardon, que sa conscience corporelle. C'est ici que l'Homme connaîtra le phénomène de la fusion, c'est-à-dire le phénomène permettant au monde de l'énergie de s'unir d'une façon totale et de plus en plus perfectionnée avec les mondes de la matière.

Il faut que l'Homme reconnaisse que les évènements de la vie sont déclenchés par des pensées qui viennent des mondes supérieurs et que ces évènements doivent être éventuellement corrigés, c'est-à-dire qu'ils doivent être vécus d'une façon de plus en plus perfectionnée. Et ceci sera possible lorsque l'Homme aura perfectionné sa relation psychologique avec le monde de la pensée. Tant que l'Homme vivra la pensée d'une façon psychologique et subjective, le monde événementiel déclenché par les pensées sera pour lui un monde d'expériences où il ne connaîtra aucune liberté dans l'intelligence.

Donc pour que l'Homme gravite vers une conscience mentale supérieure et concrète, il lui faut être capable avec le temps de se dissocier psychologiquement de la valeur personnelle de sa pensée, bien qu'il puisse de temps à autre convertir cette valeur en une qualité personnelle, mais sachant toujours que sa pensée est le produit d'une impulsion qui vient des mondes de l'énergie vers son cerveau matériel afin de l'instruire dans une certaine action, dans un certain évènement.

Mais si l'Homme n'est pas capable de voir à travers la qualité personnelle de sa pensée, il ne pourra jamais comprendre la nature créative de cette pensée et il sera obligé de vivre sa pensée d'une façon qui convient à l'Homme de l'involution, c'est-à-dire d'une façon qui le force à vivre l'événementiel en fonction d'une qualité inférieure de la pensée à cause de l'émotion qui existe dans l'Homme. C'est pourquoi il est important pour l'Homme de prendre conscience inévitablement de sa personnalité humaine et de sa personnalité cosmique.

Mais comment l'Homme peut-il prendre conscience de sa personnalité cosmique ? Il prendra conscience d'une telle personnalité lorsqu'il se sera avancé suffisamment loin sur le pont de la pensée pour pouvoir réaliser que ce même pont ne représente pas en lui-même une personnalité, mais représente en lui-même le mouvement d'une énergie provenant d'une personnalité qui est cosmique et voilée pour le moment à son expérience sensorielle.

Mais si l'Homme réalise que ses pensées viennent d'un plan où s'exerce une personnalité cosmique et que les pensées en elles-mêmes ne sont que le produit de l'activité de cette personnalité à travers un monde qu'on appelle le monde la pensée, l'Homme pourra commencer lentement à bénéficier de l'aspect extrêmement subtil de ce que l'on peut appeler une conscience cosmique, c'est-à-dire une conscience qui relie à la fois la personnalité humaine et la personnalité de son double qui évolue dans des mondes où les sens ont perdu leur valeur.

Si vous vous avancez sur un pont qui s'étend d'une rive à l'autre d'un lac, vous verrez que rendu à moitié chemin sur le pont, vous commencez à sentir l'autre rive. Il en est de même dans le monde de l'Homme. Lorsque l'Homme s'avance sur le pont de la pensée et qu'il a atteint le milieu de ce pont, il commence à sentir l'autre rive, c'est-à-dire qu'il commence à prendre conscience de son mental supérieur d'une façon concrète. Et à partir de ce moment-là, le mouvement vers l'autre rive devient de plus en plus facile parce que déjà il s'est exposé à l'autre moitié de la réalité.

Mais si l'Homme ne parvient pas à franchir la première moitié du pont, il est naturel qu'il sera obligé de vivre la partie humaine de sa conscience mentale, ce que nous appelons le mental inférieur, et il ne pourra pas bénéficier du sentiment profond d'un mental concret, c'est-à-dire d'un mental qui fait partie de l'autre partie de lui-même, de cette partie cosmique de lui-même qui évolue selon des lois totalement différentes de celles que nous connaissons mais qui, à travers le pont de la pensée, doit un jour s'unir afin de restreindre les rives de l'infinité et de la particularité expérimentale de notre conscience planétaire.

La pensée est cosmique et créative lorsqu'elle n'est plus assujettie à la personnalité humaine et rendue libre d'expression à cause de la conscience supérieure de l'Homme. Il n'est pas difficile pour l'Homme de prendre conscience cosmiquement de ses pensées ou de prendre conscience cosmiquement de sa réalité une fois qu'il a réalisé que la nature de sa personnalité va à l'encontre de la nature de sa personnalité cosmique. L'Homme, quelque part dans sa vie évolutive, doit changer de territoire. Il doit s'élever en vertical et il ne peut faire ceci que par ou en fonction de l'allègement du doute, qui fait partie de la confrontation entre une personnalité humaine tridimensionnelle et une personnalité cosmique unidimensionnelle.

Le rêve fait aussi partie du pont entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique, mais ce même pont est à l'envers de l'autre. Au lieu de représenter la tridimensionnalité de la conscience de l'Homme, il représente l'unidimensionnalité de cette même conscience non réalisée consciemment. Si l'Homme pouvait entrer dans son rêve d'une façon consciente, il serait très près de la réalité subtile et infinie de sa conscience cosmique. Mais il ne possède déjà pas la conscience pleine alors qu'il est dans l'éveil… Comment voulez-vous qu'il possède la conscience pleine alors qu'il est dans le monde des rêves ?

L'ego est le point de contact entre l'énergie des mondes supérieurs et la matière à travers le mental de l'Homme. Mais ce même ego est tellement personnalisé, c'est-à-dire tellement assujetti à des pensées subjectives, qu'il ne peut pas posséder une conscience mentale supérieure concrète. L'ego doit s'habituer petit à petit à absorber des pensées choc, c'est-à-dire des pensées qui ne sont pas conditionnées par sa tridimensionnalité expérientielle, afin de pouvoir s'ajuster à un taux vibratoire supérieur dans le mental pour que s'ouvre finalement la connexion, le champ d'échange entre la personnalité cosmique de l'Homme et la personnalité humaine de ce dernier.

Mais si l'ego a peur, si l'ego se cache derrière des formes subjectives, si l'ego s'emprisonne dans la mémoire, il n'y a rien à faire pour lui dans cette vie parce que son appareil psychique bloquera des pensées de haute vibration qui viennent de l'autre côté du pont, de l'autre moitié du pont, et qui seules peuvent ouvrir finalement la conscience de l'Homme, la conscience personnelle de l'Homme à la conscience cosmique de ce même personnage.

Si l'ego n'apprend pas à absorber le choc des pensées créatives qui viennent des mondes de l'énergie, il se verra obligé de se séparer de sa réalité et ne vivre que d'une réalité éphémère subjective et totalement inconsciente.

256 - La soif de l'intelligence

L'Homme qui se conscientise est assoiffé de conscience créative. Il est assoiffé d'intelligence, il veut être intelligent créativement comme l'Homme inconscient n'a jamais pu penser. Et ceci peut être pour lui un problème de personnalité, ceci peut être un problème d'ego, ça peut être un problème d'identité, et ce problème est normal. Cependant, l'Homme qui se conscientise doit apprendre graduellement à reconnaître que la créativité supérieure de son mental est proportionnelle à sa capacité d'élever le taux vibratoire de ses pensées, c'est-à-dire de pouvoir passer de l'autre côté du pont, de l'autre moitié qui se rapproche de la rive, de sa personnalité cosmique. À partir de ce moment-là, le problème de l'intelligence créative est résolu, il n'est plus. Et l'Homme, dans sa personnalité humaine, ne souffre plus de créativité.

La créativité de l'Homme mental supérieur de demain est le résultat du passage de certaines pensées au-delà du seuil de la mémoire humaine. L'Homme de demain, qui sera créatif dans le sens cosmique du terme, ne pourra pas l'être en fonction de sa mémoire, il ne pourra l'être qu'en fonction du passage de certaines énergies au-delà de cette mémoire. Et c'est ceci que l'Homme ne comprend pas, l'Homme ne comprend pas qu'il possède encore de la mémoire. Et cette mémoire fait interférence avec le mouvement de certaines pensées créatives qui viennent des mondes de l'énergie vers l'Homme.

La créativité de la conscience supramentale ne peut pas être régie par la personnalité planétaire de l'Homme. Elle peut être coordonnée à la personnalité de l'Homme, mais elle ne peut pas être régie par cette même personnalité parce que la nature même de cette créativité transcende la spatio-temporalité de l'évènementiel qui, sur le plan de la personnalité humaine, est toujours rapportée émotivement à la conscience de l'Homme pour des valeurs purement d'ordre humain, purement d'ordre personnel.

Donc le phénomène de la conscience créative de la conscience supramentale, cosmique, appelez-la comme vous voulez, est un phénomène de mouvement d'énergie vers l'Homme au fur et à mesure que ce dernier est capable de vivre cette énergie sans la colorer, sans la bloquer. À partir du moment où il la bloque, à partir du moment où il la colore, cette énergie cesse d'être créative et elle devient simplement intelligente suggestivement. La différence entre les deux est extraordinaire, elle représente dans le fond l'évolution de la conscience de la Terre et le simple plaisir personnel pour l'Homme d'être créatif pour son bien être personnel.

Il faut qu'il y ait une liaison parfaite entre les deux aspects de cette même énergie : il faut que l'Homme soit capable sur le plan personnel de la supporter dans son échéance et il faut qu'elle, de l'autre côté, soit libre de se déplacer dans le temps dans la mesure qui lui est fixée, c'est-à-dire selon les lois de l'évolution de l'Humanité, les lois de l'évolution de notre civilisation, lois extrêmement complexes qui font partie de la chronologie événementielle fixée par les systèmes astrologiques.

Ceux qui demandent : « quand serons-nous libres dans l'intelligence ? » sont justement ceux qui souffrent de cette situation. L'Homme sera libre dans l'intelligence lorsqu'il ne sera plus attaché à ce que nous appelons la conscience créative de l'énergie. Tant que l'Homme sera attaché à cette conscience créative de l'énergie, il mettra de la personnalité humaine dans le mouvement créatif de sa personnalité cosmique et, naturellement, il souffrira parce que la personnalité cosmique de l'Homme ne peut pas être forcée par la personnalité humaine de l'Homme.

La conscience créative, c'est la descente de l'énergie des mondes supérieurs dans la matière petit à petit, ça ne peut être un désir personnel de l'Homme pour le bénéfice personnel de l'Homme. Si l'Homme doit un jour entrer en contact avec des intelligences venant d'autres parties de la galaxie, il lui faut être créatif dans le mental, c'est-à-dire ajusté dans le temps d'une telle expérience. Mais pour que l'Homme soit ajusté dans le temps d'une telle expérience, il lui faut vivre sa créativité d'une façon qui n'est pas régie par la personnalité humaine mais par la personnalité cosmique en lui, et ceci ne peut se faire que par le monde de la pensée, qu'à travers le monde de la pensée.

L'Homme ne peut être ajusté vis-à-vis de sa personnalité cosmique qu'au fur et à mesure où il épure la subjectivité de ses pensées, où il peut commencer à transposer le mental inférieur ou la conscience d'un mental inférieur dans une conscience supérieure du mental où il est capable alors de vivre en parfaite harmonie mentalement parlant, sur le plan de sa personnalité, en relation avec sa personnalité cosmique qui est à l'origine du mouvement de la pensée dans son mental. L'équilibre du monde mental de l'Homme est très important parce qu'il représente l'union entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique. Plus cet équilibre est grand, plus l'union est grande, plus la fusion est avancée, plus l'intégration se fait.

Nous avons pris l'habitude de penser intelligence en fonction de ce qu'elle nous rapporte au niveau de notre personnalité humaine, au lieu de penser intelligence en fonction de ce que nous apportons à la conscience de l'Homme. Le mot intelligence ne veut pas dire ou impliquer ce que la personnalité humaine veut qu'il implique. Le mot intelligence représente la continuité d'échange énergétique entre la personnalité cosmique et la personnalité humaine. Et plus cet échange d'énergie est perfectionné, plus l'intelligence est grande, plus elle est créative, mais elle ne fait pas partie du besoin psychologique de l'Homme d'exprimer dans le monde une qualité personnelle de sa conscience mentale.

C'est pourquoi nous avons tant de difficulté à reconnaître l'aspect concret de notre mental parce que nous bloquons cette expérience à cause justement du grand besoin émotif d'être créativement intelligent. Être créativement intelligent est le produit accéléré du mouvement de l'énergie à travers le pont de la pensée vis-à-vis de la personnalité humaine. Ce n'est pas une qualité de l'Homme, c'est une progression de l'énergie dans l'Homme, progression qui mène à la fusion de l'Homme, c'est-à-dire à l'intégration, à l'unitisation de l'être humain, à la recomposition parfaite de cet être à partir de son principe planétaire et de son principe cosmique.

Mais si nous tenons trop à représenter ou à vivre de l'intelligence créative, nous bloquerons cette intelligence créative parce qu'elle ne fait pas partie des aspects personnels de la conscience humaine. Elle fait partie des aspects transpersonnels, prépersonnels de cette même conscience humaine, elle fait partie des mondes supérieurs qui, avec l'Homme, créent un pont d'énergie qu'on appelle la pensée pour l'expression dans le monde d'une plus grande force créative permettant ainsi l'évolution et une meilleure gestion des différents matériaux d'expérience, tant sur le plan matériel que sur les plans subtils.

Si par exemple, je demande à mon double d'être plus intelligent créativement, il me répond : « ce n'est pas le temps. » Ceci veut dire quoi ? Ceci veut dire que l'intelligence créative n'est pas régie par la personnalité humaine mais bien par la personnalité cosmique de l'Homme. À partir de ce moment-là, je peux me restreindre de souffrir, de vouloir ou de désirer d'être créativement intelligent, donc à partir de ce même moment-là, je le deviens de plus en plus, parce que je bloque moins cette énergie par des mécanismes qui font partie de la personnalité humaine.

Si je demande à mon double : « qu'est-ce que la vie supramentale ? » il me répond : « c'est la prise de conscience qui mène à l'immortalité de la conscience. » Pourquoi je demande ces questions ? Est-ce que je les demande par curiosité ? Non. Je les demande simplement pour que l'intelligence créative puisse s'exprimer sur la Terre. Mais si je demande cette même question par curiosité, il me dira : « tu verras. »

Donc dans l'échange de l'énergie entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique, pour que l'Homme puisse bénéficier d'un mental concret, il faut réellement qu'il soit désengagé sur le plan de la personnalité humaine. Et même si lui croit être désengagé sur le plan de la personnalité humaine, sa personnalité cosmique sait si vraiment c'est le cas. Et si ce n'est pas le cas, l'Homme verra que l'énergie créative ne passera pas en lui comme il le voudrait, comme il le souhaiterait.

Ce sont des lois cosmiques, ce sont des lois parfaites. L'énergie créative est harmonisée avec l'Homme, avec sa personnalité humaine lorsqu'il perd le désir de la posséder. Si l'Homme comprenait réellement ce que veut dire énergie créative, ce qu'elle implique cosmiquement sur une planète, il n'oserait jamais penser la posséder. C'est justement parce qu'il ne la connaît pas, parce qu'il n'en connaît pas l'intention, la dimensionnalité qu'il croit pouvoir la posséder. Et avec le temps, l'expérience, il voit qu'il ne peut pas la posséder, mais d'un autre côté, il en a souffert, de ce désir, pendant de longues années.

L'énergie créative vient dans le temps de l'Homme comme elle vient dans le temps de la Terre. Elle fait partie de l'évolution de l'Homme comme elle fait partie de l'évolution de son globe. Nous pouvons facilement savoir par la communication avec le double que l'énergie créative de la conscience supramentale représente le pouvoir de la nouvelle civilisation. Il ne représente pas simplement le pouvoir de l'Homme, et pour cette raison, l'Homme qui la vit, qui la canalise, ne peut pas être séparé dans l'événementiel du calendrier cosmique de la planète Terre. C'est pour cette raison que l'Homme doit apprendre à être extrêmement patient dans l'évolution de son mental supérieur afin de développer un équilibre parfait, équilibre qui est fondé sur la résonance entre cette énergie et son mental, mais jamais sous la dissonance de son corps de désir. L'expérience de la Terre est directement reliée avec l'évolution de cette énergie créative, la conscience de la Terre, la conscience de l'Homme.

Lorsque l'Homme aura développé un équilibre parfait dans son mental, il ne souffrira plus de l'attention que crée l'acheminement de cette énergie créative que nous considérons plutôt lent que rapide. Et l'équilibre du mental de l'Homme, il est façonné par deux principes : celui d'être totalement neutre vis-à-vis de cette énergie, cette nouvelle intelligence, et aussi celui d'être totalement patient vis-à-vis du temps que prend cette intelligence pour se manifester sur la Terre.

Et cette réalisation est beaucoup plus importante que l'Homme ne le croit, elle fait partie intégrale du travail qui se fait sur son mental, pour donner à son mental un équilibre parfait. Une telle énergie ne peut pas être reçue tant que l'Homme n'a pas atteint un certain équilibre. Et plus l'équilibre se fait, plus l'énergie se fait sentir, plus elle se rend à la conscience de l'Homme, et plus ce dernier s'aperçoit qu'effectivement, il devient de plus en plus créatif. Mais il faut que l'Homme puisse apprécier, si vous voulez, ce qu'il est, ce qu'il peut rendre de cette énergie. S'il veut trop, il la bloquera, il sera incapable de la rendre et il souffrira d'elle, de sa lenteur.

Pour que l'Homme soit libre dans le mental et puisse bénéficier d'une façon créative de sa nouvelle énergie, il doit comprendre que la relation entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique ne peut être qu'une relation d'équilibre de plus en plus perfectionné, un équilibre fondé sur les constantes de la vie de l'Homme, autrement dit les besoins de la vie de l'Homme et le temps que prend l'énergie cosmique pour se manifester à travers lui sur la Terre. Et tant que l'Homme n'aura pas reconnu une sorte d'empressement en lui qui veut le faire aller plus vite dans le temps, il souffrira du déséquilibre dans le mental qui est d'un point de vue cosmique une sorte de désordre, c'est-à-dire une incapacité de pulser au même rythme que les forces cosmiques en soi.

Évidemment, c'est une grande souffrance pour l'Homme de ne pas pouvoir vivre de sa conscience créative au rythme où le voudrait sa personnalité humaine, mais cette souffrance, elle est nécessaire parce que c'est elle qui élimine de la conscience de l'Homme les forces inférieures qui utiliseraient cette énergie d'une façon destructive. C'est de cette façon que l'Homme est épuré, que son astralité est éliminée de sa conscience et qu'il en arrive un jour à intégrer parfaitement l'énergie, c'est-à-dire la rendre dans son temps comme elle doit être rendue, sans coloration, sans qualité subjective ou inférieure qui mettrait en danger l'évolution de l'Homme et l'évolution de la Terre.

Mais l'Homme ne peut pas apprendre par la pensée, il doit apprendre par l'expérience de retenue créative de son énergie. L'Homme ne peut apprendre que dans la crise qui met en conflit sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique. Et dans cette compréhension, dans cette étude, dans cette expérience, il voit que sa personnalité cosmique est plus puissante que sa personnalité humaine, car c'est justement elle qui est créative alors que sa personnalité humaine représente le canal de sa créativité. L'ego est instable dans l'Homme, il ne peut pas tous les jours, de façon permanente, vibrer à l'énergie de la personnalité cosmique. Cette énergie est trop puissante pour lui, elle demande trop à sa personnalité humaine. C'est avec le temps que l'ego développe de la stabilité, de l'équilibre dans le mental, une force réelle, une compréhension parfaite et une absence totale de crainte.

C'est parce que l'ego dans l'Homme est instable qu'il ne peut pas vivre sa créativité de façon continue, permanente et dans le temps de la personnalité. C'est justement à cause de cette instabilité que l'énergie ne peut pas se situer de façon parfaite, qu'elle ne peut pas se situer de façon à donner à l'Homme le sentiment d'ascension dans la vie, le sentiment de conquête dans la vie, le sentiment de contrôle dans la vie. L'ego ne peut pas manipuler une force en lui qui lui est étrange, une force qui est au-dessus de ses moyens, une force qui demande trop de sa petite personnalité. L'ego possède un très grand appétit, mais il ne peut pas tout bouffer de ce qui est sur l'assiette cosmique, il croit pouvoir tout bouffer avant de s'asseoir à la table, mais dès qu'il est à la table, il sent le besoin de se retirer, de faire un peu de gymnastique, de prendre un peu de recul, parce que la réalité est plus grande que son désir.

Nombreux sont ceux qui courent vers la science du mental, la conscience cosmique de l'Homme nouveau, mais peu sont-ils qui peuvent absorber la dose nécessaire à la transmutation de la personnalité humaine à l'équilibre mental et émotif de l'ego pour le passage parfait de l'énergie de la personnalité cosmique qui ne se mesure pas en terme de désir humain, mais en terme de force intérieure capable d'affronter tout ce qui vient vers l'Homme qui fasse partie d'une conscience inférieure encore appesantie par le doute, l'incapacité et la crainte.

Le temps est l'arme absolue contre l'ego. Il représente le pouvoir de l'énergie contre la personnalité humaine. Un jour, il devra représenter l'équilibre entre la personnalité humaine et la personnalité cosmique de l'Homme. Et tant que le temps sera l'ennemi de l'Homme, c'est que ce dernier n'aura pas réussi à renverser la polarité de ses émotions, la distraction de son mental et qu'il n'aura pas remplacé la diffusion de ces énergies par la haute concentration de l'énergie créative dans son mental. L'ego est une force extrêmement instable chez l'Homme, beaucoup plus instable ou rendue instable qu'il ne peut le croire. Et tant que l'Homme n'aura pas réussi à pouvoir maintenir la stabilité à l'intérieur de sa personnalité, il n'aura pas réussi à pouvoir absorber un taux vibratoire plus élevé venant de l'énergie de sa personnalité cosmique et le rendant ainsi de plus en plus créatif, de plus en plus libre dans l'intelligence.

Le nouvel initié ne vit pas de choix dans la nouvelle aventure de l'Homme. Il vit un passage, et ce passage est étroit, et il demeurera étroit pour tous ceux qui feront partie de l'ancienne évolution et qui devront s'acheminer vers la nouvelle évolution. Dans la nouvelle évolution, l'Homme sera obligé de prendre conscience de la puissance de sa personnalité cosmique, de sa capacité de jouer avec l'événementiel en se servant temporairement de certains aspects de la personnalité humaine qui doivent servir à l'ajustement du corps mental de l'Homme et à la génération à travers l'Homme nouveau d'une nouvelle race.

Et cette expérience sur la Terre est nouvelle, elle fait partie d'un temps nouveau, et la condition de l'Homme qui vient ne sera plus assujettie aux conditions de la personnalité humaine, mais plutôt aux conditions de la personnalité cosmique éveillée dans la conscience de l'Homme par sa réalisation et sa compréhension de plus en plus grande du pouvoir événementiel dans sa vie coordonnée par les forces cosmiques en lui.

C'est pourquoi l'équilibre dans le mental représente la nouvelle conquête de l'Homme, l'expression sur la Terre d'un nouveau marché entre l'invisible et le matériel. Si l'Homme veut tant spirituellement, sur le plan de son corps de désir, connaître de ce qui est réel, il ne pourra goûter de cette réalité qu'à la mesure de la blessure qu'il devra connaître dans l'expérience d'une personnalité humaine abasourdie par les coups que peuvent donner les forces cosmiques dans l'Homme qui frappent à sa porte afin d'être intégrées avec lui.

L'âge nouveau est un âge que l'Homme n'a jamais connu, c'est un âge qui cache énormément de choses et qui prévient tout Homme qui entre dans cet âge de la discontinuité entre l'émotif psychologique de la vie de l'involution et l'émotif parapsychologique ou suprapsychologique de la nouvelle conscience humaine.

L'ouverture du mental supérieur ne peut se faire avec les clés de l'ego. Cette ouverture ne peut être créée que par la descente de l'énergie dans l'Homme et le travail qu'elle fait lorsqu'elle passe à travers sa mémoire. Ce qui ouvre le mental de l'Homme, sa conscience créative, c'est l'énergie qui passe dans la mémoire et fait sauter la mémoire pour libérer le canal dont elle a besoin pour se rendre à la disposition de l'Homme. Ceci est absolument important, ceci fait partie d'une condition sine qua non de la réalité future de la race-racine.

La conscience supramentale est une réalité grandissante dans la conscience cosmique de l'Homme et l'on peut dire que c'est une conscience grandissante dans la réalité de l'Homme. Et elle n'a pour définition que la personnalité réelle de l'Homme. Tant que l'ego n'aura pas la force d'absorber l'évènementiel en fonction de la lumière ou de l'intelligence d'une conscience supérieure, il ne pourra intégrer cette énergie, il ne pourra devenir créatif, il ne pourra être libre dans l'intelligence.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est supportée par les forces invisibles qui ont nourri l'Homme depuis sa descente dans la matière mais qui n'ont pu communiquer avec l'Homme à cause de sa fausse personnalité, à cause de son ignorance, et à cause de l'obstruction de son canal causé par l'émotion et les pensées subjectives. Donc l'évolution de l'Homme futur n'est pas fondée sur une progression psychologique de l'ego, elle est fondée sur l'accablante réalisation que l'ego doit pouvoir absorber tout ce que l'énergie amasse devant lui et passer à travers l'amas d'évènements qui constituent pour lui le test final de son initiation solarisée, c'est-à-dire de cette initiation qui donne à l'Homme le pouvoir de communiquer étroitement, parfaitement et essentiellement avec son esprit, avec son double, avec la partie cosmique de sa réalité.

Le nouvel initié n'est pas un être privilégié, il est un être nouveau. Il représente un Homme neuf avec une conscience neuve incapable de s'apitoyer devant les faits psychologiques de la programmation astrale. L'étroite relation entre l'Homme nouveau et son énergie créative, entre sa personnalité humaine et sa personnalité cosmique représente le premier fait cosmique de l'Homme sur la Terre, il représente le premier fait cosmique de l'Homme depuis sa naissance dans la matière. Il représente un tour de force que seul l'Homme évolué peut vivre, connaître et expérimenter face à toute la nomenclature, les difficultés psychologiques qu'il a connues depuis son involution.

Autant les forces créatives de l'Homme doivent le servir créativement, autant elles doivent le servir en relation avec d'autres Hommes sur la Terre qui auront vécu des expériences parallèles, expériences qui auront permis que cette énergie se diffuse en lui, se concentre dans son mental et ne soit plus perturbée ou bloquée par des forces inférieures à sa réalité cosmique. L'involution a donné à l'Homme la capacité de reconnaître qu'il était mortel et qu'il faisait partie d'un grand tout. L'évolution donnera à l'Homme la capacité de reconnaître qu'il est immortel et qu'il fait partie du grand tout. Et cette réalisation ne peut être formulée en terme psychologique, elle ne peut être formulée qu'en terme vibratoire et ceci demande une liaison étroite entre le côté cosmique de l'Homme et le côté personnel de sa réalité.

L'Homme, par le passé, avait vécu l'absolu en fonction d'un idéal quelconque. Demain, il vivra l'absolu en fonction de sa relation étroite avec l'invisible, avec des plans qui sous-tendent sa réalité et qui imposent sur sa réalité toute sa configuration. L'éveil de la conscience supramentale sur la Terre représente pour l'Homme l'intérêt absolu qu'il a pour la vie, l'intérêt absolu qu'il a pour la science et l'intérêt absolu qu'il a pour la liberté. Toute autre forme de considération n'est que l'expression subjective de sa personnalité égoïque encore retranchée derrière la muraille du doute, de la crainte et de l'impuissance.

Lorsque nous parlons de la science, nous parlons de la science de l'Homme, la science de la vie, la science qui permet à l'Homme de parfaitement comprendre sa vie. Si l'Homme ne comprend pas parfaitement sa vie, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue dans un sens absolu du terme. Elle est simplement une expérience, elle ne fait pas partie de lui, elle n'est pas sienne. Et pour que l'Homme puisse développer une telle science, il lui faut posséder un mental concret, c'est-à-dire une conscience réelle de sa personnalité humaine et de sa personnalité cosmique reliées les deux ensemble par un pont. Et ce pont ne peut être défini qu'au fur et à mesure où l'Homme prend regard sur ses pensées et consulte la nature même de ses pensées en relation avec l'émotivité qui puisse les colorer.

C'est de cette façon que l'Homme se constituera un pont, qu'il liera sa mortalité avec son invisibilité, sa partialité avec sa totalité, et qu'il aura sur la Terre un mental concret, c'est-à-dire une conscience qui est capable de par elle-même, soudre et dissoudre ce qui permit son évolution personnelle, sa joie de vivre, sa capacité de percevoir la réalité en fonction de la réalité de sa conscience afin que son psychisme puisse être l'expression totale et garantie d'une réalité qui n'est pas régie par les lois de la matière mais qui sous-tend les lois de la matière et qui fait un ou une avec elle.

L'Homme doit vivre sur la Terre et sentir qu'il est une unité, qu'il n'est pas séparé dans sa personnalité, qu'il n'est pas deux dans sa personnalité, ou trois dans sa personnalité ou personne dans sa personnalité. L'Homme doit se sentir un centre de quelque chose et ce quelque chose, c'est lui-même. Et tant que l'Homme n'a pas suffisamment épuré sa conscience personnelle, tant qu'il n'a pas suffisamment brisé les liens de sa fausse personnalité, il ne peut pas sentir avec certitude cette réalité de lui-même qui sous-tend les aspects personnels d'une conscience qui a été fortement conditionnée par la culture, la civilisation, la race.

La joie de vivre commence chez l'Homme à partir du moment où il sent qu'il devient nucléaire, qu'il devient un, qu'il devient un noyau et qu'il possède les deux aspects d'une même réalité, c'est-à-dire la personnalité humaine affranchie de l'ignorance et la personnalité cosmique qui puisse travailler avec elle et lui donner la nourriture nécessaire afin que la personnalité humaine puisse grandir, évoluer sur la Terre dans une atmosphère qui convient à la réalité de l'évolution et aux lois de la vie.

L'Homme nouveau est un nouveau développement de la réalité humaine, il représente une nouvelle phase de l'évolution, il acquiert des facultés qu'il ne possédait pas auparavant, il devient autre, il n'est plus le même, il ne sera plus, il ne sera jamais le même. Et ceux qui vont dans cette nouvelle direction et qui prennent conscience, doivent réaliser qu'ils sont mieux aujourd'hui qu'ils étaient hier et qu'ils seront mieux demain qu'ils sont aujourd'hui, de sorte que ces Hommes peuvent graduer de plus en plus vers une réalité qui leur conviendra de plus en plus et qui fera partie d'eux-mêmes, c'est-à-dire qui leur permettra pour la première fois de prendre conscience concrètement dans leur mental de leur réalité.

Demain, il n'y aura plus de place dans le mental de l'Homme pour la projection psychologique, il n'y aura plus de place dans son mental pour l'extrapolation spirituelle ou métaphysique. L'Homme devra être réel, c'est-à-dire qu'il devra être, se sentir parfaitement nucléaire, capable de supporter la vie dans son ensemble et capable d'exploiter la vie dans son ensemble. Et cette capacité réfléchira, la centricité de son mental sera l'expression du concret de son mental et l'Homme sur la Terre sera heureux comme il l'a toujours voulu, comme il l'a toujours idéalisé.

Mais il ne peut pas atteindre ces sommets de l'expérience tant qu'il n'a pas complètement réalisé que sa personnalité est un boulet de canon au pied de sa conscience, tant qu'il n'a pas réalisé qu'il possède deux personnalités, une personnalité humaine et une personnalité cosmique qui doivent être jointes par un pont qui est celui de la pensée de plus en plus évoluée, de plus en plus vibrante, de plus en plus créative et de plus en plus objective.

En dessous de ceci, l'Homme est et demeure existentiel.

257 - Microsociété

Que veut dire le terme microsociété ? Lorsque l'esprit élève le taux vibratoire de la conscience humaine, il le fait sur une base très petite. Cette petite base équivaut à la conscience d'une race. Au cours de l'évolution de cette race, cette dernière passe d'une microsociété à une macrosociété ou simplement à une société.

Donc le terme microsociété veut dire que l'esprit est arrivé à un point où il est en train d'élever la conscience de l'Homme. Et lorsque l'esprit élève la conscience de l'Homme, forcément l'Homme vit une dissociation, une séparation avec les autres Hommes qui évoluent autour de lui. Une microsociété est un état d'esprit à son origine. Mais, d'un autre côté, une microsociété implique, au cours de l'évolution future de son entité, que l'esprit doive se manifester dans la forme pour éventuellement en arriver à créer une macrosociété ou simplement une société.

De sorte qu'aujourd'hui, à la fin du XXe siècle, se crée sur le plan matériel une microsociété parce qu'un nouvel esprit, un nouveau taux vibratoire dans le mental force l'Homme conscient à voir la vie d'une façon différente, plus réelle, plus profonde que ce ne fut le cas au cours de l'involution. De cette microsociété naîtra une conscience extrêmement raffinée de la vie, extrêmement rapprochée du réel et aussi extrêmement puissante sur le plan de la créativité individuelle.

Pour comprendre le terme microsociété, il faut réaliser que l'Homme, lorsque l'esprit en lui ou l'intelligence est ajusté à un nouveau taux vibratoire, doit avoir la capacité intégrale de manifester cet esprit dans la matière, dans la forme, afin de créer à court et à long terme un nouvel emploi de l'esprit sur la terre. C'est ce que nous appelons l'évolution de la conscience. L'Homme nouveau, l'Homme conscient, fait partie consciemment ou inconsciemment de l'évolution d'une conscience microsociale. Et au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la terre, l'évolution de cette microsociété se fera selon les lois de l'esprit, selon les lois de l'énergie et selon les lois de l'évolution, que l'Homme en soit conscient ou non.

Lorsque l'Homme, par contre, prend conscience de son esprit comme c'est le cas chez l'Homme nouveau, la conscience de la microsociété devient beaucoup plus présente en lui, la conscience de la microsociété devient beaucoup plus réelle pour lui. Et ceci lui permettra, au cours de sa propre évolution, de bénéficier d'une façon plus rapide des conséquences de la descente de l'esprit dans la matière. La microsociété de l'Homme nouveau n'est pas ou ne représentera pas un système à part de la société présente, mais plutôt un système parfaitement intégré à la société présente, mais créatif en fonction et par rapport à des principes nés non pas de l'intellect ou du mental inférieur, mais du mental supérieur, c'est-à-dire du point de jonction entre l'esprit et le plan mental de l'ego.

De sorte que la microsociété de l'Homme nouveau ne sera jamais une menace pour l'Homme ancien. Elle représentera simplement une nouvelle façon créative pour l'Homme de travailler dans la forme, façon suffisamment intelligente pour ne pas créer dans le monde de chocs, pour ne pas créer dans le monde de réactions, parce que l'Homme involutif, les sociétés involutives, doivent prendre le temps qui leur est dévolu pour à leur tour en arriver à évoluer.

Par contre, les sociétés involutives ou leurs structures ne pourront plus empêcher l'Homme nouveau d'évoluer socialement ou par rapport à la forme, parce que lui-même aura suffisamment d'intelligence créatrice pour utiliser les formes anciennes de façon créative sans pour cela les briser, les rompre ou les affecter d'une façon ou d'une autre. Donc la microsociété, pour l'Homme nouveau, sera un état d'esprit. Ce sera quelque chose qui se passera dans le mental de l'Homme, mais en parallèle avec la conscience sociale de l'Homme involutif.

La microsociété sera un état d'esprit qui permettra à l'Homme nouveau d'utiliser les formes merveilleuses qui ont été mises à la disposition de l'Homme ancien en leur donnant un souffle nouveau, en travaillant avec elles d'une manière qui convient parfaitement à l'esprit et de moins en moins à l'égocentricité de l'Homme. Ainsi la microsociété de l'Homme conscient sera de plus en plus anonyme, c'est-à-dire qu'elle ne revêtira plus des valeurs anciennes de l'involution mais créera simplement une nouvelle façon d'illuminer la forme dans le but de donner à l'Homme nouveau sa place sur la terre tout en respectant la place de l'Homme ancien.

L'évolution, naturellement, de la microsociété fait partie de l'évolution de la conscience humaine. Donc il est inutile à ce point d'aller trop loin dans la vision de cette microsociété. Par contre, si nous regardons l'évolution de la conscience aujourd'hui, de la conscience supramentale, nous pouvons déjà commencer à voir que les Hommes doués d'une conscience particulièrement créatrice peuvent se créer sur le plan matériel une microsociété, c'est-à-dire une capacité d'actions collectives fondées sur un esprit de plus en plus universalisé et de plus en plus universalisable.

À partir du moment où l'Homme conscientisera son énergie et qu'il appliquera cette énergie à la forme, il découvrira en lui-même des possibilités créatrices qu'il n'avait pas soupçonnées, et ceci lui permettra, avec d'autres, de se constituer une certaine réserve de valeurs humaines sûres fondées sur le rapport entre la forme et la conscience créatrice. Pour ceci, naturellement, l'Homme en évolution devra comprendre le rôle qu'il peut jouer à l'intérieur d'une microsociété, rôle conscient, rôle lui permettant d'évoluer lui-même autant sur le plan psychique que sur le plan matériel.

L'évolution de la microsociété sera la conséquence naturelle de l'évolution de la conscience. Mais elle comportera en elle-même des facettes qui seront avec le temps élucidées, conscientisées et réalisées. La microsociété en elle-même, étant un état d'esprit, permettra à l'Homme conscient, à l'Homme nouveau, de finalement pouvoir participer à sa conscience créative dans un monde où la conscience est de plus en plus affectée par les forces astrales de l'involution. Ceci lui permettra à long terme de sortir de la survie et de commencer à vivre. Ceci lui permettra entre autres de se propulser créativement en tant que personne et de réaliser, à court ou à long terme, selon sa propre capacité de conscientiser son énergie, qu'il est un être pouvant bénéficier à la fois de son énergie et de celle des autres, mais dans une communauté de biens mentale, c'est-à-dire dans une communauté mentale de biens.

L'évolution de la conscience sociale d'une microsociété sera directement proportionnelle à la capacité des Hommes conscients de réaliser ensemble des choses qui feront partie d'un intérêt commun, c'est-à-dire d'un intérêt permettant à leur esprit universel et harmonisé de se bien manifester dans le monde afin que l'Homme puisse vivre une vie agréable, créatrice, remplie d'actions créatives, remplie de mouvements et fondée sur une grande mobilité d'action.

La réalisation que la microsociété est un état d'esprit collectif individualisé et à la fois universel permettra à l'Homme de comprendre qu'il existe en lui et avec d'autres une très grande possibilité, un très grand potentiel d'actions créatives sur le plan matériel. Si les Hommes aujourd'hui ne jouissent plus de la vie facile, c'est que le pouvoir de la société, ses structures involutives et ses conditions ont enlevé à l'Homme la capacité de faire la gestion créative de son intelligence, ont forcé l'Homme à s'assujettir à des conditions extérieures qui ne font pas nécessairement partie intégrale de ses besoins réels.

De sorte que l'Homme, plus il avance, l'Homme ancien, plus il avance, plus il recule, plus la vie devient difficile, moins il est capable de maintenir sa santé, moins il est capable de vivre et plus il est obligé de survivre afin de ne pas s'écraser dans une incompétence psychologique et psychique absolue.

Le phénomène de la drogue qui aujourd'hui est à l'échelle mondiale est dans le fond une réaction de l'Homme aux conditions mécaniques et involutives de sa civilisation. Bien que la drogue en elle-même soit un mal pour l'évolution de la conscience, elle représente quand même un paramètre où les Hommes sentent que la société en elle-même ne remplit pas le rôle réel qu'elle doit remplir par rapport à eux en tant qu'individus.

Par contre, l'Homme conscient, ayant développé de plus en plus une conscience intégrale, ayant de plus en plus réalisé la force intérieure de sa conscience créatrice, ayant de plus en plus réalisé qu'avec d'autres Hommes conscients il lui est possible de passer de la survie à la vie, c'est-à-dire de l'absence de créativité à la créativité, cet Homme pourra finalement bénéficier de son état d'esprit et composer avec d'autres états d'esprit parallèles au sien une forme de vie coïncidant de plus en plus avec l'abondance que naturellement la Terre peut offrir à l'Homme dans la mesure où il est capable de vivre sa vie selon les lois de l'énergie et non plus selon les lois involutives de l'astral, où l'Homme est obligé de subir les conditions de programmation de l'âme et de s'éteindre petit à petit dans une incompétence qui représente profondément l'incapacité créatrice d'une conscience qui est devenue aveugle, ignorante, mécanisée et sans lumière.

L'évolution de la microsociété se fera dans le silence du temps. Elle se fera dans l'anonymat du temps et elle se fera aussi dans l'harmonisation de toutes les forces créatrices émanant des consciences individualisées. Évidemment, on peut amener un cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire de l'eau. Il en est ainsi et il en sera ainsi pour l'Homme nouveau. Il pourra être amené à la rivière, mais il ne pourra pas être forcé à boire l'eau de cette rivière. Donc la microsociété deviendra réalisée, elle deviendra objectivement réelle, elle deviendra un fait dans la vie de l'Homme dans la mesure où ce dernier aura décidé par lui-même de boire l'eau de la rivière.

Il n'est plus nécessaire, au stade où nous en sommes ou au stade où nous serons demain, de prendre des dispositions mécaniques pour amener l'Homme à se construire une vie fondée sur un principe universel de gestion de son énergie. L'Homme doit par lui-même se réaliser, il doit par lui-même prendre conscience que tout est dans ses mains. Il doit aussi réaliser qu'il y a à l'intérieur de lui des forces extrêmement puissantes créativement qui sont la source de sa conscience et qui peuvent lui donner sur le plan matériel les outils nécessaires à la restructuration de sa vie afin qu'il cesse de survivre sur la terre.

Avec la microsociété, la philosophie de la vie arrivera son terme. L'Homme comprendra la vie, il la réalisera, il en connaîtra les mécanismes et, de cette science intérieure et mentale, il pourra finalement se donner une vie à sa mesure, une vie que par le passé il fut obligé d'idéaliser parce que, à ce moment, elle n'était pas possible, mais une vie qui maintenant devient ou deviendra le résultat naturel de l'expression créatrice de sa conscience individualisée et intégrale.

Mais c'est en travaillant avec d'autres Hommes, c'est en harmonisant son énergie avec d'autres êtres qu'il pourra réaliser finalement le potentiel collectif énorme que des Hommes conscients peuvent mettre à la disposition de leur collectivité. Pour que l'Homme réalise sa capacité intégrale de transformer sa vie du plan de la survie à la vie, il lui faut naturellement comprendre qu'il ne peut pas seul investir dans une totalité complexe de l'évolution future.

Chaque Homme, chaque être humain, possède une vibration, chaque être humain possède un talent, chaque être humain est capable, dans la générosité créatrice de son mental, d'établir des lignes de force créatrices permettant à une collectivité éventuelle de réaliser le potentiel interne d'une conscience universelle. Mais ceci se fera dans la mesure où l'Homme, sur une base individuelle, deviendra transparent, c'est-à-dire apprendra à vivre, à travailler avec d'autres sans la moindre égocentricité. L'égocentricité détruit le lien naturel entre les Hommes, elle pervertit l'alliance naturelle de sa nature, elle retarde l'évolution de la société, c'est-à-dire qu'elle empêche que l'Homme puisse, socialement parlant, bénéficier de la totalité collective des forces psychiques inhérentes à la conscience de chaque individu.

C'est dans ce sens que la microsociété forcera l'Homme à revivre sa conscience, à la ré-exécuter, afin que l'expression créatrice de sa vie mentale individuelle puisse non seulement bénéficier à lui-même mais aux autres en même temps. Et ceci demandera un grand équilibre, une grande stabilité dans l'émotion et le mental, donc une très grande transparence.

La transparence de la conscience de l'Homme nouveau sera l'équivalence du pouvoir manifesté d'une conscience collective réorganisée à un niveau mental supérieur. La transparence de l'Homme nouveau sera la mesure de sa conscience et elle sera aussi la condition fondamentale et phénoménale d'une possibilité créatrice individualisée par rapport à une conscience collective réalisée. Tout est dans l'Homme, tout vient de l'Homme, mais l'Homme doit être prêt (capable) à vivre le tout pour le tout. Il doit être capable, autrement dit, de réaliser intérieurement qu'il n'a pas de limites et que si limites il y a, elles sont le produit de son ignorance, elles sont le résultat de sa propre manufacture, elles sont la condition représentant le niveau inférieur de sa conscience.

L'évolution d'une microsociété forcera l'ajustement de l'Homme par rapport à une conscience collective, dans ce sens que les Hommes conscients, au fur et à mesure qu'ils avanceront dans la vie, seront forcés de prendre de la distance des manifestations inconscientes dans leur milieu ou à l'extérieur. Cette distance sera le résultat d'une très grande sensibilité à leurs propres énergies et aussi la conséquence d'une évolution de plus en plus rapide qui forcera ces êtres à prendre des directions, à engendrer des mouvements qu'ils ne pourront plus retarder parce que d'autres êtres, d'autres Hommes autour d'eux ne sont pas arrivés à avoir intégré leur énergie, c'est-à-dire à avoir balancé leurs principes.

L'évolution de la microsociété se fera en fonction de l'évolution individuelle de l'Homme. La microsociété, dans le fond, ne sera que l'expression collective de plusieurs consciences individualisées et intégrées, donc elle ne comportera plus les mécanismes de cohésion et d'arbitrage qui furent nécessaires pendant l'involution pour la sauvegarde des sociétés involutives et le maintien de certaines forces, de certains pouvoirs. Munis d'une conscience intégrale, les Hommes créant cette microsociété n'auront plus à survivre psychologiquement dans leur milieu social ou leur milieu de travail.

Ce sont des êtres qui pourront facilement échanger, facilement bénéficier de l'échange, facilement augmenter l'échange dans la mesure où l'échange deviendra de plus en plus facile et créateur, de sorte que, avec le temps, l'Homme nouveau et sa microsociété seront deux aspects uniformes et universels d'une source nouvelle d'énergie créatrice sur la Terre. Ces Hommes seront bien avec les Hommes qui auront une vibration parallèle à la leur et ils seront capables aussi de s'instruire de la matière, de lui donner une forme, de l'organiser afin que la vie sur le plan matériel soit plus intéressante, plus bénéfique et aussi plus naturelle.

L'Homme nouveau deviendra très créateur, il deviendra très actif sur le plan mental, donc il ne voudra plus travailler dans le sens involutif du terme. Il voudra plutôt œuvrer, c'est-à-dire créer, afin que les lignes de force de sa conscience créatrice puissent se manifester sur le plan matériel. Mais le travail ne fera plus partie de ses besoins internes. Il aura transmuté le travail, et l'Homme deviendra plutôt un maître d'œuvre, il deviendra plutôt l'expression de la conscience créative à son maximum.

Autant le travail fut nécessaire et essentiel pendant l'involution parce que l'Homme ne connaissait pas les lois de l'énergie créative, autant demain le travail sera remplacé par l'œuvre, c'est-à-dire qu'il sera rendu créatif et que la personnalité aura finalement mis de côté chez l'être humain son pouvoir sur le mental de l'ego. L'Homme vivra au niveau de sa personne et parce qu'il vivra au niveau de sa personne, la relation entre l'action créative ou l'œuvre sera la manifestation naturelle de ce passage à un autre niveau de conscience où l'énergie, au lieu d'être l'expression d'une personnalité astralisée, sera l'expression d'une personne individualisée et intégrale.

Donc l'Homme découvrira avec le temps, construira avec le temps les conditions nécessaires afin qu'il puisse passer du travail à l'œuvre. Et c'est au cours de cette expérience qu'il réalisera jusqu'à quel point il avait manqué le bateau pendant l'involution, c'est-à-dire jusqu'à quel point, pendant l'involution, une grande quantité d'énergie créatrice ne fut pas mise à la disposition de l'Homme parce que ses corps subtils n'étaient pas prêts à la recevoir.

Donc l'Homme nouveau vivra une vie de plus en plus remplie, une vie de plus en plus permanente dans son mouvement, dans son homogénéité, mais aussi une vie de plus en plus mobile, de sorte que son expérience sur le plan matériel sera l'expression d'une haute qualité d'esprit et non plus l'expression d'une grande mesure d'expérience qui fit partie de l'involution parce que l'Homme devait vivre les mémoires de l'âme, alors qu'aujourd'hui, étant nouveau, il ne vit que l'expression créatrice de son esprit à travers un mental renouvelé, c'est-à-dire un mental qui connaît et qui comprend parfaitement les lois de la vie.

Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, la microsociété évoluera et elle passera avec le temps à des stades d'évolution qui aujourd'hui font partie des secrets de la fusion de l'Homme. Autrement dit, l'Homme découvrira les secrets de sa fusion au fur et à mesure qu'il sera capable de supporter l'intégration de son énergie. Donc l'Homme nouveau découvrira qu'il n'y a pas de limites à sa conscience, donc qu'il n'y a pas de limites à la microsociété, donc qu'il n'y a pas de limites à la science, qu'il n'y a pas de limites de quoi que ce soit dans la mesure où il est capable de vivre en harmonie créatrice parfaite avec sa conscience intégrale.

Au fur et à mesure que la conscience se révélera à l'Homme, sa microsociété se définira, plus il sera capable de composer afin qu'elle, cette microsociété, devienne de plus en plus l'expression directe de sa forme mentale. Donc la microsociété ne sera pas le produit de l'affliction ou de la descente ou de l'influence des forces astrales sur l'Homme. Elle sera l'expression directe de sa conscience, donc elle ne sera plus mécanisable, donc la microsociété ne pourra plus, à court ou à long terme, périr. Mais elle sera amenée, dans certains cycles, à vivre certains réajustements, et ces réajustements serviront à la maintenir en équilibre, maintenir sa force et à empêcher l'astralisation de sa forme.

La microsociété sera de plus en plus l'expression de l'esprit intégral. Ceci veut dire qu'avec l'évolution, elle deviendra de plus en plus une force créatrice sur le plan matériel. Et au fur et à mesure qu'elle évoluera, les Hommes qui en seront la vie seront amenés à devoir à tout prix la maintenir en équilibre. Ceci demandera une grande conscience, une grande force intérieure et aussi une grande réalisation que là où il y a déséquilibre, dysharmonie, autrement dit astralisation, une forme ne peut pas continuer à évoluer.

Donc les Hommes prendront dans leurs mains, avec le temps, les moyens nécessaires pour toujours ajuster la forme de cette microsociété, c'est-à-dire s'organiseront pour voir à ce que l'esprit qui règne parmi les Hommes nouveaux soit toujours un esprit à la hauteur de l'intelligence et jamais à la mesure des forces astrales qui piègent l'Homme et qui utilisent la personnalité pour contrevenir à l'évolution de l'esprit.

Lorsque nous disons que la microsociété est un état d'esprit, nous voulons dire que la microsociété représente une alliance tacite entre des Hommes, alliance qui doit leur servir à passer de la survie à la vie, à passer de la pauvreté à l'abondance, à passer de l'impuissance créative à la puissance créative. Ceci est extrêmement important parce que plus l'Homme avance, plus les temps avancent, plus l'involution devient difficile, plus l'Homme en tant qu'individu sans intégralité sentira que la vie est difficile, sentira que la vie n'a plus d'esprit et que ses chances deviennent de moins en moins grandes parce que, dans le cadre de l'involution, les forces, le pouvoir, à quelque niveau que ce soit, a tendance de plus en plus à se concentrer dans une minorité de mains. Et lorsque le pouvoir se concentre dans une minorité de mains, il y a de moins en moins de place pour l'individualisation, il y a de moins en moins de place pour l'Homme, l'esprit, il y a de moins en moins de place pour l'expérience créatrice.

Donc, afin que cette condition soit altérée, mise de côté, l'Homme nouveau devra apprendre à vivre strictement de par l'intérieur, c'est-à-dire à partir d'un centre mental cristallisé et très hautement cristallisé. Afin que l'Homme nouveau puisse prendre sa place sur le globe, afin qu'il puisse se donner ce dont il a besoin pour engendrer créativement, il aura besoin d'une grande force intérieure, d'un grand équilibre et d'une grande capacité de réaliser ses propres faiblesses afin de les transmuter, de les éliminer et de les remplacer par ses forces, qui en elles-mêmes sont sans limites.

C'est à ce stade de l'évolution de l'Homme, de sa conscience, que la microsociété deviendra une réalisation intégrale, qu'elle ne fera plus partie d'une forme idéalisée face à l'avenir, mais qu'elle sera effectivement la conclusion normale de la descente de l'énergie de la conscience supramentale sur la terre.

Pour que l'Homme puisse bénéficier d'une telle condition de vie, d'une telle situation d'échange avec d'autres êtres dans différentes nations, sur différents continents, il lui faudra apprendre à réaliser que la conscience d'un Homme, qu'il soit de quelque race que ce soit, de quelque nation que ce soit, est universelle à partir du moment où elle devient transparente, c'est-à-dire à partir du moment où l'être cesse d'être égocentrique et conscientise son ego.

Une fois l'ego conscientisé, la résultante est naturelle, la conséquence est naturelle, une microsociété se forme, une nouvelle façon de vivre et d'échanger s'établit, une nouvelle façon de construire se développe et l'Homme rapidement s'aperçoit qu'avec d'autres êtres, qu'avec d'autres consciences individualisées, il peut faire des choses merveilleuses, des choses qui conviennent à sa lumière, des choses qui conviennent à l'ordre, des choses qui conviennent à l'évolution autant de l'Homme que de la microsociété et, à long terme, de la conscience de la Terre.

Il ne s'agit pas, à ce stade de l'évolution pour l'Homme de penser à la conscience de la Terre. Il doit s'occuper de sa propre conscience, il doit s'occuper de sa propre relation avec les Hommes qui évoluent, il doit regarder de près sa condition et s'occuper à transformer pour le meilleur sa condition. L'Homme ne peut plus aujourd'hui s'attendre à ce que la société involutive change sa condition, bien que la société involutive puisse donner à l'Homme une nouvelle façon de travailler, dans ce sens qu'elle puisse lui donner un nouveau cadre de travail, ce cadre est toujours assujetti aux pressions astrales de la conscience involutive.

Donc pour l'Homme nouveau, que la société involutive fasse quoi que ce soit, c'est lui qui est toujours obligé à court ou à long terme de payer le prix. Par contre, sur le plan de la conscience évolutive, sur le plan d'une conscience microsociale, l'Homme nouveau a et aura la capacité, finalement, de se donner de vivre d'une façon qui lui convienne parfaitement. C'est avec le temps qu'il construira les bases nécessaires, les mécanismes essentiels à l'évolution d'un tel ordre de choses.

Mais pour ceci, il lui faudra effectivement développer une conscience basée non pas simplement sur l'intérêt, basée non pas simplement sur une vision partielle, mais aussi basée sur la réalisation qu'ensemble, deux êtres conscients, dix êtres conscients, mille êtres conscients, ainsi de suite, peuvent faire des choses qui dépassent ce que peut faire seul un Homme inconscient, un Homme piégé par les forces de l'involution.

Cette réalisation deviendra avec le temp, évidente. Elle deviendra avec le temps essentielle et elle sera aussi avec le temps l'expression même de la vision interne de l'Homme nouveau. Donc pour ceux qui aujourd'hui ne peuvent pas facilement voir d'une façon claire et transparente le futur créatif d'une conscience individualisée à une échelle collective, le temps les amènera à le réaliser, le temps les amènera à le voir. Et lorsque ce temps sera venu, les Hommes qui au cours des années ou des générations auront vécu l'incertitude connaîtront la certitude.

Ces Hommes connaîtront la certitude d'une façon tellement grande que la vie pour eux deviendra un jeu d'enfant et cessera d'être une grande expérience de l'âme. La vie deviendra pour eux l'expression directe du pouvoir de la lumière de l'Homme à travers son mental, elle cessera d'être un cirque, et l'Homme, finalement, commencera à bénéficier de lui-même. Et avec l'évolution, l'avenir, la descente de plus en plus puissante de la conscience créatrice, l'Homme découvrira des choses qui au bout du tunnel représentent ce qu'elles auraient toujours dû être, c'est-à-dire l'évidence que la lumière et la matière doivent, peuvent et se joindront afin d'unifier ce qui est le plus haut dans l'Homme et ce qui est le plus bas pour donner, pour créer un nouvel Homme, une nouvelle société, une nouvelle vie sur la Terre.

258 - Raffiner sa vie

La conscience humaine en évolution fera en sorte que l'Homme se sentira avec le temps obligé de constamment raffiner sa vie. Qu'est-ce que ça veut dire, raffiner sa vie ? Cette expression fait surgir dans la conscience humaine le besoin de constamment perfectionner le rapport entre la vie matérielle de l'Homme et la vie de sa planète.

Raffiner sa vie pour l'Homme nouveau équivaudra à constamment, au cours de son involution, au cours de sa vie, se rapporter à un mouvement créatif de sa conscience pour se donner de plus en plus de corrélation entre la créativité interne de son être et la manifestation de cette créativité dans le monde actuel où il vit, où il évolue. Raffiner sa vie pour l'Homme nouveau sera un exercice en perfectionnement qui n'aura plus de fin, un exercice qui éliminera de la vie de l'Homme le statu quo, qui éliminera la platitude, qui éliminera une forme de vie qui n'est pas à la mesure de l'Homme conscient mais à la mesure de la société qui lui impose une forme de vie.

Raffiner sa vie, pour l'Homme nouveau, sera un jeu de son esprit sur les plates-bandes de l'existence. L'Homme découvrira des moyens absolument merveilleux pour donner constamment à sa vie une nouvelle progression, une nouvelle dimension, une nouvelle mobilité, de sorte qu'avec les années, l'Homme en arrivera à sentir profondément qu'il est en vie, c'est-à-dire qu'il a la vie sous son contrôle et qu'il peut se donner, en tant qu'être conscient en relation avec d'autres êtres conscients, des capacités de vivre qui, d'elles-mêmes, seront une mesure de son succès vital, c'est-à-dire de sa capacité finalement d'avoir cerné ce qui auparavant lui créait des obstacles pour maintenant pourvoir finalement exercer son droit à la vie à la mesure de la civilisation et dans le cadre de sa conscience créatrice.

L'Homme nouveau raffinera sa vie sans cesse parce que sa vision grandira sans cesse et sa vision sera pour lui sa mesure de sa possibilité, et sa volonté sera le pouvoir d'exécuter cette vision dans le but de se donner à court et à long terme une permanence créative fondée sur la mobilité de son mental et l'exercice maintenu de cette énergie créative dans sa vie matérielle. La vie de l'Homme nouveau sera extrêmement intéressante parce qu'elle sera palpitante, l'Homme nouveau ne sera jamais coincé dans une solitude, dans une platitude, dans une isolation. Il découvrira constamment au coin de la rue une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon de pratiquer sa vie, une nouvelle façon de s'introduire dans le monde, une nouvelle façon de participer au monde selon des principes, selon une loi d'énergie créative émanant de son mental et parfaitement en harmonie avec lui-même.

Perfectionner sa vie, la rendre de plus en plus agréable et constamment de plus en plus agréable, sera effectivement la mesure de la qualité de vie de l'Homme nouveau. Avec le temps, l'esprit de l'Homme nouveau s'habituera à l'esprit de ses amis, de sorte qu'avec le temps, l'Homme nouveau découvrira qu'il existe dans son milieu humain, sensible, conscient, un potentiel extraordinaire, insoupçonné, pour se donner à lui-même ainsi qu'aux autres une base d'exercice puissante pour la manifestation créative de son mental.

Évidemment, l'évolution de la conscience sur la Terre, sur le globe, prendra le temps qu'elle doit prendre. Mais d'un autre côté, l'évolution de l'Homme dans cette conscience permettra à ce dernier de réaliser, dans un avenir très rapproché, qu'il est donné à l'Homme nouveau conscient, intelligent, de raffiner sa vie à un tel point qu'il lui aura été impossible par le passé de le faire dans des conditions de vie planétaire insuffisamment abondantes, insuffisamment favorables, insuffisamment à la mesure de sa vision.

L'Homme nouveau, de par la constitution même de sa conscience, sera amené à former, dans une certaine forme d'anonymat, une microsociété, c'est-à-dire qu'il pourra avec le temps, avec d'autres Hommes conscients tels que lui, s'instruire mutuellement de leur esprit universalisé et ainsi se créer une forme microsociale à l'intérieur de laquelle ces hommes et ces femmes conscients auront l'avantage de finalement se sortir de leur isolation planétaire, de se sortir de leur isolation personnalisée pour participer à une sorte d'union d'esprit, à une sorte d'intelligence de plus en plus universalisée dans le but de se donner sur la Terre, de se créer sur le plan matériel, des voies leur permettant d'exercer leur autonomie créative et aussi leur permettant de se manifester créativement avec d'autres, dans le but à long terme de satisfaire tout ce qui dans l'Homme conscient se doit d'être satisfait.

Il est évident que l'évolution de la conscience fait partie de la capacité individuelle de l'Homme. Mais l'évolution de la conscience fait aussi partie de l'évolution de l'humanité. Mais l'Homme est très loin de concevoir ou de voir l'évolution de l'humanité à partir de l'évolution de la conscience parce que cette évolution est trop vaste, elle est trop complexe et elle s'étend sur une trop grande période. Par contre l'Homme conscient, l'Homme nouveau pourra facilement réaliser au début les mouvements subtils de cette conscience créatrice et la façon aussi subtile qu'elle utilise dans son mouvement pour amener ensemble des êtres sensibles, des êtres intelligents et leur permettre de se créer sur le plan matériel des conditions de vie qui coïncident avec leur besoin, avec leur mobilité d'esprit, d'intelligence.

L'Homme nouveau perfectionnera constamment sa vie, raffinera constamment sa façon d'exprimer son intelligence et il en arrivera éventuellement à sentir que finalement la vie n'est plus une condition limitative de sa conscience mais bien une situation expansive de cette même conscience. Mais pour bénéficier de sa conscience créative dans un mode d'expansion, il faudra que l'Homme nouveau apprenne à connaître ses illusions, apprenne à connaître, reconnaître ses réticences, apprenne à travailler à s'unir intelligemment par rapport à sa propre autonomie avec d'autres Hommes qui parcourent le même chemin que lui, celui de la liberté, celui de la conscience, celui du travail créatif, celui de l'expression mentale supérieure. Et dans ce cadre, l'Homme nouveau réalisera qu'il existe sur la Terre une infinité de possibilités.

Il n'y a aucune raison pour l'Homme sur la Terre de vivre sa vie dans le modèle que l'involution lui a fourni. L'Homme réalisera qu'il a en lui suffisamment d'intelligence pour se créer son propre système de vie en utilisant ce que l'involution a mis à sa disposition, mais en l'utilisant à sa façon, c'est-à-dire selon des principes de vie et de conscience créatrice qui ne sont plus assujettis aux lois de l'involution, c'est-à-dire aux lois astrales de la conscience mais plutôt aux lois mentales de la conscience évolutive.

C'est ainsi que l'Homme découvrira finalement qu'il existe dans la vie de la Terre des possibilités que lui en tant qu'être n'avait jamais soupçonnées parce qu'il n'avait jamais compris et réalisé ce que cela implique d'être conscient créativement et en harmonie avec d'autres êtres conscients créativement. Donc l'Homme découvrira le processus de ce raffinement de vie au fur et à mesure où il réalisera de plus en plus la permanence de sa conscience, le mouvement de sa conscience et la puissance de sa conscience ralliée à d'autres consciences individualisées qui, dans un même esprit, universalisent l'action et donnent à l'Homme finalement le goût de vivre, la puissance de vivre, le droit de vivre et finalement la besogne sérieuse d'abattre et de tuer à jamais le spectre de la pauvreté et l'image de l'inabondance.

Raffiner sa vie, c'est la regarder constamment, en regarder constamment le mouvement et s'assurer qu'elle est toujours maintenue dans la phase maximale de son expression. Si la vie tombe dans une phase minimale, si la vie perd de l'énergie, si la vie perd de sa beauté, de son intérêt, de sa puissance, de son mouvement, c'est à l'Homme conscient de lui redonner du mouvement, de la réajuster, de la réaligner. Et ceci demande de l'intelligence, de la volonté et de la vision personnelle.

Si l'Homme possède de la volonté, de l'intelligence et de la vision personnelle, il est capable de constamment regarder sa vie, de constamment la tourner, de constamment l'ajuster à ses besoins intérieurs. Et ceci, cet acte, cette action interne, constitue la totalité de sa raison de vivre. C'est là que l'Homme découvre sa raison de vivre, c'est là que l'Homme découvre que la vie dans son ensemble doit être à la mesure, ou doit être amenée à la mesure, de ce que l'Homme profondément en lui-même ressent qu'elle doit être.

Pour ceci, il faut de la conscience, c'est-à-dire que l'Homme doit pouvoir intérieurement regarder sa vie, doit pouvoir intérieurement la mesurer, doit pouvoir en être satisfait. Mais l'Homme ne sera jamais parfaitement satisfait de sa vie parce que sa vie doit constamment se perfectionner. Donc l'Homme en arrivera à pouvoir facilement discerner les points faibles de sa vie, à les ajuster afin de se donner de plus en plus de satisfaction, afin de se donner de plus en plus de capacité, d'espace, à rencontrer les besoins profonds de son être dans une vie qui doit être sous le contrôle de sa conscience.

Raffiner sa vie sera pour l'Homme nouveau un exercice constant, c'est-à-dire une capacité créatrice qui ne s'éteindra jamais mais qui en arrivera à un certain point à avoir exercé suffisamment de correction dans la vie pour que l'Homme, un jour, puisse dire : « ma vie, elle est ce que je veux mais elle n'est pas finie, j'ai d'autres choses à faire, il y a d'autres choses à voir, il y a de la vision à éclaircir. » Et c'est ainsi que l'Homme donnera à sa vie un sens, et le sens qu'il aura donné à sa vie sera le sens qui lui aura permis, en tant qu'être conscient, d'actualiser sa vision.

Un Homme sans vision n'a pas de vie qui vaille la peine, un être sans vision est un être qui vit une vie selon le modèle que lui imposent les forces de sa société environnante ; mais ceci n'est pas une vie, c'est une existence. L'Homme nouveau, l'Homme conscient sortira de l'existence pour entrer dans la vie, donc il sera forcé de constamment raffiner, raffiner et raffiner sa vie pour l'amener à un point de tel raffinement où la totalité de son être mental, émotif, physique, sera parfaitement harmonisé, parfaitement créatif, parfaitement ajusté intérieurement et extérieurement.

Et c'est ça que l'Homme nouveau découvrira au fur et à mesure où il aura réalisé qu'une vie qui n'est pas ajustée selon l'intelligence, la volonté et la vision ne vaut pas dans le fond la peine d'être vécue bien qu'elle puisse valoir la peine d'être expérimentée. Et l'Homme nouveau ne voudra pas vivre d'expérience, il voudra vivre de créativité. Et vivre d'expérience et de créativité, c'est très différent. Vivre de créativité, c'est plonger constamment dans l'avenir de sa propre vision, alors que vivre d'expérience, c'est constamment retourner dans le passé de la mémoire, dans la mécanicité de la vie.

Raffiner sa vie, c'est être constamment aux aguets des minimums pour constamment les relever, ces minimums, et les maximaliser. L'Homme doit vivre une vie qui est toujours à son maximum, mais ceci est possible dans la mesure où il est conscient des lois de l'énergie, dans la mesure où il est conscient de sa conscience, dans la mesure où il est conscient de sa vision, dans la mesure où il prend conscience de ce qui se passe autour de lui parmi les êtres qui aussi s'acheminent dans une direction parallèle, afin de pouvoir bénéficier de l'universalité d'une conscience et de s'exécuter créativement dans une autonomie qui convient parfaitement à l'Homme et aussi parfaitement à une conscience collective universelle.

Raffiner sa vie, c'est un jeu constant de l'esprit, c'est une façon à l'esprit de l'Homme de perfectionner la ou les formes de son existence pour les vitaliser et leur donner le souffle dont il a besoin pour bien vivre, être bien dans sa peau et s'entretenir constamment d'une mobilité créatrice qui fait partie de l'élixir de la conscience de l'Homme sur la Terre. Raffiner sa vie est une science. Raffiner sa vie, c'est imposer un regard profond, perçant, précis sur ce que nous vivons. Nous devons regarder notre vie comme une boule de cristal et voir si à l'intérieur de cette boule, il n'y a pas ici et là des bulles qui empêchent le parfait mouvement de la lumière. Donc si l'Homme découvre dans sa vie des bulles, si le cristal n'est pas parfaitement coulé, il doit s'occuper d'éliminer ces bulles afin de posséder une boule de cristal, c'est-à-dire une vie qui est parfaite, qui est à la mesure de sa propre lumière.

Raffiner sa vie, c'est une science profonde de l'esprit en relation avec la forme, c'est une science profonde de l'esprit en relation des besoins de l'Homme, c'est une science particulière de l'Homme conscient, c'est une science particulière. Plus l'Homme se conscientisera, plus il sentira en lui un besoin profond de vivre. Autant il aura cru par le passé qu'il lui suffisait d'avoir certaines notions concernant la vie et ses mécanismes, autant il réalisera que maintenant que ces notions ont été intégrées, il a besoin de vivre.

Et l'Homme nouveau vivra beaucoup plus que l'Homme ancien, il vivra beaucoup plus que l'Homme n'a jamais vécu parce qu'il aura réalisé finalement que la vie est à sa disposition dans la mesure où son esprit est à sa disposition. Mais pour que l'esprit soit à la disposition de l'Homme, il faut que l'Homme soit à la disposition de l'esprit. C'est une loi cosmique, c'est une loi universelle et ceci ne s'enseigne pas, ceci se découvre au fur et à mesure où l'on réalise la relation étroite entre l'esprit et l'Homme, et l'Homme et l'esprit.

Dans la mesure où l'Homme conscient réalisera cette étroite relation, il comprendra que vivre peut être très facile, que vivre peut être très agréable, que vivre n'a rien à voir avec l'existence, que vivre est simplement le mouvement de l'esprit dans la matière pour le bénéfice de l'ego, pour le bénéfice de l'Homme, pour le bénéfice de sa conscience, pour le bénéfice de son êtreté.

Mais pour que l'Homme apprenne ceci, il faut qu'il intègre son énergie, il faut qu'il participe créativement et librement à son esprit. Il ne peut pas prendre un peu de son esprit, il doit prendre tout de son esprit. Et les Hommes qui apprendront à vivre de tout leur esprit vivront une vie totale. Les Hommes qui ne voudront prendre qu'un peu de leur esprit vivront une vie partielle. Autant l'esprit est le pouvoir de l'Homme, autant il est la lumière et l'intelligence de l'Homme, autant il est la capacité d'expression de sa conscience, autant l'Homme doit s'ouvrir à lui.

Et c'est ce principe que l'Homme nouveau découvrira selon sa propre conscience, selon son propre niveau d'évolution, selon son propre degré de maturité. Et les Hommes qui auront atteint ce niveau de perception profonde découvriront que d'autres Hommes évoluent autour d'eux et qu'ils sont prêts à travailler créativement, à œuvrer avec eux dans la mesure où l'œuvre correspond à l'esprit universel de l'Homme et non pas aux appétits égocentriques d'une conscience à demi perfectionnée.

Plus l'Homme se conscientisera, moins il pourra se limiter, moins il pourra supporter la limitation. Il aura besoin de plus en plus d'espace pour exprimer sa conscience créative et son esprit le poussera d'une façon très objective, très réelle, à se créer des formes qui conviendront à sa nouvelle nature. L'évolution de la conscience de l'Homme forcera ce dernier à raffiner sa vie à un tel point qu'il ne pourra plus éventuellement la regarder avec la moindre des tristesses, sa vie sera pleine et il lui aura donné tout ce qu'il aura pu lui donner et tout ce qu'il aura voulu lui donner.

La sensibilité de l'Homme conscient sera tellement grande qu'il sera forcé par son énergie à envisionner constamment une vie qui, d'elle-même, l'amènera plus loin et plus loin dans l'expression de son esprit. La sensibilité de l'Homme nouveau sera tellement grande qu'il ne pourra plus contenir en lui-même cette force qui fait partie de sa conscience, de sa volonté et de son intelligence. Il sera obligé de se créer des formes pour pouvoir recevoir cet esprit nouveau, cette conscience nouvelle qui fait partie de l'évolution de la conscience de la Terre.

Raffiner sa vie, c'est un peu comme polir une perle, c'est travailler sans cesse à la faire briller. Et plus la conscience est grande, plus elle a tendance à polir la perle de la vie. Et c'est à travers la vision de l'Homme que le polissage se fait, c'est à travers la vision de l'Homme, c'est-à-dire à travers son esprit de plus en plus libéré que le polissage de sa vie se fait. Mais l'Homme ne pourra pas s'amener à cette vision tant qu'il n'aura pas mis de côté certains aspects en lui qui font partie de son inconscience, qui font partie de sa personnalité, de sa mémoire, qui font partie de son passé.

L'Homme devra regarder l'avenir, envisionner l'avenir, conscient que dans un présent de plus en plus absolu, il est capable de construire les bases de cet avenir. Chaque Homme nouveau aura une mesure de ce qu'il veut vivre demain, chaque Homme nouveau aura une mesure de ce qu'il doit vivre demain pour être rempli de lui-même, pour être parfaitement harmonisé avec lui-même, et cette conscience de demain, cette conscience de l'avenir, deviendra de plus en plus précise dans la mesure où l'Homme aura une grande conscience de son présent. Ayant pris conscience de son présent, il pourra perfectionner sa vie, il pourra ajuster sa vie, il pourra finalement donner à sa vie la caractéristique qui lui est due, qui lui est due dans le sens que chaque ego conscientisé sait très bien ce qu'il veut vivre afin d'être parfaitement bien dans sa peau.

L'évolution de la conscience sur la Terre se fera par étapes… L'évolution de l'Homme sur la Terre se fera par étapes ! Et la conscience de la vie que l'Homme doit vivre individuellement sur la Terre se fera par étapes. Mais par contre, cette même conscience sera perçue dans la vision de l'Homme, à travers la vision de l'Homme, dans un mouvement instantané de l'esprit. Et l'Homme sera obligé de supporter cette vision de l'esprit, il sera obligé de travailler avec cette vision de l'esprit afin de pouvoir graduellement perfectionner sa vie et lui donner une qualité qui ne fut pas celle de l'Homme ancien, c'est-à-dire une qualité de conscience, une qualité d'action, de mouvement et de créativité qui ne peut être possible que lorsque l'Homme a dépassé les limites psychologiques de l'ego pour entrer dans le vaste champ créatif d'une conscience universelle.

Donc pour l'Homme nouveau, le perfectionnement de sa vie équivaudra à la découverte graduelle de sa potentialité, ça équivaudra à sa capacité de se séparer du passé, de se couper du passé et de mettre de côté une vie mécanisée qui fut pour lui pendant l'involution une source d'expérience, mais qui au cours de l'évolution ne peut être qu'une forme ralentie de progrès et d'intelligence.

L'évolution de la conscience humaine permettra à l'Homme de se fier à 100 % sur la clarté de sa vision, sur la netteté de son savoir interne sans nécessairement pour cela en connaître les mouvements subtils nécessaires à l'expression créative de son esprit par rapport à des évènements faisant partie de l'évolution future de sa conscience. Mais l'Homme nouveau saura profondément en lui-même reconnaître les conditions nécessaires à sa joie de vivre, il saura facilement reconnaître le terme d'une vie mécanique, d'une vie imposée par des conditions sociales à l'intérieur de lui-même, il saura facilement reconnaître que la vie d'antan n'a plus de sens lorsque nous avons commencé à sentir en soi-même la présence d'une vibration, la présence d'une intelligence ou la manifestation d'un certain savoir qui ne fait pas partie de la personnalité mais de la personne.

Perfectionner sa vie deviendra un jeu de l'esprit à travers l'ego, deviendra une manœuvre constante de l'Homme, deviendra une façon normale chez l'Homme de se donner de vivre à une échelle de plus en plus haute, à une échelle de plus en plus évoluée et aussi à une échelle de plus en plus intéressante.

L'Homme possède des capacités qui lui sont méconnues, il possède un potentiel qui lui est totalement caché. et au cours du raffinement de la vie, il découvrira ce potentiel, il découvrira ses capacités, il verra que l'évolution de sa conscience va en parallèle avec l'évolution de sa vie et que les deux ne peuvent pas être disjoints. Un Homme qui parle de conscience et de conscience et de conscience et qui ne peut pas manifester cette conscience dans la vie, qui ne peut pas élever sa vie, qui ne peut pas donner à sa vie la mobilité dont elle a besoin afin de réfléchir son propre esprit est un Homme qui est encore prisonnier des vapeurs de la philosophie, des vapeurs égoïstes de la pensée subjective. Il n'est pas encore libre. Il peut être libre-penseur, mais il n'est pas libre dans sa créativité, donc il n'a pas le pouvoir d'ajuster sa vie, il n'a pas le pouvoir de se créer une vie à la mesure de lui-même, il fait encore partie de ces êtres qui sont piégés par la forme et qui n'ont pas encore goûté du pouvoir de l'esprit dans la forme.

Toute conscience qui n'a pas réalisé le besoin de se fondre avec la civilisation, de se fondre avec le monde de l'Homme, de se fondre avec les formes que l'Homme a créées est une conscience perdue, isolée dans son propre désert, c'est une conscience piégée par la spiritualité, c'est une conscience qui n'a pas de force, qui n'a pas de puissance, qui a simplement un peu de maturité.

Il y a des Hommes dans le monde qui sont inconscients et qui font des grandes choses pour l'humanité. Il y aura demain des Hommes qui seront conscients et qui feront de grandes choses pour l'humanité. Mais l'Homme doit faire de grandes choses d'une façon ou d'une autre afin que l'humanité à long terme et lui à court terme puissent maximaliser la vie.

Si l'Homme garde sa vie, sa conscience, ses idées sur le boisseau de sa solitude, comment voulez-vous que cette conscience, que cette intelligence soit rendue utile, qu'elle serve à l'évolution de la Terre ? C'est impossible. Pour que la conscience serve à l'évolution de la Terre, pour que la conscience serve à l'évolution de l'Homme, il faut que l'Homme lui-même puisse se mélanger à la Terre, puisse marcher parmi les Hommes, mais toujours en respectant les lois de son énergie, les lois de sa conscience, afin de ne pas être englobé par l'astralité des Hommes, des peuples, des nations.

Raffiner sa vie demandera que l'Homme conscient exerce tous les jours de sa vie son regard afin de pouvoir mesurer où il en est par rapport à où il veut aller. Et si l'Homme n'est pas capable d'aller où il veut dans la vie, il n'a pas, il n'est pas doué d'une conscience créatrice, il est simplement doué d'une conscience philosophique. Si l'Homme n'est pas capable d'aller là où il veut dans la vie, s'il ne peut pas ajuster, raffiner sa vie, toutes les philosophies au monde, toutes les formes qui expliquent les lois de la vie ne sont pour lui qu'une forme quelconque d'illusion.

La parole, un jour, doit sortir et jaillir de la forme pour descendre et faire germer dans la Terre la puissance de sa propre lumière à travers des actions qui coïncident avec l'esprit de la conscience et les conditions de l'humanité. Que l'Homme soit obligé de parler pour prendre conscience de ses possibilités, c'est une chose nécessaire. Mais un jour, l'Homme conscient devra passer à l'action, les paroles devront un jour être projetées dans le mouvement, l'Homme devra un jour construire, parce que des paroles qui ne servent pas la construction de l'Homme, de sa vie, de sa société, de sa civilisation, sont des paroles qui ne sont pas arrivées dans le temps de leur puissance, donc ce sont des paroles qui demeurent encore dans les voûtes de l'impuissance.

L'Homme conscient apprendra à raffiner sa vie, c'est-à-dire qu'il apprendra à exercer la parole, la pensée créatrice, à la rendre pratique, à la descendre dans la matière, à faire avec elle des choses merveilleuses qui seront à la mesure de sa conscience.

Ainsi, il raffinera sa vie, il exercera sa vie, il donnera à sa vie la pulsion qui fait partie des lois de la vie. Il sera en vie, il verra que d'autres personnes sont en vie autour de lui et c'est avec ces autres êtres qu'il créera une microsociété, c'est-à-dire une forme de conscience appliquée dans le monde, utile à l'Homme conscient et un idéal à la fois pour l'Homme inconscient.

Donc prendre conscience de raffiner sa vie est essentiel à la restructuration de la conscience de l'ego sur le plan matériel. Prendre conscience de raffiner sa vie est essentiel à l'évolution de la conscience et à l'évolution de l'Homme, prendre conscience de raffiner sa vie implique que l'Homme soit obligé de regarder chaque jour où il en est rendu dans le mouvement de sa vie et s'assurer qu'il doit aller plus loin si le mouvement qui lui est indiqué n'est pas à la mesure de sa volonté.

Donc le mouvement de la vie de l'Homme, le mouvement dans la vie de l'Homme doit être à la mesure de la volonté de l'Homme afin que lui puisse être bien dans sa peau, afin que lui puisse bénéficier d'une permanence, afin que lui puisse être facilement - en terme ancien – heureux. Mais pour que l'Homme soit heureux, pour que l'Homme soit, autrement dit dans la nouvelle conception, parfaitement bien dans sa peau, il faut qu'il puisse être capable de raffiner sa vie aussitôt et dès qu'il sent qu'elle perd du momentum (élan), qu'elle perd de sa vitalité.

259 - Le retour à la nature

Il faudrait parler un peu de la relation entre la nature et l'Homme. Jusqu'où l'Homme doit-il être en contact avec la nature ? Quelle est la fonction de la nature dans sa vie et combien l'Homme peut-il bénéficier d'un contact étroit avec elle ? Pourquoi la nature est-elle importante ?

Nous vivons dans une civilisation qui devient de plus en plus une civilisation de ciment, d'asphalte, de constructions métalliques et nous ne réalisons pas que le corps de l'Homme, autant le corps matériel que les corps subtils, sont des corps qui ont besoin d'aération. L'Homme, effectivement, surtout aujourd'hui, a besoin de plus en plus d'aération et la nature devient pour lui de plus en plus importante dans sa vie. Mais il ne faut pas approcher la nature à partir d'une attitude trop excitée, trop conditionnée par les modes qui deviennent de plus en plus populaires en ce qui concerne le retour à la nature.

La nature est un champ d'énergie sur plusieurs plans et ce champ d'énergie permet à l'Homme de pouvoir rebalancer ses forces vitales. Elle lui permet aussi, cette nature, de rebalancer son système astral ainsi que son système mental.

Et si l'Homme vit trop loin, trop longtemps de la nature, il perd contact avec une énergie vitale qui peut le reposer, le remettre en équilibre et lui redonner un goût de vivre qui ne fait pas partie de toutes ces attentions dirigées vers la construction d'une société ou d'une conscience sociale qui ne fait que lui apporter des bienfaits matériels.

Le contact entre l'Homme et la nature est un contact extrêmement important, mais il doit être développé, ce contact, il doit être ramené par un Homme dont la conscience est suffisamment grande, suffisamment équilibrée pour qu'il réalise que ce contact ne doit pas être fondé sur une trop grande attitude. Aujourd'hui, effectivement, les gens retournent ou ont une tendance à retourner à la nature, mais le retour à cette nature est un retour qui est dicté par des attitudes sociales, par des mouvements, par des modes, par des courants de pensée dans la société et autant ces gens peuvent bénéficier de la nature, autant aussi ils peuvent perdre l'avantage réel qu'ils pourraient avoir vis-à-vis de ce très grand éventail d'énergie qui fait partie de la structure interne de notre monde matériel.

Pour que l'Homme vive en contact avec la nature d'une façon équilibrée, il faut qu'il soit suffisamment conscient, surtout aujourd'hui, pour ne pas tomber dans la mode. Il faut que l'Homme puisse aller chercher dans la nature les ressources qui sont cachées et qu'il se donne de bénéficier de ses ressources en relation avec son énergie, en relation avec le mouvement rythmique de sa vie interne, dictée par son évolution et dictée par sa capacité de comprendre son lien étroit avec cette nature.

Plus l'Homme se conscientisera naturellement, plus il deviendra sensible à la nature parce qu'une des grandes choses qu'offre à l'Homme, la nature, c'est la paix : l'absence de la cacophonie, l'absence des cris, autrement dit l'absence de tout ce ruissellement de sons qui crée dans l'Homme une sorte d'excitation au niveau de son système nerveux et qui lui empêche de vivre une sorte de tranquillité sur le plan de l'émotion, sur le plan de la mentalité.

La nature, elle est profondément reliée avec l'Homme et l'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point, bien qu'il sache qu'elle est effectivement très liée à lui. Et lorsque je dis que l'Homme ne réalise pas jusqu'à quel point cette nature est profondément reliée à lui, je veux dire que l'Homme ne comprend pas réellement les mécanismes qui lient la nature à sa conscience humaine, mécanismes qui se découvrent et s'ajustent au fur et mesure où sa conscience devient plus grande, où son besoin de calme et de solitude se fait plus remarquer et à partir du moment, dans sa vie, où il a réellement besoin non pas d'une solitude sociale, mais d'une solitude personnelle, de l'environnement personnel.

Et il est très opportun de dire qu'au fur et à mesure où l'Homme se conscientise, son système nerveux change, ses besoins psychiques, psychologiques prennent une autre forme et il s'aperçoit à un certain moment, qu'il a effectivement besoin de ce grand repos que peut lui offrir la nature à l'intérieur d'un environnement que seul lui peut se donner selon ses besoins, selon sa vision des choses et selon sa capacité de se les donner.

Même si nous vivons dans une société extrêmement mécanisée, extrêmement artificielle, il y a dans cette société des choses qui nous sont nécessaires. Par contre, il y a aussi la nature où nous devons nous retremper de temps à autre, où nous devons faire l'effort intelligent, pour récupérer les forces vitales dont elle est imprégnée afin de pouvoir nous donner à la longue une sorte d'équilibre sur tous les plans de notre être, nous permettant ainsi d'allonger notre vie, de bien balancer notre vie et de retrouver à l'intérieur de cette nouvelle façon de vivre, un équilibre qui coïncide parfaitement avec notre conscience, c'est-à-dire avec les aspects intérieurs et personnels de notre être.

L'Homme moderne qui se conscientise a besoin, à un certain moment de sa vie, de pouvoir se donner un petit espace, de se créer un petit espace quelque part dans la nature. Cet espace n'a pas besoin d'être très riche. Il a besoin d'être simple. Il a besoin d'être réellement personnel et le plus libre possible des sons ou des indicateurs d'une civilisation moderne. Il n'y a pas de raison pourquoi un Homme aujourd'hui qui travaille ne puisse pas se donner quelque chose, ne puisse pas en arriver à se localiser, de temps à autre, dans un petit coin de la province où il peut, seul, commencer à goûter de sa relation avec la nature.

Nous avons dans notre pays énormément de possibilités, autant sur le plan financier que sur le plan de l'espace. Nous avons beaucoup de choses, nous avons beaucoup d'opportunités et l'Homme qui se conscientise en Amérique a toutes les chances au monde de se donner ce petit espace où il peut vivre, respirer, relaxer, se reposer entre ces périodes où il doit retourner à la civilisation pour gagner son pain. Et ceci n'est pas une attitude, ceci est un besoin. Et ce besoin devient de plus en plus grand au fur et à mesure que l'Homme réalise jusqu'à quel point sa sensibilité est affectée par le monde extérieur.

Souvent, nous ne réalisons pas que nous avons besoin de telle chose ou de telle chose parce que nous ne l'avons jamais vécu. Il y a des gens qui ne réalisent pas qu'ils ont besoin de temps à autre de voyager parce qu'ils n'ont jamais voyagé. Il y a des gens qui ne savent pas qu'est-ce que c'est de pouvoir vivre quelque part dans un espace restreint, calme, parce qu'ils ont toujours vécu dans des espaces congestionnés, énervés, excités. Et c'est lorsque l'Homme a commencé à goûter de ces bonnes choses qu'il commence à réaliser le besoin de continuer cette action et de se donner de plus en plus de vivre une vie qui est à la mesure de ses besoins internes.

Le contact avec la nature est un contact essentiel. Jusqu'où l'on peut aller dans ce contact avec la nature dépend de chaque individu, mais il y a une règle très juste en ce qui concerne tous les individus, ce contact doit être un contact de plus en plus naturalisé, c'est-à-dire qu'il doit faire partie de notre vie d'une façon de plus en plus naturelle au fur et à mesure que nous avançons.

Si ce contact représente pour l'Homme simplement une attitude, simplement une mode, simplement une expertise, il ne possède pas la valeur réelle qu'il pourrait posséder, dont nous pourrions bénéficier, parce que justement les forces en nous qui circulent n'ont pas le temps de s'ajuster à cette nouvelle condition de vie. Il faut effectivement que le contact avec la nature soit un contact qui soit aussi intégré à notre vie que peut l'être notre contact avec la civilisation extérieure. Si nous développons des attitudes dans notre relation avec la nature, ces attitudes ne nous donnent pas ce dont nous avons besoin, elles nous permettent simplement de transposer une façon de vivre à la ville en une façon de vivre à la campagne.

Et lorsque je dis que le contact avec la nature est un contact qui doit être intégré, qui doit être naturel, je veux dire que l'Homme qui va vers la nature doit apprendre à réaliser que la nature est un lieu en relation duquel il doit travailler, bâtir, construire, faire quelque chose. Il faut que l'Homme travaille dans l'environnement naturel. Il ne s'agit pas simplement d'avoir un camp ou une petite cabane dans les montagnes. Il s'agit de pouvoir avoir une petite cabane, si vous voulez, dans les montagnes, mais de travailler la petite cabane dans les montagnes comme nous travaillons notre appartement dans la grande ville afin que l'énergie qui est imprégnée dans la nature, dans la roche, dans la fleur, dans le gazon, dans les airs, dans les arbres, afin que cette énergie puisse se mélanger à celle du corps matériel et donner à ce corps matériel une nouvelle vibration sur le plan de l'éther de la Terre.

Le but d'être en contact avec la nature est beaucoup plus qu'un but simplement psychologique. C'est un but qui est, dans le fond, un but tellurique. Il faut que l'énergie de la nature qui est coupée dans la ville, revienne et se mélange avec l'énergie de l'Homme ; avec ces deux courants, que ces deux forces puissent harmonieusement vibrer l'une à l'autre, donnant ainsi à l'une et à l'autre une plus grande qualité, une plus grande nature, donc un plus grand bien.

Autant l'Homme peut bénéficier de la nature, autant la nature peut bénéficier de l'Homme. Mais puisque nous parlons de l'Homme, que nous devons nous occuper de l'Homme, regardons la relation entre la nature et l'Homme et voyons jusqu'à quel point l'Homme devient le premier bénéficiaire de ce contact avec cette grande nature.

Lorsque nous disons que l'Homme dans son contact avec la nature doit mélanger ses énergies avec elle, qu'il doit travailler en relation avec elle, nous voulons dire qu'il faut que l'Homme, lorsqu'il est en contact avec la nature, se sente ou sente qu'il fait partie de l'environnement total, dans ce sens que l'Homme peut se servir de cette nature, de cet espace qui n'est pas dit civilisé et donner à cet espace une qualité qui correspond à sa mentalité. Par exemple, un Homme qui s'achèterait une petite cabane à la campagne se verrait obligé, lentement, d'améliorer sa petite maison, améliorer son environnement et donner, selon sa créativité, selon ses moyens, à cet environnemen, une qualité personnelle afin qu'il en arrive un jour, après quelques années, à sentir qu'il est chez lui dans cet environnement, qu'il est beaucoup plus chez lui dans cet environnement qu'il ne l'est dans la grande cité où il doit travailler.

Parce que l'Homme a besoin de posséder un chez lui. Dans la ville, l'Homme ne possède pas un chez lui. Il possède une demeure, il possède un domicile, mais il n'est pas chez lui. Et c'est très important pour l'être humain d'être chez lui, parce que l'être humain doit posséder une parcelle de la Terre.

Il doit posséder une parcelle de terre, il doit avoir accès d'une façon légale, d'une façon réelle à une partie de terre qui est sienne, à laquelle il tient et envers laquelle il peut donner beaucoup d'énergie afin de l'améliorer, afin de lui donner la qualité qui convient à sa personnalité propre.

C'est dans ce sens que nous parlons du lien entre l'Homme et la nature, du retour de l'Homme à la nature ou du contact de l'Homme avec la nature. Il faut que l'Homme se sente dans la nature chez lui. S'il ne se sent pas chez lui, s'il ne fait que louer un espace, s'il ne fait que vivre temporairement dans un espace, il n'est pas en contact avec la nature. La nature est en contact avec lui, mais lui n'est pas en contact avec elle parce qu'il ne possède pas ce petit territoire dans la nature qui est sien, territoire à l'intérieur duquel il peut travailler, territoire à l'intérieur duquel il peut un peu créer une micro-manifestation de ce qui est civilisateur, autrement dit créer quelque chose qui améliore, qui engendre, qui harmonise sa relation avec cet espace naturel.

Et lorsque l'Homme s'intéresse à la nature, qu'il commence à retourner à la nature, il doit prendre en considération, il doit réaliser d'une façon sérieuse que ce retour à la nature demande que le terrain, l'espace si vous voulez qui est le sien ou qu'il décide d'acheter, que ce terrain soit suffisamment grand pour qu'il puisse réellement vivre et goûter de la solitude de cette territorialité. Il ne faut pas qu'il y ait à côté de lui cinquante millions personnes. Il faut qu'il y ait suffisamment de tranquillité, que les terres soient suffisamment libres, qu'il n'y ait pas trop de densité de population, qu'il sente effectivement le calme. Et le calme rendu à un certain point peut devenir très, très subtil parce que la sensibilité de l'individu devient plus grande.

Si le chien du voisin aboie tous les soirs, ce n'est plus le calme. L'Homme aura les nerfs aiguisés. Il ne sera pas à l'aise et même rendu à un certain niveau de sensibilité, il deviendra nettement fâché de la situation. Donc si l'Homme en arrive un jour à retourner à la nature, prendre conscience de la nature et apprécier son lien avec elle, qu'il prenne conscience du besoin de prendre possession d'un terrain qui est suffisamment grand, pour que lui se sente réellement chez lui, qu'il prenne conscience d'un terrain qui est suffisamment privé, suffisamment retiré, pour que finalement ce terrain lui donne l'impression nette et claire qu'il est chez lui.

Et dans ce sens, l'Homme retournera à la nature. Il goûtera de la nature. Ce qu'il découvrira, ce qu'il sentira le besoin de faire, tout ceci viendra avec le temps. Mais la grande condition est que l'Homme soit chez lui, qu'il se sente chez lui et que ce territoire devienne le sien, réellement le sien, afin qu'effectivement, lorsqu'il se plongera dans cette sorte de solitude ou dans cet environnement qui lui sera personnel, il pourra enfin goûter de quelque chose dans la vie qui lui est personnel.

Et s'il y a une chose dans la vie qui réellement est personnelle à l'Homme, c'est un petit morceau de terre. S'il y a une chose dans la vie qui, réellement, appartient à l'individu, c'est une pointe de terre, une petite maison sur cette terre, une petite maison qui peut être très simple dans son origine, qu'il peut lentement, graduellement, au cours des années, travailler à améliorer. Le point n'est pas là, le point est que l'individu possède au moins une petite parcelle de terre où il peut y avoir une petite maison qui, avec le temps, devient de plus en plus ajustée à ses besoins, à son esthétique, à sa sensibilité.

Posséder un peu de terre sur cette planète est un acte d'enrichissement. Posséder un peu de terre sur cette planète est un acte de sécurité. Posséder un peu de terre sur cette planète est un acte qui permet à l'Homme de s'affranchir de tout le mouvement complexe de la conscience sociale. Donc l'Homme qui se conscientise, qui va de plus en plus vers le centre de lui-même, sentira un jour le besoin, effectivement, de posséder un peu d'espace qui lui est sien, sur lequel il peut faire ce qu'il veut et envers lequel il peut bénéficier d'énergie, de vitalité, parce que la nature est beaucoup plus présente dans ces espaces éloignés que dans les villes qui sont devenues pour nous des centres d'exploitation de la conscience humaine où la vitalité de l'Homme est constamment assujettie à un phénomène d'aspiration laissant l'Homme, l'individu, de plus en plus démuni de forces vitales, ce qui le rend malade, ce qui le rend agressif, ce qui le rend nerveux, etc.

Donc le retour de la nature ou le retour à la nature, dans le sens dont nous l'expliquons, est un retour simple, un retour qui n'est pas attitudinal, un retour qui est normal, un retour qui fait partie du résultat de l'effort de l'Homme de se donner dans le temps une petite parcelle de terre avec une petite maison dessus. Et ce retour, il est sain, il est bon, il est naturel et il donnera à l'individu qui en réalisera le bénéfice, le besoin, quelque chose en retour qui n'a pas de prix et qui possède une valeur de plus en plus grandissante, une valeur qui s'accroît au cours des années, de sorte que viendra peut-être le jour où l'Homme, ayant cessé d'avoir besoin de vivre dans la ville, pourra finalement vivre chez lui dans une demeure, dans un environnement, dans un espace qui est effectivement le sien, qui est totalement personnel et qui est rempli de sa vibration.

Un tel retour à la nature n'a pas de prix. Quel que soit le prix matériel de la chose, ce retour n'a pas de prix en lui-même parce que ce retour fait partie de la vie. Il fait partie de l'harmonie entre l'Homme et la planète, il fait partie de l'harmonie entre l'Homme et des activités sur ce terrain, dans cet espace qui coïncide finalement avec son bien-être, avec son plaisir de vie, avec sa joie de vivre.

Nous avons des bénéfices lorsque que nous vivons dans une société, dans une civilisation, dans une grande cité. Nous avons effectivement des bénéfices, mais ces bénéfices deviennent de plus en plus décroissants au fur et à mesure où nous avançons en âge parce que nous nous apercevons après X années que nous ne possédons plus rien ou que ce que nous possédons est tellement contaminé par ce qui est autour de nous qu'effectivement, ce que nous avons accumulé pendant des années ne vaut plus la chandelle que nous croyons qu'il valait.

C'est dans ce sens que l'Homme doit réellement penser son avenir matériel, qu'il doit réellement penser son avenir de vie, qu'il doit réaliser qu'un jour, dans dix ans, quinze ans, vingt ans, il aura besoin de se reposer parce que rendu à ce stage, avec l'évolution de la conscience, avec la transformation interne de son être, il n'aura plus l'illusion ou les illusions qui aujourd'hui supportent son mouvement erratique dans une société qui est de plus en plus elle-même mécanisée.

L'Homme aura besoin demain de vivre dans un environnement calme. Il se sera donné, s'il est intelligent, les conditions nécessaires à pouvoir le faire d'une façon qui, dans ce temps-là, coïncidera de plus en plus avec son bien-être. La vie, c'est quelque chose qui doit être planifié à l'avance mais qui doit être vécu dans le présent.

Vivre dans le présent, c'est une chose, vivre de jour en jour, c'est une chose, vivre d'instant en instant, c'est une chose et l'Homme doit vivre dans le présent, mais ce n'est pas parce que l'Homme vit dans le présent qu'il doit mettre de côté son avenir. C'est justement en vivant parfaitement dans le présent qu'il construit son avenir. C'est justement en vivant parfaitement dans le présent qu'il est capable demain de s'acheminer de plus en plus vers une qualité de vie qui coïncide avec l'application intelligente, graduée dans le présent de tous les jours, dans le présent de toute l'année, dans le présent de toutes les semaines.

L'Homme conscient doit se préparer à demain. Il doit réaliser que demain, la vie ne sera pas aussi facile qu'aujourd'hui. Donc il doit se préserver, se protéger contre la débandade qui se passe dans les grandes cités. Il doit, lentement, sans attitude, protéger son avenir. Il doit lentement, graduellement, sans attitude, se donner quelque chose qu'il construit lentement, peut-être en fin de semaine, peut-être une fois par mois, peut-être plus souvent, pour qu'un jour il puisse en arriver finalement à pouvoir se retirer et à vivre dans ce temps-là en contact avec la nature, en contact avec un environnement que lui aura de mieux en mieux aménagé au cours des années et finalement, pouvoir bénéficier d'une vie tranquille, d'un esprit tranquille.

Donc le contact et le retour avec la nature coïncide avec le besoin de l'Homme de vivre de plus en plus dans un esprit calme et tranquille. Si l'Homme a à aller à la ville pour travailler, c'est bien, mais au moins, il a un endroit pour retourner où il est chez lui, réellement et véritablement chez lui.

Il y a un temps pour retourner à la nature. Il ne faut pas, comme je disais, développer d'attitude. Il ne faut pas partir en peur. Il y a un temps, mais l'Homme doit sentir ce temps, il doit percevoir ce temps et s'il commence à regarder cet aspect de vie, s'il commence à prendre conscience de ce besoin, viendra l'événement, viendra le temps où il sentira le besoin de se donner ce dont il a besoin afin de pouvoir vivre en relation avec la nature pour se donner une vie plus tard plus aisée, plus agréable, et plus sensible et plus adéquate.

Mais il faut que l'Homme regarde ce point de vue aujourd'hui. Il faut que l'Homme puisse fixer quelque part en lui-même ce besoin dans le temps, sans s'énerver, sans faire de mouvement qui ne serait pas utile, sans faire de mouvement qui lui causerait une perte. Il y a un temps et si l'Homme apprend à travailler avec le temps, il apprendra à trouver l'espace qui lui convient, la petite maison qui lui convient et un jour, il sera bien d'avoir travaillé dans cette direction, il se sentira réellement sécure dans ce sens qu'il se sentira réellement chez lui.

Et lorsque nous parlons de sécurité, nous parlons de ce sentiment que possède un Homme lorsqu'il est sur sa Terre, lorsqu'il est dans sa maison. Il y a trop de gens qui pensent à l'évolution d'un terme tel que celui-ci en fonction des évènements futurs. Il ne s'agit pas pour l'Homme conscient de s'acheter une petite parcelle de terre ou de se construire une petite maison ou de s'acheter une petite maison parce qu'il y aura des évènements futurs qui seront troublants pour l'humanité. Il s'agit pour l'Homme de s'acheter une petite partie de terre, une petite maison pour son bien-être personnel, pour son bien-être de vie.

Si vous achetez du terrain en fonction de l'avenir de l'humanité, si vous achetez une maison en fonction de l'avenir de l'humanité, vous allez faire de vous un être qui fanatise ce besoin. Et si vous fanatisez ce besoin, effectivement, vous redeviendrez des hippies, vous redeviendrez des êtres qui vivent sur la crainte de l'avenir, vous redeviendrez des êtres qui ne sont pas capables de comprendre que l'avenir, il est déjà écrit et que selon votre vibration, votre sensibilité, votre conscience, cet avenir vous protège.

Donc il s'agit pour l'Homme qui commence à regarder dans cette direction de penser pour aujourd'hui et non pour l'avenir de l'humanité ou en fonction de l'avenir de l'humanité. Il s'agit qu'il pense pour son besoin, qu'il pense pour sa paix, qu'il pense pour sa sécurité, qu'il pense pour le bénéfice qu'il peut retirer d'un contact étroit avec une nature à l'intérieur de laquelle un petit espace lui est réservé et sur lequel une petite maison de plus en plus améliorée fait partie de son activité créative alors qu'il est loin de la ville, alors qu'il n'est pas impliqué dans un travail effectivement intellectuel où qui recueille une grande dépense d'énergie mentale. Le corps humain, c'est un corps qui est parfait, qui a de très grandes capacités de récupération.

Lorsque nous sommes jeunes, que nous sommes obligés de travailler pendant un certain nombre d'années pour nous donner certaines choses. Le corps humain, très souvent, prend ou doit payer un prix, de même que le plan mental, que le plan émotionnel. Mais lorsque l'Homme, dans une certaine tranche de vie, réalise qu'il doit éventuellement se préparer à une retraite calme, à une vie paisible, ainsi de suite… à ce moment-là, il peut considérer que le retour naturel à un espace vital qui lui appartient le forcera naturellement à reconstruire son corps matériel, rebalancer son émotivité, rebalancer sa mentalité et donner à son psychisme un équilibre de plus en plus harmonieux, de plus en plus naturel.

Donc le retour avec la nature est très important, non pas simplement du point de vue philosophique, mais aussi du point de vue vital. Et si l'Homme fait ceci, si l'Homme conscient fait ceci, il verra que dans quelques années, cette décision lui aura permis effectivement de vivre en fonction de certains évènements qui lui permettront, à ce stage, de vivre mieux, de relaxer mieux et de se reposer mieux afin de pouvoir bénéficier de plus en plus de l'échange de l'énergie entre lui-même et son environnement naturel.

Mais il doit le penser aujourd'hui. N'attendez pas dans dix ans, n'attendez pas dans quinze ans, commencez lentement à vous préparer mentalement à cette décision afin que demain, au cours des années qui viennent, vous puissiez, selon les événements, selon votre mouvement dans la vie, réaliser que : ah ! effectivement, il y a une possibilité pour vous de vous donner quelque part dans sa province ou ailleurs en dehors du pays, un petit terrain, un petit espace qui convient à votre besoin, qui convient à votre personnalité, qui convient à votre famille, qui convient à votre être entier.

Si vous attendez trop longtemps, vous perdrez du temps dans ce sens que vous perdrez des opportunités. Vous perdrez aussi des moyens matériels qui pourraient ou qui auraient pu aller vers cette construction. Moyens matériels qui, nous le savons très bien, se dissipent très facilement à l'intérieur d'une société ou d'une civilisation ou d'une cité qui, chaque jour, nous demande de dépenser, de dépenser et dépenser. Que nous dépensions, c'est normal, l'argent est fait pour être dépensé. Mais que nous puissions aussi nous mettre de côté quelque argent pour enfin bénéficier de quelque chose de valable, ceci, il ne faut pas l'oublier.

Ceux qui ont la crainte de s'acheter un petit terrain ou de s'acheter ou de se construire une petite maison, ils vivent des craintes qui sont totalement illusoires parce que s'acheter un petit terrain ou se construire une petite maison, au cours de dix, quinze, vingt ans, ce n'est pas un monstre de problème. Au contraire, ça devient de plus en plus facile au fur et à mesure qu'on s'habitue et qu'on réalise le bien-être qu'on retire d'une telle activité.

Il faut que les gens réalisent, même s'ils n'en ont jamais eu l'expérience, qu'un tel mouvement dans la vie de l'Homme coïncide avec le bien-être. Et si vous regardez les gens qui, dans la société, ont un peu plus d'abondance que les autres, vous verrez que ces gens, naturellement, vont dans cette direction. Mais ils vont dans cette direction à partir d'une attitude sociologique qui est attitudinale. Donc ils ne bénéficient pas parfaitement de cette relation avec un espace qui est le leur. Une telle envergure d'expérience devient plutôt un statut social. Ces gens possèdent un camp dans le Nord ou ils possèdent un camp dans le sud, ou ils possèdent quelque chose, quelque part, dans le monde mais ce n'est pas une possession qui est vitalement reliée à leur activité. C'est une possession qui est plutôt psychologiquement le produit de l'invasion du corps de désir, d'une mauvaise administration de leur imagination créative et un tel mouvement, bien qu'il ne soit pas mauvais, ne leur donne pas et ne peut pas leur donner le bénéfice réel que peut donner une telle action à un Homme qui est intelligent créativement et conscient du besoin de retourner à une nature qui est équilibrée et qui fait partie de son équilibre.

Ce mouvement est important parce qu'il revient au phénomène de l'indépendance. L'Homme aujourd'hui, l'Homme moderne, n'est plus indépendant dans la société. Il y a trop de liens avec la conscience sociale, il y a trop de responsabilités. L'Homme a besoin de vivre un peu d'indépendance vis-à-vis de la conscience sociale. Et qu'est-ce que veut dire indépendance ? Indépendance veut dire posséder un espace vital qui est le sien, qui est régi par lui, qui est sous son contrôle et je dirai même sous sa domination. Ceci donne à l'Homme de l'indépendance, c'est-à-dire que ceci donne à l'Homme une capacité de vivre sur un coin de terre qui fait partie de la planète, mais un coin de terre qui lui appartient.

Autrement dit, l'Homme a finalement le sentiment que quelque chose sur cette Terre immense lui appartient et l'Homme doit posséder quelque chose, parce que si l'Homme ne possède rien dans la vie, c'est qu'il n'a pas réussi à conquérir un peu l'espace matériel de la vie et ceci fait partie de la vie.

Tous les Hommes doivent posséder quelque chose et ceux qui ne veulent pas posséder des choses sont prisonniers d'une illusion profondément spirituelle. C'est naturel que l'Homme possède quelque chose. C'est naturel surtout que l'Homme possède un peu de terre puisque la terre est effectivement l'élément, la chose la plus près de l'Homme puisqu'elle peut lui donner de la vie, elle peut lui donner de la nourriture, elle peut lui donner le calme, elle peut lui donner une certitude d'être chez lui, c'est-à-dire de contrôler un certain environnement. Et pour le psychisme humain, c'est très important.

C'est pourquoi d'ailleurs, si vous regardez l'Histoire, les nations se sont battues pour du territoire, les Hommes se sont déchirés pour un coin de terre. Pourquoi ? Parce que la terre fait partie de la conscience de l'Homme, la terre fait partie du besoin de l'Homme de s'identifier avec un droit à un peu d'espace planétaire.

Et si l'Homme ne comprend pas ceci, c'est qu'il n'est pas suffisamment conscient, parce que tout Homme conscient devra un jour réaliser le besoin de posséder un peu de cette Terre qui appartient à tous les Hommes, mais qui doit être fragmentée, divisée d'une façon intelligente afin que tous les Hommes aient un peu d'appartenance à leur planète. Et ceci est très bon pour l'esprit, ceci est très bon pour l'émotion, la mentalité. Et ceci, effectivement, est très bon pour la physicalité puisque l'Homme, à l'intérieur d'un tel espace, peut se sentir chez lui et faire des choses qu'il ne peut pas faire dans une ville, faire des choses qui lui sont impossibles dans une ville.

Et c'est là que l'Homme vit l'échange étroit avec la nature. Il ne s'agit pas de se casser la tête dans la relation entre l'Homme et la nature. La nature, elle est là. L'Homme, il est là. Ce que l'Homme a besoin de se créer, c'est un environnement suffisamment près de lui, suffisamment personnel pour que naturellement, le mouvement de l'énergie entre la nature et lui se fasse au fur et à mesure que l'Homme découvre la nature, au fur et à mesure que l'Homme réalise jusqu'à quel point cette nature peut s'imprégner de lui comme lui peut s'imprégner d'elle.

De sorte que l'Homme réalisera, au cours des années, que cette nouvelle prise de conscience en ce qui concerne la possession d'un lopin de terre fait partie du mouvement naturel de l'Homme vers la reconquête de son espace vital qu'il a perdu lorsqu'il a commencé à vivre dans une société emmurée, asphaltée, cimentée et dirigée vers la verticale où il se sent de plus en plus comme un oiseau pris dans une cage.

Donc il ne s'agit pas de critiquer le social, il ne s'agit pas de critiquer la société. Il y a des activités qui doivent être faites en société. Il y a des choses qui doivent être, qui ne peuvent être montées que dans une cité et il y a des choses qui ne peuvent être vécues que dans une cité. Donc la cité, elle a sa place dans la vie de l'Homme. Mais l'espace vital, territorial, a aussi sa place dans la vie de l'Homme. Il ne s'agit pas de développer des attitudes moralo-éthiques que nous avons connues pendant la période hippie. Il s'agit de ne rien perdre, il s'agit de tout comprendre, il s'agit de bénéficier à la fois de la ville et à la fois de la campagne, il s'agit de pouvoir avoir un pied à la ville quand c'est le temps et un pied à la campagne quand c'est le temps jusqu'au jour où, selon la situation de l'Homme, il pourra avoir de temps à autre deux pieds dans la ville et de temps à autre deux pieds dans la campagne. Et s'il est encore plus chanceux, il aura simplement deux pieds dans la campagne et jamais plus il ne mettra les pieds à la ville. Et ceci n'est pas nécessairement un besoin. L'Homme aura toujours besoin de travailler à un certain niveau et il faut respecter les sphères où le travail peut lui être de plus en plus bénéfique.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de vivre simplement à la campagne et de vivre de racines. Cette période de l'humanité, elle est finie. Il s'agit pour l'Homme de retourner à la campagne, de retourner à la terre afin de pouvoir bénéficier d'un calme que la ville ne peut pas lui donner. Et lorsque l'Homme aura appris, réalisé, fait ce mouvement, il verra qu'effectivement, il y a dans ce retour un bénéfice qui est vital, un bénéfice qui est naturel et un bénéfice qui peut lui donner la force de retourner à la ville, un bénéfice qui peut lui donner le courage de travailler dans la ville sachant toujours qu'il peut retourner chez lui, parce que lorsque l'Homme possède un peu de terre, il est chez lui comme nulle part dans le monde.

Donc nous ne parlons pas légèrement de ce retour à la campagne, nous en parlons d'une façon intelligente, nous en parlons d'une façon créative, naturelle, sans attitude, sans excitation. Il y a un temps pour chaque chose mais nous devons sentir, réaliser, savoir que ce temps fait partie de la vie de l'Homme. Et ceux qui, se conscientisant de plus en plus, auront finalement mis la main à la pâte, se seront finalement donnés ce petit coin de terre calme, privilégié, pourront enfin bénéficier d'une vie nouvelle, d'une vie autre, d'une vie différente qui changera leur attitude, qui altérera leur comportement et qui les amènera graduellement, même, à vouloir réorganiser peut-être leur vie de travail, parce que plus l'Homme se conscientise, plus il devient créatif et plus cette créativité s'ajuste selon sa conscience, donc plus elle s'ajuste selon les évènements qui sont en relation avec cette conscience.

Vous ne savez pas ce que vous pouvez demain créativement faire afin de pouvoir vivre parce que vous n’avez pas encore fait les mouvements qui demain vous permettraient de faire des choses qui aujourd’hui vous semblent impossibles. Il n’y a rien d’impossible dans la vie de l’Homme et tout ce que l’Homme conçoit, tout ce que l’Homme projette comme étant bon pour lui, comme étant vital pour lui, il doit avoir suffisamment de volonté et d’intelligence pour finalement se donner ce dont il a toujours rêvé. Mais rêver à quelque chose veut dire quoi ? Ça veut dire sentir le besoin de quelque chose qui semble loin, qui semble souvent inatteignable et ceci est une illusion, parce que même si l’Homme rêve de quelque chose, le fait qu’il en rêve fait déjà partie de ses possibilités. Donc c’est à lui d’agir, de trouver ou de découvrir la volonté et l’intelligence nécessaires pour amener à terme ses rêves, afin que ses rêves deviennent des réalités et que lui, finalement, commence à vivre.

260 - Relation entre l'Homme et la nature

Si vous allez demain vous acheter du terrain ou vous vous apprêtez à vous construire une petite maison parce que vous avez entendu cette cassette, vous faites une erreur.

Lorsque je parle du retour à la nature, je parle d'un retour à la nature en relation avec l'évolution des besoins de l'Homme consistant avec la sensibilité de sa conscience nouvelle. C'est dans ce sens que je parle du retour à la nature comme étant un besoin naturel évolutif de la conscience supérieure de l'Homme.

Je ne parle pas du retour à la nature dans le sens qu'on le prend lorsque nous parlons du besoin de vivre en contact avec la nature. Je parle réellement d'une nouvelle époque dans la vie de l'Homme, d'une deuxième époque dans sa vie personnelle, époque où il aura besoin, définitivement rendu à un certain niveau de sensibilité, de vivre dans un environnement qui lui est propre, dans un environnement qui est sous son contrôle et dans un environnement qui n'est plus affecté par des étrangers ou des gens à l'extérieur qui ne sont pas sur sa longueur d'onde.

C'est pourquoi le retour à la nature est un retour qui fait partie du développement naturel de la conscience humaine, retour qui sera peut-être dans des conditions qu'aujourd'hui vous ne pouvez pas préconiser. Donc l'Homme nouveau, l'Homme conscientisé qui retourne à la nature doit retourner en fonction de sa sensibilité interne, il doit retourner dans son temps et non pas dans le temps des autres et il doit retourner dans un temps qui l'invite personnellement à pouvoir remplir la condition de cette nouvelle époque.

J'insiste pour dire que ceux qui vont dans cette direction ou que ceux qui iront dans cette direction doivent y aller les deux yeux très grands ouverts, très conscients de la relation entre ce mouvement et un nouveau mode de vie, un nouveau type de vie ou une réorganisation de leur vie. Si vous faites ce mouvement par attitude parce que vous en entendez parler des avantages, vous faites une erreur et vous serez probablement obligé quelque part, peu après ce mouvement, de rebrousser chemin.

Pour que l'Homme en arrive à retourner à la nature dans le sens du besoin de sa conscience, dans le sens du besoin de sa sensibilité, il faut qu'il ait atteint un point dans l'évolution de sa sensibilité et de sa conscience où vivre à l'intérieur de la cité n'est plus pour lui possible, dans ce sens que ce n'est plus pour lui intelligent parce qu'il y a dans sa vie d'autres possibilités.

L'évolution de la conscience, c'est un tout. L'évolution des événements font partie de ce tout et il ne s'agit pas pour l'Homme de développer une attitude parce que, à ce moment-là, il ne comprend pas ce qui est dit, il ne comprend pas ce que nous voulons dire lorsque nous parlons du retour à la nature. Si vous retournez à la campagne ou à la nature trop rapidement, parce que vous avez une attitude, vous avez de l'excitation, à ce moment-là vous pourrez très facilement souffrir là-bas parce que les conditions de travail dans ces endroits ne conviennent pas nécessairement aux besoins de travail que vous avez alors que vous êtes encore dans la cité.

Donc il y a un temps et ce temps est très important et il ne peut pas être bousculé par vos egos, par vos corps de désir. Ce temps doit venir lorsque la vie, votre conscience, la créativité, les événements coïncident à la manifestation d'un événement tel que ceci qui doit être un événement heureux et non pas un événement malheureux.

Donc en ce qui concerne le retour à la nature, l'Homme doit être intelligent. Il doit être confiant que ce retour se fera, il doit le regarder, il doit le regarder sous tous ses angles et je dis bien sous tous ses angles. Vous ne pouvez pas vous permettre de laisser de bons emplois dans la cité pour aller vous appauvrir dans la nature, ceci n'est pas intelligent. Donc si vous arrivez un jour à laisser la cité pour aller vers la nature, c'est pour perfectionner votre vie, pour la rendre plus agréable, pas pour la rendre plus difficile.

Donc vous devez regarder ce phénomène, cette situation, cette nouvelle condition, cette deuxième époque personnelle de la vie de l'Homme comme étant une époque qui est très importante, qui est très vitale, mais qui ne peut pas être créée avec facilité parce que justement il y a dans votre vie aujourd'hui dans la cité ou dans un environnement suffisamment citadin, des conditions qui coïncident avec vos besoins maintenant, qui coïncident aussi avec des événements que vous ne pouvez pas aujourd'hui retrancher de votre vie.

Donc, le retour à la nature est forcément un retour naturel qui n'est pas le produit de l'imagination de l'ego, qui n'est pas le produit du corps de désir de l'ego, mais qui est le produit du besoin naturel de l'Homme en relation avec sa conscience de plus en plus définitive, de plus en plus créative, de plus en plus sensible, de plus en plus grande.

Et j'interviens ici d'une façon presque ferme pour vous assurer que si vous faites un tel mouvement avant le temps, vous vous attirerez des ennuis. Des ennuis qui vous affecteront personnellement sur le plan financier, des ennuis qui affecteront vos familles aussi sur le plan financier. Vous vous attirerez des ennuis parce que vous n'aurez pas compris ce que je dis lorsque je dis que le retour à la nature fait partie de l'évolution de l'Homme dans la deuxième époque de sa vie. Et cette deuxième époque de sa vie est une époque qui commence à grandir, qui commence à se faire sentir à partir du moment où l'Homme a suffisamment développé de moyens à cause du perfectionnement de sa psychologie, à cause du développement de sa créativité, pour finalement se donner des outils de travail qui conviennent à une concrétisation d'un grand besoin et d'un grand rêve dans la vie intérieure de tous les Hommes.

Il y a une chose, d'abord, lorsque l'Homme retournera à la nature. Il lui faudra être capable de vivre soit seul ou en relation avec sa famille sur un espace de terre ou dans un espace quelconque qui le forcera à être capable de supporter une plus grande solitude, parce que justement, dans un tel endroit, dans un tel environnement, l'Homme ne bénéficie pas de tous les à-côtés de la vie citadine. Mais d'un autre côté, cet Homme, s'il retourne à la nature dans un temps qui convient à son esprit, qui convient à ses besoins, qui convient à l'équilibre de son corps émotionnel et de son corps mental, sera très bien dans une solitude telle que celle-ci dans un environnement plus restreint tel que celui-ci. Et il ne souffrira pas de l'extérieur où il pourra se contenter de petits bénéfices qui font partie de l'activité périphérique autour de son environnement, ou dans le milieu où il vit, ou dans le milieu où il vivra.

Si l'Homme prend son temps, si l'Homme compose avec les années, s'il regarde, s'il se déplace pour regarder, pour prendre mesure, pour contempler cet événement futur, cet espace qui probablement demain lui appartiendra, il verra qu'au cours de ses voyages, au cours de ses études, au cours de ses pérégrinations, le paysage changera, les conditions changeront, le type de maison changera, le prix de la maison changera, le prix du terrain changera, toutes sortes de choses changeront et l'Homme s'apercevra que ce qui convient événementiellement parlant, demain, ne convient pas avec ce qui semblait convenir il y a un an, deux ans, trois ans, quatre ans ou cinq ans. Et c'est ceci qui est très important.

Nous devons être patients pour ou avant de rentrer dans la deuxième époque. Nous devons être patients parce que l'entrée dans la deuxième époque nous amène inévitablement à vivre un genre ou un type de vie qui n'est pas exclu de certaines tribulations, dans ce sens que nous sommes obligés de vivre dans une sorte de sphère mentale qui, si nous ne sommes pas habitués, si nous ne sommes pas suffisamment ajustés, pourrait devenir pour nous une sphère de solitude.

Vivre la solitude dans un environnement campagnard, dans un environnement qui est calme, lorsque nous sommes capables de supporter cette solitude qui n'est pas dans le fond une solitude mais qui est un grand calme, à ce moment-là c'est une très grande joie, c'est un grand plaisir. Mais si nous nous ennuyons et si nous ne sommes pas capables de supporter cette sorte de solitude parce qu'il n'y a pas autour de nous d'individu sur notre longueur d'onde qui peuvent partager avec nous notre vie, à ce moment-là il y a peut-être devant nous de la souffrance, il y a peut-être devant nous la réalisation que nous avons fait un mouvement avant le temps. Et c'est dans ce sens que nous parlons d'une deuxième époque.

Nous ne parlons pas simplement de hobby de fin de semaine. Nous parlons réellement d'une nouvelle époque où l'Homme verra ou sentira le besoin de vivre ailleurs que dans la cité. De vivre ailleurs que dans la cité parce qu'il aura finalement réajusté toutes ses vibrations, il aura repris ce qui lui est dû, c'est-à-dire la possibilité de vivre une vie à la mesure de ses besoins, de sa sensibilité. Mais ceci ne peut pas se faire dans un jour, ceci est un travail d'années, ceci est le produit d'une composante qui, de plus en plus, se mesure en fonction de ce que nous pouvons faire demain mais que nous ne pouvons pas faire aujourd'hui.

Donc j'insiste tellement pour vous empêcher de faire des mouvements qui pourraient vous amener de l'amertume. J'insiste parce que j'ai vu de mes propres yeux des gens faire des mouvements dans des conditions qui ne sont pas ou qui n'étaient pas appropriées et être obligés de rebrousser chemin parce que ces mouvements avaient été faits avant le temps.

Certains me diront : « Mais pourquoi retourner à la nature ? Pourquoi est-ce nécessaire ? » Et je dirai qu'inévitablement, au cours des années - et lorsque je parle des années, je dis cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans - je dis au cours des années, la vision de l'Homme nouveau, la conscience de l'Homme nouveau, les possibilités de l'Homme nouveau, tant sur le plan personnel que sur le plan social, seront tellement altérées, tellement transformées qu'inévitablement, cet Homme nouveau se verra obligé de vivre dans des conditions de vie qui ne correspondent plus à son vécu d'aujourd'hui.

Et ce n'est pas le produit d'une projection. C'est le produit d'une réalisation graduelle, inévitable, qui fait partie du besoin de l'Homme nouveau de prendre de la distance, de prendre de la distance vis-à-vis de la conscience sociale qui devient de plus en plus inconsciente, de prendre de la distance vis-à-vis de toutes ces vibrations dans une conscience sociale qui est en décadence, vibrations qui le font souffrir, qui lui créent une vie qui peut facilement devenir intolérable.

Donc tout est proportionnel à la sensibilité de l'Homme, à la sensibilisation de l'Homme, à sa conscientisation. Et c'est pourquoi je dis qu'il ne faut pas aujourd'hui s'occuper d'une telle projection si nous ne sommes pas prêts nous-mêmes à la vivre en fonction de nos besoins. Si nous écoutons quelqu'un parler de ces choses et que nous allons dans cette direction parce que ça semble être une bonne affaire à faire, à ce moment-là nous faisons effectivement une mauvaise affaire.

Il y a un temps pour le début de la deuxième époque, il y a un temps pour la vie dans un autre contexte, il y a un temps pour le mouvement de l'Homme sur un plan qui coïncide avec une réalité sociale très, très déplacée de celle que nous connaissons aujourd'hui, et c'est dans ce sens-là que je veux bien imprimer ce que je dis, que je veux bien faire comprendre ce que je dis afin qu'on ne me dise pas plus tard : « Écoutez, vous nous avez dit qu'il fallait, quelque part dans le temps, changer d'espace, aller de la cité à la campagne, et regardez maintenant, je suis à la campagne, je n'ai pas de travail, je n'ai pas de boulot, je souffre de finances, je souffre de troubles avec ma famille parce que, justement, nous n'avons pas suffisamment de finances, etc. »

Je vous l'ai dit, je vous le redis et je vous le redirai toujours, vous ne devez pas vous presser. Vous devez simplement regarder et regarder avec votre sensibilité qui, au cours des années, change, s'altère et vous force à développer un centre de perception de votre vie personnelle ou de votre vie familiale à une autre échelle.

Mais ce point n'est pas aujourd'hui et il viendra lorsque vous aurez suffisamment besoin de changer votre vie, lorsque vous aurez réellement besoin de vivre un autre genre de vie et à ce moment-là, il y aura des conditions autant personnelles que probablement microsociales qui vous permettront enfin de vivre une vie qu'aujourd'hui vous ne pouvez pas vous imaginer parce qu'elle fait partie de la conscience créative, elle est trop loin dans l'avenir et elle demande une conscience parfaitement ajustée à celle de ceux qui aussi s'en vont dans une direction parallèle.

Donc je ne veux pas créer de mythologie. Je ne veux pas créer de faux espoirs. Je veux simplement expliquer que demain, l'Homme conscient sera obligé de vivre sur sa planète en fonction d'autres besoins qui aujourd'hui ne font pas partie de sa conscience planétaire. C'est pourquoi l'Homme doit regarder ceci ou le regardera demain. Mais lorsqu'il commencera à le regarder, qu'il s'assure de ne pas le regarder avec trop d'excitation et trop d'empressement, mais de simplement commencer à constater que cette vibration s'installe en lui et qu'avec le temps, elle s'installera d'une façon encore plus permanente et qu'un jour, il se sentira obligé, effectivement, de changer d'espace afin de mieux vivre et de vivre différemment.

Retourner à la nature veut dire être capable un jour de vivre de plus en plus en harmonie avec soi-même intérieurement et de plus en plus, de vivre en fonction d'une capacité créative qui nous lie de moins en moins avec la cité. Et c'est seulement dans cette condition que l'Homme peut réellement commencer à connaître cette deuxième époque de sa vie, deuxième époque où il pourra naturellement échanger, sur le plan de l'énergie, avec un environnement qui est différent, avec un environnement naturel, environnement qui le soulagera de beaucoup de maux et qui lui permettra finalement de vivre une vie qui coïncide avec les besoins de l'Homme sensibilisé à une autre nature et capable d'exploiter des aspects de lui-même qui ne seront réalisables que demain lorsqu'il aura franchi cette période.

Il faut comprendre que l'Homme conscient, l'Homme supraconscient ne voit pas, ne vit pas la vie comme l'Homme inconscient, quelles que soient les valeurs de ce dernier. L'Homme conscient vit sa vie en fonction d'une conscience qui lui fait ressentir des besoins qui ne sont pas toujours explicables à partir d'une conscience purement rationnelle, purement sociale, purement collective. L'Homme conscient possède une conscience qui lui est propre, d'où découlent des besoins qui lui sont propres et personnels, et cet Homme ne peut pas être assujetti à une forme quelconque de jugement lorsqu'il s'applique à vivre sa vie d'Homme conscient en relation avec sa sensibilité. C'est pourquoi le retour à la nature dont nous parlons ne convient pas, ne se surimpose pas aux retours à la nature qui ont été parlés, manifestés pendant l'involution de l'Homme.

Nous parlons d'un autre retour à la nature qui n'est pas universalisable sur le plan de la valeur éthique, civile, mentale, émotionnelle, mais qui fait partie d'une constante dans l'Homme qui veut que sa vie soit de plus en plus vécue à l'intérieur d'un espace spatio-temporel ou d'une conscience sociale qui ne lui nuit pas ou qui lui nuit le moins possible sur le plan vibratoire.

Donc c'est réellement le taux vibratoire de la conscience de l'Homme nouveau qui déterminera son besoin, le temps de son besoin et les conditions de son besoin. Ce ne sera aucunement la condition financière, ce ne sera aucunement la condition sociale, ce ne sera aucunement la condition mondiale. Ce sera toujours la condition de sa vibration, la nature de sa vibration, la nature de sa sensibilité qui lui fera faire le choix et à partir de ce choix, il aura les outils nécessaires pour concrétiser ce choix, outils qui conviendront à son statut d'Homme nouveau, à sa sensibilité nouvelle et à son pouvoir de concrétiser un aspect de sa vie qui, dans le passé, peut-être fut un rêve, mais qui aujourd'hui est devenu une simple réalité, un simple besoin qui doit être exécuté dans un certain temps.

Je connais quelqu'un parmi vous qui est parti vivre dans les îles, dans les Caraïbes. Vous direz : « Ah, vivre dans les îles, c'est intéressant, il fait beau, c'est un peu paradisiaque. » Effectivement, mais le point n'est pas là. Aller vivre dans les îles, il faut le faire. Aller vivre dans les îles, il faut avoir la personnalité pour. Aller vivre dans les îles, il faut avoir la capacité créative qui convient et qui coïncide avec les possibilités de ces îles. Autrement dit, il y a un temps pour un tel mouvement. Donc je suis très content que cette personne ou ce couple soit dans les îles, mais je suis content parce que, justement, ils ont le genre de travail, la personnalité, le tempérament, ainsi de suite, pour aller vivre dans les îles. Mais je ne pourrais pas dire que tout le monde doit aller vivre dans les îles, parce que ce ne serait pas réel, ce ne serait pas intelligent.

Chaque personne possède, selon sa sensibilité, sa conscience, un besoin qui convient à ses possibilités. Et c'est ça qu'il faut savoir. Il ne s'agit pas de singer les autres et de regarder ce que les autres font. Il s'agit de savoir soi-même ce dont nous personnellement, nous avons besoin, ce que nous personnellement, nous pouvons faire, ce que nous personnellement, nous sommes prêts à faire. Et ceci fait partie de la conscience de chacun, il n'y a personne qui peut établir de règle générale.

C'est dans ce sens que je dois être très ferme lorsque je dis que ce mouvement fait partie d'une nouvelle époque. Il fait partie d'une nouvelle conscience, d'une nouvelle sensibilité, d'un certain besoin. Il fait partie de la vie de l'Homme et il ne doit pas être exploité, ce besoin, à partir d'une règle qui semble être vue d'un point de vue généralisant. Sinon, nous ferons de très graves erreurs. Et comme je l'aurai dit et comme je l'aurai expliqué, je me sentirai toujours libre plus tard de dire : « Ah, je vous l'avais dit, il ne fallait pas se presser, il y avait un temps, vous devez rebrousser chemin, mais c'est de votre faute. »

Donc il est souhaitable, pour le plus grand nombre possible, d'en arriver un jour à cette deuxième époque, à cette époque où l'Homme peut finalement commencer à se reposer, finalement commencer à vivre à un rythme qui est le sien, à un rythme qui n'est pas conditionné par un supérieur, qui n'est pas conditionné par une corporation, qui n'est pas conditionné par les besoins d'une société en voie d'effervescence.

Donc pour les Hommes nouveaux, pour les Hommes conscients, cette nouvelle époque représente réellement le point dans la vie où l'Homme peut finalement commencer à vivre et commencer à respirer. Mais ce que ça demande, pour vivre une telle époque d'une façon parfaite, d'une façon parfaitement équilibrée, c'est inouï, parce qu'effectivement, l'Homme est obligé d'avoir atteint un point où il est capable de totalement ou de parfaitement contrôler les aspects non pas simplement psychologiques ou psychiques de sa vie, mais aussi les aspects matériels de sa vie.

L'Homme n'est pas simplement fait d'idées et d'émotions. Il y a aussi dans sa vie le partage avec le matériel et il doit avoir, au cours de ces années, suffisamment évolué pour pouvoir englober et amener sous son contrôle toute cette gamme de vibrations et d'énergies afin de pouvoir vivre finalement d'une façon libre en relation avec un espace qui convient à sa personne. Donc retourner à la nature dans le sens que nous l'expliquons veut dire reformulation de notre genre de vie, restructuration de notre vie, réorganisation de notre vie, réorganisation qui doit nous amener de plus en plus vers le perfectionnement de notre vie matérielle.

Et lorsque nous parlons de retour à la nature, nous parlons réellement du perfectionnement de notre vie matérielle, parce que plus l'Homme avance dans cette époque, plus il perfectionne sa vie matérielle en fonction d'un équilibre qui ne peut naître que d'une capacité créative assurée, d'une capacité de gestion matérielle assurée lui permettant ainsi, au cours des années, de profiter de plus en plus de la nature, donc de profiter de plus en plus de ce que la nature peut lui donner afin de balancer et d'équilibrer son mental, son émotion, son vital et son corps matériel.

Dans le fond, le retour à la nature est beaucoup plus qu'un retour à la nature. Il représente le retour de l'Homme à un mode de vie qui convient à son psychisme. Autrement dit, un retour qui permet à l'Homme, finalement, de vivre sa vie comme dans le fond de lui-même il le conçoit. Parce que tous les Hommes ont une conception interne de la façon de vivre qu'ils voudraient épouser. Tous les Hommes, chaque individu, a effectivement en lui une façon, une manière de voir comment il voudrait vivre sa vie et cette deuxième époque lui permet de faire ceci.

Cette deuxième époque lui permet de finalement rencontrer, dans la vie, une qualité d'expérience qui coïncide parfaitement avec la sensibilité de sa conscience. C'est réellement merveilleux. C'est quelque chose que l'Homme conscient devra inévitablement en arriver un jour à pouvoir manifester. Mais le tout est conditionné par le temps, l'événement et l'évolution psychique, psychologique de l'Homme.

La vie, dans un sens très, très profond, est une aventure. Nous avons perdu contact avec la qualité de l'aventure de la vie parce que nous avons été embouteillés dans des cités pendant des années. Mais un jour l'Homme sensible, l'Homme conscient, l'Homme en santé voudra bénéficier de la vie en tant qu'aventure. Il voudra goûter de la vie d'une façon qui convient de plus en plus avec sa liberté d'action, sa liberté de mouvement, l'exploitation de ses possibilités créatives, l'expansion de sa conscience, autant en relation avec lui-même sur le plan interne qu'en relation avec des Hommes qui font partie de la vie et qui aussi se retrouvent dans le monde sur leur chemin.

La vie ne peut pas toujours demeurer du travail ardu. La vie ne peut pas toujours demeurer une sorte d'alignement sur une mécanicité qui nous donne le vertige et qui fait partie de notre lien quasi inaltérable avec une conscience sociale, la vie a beaucoup plus de puissance que ceci, la vie a beaucoup plus d'expansion et de beauté que ceci, la vie a beaucoup plus d'aventures que ceci. Et c'est pourquoi la deuxième époque fait partie de ce genre de vie.

Comment cette deuxième époque sera vécue par tel individu ou tel individu ? Ceci demeure à voir ou à être vu. Mais demeure quand même que plus un Homme se conscientise, plus il veut vivre sa vie d'une façon qui lui rappelle la liberté, l'aventure, l'expression, le voisinage avec des plans d'expériences qui ne sont pas communs. Autrement dit, l'Homme veut enrichir sa vie. Il veut vivre d'une vie qui est riche. Il veut donner à sa vie le maximum possible qu'elle peut lui rendre et pour ce, il faut qu'il entre dans une nouvelle époque où sa façon de penser, sa façon de voir, sa façon de percevoir, sa façon de sentir, sa façon de se fixer dans le monde est proportionnelle à sa capacité de se déraciner de certains facteurs qui ont tendance à fossiliser notre existence afin de nous donner une sorte de fluidité qui nous amène naturellement vers des ports, ou vers des endroits, ou vers des espaces qui sont plus libres, des espaces où la nature est encore respectée et où la nature demeure respectable.

Donc le retour à la nature est beaucoup plus qu'une simple perception d'un besoin myopique de santé. Le phénomène de la santé est directement relié à ce retour, effectivement. Mais le retour à la nature dont nous parlons, à la deuxième époque de l'Homme, ne prend pas myopiquement en perspective le phénomène ou le problème de la santé. Le problème de la santé se neutralise, s'ajuste en fonction d'une telle vision des choses, en fonction d'une telle vie, en fonction d'un tel retour à une vie normale.

L'Homme qui vivra cette deuxième époque ne la vivra pas pour se guérir physiquement. Il la vivra pour bénéficier de ce lien entre la nature et lui-même qui, naturellement, inévitablement, lui apportera une plus grande capacité de vivre matériellement, physiquement, psychiquement, émotivement, d'une façon salubre. Donc la santé s'ajustera en fonction de ce retour. Les tensions de la ville disparaîtront et l'Homme pourra finalement avancer en âge d'une façon qui est normale, naturelle et qui ne le mène pas inévitablement à une forme quelconque de civilité.

Nous avons pris cette période pour parler de ceci parce que nous considérons qu'il est important que nous en parlions un peu afin de mettre en perspective l'avenir de l'individu dans cinq, dix ou quinze ans. Nous savons très bien ce que devient un Homme conscient dans dix, quinze, vingt années. Nous savons très bien qu'un Homme, plus il avance dans la conscience, plus il a tendance à vouloir organiser sa vie en fonction de lui-même, au lieu de vivre sa vie en fonction d'une organisation sociale qui est extérieure à lui-même et qui le vide, le vidange constamment de ses énergies.

C'est pourquoi nous parlons de ceci, non pas pour pousser les gens à le vivre maintenant, mais pour préparer les gens à le vivre demain, afin qu'eux, aujourd'hui, commencent lentement à regarder ceci, à le tourner de tous les côtés, à le regarder de toutes les facettes, pour ne pas bousculer leur vie.

Si l'Homme bouscule sa vie en relation avec une telle projection future de l'Homme nouveau, c'est qu'il n'a pas compris ce que nous voulons dire. Et comme nous sommes très conscients des pertes matérielles qui peuvent surgir d'une exploitation ou de l'exploitation d'une idée telle que celle-ci avant son temps, nous sommes obligés d'une façon ferme d'avertir l'Homme de prendre tout le temps qu'il lui faut pour en arriver à cette période de vie qui coïncide avec son plus grand bien à tous les niveaux.

Dans le fond, le terme de retourner à la nature veut dire vivre de plus en plus sa vie. Effectivement, nous ne pouvons pas vivre notre vie totalement comme nous le voudrions parce que les Hommes ne possèdent pas tous les mêmes affinités pour un certain pouvoir créatif qui puisse les rendre libres d'une certaine forme de travail. Mais, tout de même, les Hommes possèdent tous une capacité créative qui peut être engendrée éventuellement, leur permettant ainsi de vivre leur vie de plus en plus en fonction de ce qu'eux voudraient qu'elle soit. Et c'est ceci qui est très important. Elle est là, la santé de l'Homme.

La santé de l'Homme n'est pas dans les pilules. La santé de l'Homme n'est pas non plus dans les inquiétudes que créent les systèmes de diffusion où cette santé est toujours mise en question, soit sur le plan de la nourriture ou soit sur le plan de l'environnement. La santé de l'Homme, elle est réellement le produit de l'équilibre entre son mental, son émotion, son vital et son matériel. Et naturellement, plus l'Homme vit une vie qui coïncide avec sa façon de voir les choses, lorsque cette façon est totalement conscientisée, sa santé alors devient simplement un acquis. Elle devient simplement le produit naturel d'une évolution sociale qui coïncide avec une transformation intérieure d'où naît une sorte de phénomène d'osmose où il y a échange étroit entre l'Homme et les forces à l'extérieur de lui-même.

Et lorsque l'Homme commence à sentir qu'il y a un échange étroit entre son énergie et ce qui est à l'extérieur de lui-même, naturellement sa santé en bénéficie. Naturellement, sur tous les plans, il se sent mieux. Mais pour que l'Homme puisse sentir cette osmose, pour que l'Homme puisse sentir ce passage d'un environnement extérieur à un environnement interne, il faut qu'il se crée des conditions de vie qui puissent permettre ce passage.

Dans la vie aujourd'hui, dans la vie du citadin aujourd'hui, cette osmose n'est pas possible parce qu'il y a trop, dans la vie extérieure, qui brouille les ondes, qui neutralise le mouvement fluide de l'énergie de l'Homme vis-à-vis de la nature. Donc l'Homme se voit de plus en plus appauvri dans ses possibilités de distinguer entre son énergie se manifestant vers l'extérieur et son énergie étant comprimée vers l'intérieur.

Et les Hommes qui vivent dans les sociétés modernes sont justement ces Hommes qui vivent de la compression. Et la compression, naturellement, crée ce que certains appellent le stress. Et le stress empêche l'Homme de pouvoir naturellement et avec grande facilité débloquer ces voies en lui-même qui font partie de la circulation de son énergie et qui sont responsables pour l'équilibre de ses corps subtils et de son corps matériel.

Donc le problème de la santé, il est beaucoup plus simple que l'on ne croit, mais il est rendu extrêmement difficile lorsque nous vivons dans une société où nos forces internes sont constamment comprimées, constamment contrariées, constamment annulées dans leur mouvement naturel. C'est pourquoi l'Homme est malade. C'est pourquoi d'ailleurs l'Homme nouveau, conscient de demain, sera obligé, quelque part dans le temps, à cause de sa sensibilité, autrement dit à cause de sa capacité de percevoir le mouvement naturel de ses énergies, il sera obligé de s'amener à vivre dans un environnement qui sera de plus en plus sous son contrôle et en fonction duquel il pourra travailler et vivre une vie à la mesure de ce phénomène naturel qu'est l'osmose entre la nature et l'Homme.

Et tant que l'Homme ne vivra pas l'osmose, tant que l'Homme ne vivra pas cet échange étroit entre la vie à l'extérieur de lui-même et l'énergie à l'intérieur de lui-même, il sera naturellement obligé de passer des périodes creuses où sa santé sera mise en question et où il sera obligé de se traiter afin de rebalancer ce qui aura été débalancé par une vie qui n'est pas aujourd'hui naturelle, puisque nous vivons dans un temps où les forces de la nature sont de plus en plus contrôlées par la civilisation, par la mécanique, par la technique, par le son maudit de notre technologie moderne.

Donc retourner à la nature veut dire beaucoup plus que ce que nous croyons qu'il veuille dire. Retourner à la nature est réellement une nouvelle étape dans la vie de l'Homme et ce retour ne pourra se faire que dans le temps où l'Homme lui-même sera prêt à s'exécuter. Et ce retour à la nature convient parfaitement à l'exigence d'une conscience supérieure, il convient parfaitement à une puissance créative nouvelle, il convient parfaitement à une nouvelle orientation de notre propre vie et il ne peut être exécuté que lorsqu'effectivement nous sommes arrivés à la plénitude de notre maturité mentale.

Lorsque nous sommes arrivés à la plénitude de notre maturité mentale, nous sommes arrivés à un point dans notre vie où finalement nous sommes capables de prendre une décision de vie sociétale à la mesure de nos besoins et nous sommes capables de nous rendre à cette mesure en fonction de nos capacités. Nous ne sommes plus dans l'illusion de vivre ou de pouvoir vivre une telle vie, nous sommes dans la certitude du besoin d'une telle vie et aussi dans la certitude d'être capables de nous donner une telle vie. Et tant que nous ne sommes pas arrivés à cette maturité mentale qui fait partie de l'évolution de chacun et qui possède sa propre chronologie, il ne faut pas que nous croyions à des histoires de campagne, à des histoires de terrain et de maison dans la nature ou à des histoires de belle nature.

L'Homme doit être conscient, ce qui veut dire qu'il doit être réaliste, autrement dit qu'il doit avoir les deux pieds sur la terre. Mais c'est bon aujourd'hui que nous en parlions afin que demain des plans personnels se dévoilent, se développent afin que l'individu, demain, puisse finalement commencer à prendre un peu de respire parce qu'il saura que plus tard, dans quelques années finalement, l'espace, la nature fera un avec lui et il pourra alors bénéficier de son travail dans un autre contexte, dans un contexte beaucoup plus élargi, peut-être même dans un contexte totalement renouvelé qui ne lui créera plus d'inconvénients et qui ne lui créera plus non plus l'inquiétude de la survie.

Donc si nous parlons du retour à la nature, nous parlons d'une façon intégrale, nous parlons d'une façon totale, nous ne parlons pas d'une façon partielle ou divisible. Nous parlons d'un mode de vie qui convient à un total épanouissement de la personnalité de l'Homme. Et ce total épanouissement de la personnalité de l'Homme ne peut pas être manifesté dans un temps où l'Homme encore a des choses à apprendre, a des choses à perfectionner afin que se libèrent en lui certaines forces qui demain pourront lui rendre le change de son expérience.

Donc l’Homme conscient doit respecter les étapes parce qu’il y a des étapes qui mènent à cette vie, à ce genre de vie, des étapes qui peuvent être même très longues, mais ces étapes nous permettent de mesurer pas à pas ce que nous pouvons faire.

261 - Domination de l'âme

L'âme, de par sa nature, exerce un très grand pouvoir, une très grande domination sur l'esprit de l'Homme. Elle invite constamment l'Homme à fonctionner ou à vivre, ou à exister, par rapport à une dimension de conscience qui assujettit à court ou à long terme l'ego à la faillibilité existentielle de son caractère. L'Homme doit reconnaître que le caractère fait partie de l'impression de l'âme sur l'ego.

Donc le caractère représente une sorte de *map*, une sorte de *blueprint* de l'âme qui se confond à l'intelligence de l'ego et qui confond l'Homme, dans ce sens que ce *blueprint*, cette impression de l'âme sur et à travers l'ego, empêche ce dernier de vivre de sa source, de vivre de sa lumière, de son intelligence, de vivre de sa créativité.

L'âme, dans cette domination, approfondit sa relation avec l'Homme, neutralise sa volonté créative, rend impuissante son intelligence créatrice et force l'Homme à vivre par rapport à des dimensions de lui-même qui sont inévitablement liées à l'échec ou à la diminution de son pouvoir vital à court ou à long terme. L'évolution de la conscience doit amener l'Homme à reconnaître ceci afin qu'il puisse finalement prendre conscience que la totalité des impressions qui se manifestent dans son être sont, à un très haut niveau, le résultat de l'activité de l'âme et très peu le résultat de l'activité créative de l'esprit.

L'âme est une force majeure chez l'Homme. Elle est extrêmement présente à travers le caractère. Elle se manifeste constamment à travers ce dernier et crée constamment dans l'Homme des voiles, c'est-à-dire des perceptions qui ont tendance à faire surgir en lui le doute par rapport à lui-même.

Que l'Homme vive le doute parce qu'il est forcé de prendre conscience que les événements de la vie ne coïncident pas facilement avec sa volonté et son intelligence, c'est une chose. Mais que l'Homme reconnaisse éventuellement, surtout lorsqu'il a été donné une certaine science de la vie fondée sur des principes créatifs liés à une fusion du mental, l'Homme doit en arriver à percevoir qu'il y a en lui deux forces : une qui a tendance à lui créer des voiles et l'autre qui a pour fonction de lui enlever les voiles. L'âme a pour fonction de créer des voiles parce que l'âme est voilée, dans ce sens que l'âme représente la petitesse de l'Homme, alors que son esprit représente sa grandeur réelle, sa nature réelle. Mais pour que l'Homme goûte de sa nature réelle, il faut qu'il combatte constamment la faillibilité de son caractère, c'est-à-dire les aspects de l'âme qui constituent pour lui l'accumulation d'une mémoire, présente et ancienne.

Le doute est inévitablement relié à l'activité de l'âme, il est inévitablement relié à la petitesse de l'Homme, il est inévitablement une conséquence de l'inhabilité de l'Homme de dépasser le pouvoir de l'âme sur sa conscience afin de se lier à l'esprit qui en lui-même représente une quantité absolue de puissance créative en évolution.

Si l'Homme se demande comment éliminer le doute face à lui-même, nous sommes obligés de lui répondre qu'il n'y a pas de méthode pour éliminer le doute par rapport à soi, mais qu'il y a une multitude d'événements dans la vie qui créent le doute et qui forceront l'Homme nouveau à le dépasser dans la mesure où il aura la fortitude intérieure nécessaire à l'agrandissement de sa réalité. Autrement dit, à partir du moment où l'Homme vit le doute par rapport à l'expérience, c'est à lui de constater dans l'instantané que le doute est un jeu, que le doute fait partie de la manipulation de l'âme, que le doute fait partie des courants astraux de sa conscience.

Dans la mesure où l'Homme sait ceci, il n'a qu'à le vaincre, le doute, c'est-à-dire qu'il n'a qu'à se donner de le dépasser. Il n'a plus besoin de méthode. La méthode n'existe pas à ce niveau puisque la vie, dans son mouvement complexe, peut toujours créer des doutes de plus en plus subtils. Donc l'Homme a besoin de savoir, de réaliser que le doute vient de l'âme, que le doute vient de l'impression de l'âme sur le mental égoïque et que cette même énergie utilise le facteur émotif pour consolider dans l'Homme l'impuissance.

À partir du moment où l'Homme sait ceci, qu'il réalise ceci, il est alors armé pour dépasser cette condition. Mais pour qu'il la dépasse, cette condition, il faut qu'il s'arme et qu'il s'arme et qu'il s'arme constamment pour en arriver un jour à pouvoir ne jamais perdre la lutte contre l'âme, contre la mémoire, contre le doute. Dans ce mouvement, il en arrivera à réaliser par son expérience qu'effectivement, il possède en lui-même beaucoup plus de ressources qu'il ne se donne l'impression d'avoir, qu'il possède beaucoup plus de ressources qu'il n'a l'impression d'avoir, qu'il possède beaucoup plus de ressources, dans le moment où il vit le doute, qu'il a l'impression d'avoir.

L'Homme perd de sa conscience lorsqu'il vit le doute. Mais d'un autre côté, l'Homme, dans la mesure où il grandit dans sa conscience, réalise petit à petit qu'effectivement il possède de grandes ressources et il mettra le doigt sur la réalité de cette possession dans la mesure où il commencera à vaincre le doute là où il se manifestera dans sa vie.

Un Homme conscient ne peut pas indéfiniment se nourrir d'idées, de formes, de science, de philosophie. Il doit un jour mettre les mains à la pâte. Il doit un jour prendre ce qu'il sait et l'actualiser. Il ne peut pas simplement réfléchir ésotériquement, ou occultement, ou philosophiquement sur des concepts qui en eux-mêmes peuvent être très intéressants, mais qui en eux-mêmes n'ont aucune valeur réelle si lui ne se met pas à la tâche de concrétiser dans sa vie quotidienne ce qu'il a appris ici et là dans le monde.

À quoi sert à l'Homme la philosophie s'il n'est pas capable d'actualiser sa conscience ? À quoi sert à l'Homme la pensée créatrice s'il n'est pas capable d'utiliser sa propre énergie pour transférer sa vie à un niveau supérieur ? À quoi sert à l'Homme de vivre d'une science qui est très intéressante en elle-même s'il n'est pas capable de mater l'âme qui est à la source de son impuissance ?

L'Homme nouveau qui entrera dans l'âge du mental sera forcé d'exorciser de lui le doute dans les moindres aspects de sa conscience humaine. Il sera obligé d'entrer en contact de plus en plus étroit avec cette source d'énergie qui est sienne et qui constitue la base fondamentale de sa réalité. L'Homme ne peut pas indéfiniment, même s'il est évolué, même s'il sait des choses, même s'il apprend des choses, vivre par rapport simplement à la forme de ces choses. Il sera obligé un jour ou l'autre de mettre la main à la pâte et d'actualiser sa conscience, d'actualiser sa science, c'est-à-dire d'intégrer sa réalité.

La domination de l'âme sur l'esprit est très grande, est beaucoup plus grande que l'Homme ne peut se l'imaginer. Elle est tellement grande, cette domination, qu'elle représente justement la qualité existentielle de l'Homme involutif. Elle représente précisément la nature même de la vie sur la Terre pendant l'involution. Elle est à la fois la chorégraphie des événements historiques, sociaux, civilisateurs et aussi à la fois le son lugubre de la souffrance individuelle humaine à travers ce mouvement historique, social, national et civilisateur.

Donc la domination de l'âme chez l'Homme est très présente et l'Homme nouveau devra apprendre à conquérir le territoire qu'elle lui a enlevé, qu'elle lui a soulevé, qu'elle lui a retiré au cours de l'involution en utilisant l'émotion dans le mental pour créer une forme de mémoire qui servait à l'évolution de l'âme mais à la perdition de l'ego, donc à la faillibilité de l'Homme.

L'Homme n'est pas simplement un être qui possède une âme, l'Homme est un être qui possède une âme et qui possède un esprit. Et c'est l'esprit qui doit devenir la force fondamentale de l'Homme et non l'âme.

L'âme, pendant l'involution, fut la ressource expérientielle de la conscience humaine. Mais l'âme de l'évolution, ou dans l'évolution, sera simplement le point central nucléaire de l'Homme qui permettra à l'esprit de rencontrer l'être dans le corps matériel, dans l'enveloppe charnelle. Donc l'âme doit être dépolluée. Elle doit être totalement dépolluée. Et la meilleure façon de dépolluer l'âme, c'est d'utiliser comme outil la destruction du doute.

Lorsque l'Homme détruit le doute dans sa conscience, il mate l'âme. Lorsque l'Homme détruit le doute dans sa conscience, il vit d'esprit. Lorsque l'Homme détruit le doute dans sa conscience, il devient plus intelligent, il devient plus mental, il devient moins émotif, donc il devient moins conditionnable, donc il devient moins assujetti à la conscience historique de la Terre. Il devient de plus en plus individualisé, sa fusion se manifeste, grandit, et l'intégralité de ses principes s'actualise.

L'âme de l'Homme est perfide. Elle est perfide non pas en elle-même mais parce qu'elle est le produit de l'accumulation depuis très longtemps d'expériences à la fois positives et négatives. Et le poids des expériences négatives pèse contre l'Homme. Et l'Homme, à travers le caractère, est obligé de vivre et de supporter le passé de ses expériences pour en arriver lentement à les dépasser et ne vivre que les expériences positives de l'expérience ancienne.

Mais pour que l'Homme vive de son esprit, il faut qu'il puisse dépolariser ses énergies de l'âme, il faut qu'il puisse en arriver à éclairer constamment et parfaitement sa condition humaine. Donc il doit éliminer avec le temps le pouvoir polarisant de l'énergie de l'âme, le pouvoir polarisant de la mémoire. Il doit en arriver avec le temps à substituer les impressions que crée dans l'âme la polarité de sa mémoire par une créativité instantanée, c'est-à-dire la descente de la lumière dans ses corps subtils.

Et tant que l'Homme ne pourra pas dominer sa vie, tant qu'il ne pourra pas contrôler son existence, tant qu'il sera incapable de vivre de sa puissance créatrice naturelle, c'est que la domination de l'âme sur l'esprit sera encore trop grande. Donc lorsque l'Homme réalise dans la vie qu'il vit une certaine impuissance, lorsqu'il réalise qu'il vit une certaine absence de liberté dans un domaine ou dans un autre, c'est qu'il y a de l'âme en lui qui retarde son évolution, qui retarde sa liberté, qui retarde l'évolution créatrice de sa puissance mentale.

Ce n'est pas naturel que l'Homme soit impuissant. Il est impuissant parce qu'il y a trop d'âme en lui qui polarise sa conscience et qui utilise la mémoire subjective pour confondre l'Homme et abîmer la pointe de lance de son esprit. Les anciennes religions ont donné beaucoup de valeur à l'âme. Elles ont donné beaucoup d'appui à la réalité de l'âme. Et ceci était bon, dans le sens que ça permettait à l'Homme de dépasser la conscience purement matérielle de sa réalité.

Mais au cours de l'évolution, l'Homme sera obligé d'aller plus profondément dans les mystères de l'Homme. Il sera obligé d'aller plus profondément dans la compréhension des lois de l'âme s'il veut se libérer des aspects involutifs de cette expérience animique et se projeter dans un avenir qui sera à la mesure de son esprit et non plus jamais à la mesure de sa mémoire expérientielle et planétaire. Donc ce que les religions et les philosophies ont développé face à l'âme, c'est une chose, mais l'Homme doit aller plus loin dans l'étude de son propre mystère. Et il ne pourra pas aller plus loin s'il demeure fixé, figé aux anciennes doctrines de l'involution, c'est-à-dire aux sciences ou aux connaissances involutives.

Il sera obligé un jour de se greffer à la science de son propre esprit qui, dans son infinité, est capable de voir et d'expliquer à l'Homme la nature même du réel qui dépasse infiniment les connaissances intuitives limitées de l'involution qui furent nécessaires dans un temps où l'Homme ne possédait pas le mental pour comprendre des choses qui font partie d'une dimension qui ne vient à lui qu'à la fin du XXème siècle.

Donc la connaissance ou les lois de l'âme telles que l'Homme les a connues au cours de l'involution ne sont plus nécessaires, ne sont plus suffisantes aujourd'hui et le seront encore moins demain parce que demain l'Homme sera capable, il aura la capacité de s'instruire lui-même des lois fondamentales de la vie astrale de sa conscience planétaire. Donc il aura la capacité par lui-même, de lui-même, de s'instruire des lois de la vie qui, au cours de l'involution, firent partie des canons des anciennes doctrines.

L'Homme nouveau ne vivra plus par rapport à la connaissance canonique, il ne vivra plus par rapport à la connaissance doctrinale, il vivra par rapport à lui-même, c'est-à-dire par rapport à sa propre lumière, par rapport à son propre esprit, par rapport à sa propre conscience créatrice. Il sera capable lui-même d'aller chercher, dans le sous-sol de son expérience et de sa conscience, le pétrole qui servira demain de fuel à la propulsion de sa conscience sur la Terre. L'Homme sera capable lui-même de creuser, il aura les outils pour creuser dans le fond de sa réalité qui est universelle et qui coïncidera parfaitement avec la réalité d'autres Hommes qui, eux-mêmes aussi, seront à un point d'évolution leur permettant de s'instruire d'eux-mêmes.

Mais pour que l'Homme apprenne à s'instruire de lui-même, il faut qu'il ait maté l'âme. Parce que l'âme veut toujours créer ou super-imposer sur la conscience de l'ego ses propres impressions. L'Homme réalisera un jour que l'âme n'est pas suffisamment intelligente, que l'âme ne représente pas l'intelligence, que l'âme ne représente que de la mémoire de l'expérience, et que l'intelligence vient de l'esprit mais que l'âme a la faculté, pour plusieurs raisons, d'interférer, de colorer le mouvement créatif de l'esprit, c'est-à-dire l'intelligence fondamentale et primordiale de l'Homme.

La domination de l'âme sur l'esprit est tellement forte qu'aujourd'hui sur la Terre il n'existe qu'un très très très très petit nombre d'Hommes qui ont de la conscience. Autrement dit, si nous regardons la condition expérientielle de l'humanité aujourd'hui, nous sommes obligés de voir qu'elle est le résultat de la domination de l'âme sur l'esprit. Donc la condition existentielle de la Terre, la condition existentielle de nos civilisations, est directement le produit de la domination de l'âme sur l'esprit, et c'est à travers l'âme et ses énergies que travaillent les forces ahrimaniennes de l'involution. Donc c'est à travers l'âme que le mal se manifeste, ainsi que c'est à travers l'âme que le bien se manifeste.

Mais ce sera à travers l'esprit que la puissance créatrice de l'Homme se manifestera. Dans l'esprit, le bien et le mal n'existent pas, il n'y a qu'intelligence créatrice. Alors que dans l'âme, le bien et le mal existent et c'est pourquoi nous vivons sur une planète où toutes les actions d'une humanité sont colorées, polarisées entre le bien et le mal. Et l'Homme vit tellement à l'intérieur de ces deux extrémités, il est tellement obligé au cours de la vie de s'assurer de ne pas être d'un côté et d'être sur un autre qu'il est obligé de dépenser une vaste somme d'énergie émotionnelle pour se garder psychiquement équilibré.

Alors que l'Homme nouveau, lui, libéré de la polarité du bien et du mal, libéré de cette polarité parce qu'il aura dépassé, qu'il aura maté l'âme, sera capable de manifester constamment son énergie créative et ne jamais être assujetti à la polarité qui fait partie de la domination de sa mémoire sur son intelligence. Donc sa vie sera très différente. Il sera très libre. Le bien ne sera pas suffisant et le mal ne sera pas de sa conscience. L'intelligence sera fondamentale et essentielle.

La raison pour laquelle le bien ne sera pas suffisant, c'est parce que dans beaucoup de bien, il y a un peu de mal. Dans beaucoup de bien, il y a de l'ignorance. Dans beaucoup de bien, il y a de la perdition. Le bien ne représente qu'un aspect du réel, ainsi que le mal représente un aspect de l'irréel. Mais l'Homme doit en arriver un jour à dépasser la polarité afin que le bien et le mal ne fassent plus partie de son expérience et que l'intelligence créatrice demeure fidèle à l'expression de la conscience humaine sur la Terre. L'Homme sera ainsi libéré de la domination de l'âme sur l'esprit, il sera libéré du besoin de dépenser une vaste quantité d'énergie dans son expérience, d'énergie d'ordre émotionnel qui affecte le mental et qui garde l'ego prisonnier d'une condition existentielle quelconque.

Que nous parlions des chrétiens, que nous parlions des bouddhistes, que nous parlions des mahométans, que nous parlions des témoins de Jéhovah, que nous parlions de n'importe quel groupe d'Hommes qui ont la bonne volonté de s'instruire du bien sur la Terre, nous parlons tout de même et toujours d'Hommes qui sont obligés et forcés, de par les conditions involutives de leur conscience, de souffrir du bien qu'ils recherchent parce qu'ils ne le voient pas dans le monde, au lieu de comprendre les lois de la vie, de vivre au-delà de la polarité du bien et du mal et de constater que l'intégralité même de l'Homme est foncièrement axée sur la domination de l'esprit sur l'âme et jamais de l'âme sur l'esprit.

Et ce qui permettra à l'évolution, ou à l'Homme de l'évolution, ou à l'Homme qui entrera dans l'âge du mental, de comprendre ceci sera son habilité éventuelle de se dissocier émotivement du bien et du mal afin de se libérer de l'impression ou de la domination de l'âme sur l'esprit. Et ceci demandera une grande force intérieure. Ceci demandera une force tellement grande, tellement grande que d'elle-même, elle pourra détruire en l'Homme le doute qui représente la polarité activée à travers la conscience mentale inférieure de l'ego inconscient ou ignorant.

Nous croyons aujourd'hui, parce que nous vivons au XXe siècle, parce que nous avons fait une certaine conquête de la matière, que nous avons suffisamment d'intelligence pour comprendre la vie. C'est une vaste illusion. Et l'Homme commencera à comprendre la vie lorsqu'il aura commencé à comprendre l'âme, lorsque l'âme ne sera plus pour lui un mystère. Et tant que l'âme demeurera pour l'Homme un mystère, elle aura sur lui une capacité de domination. Tant que l'âme ne sera pas devenue pour l'Homme une quantité concrète, une entité concrète, une entité objective et qu'il ne pourra pas la comprendre à partir de son esprit, de sa lumière, de son intelligence, de son double, ce dernier sera forcé de vivre par rapport à l'âme, donc par rapport à la faillibilité de son caractère, donc par rapport à une conscience fondée sur le doute.

L'âme, ce n'est pas de l'esprit, c'est de la mémoire. De l'esprit, c'est de la lumière. De l'esprit, ce n'est pas de la mémoire. De l'esprit, c'est de la lumière. Qu'est-ce que c'est que de la lumière ? De la lumière, c'est une énergie créatrice, cosmique, universelle, pré-personnelle, absolue, infinie. Qu'est-ce que c'est de l'âme ? C'est de la mémoire, de la mémoire et de la mémoire. Donc l'Homme doit comprendre ceci et doit comprendre la différence entre les deux niveaux de réalité. L'Homme doit comprendre la différence entre l'âme et l'esprit. Il doit le comprendre dans son expérience. Il doit le voir dans son expérience.

Et pour lui permettre de réaliser concrètement la présence de l'activité de l'âme dans l'ego, il n'a qu'à regarder la quantité ou la présence ou la manifestation du doute à travers l'ego. Lorsque vous vivez du doute, vous vivez de l'âme. Lorsque vous vivez de l'esprit, vous vivez de la puissance créatrice, vous vivez de l'intelligence, vous vivez de la créativité instantanée, vous vivez un aspect de l'absolu. Vous ne vivez pas de doute, vous ne vivez pas de retenue, vous ne vivez pas de condition, vous ne vivez pas de coloration.

Donc, qu'est-ce que c'est de l'âme ? C'est une forme d'énergie qui manipule l'ego pour évoluer afin de donner au cours de l'évolution à l'esprit un modèle d'énergie avec lequel il peut entrer en unité, en fusion, pour éventuellement en arriver à donner à la conscience humaine la qualité de l'immortalité. Donc, qu'est-ce que c'est, de l'âme ? C'est une énergie en évolution, c'est une mémoire en évolution. Ça n'a rien à voir avec de l'esprit. Qu'est-ce que c'est de l'esprit ? C'est une puissance créatrice qui est à la source de la vie et qui se rapporte constamment à la mémoire ou à l'expérience de l'âme pour amener cette dernière à évoluer, c'est-à-dire à se raffiner, c'est-à-dire à se dépolluer.

Et lorsque l'âme est suffisamment dépolluée, lorsque le périsprit est suffisamment éliminé du noyau, à ce moment-là, l'esprit peut entrer en contact direct avec cette énergie, s'unir avec elle et donner ou créer sur la Terre un Homme nouveau , c'est-à-dire une conscience nouvelle, c'est-à-dire à long terme, éventuellement, au cours de l'évolution, un immortel, c'est-à-dire un être dont la conscience ne s'éteint plus dans la mort mais dont la conscience se perpétue, se continue au-delà de l'espace-temps, au-delà du corps matériel, une conscience qui n'est plus régie par les lois de l'involution, qui n'est plus régie par les lois ahrimaniennes, qui n'est plus régie par les lois lucifériennes, mais qui est régie par les lois de la lumière, de l'esprit.

C'est ça la différence entre les deux, et l'Homme doit la reconnaître, la voir, la percevoir, cette différence, dans le menu fretin de tous les jours, dans toutes les petites expériences de tous les jours, s'il veut en arriver un jour à ne plus être dominé par l'âme et être uni à son esprit. Il n'y a pas d'espace autre possible et imaginable pour l'Homme de l'évolution. Ça fait partie de l'instruction de l'Homme, ça fait partie de la science de l'Homme, ça fait partie de la grande révélation de l'Homme face à son origine, face à la vie, face à ses principes, face à ses ordres, face à ses dominations.

Donc l'Homme, un jour, entrant dans l'âge du mental, sera obligé, forcé par son expérience de réaliser jusqu'à quel point il est capable d'aller dans la fusion, autrement dit jusqu'à quel point il est capable de vivre en dehors, de se soustraire de la domination de l'âme. Et pour que l'Homme se soustraie – je ne sais pas ici si c'est le bon mot que j'utilise, en tout cas, ce que je veux dire – pour que l'Homme ne soit plus dominé par l'âme, il faut qu'il soit parfaitement conscient de l'activité subtile du doute qui entre dans sa conscience lorsqu'il vit certains événements sur la Terre.

Lorsque l'émotion entre dans le mental et empêche l'Homme de voir parfaitement et clairement, c'est à ce moment-là qu'il doit réaliser qu'il y a en lui l'activité de l'âme et que cette activité doit être neutralisée par l'abolition catégorique dans sa conscience du pouvoir de cette domination sur son esprit. Lorsqu'il aura atteint ce stage au cours de son évolution, la vie sera pour lui très agréable. Il ne sentira plus la menace, il ne sentira plus l'insécurité, il sentira constamment et en permanence l'activité créative de son mental supérieur, la présence de son esprit, la présence de sa lumière, la présence de sa créativité.

La domination de l'âme sur l'esprit est une abomination. Elle fait partie de l'abomination de l'involution. Elle sera détruite, neutralisée au cours de l'évolution de l'Homme parce que l'Homme nouveau ne peut pas être dominé par quoi que ce soit, il doit être uni à son principe, il doit être réuni dans une configuration psychique d'esprit, d'âme et d'ego. Les philosophies, les sciences, les religions anciennes ont donné à l'Homme un aperçu, simplement un aperçu de la réalité. Elles ont parlé de l'invisible, elles ont parlé des plans qui sous-tendent la matière. Mais c'est dans l'évolution, au cours de l'évolution que l'Homme, de par la réunion de ses trois principes, de par l'unité de sa conscience, qu'il pourra finalement avoir accès à une science exacte et précise de l'énergie, à une science exacte et précise de l'invisible, à une science précise et exacte de la réalité, de sa réalité par rapport à cet invisible.

La domination de l'âme sur l'esprit est une domination qui en elle-même constitue pour l'Homme une grande force de retardement, une grande force d'expérience, et aucunement une puissance créatrice. L'Homme nouveau, au cours de l'évolution, réalisera ce que veut dire puissance créatrice. Il verra la différence fondamentale et énorme qui existe entre l'expérience de l'ego, l'expérience de l'âme à travers l'ego et la capacité créatrice d'une conscience supérieure. L'Homme sera absolument ébloui par la façon dont agit l'esprit à travers l'ego transparent. L'Homme sera absolument ébloui par la façon dont agit l'ego lorsqu'il est uni à un esprit révélé à lui-même, conscientisé en lui-même et en permanence unifié à ses principes.

La différence entre la qualité de la conscience involutive et la qualité de la conscience évolutive sera tellement grande que les Hommes qui appartiendront à un temps ne pourront plus vivre par rapport à des Hommes appartenant à un autre temps. L'esprit aura été majoré en puissance. L'esprit aura été confronté à des dimensions du réel qui ne peuvent être intégrées dans une conscience humaine que dans la mesure où le doute a été dissipé parce que l'âme a perdu sur l'ego sa force de domination. Donc l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre ne sera pas une évolution conditionnée par la connaissance de l'ego mais une condition résultant de la capacité de l'Homme nouveau d'avoir transigé absolument avec le doute qui représente la faillite de sa conscience et l'impuissance intégrale de son intelligence.

Tant que l'Homme vivra sous la domination de l'âme, il ne pourra pas percevoir en lui-même le moindre paramètre, la moindre mesure de sa réalité extraordinaire. Il ne pourra pas avoir aucune mesure de sa réalité qui transcende le mémoriel, qui transcende l'expérience ancienne, qui transcende la conscience collective contemporaine pour plonger dans l'infinité d'un réseau d'énergie, d'un réseau d'intelligence qui défie le mental inférieur et fait exploser créativement un mental supérieur.

L'Homme peut se conter tous les mensonges qu'il veut. L'Homme peut se conter ou se fabriquer, tous les mensonges qu'il peut, il ne peut pas se mentir à lui-même à long terme. Ceci veut dire que quelle que soit la condition de la domination de l'âme sur l'ego, viendra le jour au cours de l'évolution où l'Homme sera obligé soit de mourir dans son ignorance ou de perpétuer sa conscience au-delà des confins de la mort astrale.

L'âme domine l'esprit en utilisant un moyen qui lui est particulièrement efficace : le doute. Pourquoi ? Parce que dans le doute, l'Homme est empêché de réaliser sa puissance. L'Homme est empêché de mettre à son avantage toutes les forces inférieures de sa conscience universelle. Donc le doute, à l'origine, ne représente pas simplement la nature de l'âme qui impressionne l'ego, mais il représente aussi la puissance des forces involutives et occultes contre l'Homme. Le doute représente l'activité ou l'actualisation des forces subtiles de l'esprit négatif contre l'Homme. Donc le doute est anti-Homme, il est anti-lumière, il est anti-vie, il fait partie de la mort.

Le doute, c'est le sérum de la mort, c'est le poison qui empêche l'Homme de vivre, c'est cette force qui manipule ses intentions, qui retarde sa volonté et son actualisation et qui crée dans l'Homme l'impression d'être plutôt petit que grand, plutôt incapable que capable, plutôt impuissant que puissant.

L'Homme nouveau, les Hommes nouveaux qui formeront demain une nouvelle collectivité et qui auront dépassé le doute faisant partie de l'activité de l'âme contre l'ego, réaliseront avec émerveillement qu'ils ont la capacité sur la Terre de faire des choses qui représentent du point de vue de l'Homme involutif une incapacité, une impossibilité, une illusion.

Donc l'Homme nouveau pourra fracturer l'illusion, l'incapacité et l'impuissance, et il se donnera sur la Terre des choses qui conviendront à la noblesse de son esprit. Et il fera ainsi apparaître à la surface de la Terre des conditions de vie, de créativité intelligente coïncidant parfaitement avec le fait que l'âme chez l'Homme aura été neutralisée dans sa domination afin que l'esprit puisse finalement descendre et s'unir à l'ego en utilisant l'âme comme moyen d'intervention entre son propre plan et la matière.

262 - L'âge du mental

L'âge du mental marquera la scission entre l'évolution psychologique de l'Homme de l'involution et l'évolution psychique de l'Homme nouveau. Cette nouvelle période dans l'évolution de la conscience humaine sur la Terre mettra un terme à la conscience planétaire de l'Homme. Elle mettra un terme à l'inconscience culturelle de l'individu et projettera l'Homme dans une conscience mentale supérieure, c'est-à-dire une conscience à partir de laquelle l'Homme pourra renouer avec ses origines d'intelligence, de vie mentale, et de créativité.

L'âge du mental sera l'âge d'or de l'Homme. Ce sera l'âge ultimement créatif, la période où l'Homme, finalement, pourra sentir qu'à partir de son expression créative, les limitations imposées par la civilisation involutive n'existeront plus. Dans l'âge du mental, l'Homme découvrira des modes d'emploi de son intelligence à des niveaux d'une telle subtilité qu'il sera ébloui non pas par sa propre intelligence, mais par l'intelligence qui se manifestera à travers son ego devenu transparent et totalement réceptif.

L'âge du mental sera cette période de l'évolution où finalement l'individu prendra conscience d'une façon nette, claire et sans ambiguïté de la puissance créative de son mental et de la capacité mentale de comprendre instantanément le mouvement subtil de son énergie dans le but éventuel de créer sur le plan matériel, en fonction et par rapport aux lois naturelles des forces de vie mentale supérieures qui font partie de son origine et de sa conscience universalisée.

L'âge du mental sera fondé sur le principe de la relation étroite entre l'ego et sa source. L'âge mental sera marqué par l'effondrement du doute psychologique de l'Homme et l'ouverture de sa conscience sur des plans de vision et d'expression englobant la totalité de sa vie et aussi la totalité du processus évolutif. L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre marquera la fin de l'involution mais aussi la fin de l'inquiétude existentielle de l'ego. Elle marquera la fin de cette tendance chez l'Homme à vivre à l'intérieur d'une sphère de conscience psychologique conditionnée qui fut au cours de l'involution à la fois son champ d'expérience et sa source de souffrance.

L'âge du mental sera équivalent, dans une totalité intégrale, à la liberté créative de l'Homme, mais aussi à la liberté, la sécurité totale dans l'Homme. L'Homme nouveau vivra sa vie par rapport à une dimension de conscience, par rapport à un niveau de conscience, par rapport à une puissance créative de sa conscience inégalée depuis le début de l'involution. Cet Homme sera à la mesure de lui-même et aussi parfaitement en harmonie avec la mesure des autres. Il aura donc la capacité de renverser les lois de l'involution, c'est-à-dire de renverser les lois de la mécanicité de la conscience. De ce renversement, il pourra se dégager de plus en plus des grandes forces qui, sur la Terre au cours de l'involution, furent dominées par des sphères d'intelligence inférieures à la lumière de l'Homme.

L'âge du mental marquera le début non pas simplement de la conscience sur la Terre, mais du pouvoir de l'Homme sur la Terre. Ce pouvoir grandira avec le temps, la conscience de l'Homme deviendra de plus en plus raffinée avec le temps, mais l'Homme qui aura déjà senti sa conscience, perçu le mouvement de sa conscience, déjà saura un peu, à sa mesure, qu'il est sur une voie d'évolution réelle, fondamentale, créative et cosmique, sans le moindre doute dans le mental.

Dans l'âge du mental, le doute n'existera plus chez l'Homme. Le doute qui, au cours de l'involution, avait servi à freiner son expansion, le doute qui avait été créé par des courants astraux de sa conscience sera totalement éliminé et l'Homme sera libre finalement d'utiliser son intelligence créative à un rythme de plus en plus accéléré, de sorte que viendra le temps où l'Homme sentira la puissance de sa conscience créatrice. Mais la puissance de cette conscience ne lui viendra pas facilement parce que l'Homme, pour sentir cette puissance, devra apprendre à détruire ce qui l'abîme, ce qui la retarde, ce qui la rend aujourd'hui difficile.

Et c'est dans cette expérience que l'Homme vivra le doute, c'est-à-dire qu'il vivra le doute face à lui-même, qu'il vivra le doute par rapport à lui-même. Mais il sera obligé de réaliser un jour ou l'autre que le doute ne peut pas exister par rapport à sa conscience créatrice. Donc, à partir du moment où l'Homme entrera dans son âge du mental, puisque l'âge du mental est un âge individuel pouvant appartenir à plusieurs Hommes, ce dernier réalisera que l'évolution de sa conscience, l'agrandissement de sa puissance mentale, le développement de sa sensibilité mentale, vont de pair avec l'exclusion de plus en plus absolue du doute dans sa conscience égoïque.

Il est absolument impossible pour un être d'entrer dans l'âge du mental et de vivre à la fois le doute. Donc la proportion de conscience mentale supérieure chez l'Homme nouveau sera parallèle à la proportion de son doute individuel. Avec l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, le développement et l'exclusion éventuellement du doute de cette conscience permettra à l'être humain, à l'Homme nouveau, de s'engager de façon très facile dans des voies d'évolution, de travail et de créativité qui auraient renversé les conditions psychologiques de ces mêmes voies pendant l'involution.

Autrement dit, ce que l'Homme ancien n'a jamais pu faire, l'Homme nouveau le fera avec une facilité effarante, une facilité grandissante, de sorte que l'Homme nouveau entrant dans l'âge du mental mettra fin définitive à la survie de l'Homme sur la Terre. Il en arrivera finalement à se libérer complètement du joug planétaire, du travail involutif, pour entrer dans la créativité instantanée du travail créatif ou de l'œuvre.

L'âge du mental sera le couronnement de l'évolution pour l'individu. Et cet âge existera pour l'Homme en tant qu'individu, ainsi qu'il existera avec le temps pour une certaine collectivité. Mais au début, l'âge du mental sera exprimé, vécu, reconnu, par l'Homme individualisé dans une conscience totale.

Dans l'âge du mental, l'Homme reconnaîtra finalement les illusions subtiles des sciences marginales, ésotériques et occultes de l'involution. Il reconnaîtra que la vie ne peut pas être donnée à l'Homme de façon philosophique. Il reconnaîtra que la vie ne peut être unie à l'Homme que dans la mesure où il devient capable, au cours de son involution, de renverser la polarité de sa conscience, c'est-à-dire d'en arriver un jour à éliminer totalement de sa conscience le doute psychologique de l'ego face à l'unité de son principe d'esprit, d'âme et d'ego.

Dans la mesure où l'Homme sera capable d'unifier sa conscience, d'intégrer son énergie, il dépassera les illusions philosophiques des sciences marginales de l'involution qui ont suffi pendant cette période à spiritualiser sa conscience mais qui furent totalement insuffisantes à le libérer du connu, c'est-à-dire à le libérer de la survie. Et lorsque l'Homme survit matériellement, il survit psychologiquement. Et lorsque l'Homme survit psychologiquement, il survit matériellement. Dans les deux cas, la survie, qu'elle soit d'ordre psychologique ou qu'elle soit d'ordre matériel, elle fait partie d'une même condition.

L'Homme nouveau détruira la survie dans sa vie et éliminera toutes les conditions qui, au cours de l'involution, furent responsables de la retenue de son énergie et de l'incapacité chez lui de vivre de l'expansion créative de sa conscience instantanément et infiniment. L'âge du mental permettra à l'Homme de reconnaître que la vertu même de l'intelligence n'est pas simplement de l'instruire, mais de lui rendre possible la capacité de créer. Dans l'âge du mental, l'Homme verra que dans la mesure où son mental est fixé dans une conscience intégrée, ce même Homme a la capacité de s'instruire et de créer.

Donc l'Homme nouveau ne sera pas simplement un Homme qui se sera instruit des lois de la vie, ce sera aussi un Homme qui pourra transformer la vie, c'est-à-dire transformer la façon, les conditions qui font de sa vie une vie inférieure à ce qu'elle devrait être. Dans l'âge du mental, l'Homme ne verra plus de différence entre la vie qu'il voit par le mental et la vie qu'il vit dans la matière. Les deux aspects matériels et psychologiques de l'être seront réunis dans une conscience psychique totalement fondée sur l'approvisionnement d'une énergie créative venant de l'esprit, passant par l'âme qui aura été domptée par l'Homme et se manifestant à travers un ego qui sera devenu transparent.

Donc nous aurons alors une unité de conscience, une individualisation totale de l'Homme, une fusion de plus en plus intégrale et l'Homme viendra un jour à pouvoir manifester sur la Terre une plus grande dispensation de ce mouvement d'énergie. De sorte que viendra le jour où l'Homme conscient aura sur la Terre le pouvoir naturel de contrôler sa matière, aura le pouvoir naturel de communiquer avec ce royaume. De sorte que l'âge du mental permettra à l'Homme finalement d'être ce qu'il est : un être cosmique non pas simplement doué de sensibilité mais capable de faire agir les forces subtiles des plans en sa faveur, en fonction de sa volonté, par rapport à son intelligence et en vertu ultimement des lois cosmiques.

Dans l'âge du mental, l'Homme ne se sentira plus isolé, l'Homme ne se sentira plus incapable, l'Homme ne se sentira plus diminué dans sa réalité, l'Homme ne se sentira plus piégé par des circonstances où les forces de vie involutives persistent à le garder dans une impotence qu'il ne réussit jamais à dépasser.

L'âge du mental sera l'âge d'or de l'Homme. Ce sera cette période où finalement il aura compris comment fonctionne l'intelligence, comment se manifeste la vie et comment l'ego harmonisé à l'intelligence et ajusté au mouvement de la vie est capable de s'assurer la domination des forces subtiles de sa conscience sur les événements qui composent intégralement le tableau de son expérience créative. Ayant survécu au doute, ayant dépassé le doute, ayant gravi la montagne de sa propre incompétence, l'Homme nouveau, finalement, siègera sur les sommets mêmes de sa réalité. Il ne vivra plus par rapport aux forces qu'il aura découvertes, il ne vivra plus par rapport aux forces avec lesquelles il aura communiqué psychiquement. Il vivra simplement par rapport à sa volonté, son intelligence et sa capacité de neutraliser en lui-même les aspects subtils de sa conscience astrale qui auparavant avaient servi à l'expérience de l'âme.

Donc l'Homme ne vivra plus par rapport à l'âme, il ne vivra que par rapport à son esprit. Mais vivant par rapport à son esprit, ceci lui permettra de devenir Homme-esprit, dans ce sens que l'union entre l'esprit et la matière aura été consumée. Et l'Homme nouveau, partageant avec l'esprit la même vision, pourra finalement se créer sur la Terre les conditions de vie lui permettant d'exploiter au maximum son potentiel créatif jusqu'à ce qu'il passe à un autre plan plus subtil d'évolution.

Donc l'âge du mental pour l'Homme sera cette période nouvelle où la conscience aura finalement terminé la grande phase d'expérience créative nécessaire à la compréhension parfaite des lois de l'énergie. L'âge du mental, ce sera l'âge où l'Homme comprendra parfaitement les lois d'énergie, donc l'âge où l'Homme comprendra parfaitement la relation entre lui et les mouvements subtils de sa conscience, donc l'âge où l'Homme comprendra parfaitement la relation entre lui et les mouvements subtils des évènements dans sa vie. Et c'est après cette compréhension que l'Homme pourra finalement, avec grande facilité, tisser un nouveau matériel d'expérience de vie créative. Tout sera à la pointe de ses doigts, tout sera sous le contrôle de son mental, tout sera à la fine pointe de son énergie créative.

L'âge du mental sera l'âge d'or pour l'Homme individualisé parce que ce dernier, finalement, réalisera que rien ne peut lui résister dans la vie. Mais pour que les choses, ou la vie, ou les évènements, ne résistent plus à l'Homme, il faut qu'il apprenne les lois de vie, d'énergie qui sous-tendent le mouvement évènementiel et qui créent, à travers ou par rapport à lui, des suggestions d'impossibilité. Alors que dans la vie mentale inférieure, l'Homme vit constamment par rapport aux impossibilités, l'Homme devra en arriver demain à ne pas pouvoir même vibrer le doute à l'intérieur du cadre des suggestions de l'impossibilité.

Donc pour l'Homme nouveau, il y aura une relation étroite entre sa vision créative et la vie, donc l'impossibilité de l'actualisation de sa conscience deviendra de plus en plus réalisée et de plus en plus incapable de manifester en lui cette sorte d'impuissance, cette sorte de doute qui devient pour l'Homme en évolution une grande souffrance.

Mais pour que l'Homme nouveau entre dans l'âge du mental, pour que l'Homme nouveau fasse partie de son propre âge d'or, il faut qu'il soit lui-même doré, il faut qu'il soit lui-même, autrement dit, capable de soutenir le mouvement subtil de sa conscience créatrice jusqu'à ce qu'il ait complètement dominé les mouvements astraux de sa conscience inférieure, qui ne peuvent pas permettre que sa conscience créatrice soit parfaitement libre, parfaitement en expansion, et parfaitement réalisée.

Dans l'âge d'or, l'Homme comprendra les lois du temps. Il reconnaîtra dans les lois du temps l'infinie sagesse de l'intelligence créative, l'infinie sagesse de la conscience universelle, l'infinie sagesse de l'énergie en mouvement d'évolution. Et tant que l'Homme n'aura pas connu, reconnu les lois du temps, tant que ces lois lui seront encore brouillées, imprécises, il n'aura pas à la pointe de son mental la puissance de son esprit. L'Homme ne peut pas se dissocier des lois du temps parce que les lois du temps font partie du mouvement de l'esprit à travers la forme. Donc c'est à lui à les apprendre, ces lois, à les comprendre, ces lois, à les vivre, ces lois, pour en arriver finalement à pouvoir se remplir facilement des subtilités de l'esprit qui donnent à son mouvement créatif la puissance dont il a besoin sur Terre.

L'Homme qui entrera dans l'âge du mental reconnaîtra avec grande facilité que le doute est à la source de son incapacité de comprendre parfaitement les lois du temps. Pour comprendre les lois du temps, il faut avoir abattu d'une façon certaine et absolue le doute qui engendre en soi une sorte d'incapacité et aussi une sorte de complicité avec la partie astrale de notre conscience. Le doute ne peut pas coexister dans l'âge du mental avec un esprit créatif. Le doute doit être totalement éliminé de la conscience de l'Homme si lui veut comprendre parfaitement les lois du temps. Et les lois du temps sont essentielles, universelles, fondamentales, afin de pouvoir facilement évaluer la valeur des mouvements créatifs, planétaires, des événements. L'Homme doit comprendre la nature des événements et pour ce, il doit comprendre la nature du temps et pour ce, il doit être sans doute.

Donc, dans l'âge du mental, le doute s'évanouira de la conscience de l'Homme et la puissance créatrice engendrera ce qu'elle doit engendrer sur la Terre. Et l'Homme récoltera ce qu'il doit récolter sur la Terre, c'est-à-dire la capacité intégrale et parfaite de se libérer de la survie pour entrer dans la vie, de se libérer de la mécanicité de la vie pour entrer dans la créativité de la vie. Et l'Homme ne sera jamais donné quoi que ce soit de façon gratuite parce que la vie, la science de la vie, la conscience créatrice de l'Homme, ne peut pas partager avec l'ego le moindre terrain astral d'une conscience involutive.

Donc l'Homme nouveau qui entrera dans l'âge du mental ou sera entré dans cet âge à partir de sa propre conscience, et non à partir de certains dons gratuits venant des plans sous-jacents à sa conscience égoïque, l'Homme qui croira à ceci vivra une grande illusion, il se retrouvera un jour au bas de sa propre échelle. Les Hommes de l'involution, l'Homme ancien, l'Homme inconscient, l'Homme mécanique qui a le moindrement dans sa vie expérimentale manifesté une sorte de créativité basée sur l'expérience de l'âme, a été obligé de dépasser le doute psychologique de sa finitude égoïque.

Les Hommes aujourd'hui dans le monde qui ont construit, les Hommes qui ont donné aux nations, les Hommes qui ont donné aux sciences, sont des Hommes qui ont combattu à leur niveau les limitations psychologiques de leur expérience animique. C'est ce qui a fait de ces Hommes de grands êtres involutifs. Il en sera de même pour l'Homme nouveau. Il en sera de même pour l'Homme nouveau, il sera amené à dépasser le doute et en sera amené à dépasser cette condition psychologique de l'ego qui fait partie de son involution et qui met constamment en question la relation entre sa source et lui-même. L'Homme ne peut pas bénéficier de sa source s'il est le moindrement teinté par une conscience qui infériorise sa nature. L'Homme ne peut pas être à la fois dans l'âge du mental et dans l'âge inférieur. Donc les Hommes qui entreront dans l'âge du mental, les Hommes qui feront partie de cet âge d'or seront forcés par les forces de vie qui sous-tendent leur propre conscience à neutraliser en eux-mêmes les moindres courants qui constituent une sorte de coloration pour leur conscience en évolution.

L'âge du mental ne sera pas le prix que l'on paie pour l'accès à une philosophie. L'âge du mental ne sera pas le prix qu'on paie pour l'accès à une façon de penser. L'âge du mental sera le résultat de la lutte incessante entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien coexistant dans une même enveloppe charnelle, l'un lié à l'esprit et l'autre lié à l'âme ou la mémoire. Donc l'âge du mental sera le produit, le résultat, d'une lutte à la finalité. Ce sera le produit, le résultat d'un combat jusqu'à la mort de l'ego. Ce sera le produit, le résultat de la victoire de l'Homme-esprit sur l'Homme-mémoire. Et dans la mesure où l'Homme-esprit grandira, l'Homme-mémoire diminuera. Et viendra le jour où l'Homme-mémoire s'éteindra, il n'y aura que l'Homme-esprit, il n'y aura que lumière dans l'Homme, il n'y aura que puissance créatrice dans l'Homme, il n'y aura que puissance créatrice entre les Hommes de même acabit. Ce sera la formation sur la Terre d'une race supramentale consciente appartenant à toutes les races de la Terre.

L'âge du mental est effectivement un âge, représente effectivement une nouvelle période dans l'évolution de l'humanité. Cet âge durera des centaines d'années, des siècles, et à travers cet âge, l'Homme grandira, l'Homme-esprit deviendra puissant, l'Homme-mémoire diminuera en puissance, l'évolution de la conscience sur la Terre se fera. Et les Hommes sortiront graduellement de la survie, et le travail, dans sa fonction mécanique involutive et planétaire et karmique, s'évanouira de l'expérience de l'Homme et sera remplacé par l'œuvre créative de l'individu intégral, de la conscience intégrale.

Mais pour ce, l'Homme devra payer le prix. Et le prix, c'est la destruction systématique du doute individuel de l'Homme par rapport à lui-même, par rapport à sa puissance, par rapport à ses forces, par rapport à son intelligence, par rapport à sa conscience, par rapport à sa réalité. L'Homme ne pourra pas rentrer dans l'âge du mental s'il poursuit son expérience involutive et psychologique de douter de sa propre puissance, de sa propre intelligence, de sa propre infinité mentale. C'est une impossibilité.

Autant le doute fait partie de la finitude psychologique de l'ego, autant son absence fait partie de l'infinité mentale de l'esprit dans l'Homme. Donc les deux ne peuvent pas coexister. Un, quelque part dans le temps, devra dominer l'autre jusqu'à ce que l'autre s'éteigne complètement. Et c'est là que nous découvrirons des Hommes venant de différentes nations, de différentes races, éblouir l'humanité, non pas par une forme ou une autre de manipulation mais par une forme intégrale de réalité exprimée dans une conscience continue.

Que les Hommes demain soient dans la science, dans les gouvernements, dans quelque sphère que ce soit, ces Hommes faisant partie de l'âge du mental seront facilement reconnaissables, reconnus, parce que les courants astraux de leur conscience involutive auront disparu de la surface de leur propre expression. Donc l'âge du mental étant l'âge d'or de l'Homme sera d'abord vécu, expérimenté sur le plan individuel et graduellement, il sera expérimenté sur une base plus large où une certaine collectivité entrera en mouvement. Et ce processus continuera au cours des siècles jusqu'à ce que l'Homme ait complètement, sur la Terre, neutralisé le pouvoir des forces ahrimaniennes qui constituent, surtout aujourd'hui, la plus grande menace pour l'évolution et la continuité de la conscience des royaumes sur le globe.

Dans l'âge du mental, l'Homme se construira une société à la mesure de son esprit, il se créera des formes qui conviennent parfaitement à ses besoins, il s'instruira lui-même de la façon dont doit prendre place l'évolution de sa conscience créatrice. L'âge du mental permettra finalement à l'Homme de se soustraire complètement du conditionnement social, historique, national et racial qui fut responsable, au cours de l'involution, de la domination de l'Homme par l'Homme. L'Homme nouveau deviendra tellement libre dans l'esprit que naturellement il deviendra libre dans la matière.

Et c'est la relation entre la liberté de son esprit et la liberté dans la matière qui lui permettra de vivre et de ne plus survivre, de se libérer complètement des conditions involutives de l'expérience pour en arriver avec le temps à se sortir complètement du jeu astral des forces qui créent les évènements sur la Terre et forcent les Hommes à répondre expérimentalement à des formes d'expérience ou de survie qui ne conviennent aucunement à la noblesse de l'esprit de l'Homme.

Éprouvé comme il fut pendant l'involution, l'Homme nouveau découvrira finalement l'oxygène, la liberté, la force créatrice. Et ces trois éléments lui permettront de bénéficier de la vie sur la Terre et de faire bénéficier de cette même vie à d'autres qui seront arrivés à un niveau d'évolution suffisamment avancé pour comprendre les lois intégrales de l'énergie et les principes fondamentaux de la vie en évolution. Ce que l'Homme reconnaît ou sait dans le fond de son intériorité, dans le profond de son esprit, dans le profond de son âme, devra un jour se manifester à la surface de la vie. Ce qu'un Homme ressent intérieurement, ce qu'il sait intérieurement, il devra un jour le manifester. Mais pour ce, il devra être dans l'âge de son mental, c'est-à-dire capable de supporter la vision de son esprit à travers la conscience égoïque sans le moindre doute personnel face à son pouvoir de réalisation éventuelle.

Ceci sera la mesure de l'Homme, ceci sera la mesure de sa libération, ceci sera la mesure de sa capacité, finalement, de transiger d'une façon parfaite, créative avec l'ordre de l'involution et se donner par rapport à lui-même et par rapport à d'autres une capacité de plus en plus grande d'influer sur la Terre afin que les nations, les races, les consciences involutives puissent avec le temps partager une plus grande vision de l'Homme, une plus grande vision de la Terre, une plus grande vision de l'intelligence.

L'âge du mental sera équivalent dans sa manifestation à l'esprit de l'Homme. Plus l'esprit de l'Homme deviendra manifestement grand, plus l'âge du mental sera présent et plus l'Homme bénéficiera de cet âge, de cette période où finalement la conscience réunie à la forme ou manifestée à la forme pourra devenir bénéfique à l'Homme, utile à l'Homme, essentielle à l'Homme.

Donc l'Homme qui fera partie de l'âge du mental ne vivra plus sur la Terre comme a vécu l'Homme ancien. Sa vie sera différente, les normes seront différentes, les façons, les moyens seront différents, la nature sera différente, le style sera différent. L'Homme sera capable de se donner des choses, faire des choses qui ne seront plus assujetties aux lois incompétentes de l'involution, mais harmonisées aux lois créatrices de l'évolution.

Donc nous pouvons facilement dire que l'Homme qui fera partie de l'âge du mental ne vivra plus comme l'Homme de l'involution, il ne vivra plus les événements comme l'Homme de l'involution. Donc, ayant renversé la polarité des évènements, vivant par rapport aux évènements d'une façon nouvelle, créatrice, il ne souffrira plus de la survie, il ne souffrira plus dans la vie, il sera libre. Mais les conditions de cette liberté feront partie de l'évolution de sa propre conscience, feront partie de l'élimination de son propre doute par rapport à lui-même, feront partie de l'assise de l'esprit dans l'ego mentalisé, de la présence de l'esprit dans la conscience humaine afin que la lumière guide les mouvements de l'Homme et que la mémoire cesse de retarder sa puissance.

L'âge du mental sera le miroitement de la conscience universelle sur la Terre dans l'Homme. Ce sera la condition que tous les Hommes depuis longtemps ont idéalisée mais n'ont jamais pu rendre parce que le temps n'était pas venu pour la fusion de l'Homme avec son esprit, pour l'unification de l'Homme avec ses principes, pour l'unification de l'Homme à sa réalité intégrale. Maintenant que ces temps sont venus, que l'Homme est prêt sur la Terre à entrer dans une nouvelle dimension de vie mentale, tout le reste n'est que conséquence de ce mouvement, n'est que conséquence de cette nouvelle orientation de l'esprit à travers l'ego.

Mais dans ce mouvement, ce ne sera pas nécessairement facile parce que l'Homme doit éliminer le doute par rapport à lui-même. Tant que l'Homme vit le doute par rapport à lui-même, il vit le doute par rapport à son esprit, et tant que l'Homme vit le doute par rapport à son esprit, il ne peut pas bénéficier parfaitement de son esprit parce que l'esprit est lumière, le doute est ténèbres. Et les ténèbres ne peuvent rien contre la lumière, donc la lumière ne peut rien donner aux ténèbres. Il faut que les ténèbres dans l'Homme meurent pour que l'Homme vive et que la lumière soit.

Le doute fait partie de l'expérience de l'âme. Le doute, c'est l'âme dans l'Homme, ce n'est pas l'esprit dans l'Homme. Donc le doute, c'est la mémoire dans l'Homme. L'âge du mental renversera cette condition, renversera cette situation involutive, éliminera cette polarité afin que l'Homme puisse bénéficier de lui-même, puisse bénéficier de sa certitude profonde fondée sur sa réalité profonde. Il ne pourra pas y avoir dans l'âge du mental de condition à l'intelligence humaine. Cette intelligence nouvelle, cette lumière dans l'Homme devra être totalement sans voile, sans condition si l'Homme doit bénéficier totalement de son esprit, c'est-à-dire totalement de son intelligence, totalement de sa créativité et faire des choses sur la Terre que l'Homme de l'involution ne put jamais faire parce qu'il était prisonnier de l'âme.

L'Homme ne peut pas entrer dans l'âge du mental s'il est prisonnier de l'âme. Et si on demande : Comment l'Homme peut-il se sortir du doute face à lui-même ? La réponse est très simple : la vie suggère à l'Homme toutes sortes de conditions et d'expériences à l'intérieur desquelles le doute surgit. C'est à l'Homme, à ce moment-là, lorsqu'il vit ce doute, de le dépasser, de le détruire, de le neutraliser, sachant que le doute ne fait pas partie de sa réalité mais qu'il fait partie d'un conditionnement de sa réalité. Il n'y a pas de méthode pour détruire le doute, c'est la lutte de l'Homme contre son propre mensonge.

263 - Refoulement

L'être qui vit intérieurement ses souffrances, l'être qui vit intérieurement son cirque, qui vit intérieurement ses illusions, ses fantasmes, l'être qui souffre avec lui-même et qui ne s'amène pas à parler de lui-même avec d'autres, est un être qui est manipulé par l'âme, dominé par elle et loin de son esprit. Un Homme ne peut pas résoudre par lui-même ses propres problèmes. Un Homme doit travailler avec d'autres pour en arriver à avoir un éclaircissement sur des facettes de ses problèmes qu'il ne voit pas par lui-même.

L'âme ne permettra jamais à l'Homme de voir ce qu'il ne peut pas voir, seul l'esprit ou l'esprit d'un autre peut le faire. Mais l'Homme n'est pas suffisamment conscient aujourd'hui de son esprit. Donc, comme il ne peut pas résoudre par lui-même ses propres problèmes parce qu'il n'est pas suffisamment en communication avec son propre esprit, il doit être capable d'utiliser l'esprit des autres qui peuvent servir ou qui peut servir de lumière temporaire pour la compréhension de sa situation, pour la compréhension de sa vision qui est colorée par l'âme et maintenue sous le joug de l'illusion par une force en lui qui est plus grande que la volonté de l'ego.

Il y a des gens qui intériorisent leur conscience, qui ne veulent pas que l'on voie leurs problèmes, qui ne veulent pas que l'on sache leurs problèmes. Ces gens vivent une très grande illusion, ces gens vivent une forme de vanité, ces gens vivent une forme d'inconscience qui peut, à court ou à long terme, les amener à un état déficitaire parce que l'Homme a besoin des autres pour éclaircir sa propre situation puisque les autres sont objectifs à lui, en dehors de sa condition ; ils peuvent plus facilement voir ou donner des solutions à ses problèmes.

Un être qui s'intériorise et dont l'intériorisation fait partie de son caractère est un être qui devient de plus en plus, sans s'en rendre compte, astralisé dans le mental, c'est-à-dire possédé par les forces de l'âme. Et l'Homme ne doit pas être possédé par les forces de l'âme. Il doit être capable de surgir au-delà d'elles, de réinventer le moi, c'est-à-dire de reconnaître en lui-même les faiblesses de ses illusions.

Une intériorisation qui fait partie des habitudes, de la culture ou du conditionnement, est une condition psychologique qui ne peut que s'aggraver au cours de la vie parce que l'intériorisation ne peut jamais donner à l'Homme de solution à ses problèmes. Par contre, l'extériorisation, la communication, le dévoilement de soi à des amis, à des gens proches ou à des êtres étrangers mais intelligents, perceptifs, peut nous amener à reconnaître en soi des illusions que par soi-même nous aurions été obligés de vivre et de supporter pendant des années.

La vie est courte. L'Homme ne peut pas indéfiniment, pendant de nombreuses années, vivre, supporter des illusions qui, si elles étaient comprises, comprises parfaitement dans le cadre de l'actualisation d'une volonté, d'une intelligence certaine, seraient instantanément détruites afin que l'ego, le moi soit renouvelé, revitalisé et que l'Homme reprenne conscience, reprenne confiance, reprenne ses forces intérieures qui ont été ou qui furent diminuées par un silence trop prolongé.

L'Homme qui ne s'ouvre pas à l'Homme par hypocrisie, par vanité, par sournoiserie, par insécurité n'est pas digne de l'Homme. Il est digne des forces occultes de sa conscience, il est digne des permissions que se donne l'âme dans la manipulation de son mental, il est même digne, dans les cas extrêmes, des entités qui œuvrent dans les courants subtils du subconscient et qui travaillent contre l'Homme. L'Homme qui ne sait pas s'ouvrir à l'Homme, pour une raison ou une autre, doit découvrir cette raison, il doit prendre conscience de cette raison, sinon, à court ou à long terme, il ne pourra jamais bénéficier de la lumière de l'Homme, du savoir de l'Homme, de la sensibilité de l'Homme, de l'amitié de l'Homme et de son intelligence.

Il sera donc forcé de vivre dans la prison de son être, dans le trou noir de sa conscience. Il sera forcé de vivre à l'extérieur de sa réalité. L'Homme doit communiquer, l'Homme doit parler, les Hommes sont là entre eux pour s'aider. Il y a des Hommes, des êtres sur la Terre qui ont suffisamment de sensibilité, de conscience, d'intelligence pour venir en aide à l'Homme, pour le sortir de son silence intérieur. Ces êtres n'ont pas besoin de faire partie d'une évolution de conscience future. Ces êtres font souvent partie des milieux sociaux à l'intérieur desquels nous évoluons. Il y a des prêtres, il y a des psychologues, il y a des conseillers, des amis, il y a des êtres de toutes sortes et de tout acabit qui peuvent venir en aide à l'Homme et le faire sortir de sa coquille.

Un Homme ne peut pas vivre indéfiniment dans sa coquille parce que l'Homme n'a pas été créé pour vivre à l'intérieur des murs astraux de sa conscience involutive, mais à la surface mentale de son esprit. Il y a de ces êtres qui trouvent tellement difficile de communiquer leur intériorité à d'autres qu'ils se créent, sans s'en rendre compte, des conditions ou des formes de pensée leur donnant l'impression que les autres ne peuvent pas les comprendre. Lorsqu'une personne est rendue à ce stage de son intériorisation, elle est rendue très loin dans l'emprisonnement psychique de son ego.

Ceci, graphiquement parlant, équivaudrait à une personne par exemple qui descendrait les marches de ces châteaux en Europe, de ces châteaux qui ont déjà, au cours des années, vu des expériences étranges, terrifiantes, pénibles, expériences cachées dans le fond de ces châteaux, que l'Homme graduellement, en s'intériorisant, découvre qu'en perdant la trace graduellement qui lui permettrait de remonter à la surface pour sortir de ce château qui est hanté par des mémoires que seul un esprit en puissance peut neutraliser.

L'intériorisation de l'être est une façon très dangereuse de vivre et aussi une condition très malsaine de penser. Un Homme qui s'intériorise et qui ne se laisse pas la chance de communiquer avec d'autres, qui refuse la main qu'on lui tend et qui rationalise son intériorisation, est un Homme qui a peu de chance de survivre à l'astralisation de sa conscience, à moins de prendre un jour ou l'autre, dans le cadre d'une expérience ou d'une situation qui l'ébranle profondément, une décision fondamentale visant à l'arracher de ces couloirs sombres de l'être pour l'amener de plus en plus vers des conditions d'expression ou de communication avec d'autres qui pourraient résulter finalement en une sorte de cure de ce mal profond qu'est ou que représente l'intériorisation.

Lorsque l'Homme intériorise son expérience et qu'il ne peut plus la faire ressortir à la surface, c'est qu'il est dominé profondément par les forces de l'âme, c'est qu'il est profondément affecté par ces mêmes forces et qu'il risque de subir à court ou à long terme certains échecs créés par les forces occultes de sa conscience, créés peut-être même par des entités qui utilisent ces conditions, qui recherchent ces conditions pour empirer le mal de l'Homme et mieux le posséder, mieux le dominer.

L'Homme doit avoir recours à l'esprit de l'autre, il doit avoir recours à la moindre lumière. L'intériorisation paralyse à long terme la parole et empêche l'Homme, par sa parole, de pouvoir se réveiller, se soulever par ses propres moyens. Sa parole devient ineffective, impuissante, elle n'éclaire plus, elle ne fait que balbutier des formes qui souvent rempironnent (empirent) la situation et font de l'individu un être impuissant face et par rapport à lui-même.

L'intériorisation, dans sa forme extrême, est une maladie de l'âme, est un retour vers l'âme, est un retour vers la mort astrale de l'ego et non un avancement vers la vie mentale de l'être. L'Homme doit exprimer ses souffrances, il doit pouvoir parler avec d'autres Hommes qui ont l'oreille, qui ont l'écoute. Il doit avoir suffisamment d'ouverture d'esprit pour ne pas se croire au-delà de ce que d'autres peuvent lui donner comme aide. L'intériorisation est une forme de mysticisme psychologique, une forme de perversion de l'ego, une forme de narcissisme à l'envers. Elle est dangereuse parce qu'elle fait croire à l'ego, au moi, que personne autour de lui ne peut le comprendre.

Il est évident que si l'Homme s'intériorise, s'il descend les marches de ce château intérieur et qu'il marche depuis très longtemps dans les couloirs sombres de sa propre demeure, il est évident qu'éventuellement il aura l'impression que personne ne peut l'aider parce que ses cris, selon ses perceptions, ne peuvent pas être entendus à la porte du château. Mais c'est une illusion, et c'est une illusion qui est très grave parce que lorsque l'Homme crie des profondeurs de son être il y a toujours autour de lui une oreille, il y a toujours quelqu'un dans le monde qui puisse l'aider à revenir, à reprendre le terrain perdu, à retrouver la trace qui l'éloigne du minotaure et qui le rapproche de la porte où le soleil brille, c'est-à-dire où l'intelligence, finalement, prend l'avantage de l'ignorance.

L'intériorisation est directement reliée à la crainte. Les êtres qui s'intériorisent vivent de la crainte et c'est la crainte qui devient l'outil utilisé par l'âme pour faire descendre l'être de plus en plus dans le fond de lui-même. C'est la crainte qui garde l'être dans les bas-fonds de son propre château, c'est la crainte qui fait en sorte que l'être se sente incapable ou ne réalise pas que d'autres peuvent l'aider. Parce que la crainte n'est pas seulement une condition de l'esprit qui véhicule de la peur, mais la crainte est une forme d'énergie qui retient l'esprit, qui retient l'intelligence, qui neutralise la lumière.

C'est une énergie, la crainte ! Et cette énergie fait partie des forces qui manipulent l'Homme, une énergie qui fait partie des structures psychiques de l'âme et qui crée de la confusion dans l'ego, et qui perpétue l'illusion que les autres autour de soi ne sont pas capables de nous comprendre parce que notre condition est trop personnelle. Il n'y a pas de condition humaine qui soit trop personnelle à l'Homme. C'est une illusion de l'ego, c'est une de ses vanités, c'est une forme d'orgueil. Il n'y a pas de condition humaine intérieure qui vaille la peine d'être gardée en secret par soi. Et ceux qui vivent cette condition ou qui vivent leur intériorité de cette façon paient ou paieront le prix de leur aliénation.

Si l'Homme ne cherche pas à parler ou à communiquer avec l'Homme qui, dans le fond, sur le plan de l'esprit, est son frère, comment voulez-vous que l'ego, piégé par l'âme, la mémoire, nourri par la crainte, puisse en arriver par lui-même à se sortir de ses couloirs profonds du château intérieur lorsque, au fur et à mesure où il avance, il perd les traces de son mouvement ?

L'esprit de l'Homme est trop occulte, l'esprit de l'Homme est trop mystérieux. Il fonctionne selon des lois qui ne font pas partie de la conscience humaine donc l'Homme doit se donner de se protéger contre les aspects occultes de son esprit. Et ces aspects sont directement reliés à la manipulation de l'âme, ces aspects font partie des forces subconscientes de l'être. Et si l'ego, ou la partie mentale intelligente de l'Homme, se refuse d'être aidé de l'extérieur, comment voulez-vous qu'un tel être en arrive un jour à bénéficier de sa propre sortie, de bénéficier de la sortie de ses propres catacombes, de bénéficier d'une personnalité qui passe à la personne et qui devient de plus en plus inutile à la réalisation de la conscience du moi ?

Intérioriser sa conscience interne, intérioriser ses faiblesses, ses craintes, intérioriser son ignorance de soi, est une condition qui fait partie de l'aliénation de l'Homme, est une condition qui fait partie des illusions de l'ego, est une condition qui est le résultat du vampirisme de l'âme sur l'ego. Le fond réel de l'Homme, ce n'est pas son âme, c'est son esprit. Donc lorsque l'Homme prétend vivre dans le fond de lui-même, lorsqu'il prétend vivre dans ses couloirs de l'âme et qu'il prétend que d'autres ne peuvent pas le comprendre parce qu'il est trop loin dans son irréalité, il est dans une situation précaire, il est même dans une situation à long terme qui peut être dangereuse.

Les forces de sa conscience astralisée lui feront croire toutes sortes de choses, lui feront voir sa propre vie intérieure à leur façon. L'ego perdra toute référence universelle face à la constitution naturelle et créative de son moi. Que l'Homme ait vécu des chocs ou des conditions de vie dans son passé qui l'ont amené petit à petit à l'intériorisation, c'est une chose. Mais que l'Homme conscient, surtout l'Homme conscient qui connaît les lois du mental, qui connaît les lois astrales de la conscience et qui perpétue sa manie de vivre dans les couloirs sombres de sa conscience, c'est une autre chose.

Un Homme qui, par ignorance, ne connaît pas les lois de l'esprit, ne connaît pas les lois de l'âme, on peut le comprendre. Mais un Homme qui déjà connaît les lois de l'esprit, les lois de l'âme, les lois de l'être et qui perpétue ce mouvement insensé de vivre seul ses peurs, ses dilemmes, ses problèmes, un tel Homme ne peut être que blâmé pour son attitude.

Il est difficile de sympathiser avec une personne qui se refuse d'être aidée. On peut facilement sympathiser avec une personne qui cherche de l'aide, mais sympathiser avec un être qui refuse d'être aidé, qui refuse de regarder d'une autre façon sa situation intérieure, c'est très difficile. Non pas que c'est impossible, mais c'est très difficile parce que plus l'Homme est conscient, plus l'Homme connaît les jeux astraux de la conscience, moins il veut perdre d'énergie avec des êtres qui n'ont pas la volonté de se sortir de leur cul-de-sac. Un être qui veut se sortir d'une situation trouvera amplement d'aide autour de lui pour l'en sortir. Mais un être qui refuse de s'en sortir ou qui perpétue son ignorance, qui perpétue son hypocrisie, qui perpétue les contradictions internes de son moi, éventuellement ne trouvera plus de personnes autour de lui pour l'aider parce que ces personnes ne voudront plus perdre d'énergie avec un être qui se refuse de sortir de sa prison.

Donc, ils diront : « Eh bien, reste dans ta prison, crève dans ta prison puisque chaque être est libre de vivre ou de mourir. » On peut amener le cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire. On peut tendre la main à un être qui intériorise sa souffrance, mais on ne peut pas le forcer à boire. On ne peut pas le forcer à se sortir de sa situation s'il rationalise par toutes sortes de moyens, s'il se laisse englober par toutes sortes de façons, s'il se laisse victimiser par l'âme qui cherche à le dominer, qui cherche à le garder le plus longtemps possible dans la souffrance astrale de l'ego.

Il y a des gens qui se refusent l'aide extérieure, non pas parce qu'ils ne reconnaissent pas l'intelligence de l'être, mais parce qu'ils se refusent d'être dictés comment se sortir de leur situation parce qu'ils ont l'impression qu'à court ou à long terme, la situation changera. Ceci fait aussi partie des voiles de l'âme, ceci fait partie de la domination de la mémoire sur l'ego. La psychologie de la conscience supramentale mettra à jour les différents visages de l'Homme et elle permettra de reconnaître que la psychologie occulte de l'ego est beaucoup plus complexe, subtile que ne le laisse croire la psychologie classique, et que les forces en action sont beaucoup plus intelligentes que ne peut le croire un ego entraîné à penser de façon rationnelle.

L'Homme est un être complexe, multidimensionnel. Les plans de vie se rejoignent en lui, des mondes parallèles coexistent en lui et l'ego ne représente que la finalité de cet exercice, alors que l'esprit représente la source et que l'âme représente la partie intermédiaire. Lorsque l'Homme intériorise son énergie, il perd contact avec l'esprit et se rapproche des forces occultes de l'âme, il s'éloigne de l'Homme et elles pervertissent graduellement sa condition et la rendent de plus en plus difficile, de moins en moins accessible. Et éventuellement vient le temps, au cours de la vie, où il est rendu tellement loin dans le souterrain de son propre château que seuls des êtres possédant une très grande vision sont capables de voir à travers les chambres, les corridors et les murs de ce château pour aller chercher l'âme en peine, pour la faire revivre et la ramener au soleil.

Ceux qui se refusent de se dévoiler à l'Homme qui leur tend la main souffrent tous, à un degré ou à un autre, d'une certaine vanité dans le mental. Et la vanité dans le mental est suffisante pour empêcher que l'esprit éclaire, la vanité dans le mental est suffisante pour empoisonner la relation entre l'ego et l'esprit et permettre que se continue la trame de l'âme qui sous-tend la conscience de l'ego. L'intériorisation est un corridor qui mène vers l'aliénation mentale. C'est un mouvement graduel vers l'abolition de la lumière chez l'Homme, c'est un mouvement qui, ultimement, confronte les aspects ténébreux de l'être avec l'ego empoisonné.

L'Homme qui poursuit cette route ne peut pas être heureux. Il ne peut pas être heureux parce que plus il s'enfonce dans le château hanté de sa propre inconscience, il ne fait que découvrir des formes qui ne constituent pas en elles-mêmes de l'harmonie mais qui ne font que miroiter de la dysharmonie. Et vient le temps où la vie est totalement désharmonisée, totalement chaotique, totalement incapable de représenter une façon créative de l'intelligence.

Les êtres qui s'intériorisent et qui ne réalisent pas le besoin de s'extérioriser ou qui ne réalisent pas la nécessité de s'extérioriser en commençant à communiquer avec les êtres autour d'eux sont des êtres très seuls, des êtres malheureux et des êtres qui devront un jour, par eux-mêmes, réaliser que l'Homme ne peut pas vivre seul dans son château, qu'il doit sortir de temps à autre pour voir ce qu'il se passe à l'extérieur afin de changer graduellement son intérieur, les murs, les marches, les caves, les cavernes, afin de leur donner de la lumière, de les exposer à un modernisme, c'est-à-dire à un esprit plus présent.

Pour que l'Homme se sorte de son intériorisation, il faut qu'il fasse acte d'une grande volonté. Il faut qu'il tende le bras à l'autre, il faut qu'il cherche autour de lui les individus qui peuvent l'aider, avec lesquels il peut parler, communiquer, avec lesquels il peut révéler les tableaux sombres qui couvrent les murs de son château intérieur. S'il s'oppose à ce mouvement nécessaire de l'esprit, s'il se braque dans une position fixe et inébranlable, il y a peu de choses que les êtres autour de lui peuvent faire.

Par contre, s'il commence lentement à s'habituer, à se fraterniser entre lui et l'Homme, il verra qu'il y a plus d'intelligence dans l'Homme qu'il ne s'aperçoit ou qu'il ne peut préconiser. L'intelligence qui peut être utilisée à convertir son château intérieur en une demeure moderne, éclairée, assise dans un pré plutôt que figée dans un passé qui n'a plus de valeur. L'évolution de la conscience demande que l'Homme communique, que l'Homme utilise la parole, que sa parole devienne sa source d'intelligence et de lumière.

L'intériorisation va contre ce mouvement naturel de l'évolution. Elle retarde l'évolution, elle empêche l'évolution, elle fait partie des habitudes de l'involution de l'Homme et le garde dans un temps où les Hommes étaient incapables de se suffire à eux-mêmes parce qu'ils étaient incapables de communiquer parfaitement avec les autres. L'ego se piège dans l'intériorisation, il s'évite de voir les choses en face, il s'empêche de reconnaître l'exactitude de l'intelligence des autres, il perpétue son propre mensonge. Et lorsque l'Homme perpétue son propre mensonge parce qu'il se refuse de communiquer avec l'Homme, il y a très peu de choses que l'Homme puisse faire pour lui.

L'évolution de la conscience sur la Terre est directement le produit de la défaite de l'âme, de la domination de l'âme. Donc cette évolution demande que de l'esprit entre dans l'Homme, que de l'esprit s'échange entre les Hommes, que de l'intelligence soit invitée pour empêcher que l'être s'intériorise, masque sa réalité au profit d'une rationalisation qui fait partie des jeux de l'ego endormi par la mémoire, asphyxié par l'âme et éloigné de son propre esprit.

L'être qui s'intériorise cultive son caractère au lieu de développer sa volonté. Et plus il cultive son caractère, plus ce caractère devient fossilisé, plus il devient une marque évidente de son incompétence psychique, plus il devient une mesure de l'Homme et moins il représente la nature réelle de l'individu.

S'intérioriser équivaut à se mettre à mort, équivaut à se suicider psychiquement, et très souvent ce phénomène mène au suicide réel. Nous voyons très bien, chez les êtres qui souffrent de maladies mentales, que le processus d'intériorisation fait partie naturelle de leur incompétence psychique et est directement reliée à la décadence de leur volonté. Vient un point où ils se créent un théâtre intérieur où ils placent comme ils le veulent, à leur guise, des acteurs. Donc ils se créent un monde qu'ils en arrivent à croire parce que l'intériorisation est le mouvement naturel de l'âme qui mène l'ego au mensonge de lui-même.

S'intérioriser, c'est petit à petit se conter des blagues, c'est petit à petit vivre un mensonge, c'est petit à petit agrandir le mensonge, c'est petit à petit ne pas pouvoir ou vouloir reconnaître le réel. Donc il est très important pour l'Homme de constater ceci dans la mesure où, si ça lui applique, si ça fait partie de son expérience qu'il s'en sorte, qu'il en prenne conscience, qu'il ne laisse pas aller au cours des années cette intériorisation, qu'il ne laisse pas se confondre au cours des années les aspects internes de sa conscience qui ne représentent aucunement une facette de sa réalité.

Les êtres qui ont tendance à s'intérioriser ont besoin de savoir que l'Homme est un ami, que des Hommes en particulier sont de grands amis et qu'il existe autour d'eux des êtres qui peuvent les aider dans la mesure où eux ont la volonté de les chercher, de les écouter, de regarder ce qu'ils disent et d'appliquer ce qu'ils disent à leur problème. Si l'Homme qui s'intériorise ne fait pas ceci, viendra le point au cours de sa vie où la lumière de l'esprit sera trop affaiblie et où la force souterraine de l'âme prendra de plus en plus d'ampleur.

L'intériorisation est un manque d'esprit, un manque réel, un manque sérieux et un manque qui peut s'aggraver avec le temps. C'est une pénurie de lumière, c'est une aggravation constante, perpétuelle et graduelle du mal de l'Homme, c'est-à-dire l'inconscience qui gruge, les mémoires qui rongent, l'âme qui domine et, éminemment, les entités qui possèdent. Ceux qui s'intériorisent pour des raisons passées, ceux qui ont vécu des chocs, des expériences pénibles dans le passé et qui s'intériorisent par rapport à ces expériences, doivent comprendre que ces expériences sont déjà passées, elles existent dans les sous-plans de la conscience et elles ne deviennent effectives que dans la mesure où l'ego leur donne de l'espace, dans la mesure où l'ego leur donne de la puissance.

Et c'est à travers les reflets perçus par l'ego, les pensées colorées qu'il vit, que ces forces prennent sur lui de la puissance. Par contre, si l'ego réalise ceci, s'il réalise que déjà le passé fait partie du passé, que le passé en lui-même est essentiellement mort et qu'il ne doit pas avoir d'emprise, n'a pas besoin d'avoir d'emprise sur le présent, ces êtres peuvent se sortir de ces conditions. Mais si pour des raisons de toutes sortes, ils perpétuent leur propre mythe, ils se desserviront à court ou à long terme.

Un Homme ne peut pas, pour aucune raison du passé, flamber son avenir et empêcher son présent. Un Homme qui connaît les lois de l'esprit, de l'âme, de la mémoire, à qui ont été expliqués les mouvements subtils, les impressions astrales, n'a aucune raison de laisser au passé une mainmise sur son présent. Donc pour renverser cette situation, il a besoin d'une volonté, d'une volonté affirmative, d'une volonté qui veut à tout prix se sortir du corridor qui depuis longtemps fut sa demeure, afin qu'il puisse aujourd'hui et demain vivre sur un plateau un peu plus exalté de la conscience.

Le passé, c'est le passé. Il y a des Hommes sur la Terre qui ont vécu des passés horribles et qui ont réussi à se retrancher complètement de ce passé. Et chaque être humain qui a le moindrement de conscience, de volonté, d'intelligence peut fracturer le miroir du passé et exprimer sa lumière dans un présent qui convient à la conscience et à la maturité de l'ego qui a dépassé le seuil de sa conscience astrale, ou de sa conscience astralisée, pour entrer dans la porte de sa conscience mentale.

264 - L'objectivité de conscience

L'objectivité de la conscience est certes une des plus grandes qualités de la conscience créative. L'objectivité de la conscience est une qualité tellement fondamentale à la conscience créatrice que l'Homme nouveau, au fur et à mesure où il se débarrassera de l'impression de l'âme sur son intelligence, au fur et à mesure où il se débarrassera de la domination de l'âme sur son esprit, deviendra également de plus en plus objectif.

L'absence d'objectivité dans une conscience est équivalente à l'impression, ou à la domination de l'âme sur cette conscience. Plus un Homme est objectif, moins il y a en lui de mémoire, moins il y a en lui d'âme qui domine, plus il y a en lui de lumière, d'esprit. Donc un être humain conscient en évolution qui possède une grande objectivité de conscience, représente pour l'évolution de l'Homme un peu la stature olympique que devra demain posséder l'Homme nouveau.

Autant la subjectivité de l'Homme au cours de l'involution fut responsable pour la nature de l'expérience humaine à tous les niveaux de cette période, autant l'objectivité de l'Homme de l'évolution sera responsable pour l'expérience créatrice de l'Homme à tous les niveaux de cette période.

Donc, lorsque nous parlons de conscience objective ou d'objectivité de conscience, nous parlons de cette forme d'intelligence tellement illuminée, tellement dépolluée, tellement libre des impressions de l'âme qu'elle est capable, en elle-même et par elle-même, de se soutenir au-dessus du contentieux, au-dessus de la polarité, et de garder toujours fixe son regard sur sa propre lumière afin de pouvoir elle aussi facilement voir la lumière des autres derrière le brouillage ou les ombres créées par l'âme ou la subjectivité de leur propre conscience.

La raison pour laquelle l'Homme trouve très difficile de vivre une conscience objective c'est parce que, sans le réaliser, il souffre d'insécurité. C'est l'insécurité qui empêche l'Homme de bénéficier de la présence constante de sa propre lumière. L'objectivité de conscience est une qualité de l'esprit dans l'Homme d'une telle valeur que sans cette objectivité de conscience sur la Terre, il serait absolument impossible pour l'Homme d'en arriver un jour à se créer une microsociété.

Donc l'objectivité de conscience sur la Terre doit commencer d'abord chez un Homme pour ensuite aller chez deux Hommes, et trois, et quatre... Donc l'objectivité de conscience sur la Terre devra se répandre au fur et à mesure où la conscience supramentale prendra de l'expansion au cours des générations à venir. Mais elle demeurera inévitablement la règle de mesure fondamentale entre les individus, demain, qui œuvreront ensemble, créeront ensemble et feront ensemble de la vie quelque chose d'agréable, d'intéressant et de vibrant. Sans cette objectivité de conscience, il sera impossible à l'Homme nouveau de cohabiter ou de co-créer avec d'autres Hommes en évolution.

L'objectivité de conscience représente la mesure de la lumière dans l'Homme sur la Terre. Elle représente le degré de transparence de l'ego, elle représente le degré de maturité de l'être, elle représente le degré d'évolution de l'Homme à partir de l'orgueil jusqu'à l'humilité profonde. Elle représente, autrement dit, ce que la conscience humaine supérieure, supramentale, créatrice, doit être demain lorsque les Hommes auront réalisé que la conscience humaine est beaucoup plus une force de vie pré-personnelle analysée à travers une conscience personnalisée qu'une force de vie personnelle manipulant à un niveau ou à un autre des énergies provenant d'une conscience universelle.

L'objectivité de conscience est une grande richesse, une très grande richesse chez l'Homme parce qu'elle lui permet enfin de pouvoir bénéficier d'une alliance, d'une permanence de relation avec tous les Hommes. L'objectivité de conscience est une qualité d'un tel ordre qu'elle permet à l'ennemi de l'Homme de devenir son ami, qu'elle permet aux forces de l'âme de se plier à la présence de l'esprit. Elle représente une telle qualité de transparence et de lumière dans l'Homme qu'avec l'évolution, elle deviendra le moyen à travers lequel les Hommes pourront finalement se lier d'une amitié volontaire, intelligente et créatrice, et non pas simplement d'une amitié fondée sur des besoins astraux liés à l'impuissance et affligée par le désir spirituel ou la vision fanatisée.

L'Homme nouveau reconnaîtra l'Homme nouveau à la mesure de l'objectivité de la conscience. C'est à travers cette objectivité de conscience que les Hommes, finalement, réaliseront et comprendront que la totalité de la conscience universelle manifestée à travers différents Hommes, différents cerveaux humains doit utiliser, se servir, bénéficier de l'objectivité de conscience afin d'empêcher que les Hommes interprètent subjectivement son mouvement, afin d'empêcher que les Hommes retardent son mouvement et afin de pouvoir permettre que les Hommes bénéficient rapidement et éventuellement instantanément de son mouvement sur la Terre.

Donc l'objectivité de la conscience représentera pour l'évolution ou la conscience en évolution une très grande valeur d'actualisation rapide de son potentiel créatif sur la Terre. Dans la mesure où les Hommes bénéficieront de cette conscience créative, objective, les Hommes bénéficieront de leur conscience intelligente et aussi bénéficieront des conséquences de l'actualisation de cette conscience intelligente sur la Terre. Par contre, dans la mesure où les Hommes vivront une subjectivité de conscience, ils seront refoulés vibratoirement par les êtres qui déjà auront atteint un niveau de transparence suffisant pour voir à travers les jeux de l'ego, pour voir à travers les jeux de l'âme. Ces êtres voudront se séparer, seront obligés de se séparer de ces égrégores astraux qui pollueraient leur environnement humain, leur environnement psychique, leur état mental.

Nous ne sommes pas en position aujourd'hui pour reconnaître une qualité de la conscience plus importante à ce stage de l'évolution que l'objectivité de conscience. Ceci, dans un sens, est une mesure de l'importance d'une telle conscience. Ceci est une mesure de l'importance, à court ou à long terme, de l'évolution de l'Homme vers une telle conscience. Ceci nous permet de réaliser qu'à court ou à long terme, l'Homme aura besoin d'être objectivement conscient par rapport à l'Homme, surtout par rapport à l'Homme conscient, s'il veut avec cet être œuvrer, c'est-à-dire se sortir de la survie pour entrer dans la vie créative sur le plan matériel.

Dans la mesure où l'Homme passera de la subjectivité de la conscience à l'objectivité de la conscience, il réalisera que la façon dont il voit les choses ne représente qu'un aspect des choses et que cette façon dont il voit les choses correspond à d'autres aspects dans la mesure où il permet à ce que d'autres aspects se manifestent librement par rapport à lui. Si l'Homme n'est pas capable de ceci, il manque de maturité, il est incapable d'amitié profonde et réelle basée sur le principe d'une conscience créatrice. Il est un demi-Homme, c'est-à-dire il est de l'âme et de l'esprit. Mais il n'est pas un Homme total, c'est-à-dire de l'esprit dans l'Homme.

L'Homme nouveau réalisera que l'actualisation de la conscience objective dans un milieu collectif représente une très grande puissance, représente un très grand pouvoir d'actualisation de l'énergie créatrice et représente aussi, de facto, une façon à l'Homme demain de pouvoir engendrer avec d'autres dans une instantanéité extraordinaire les différentes facettes de la conscience supramentale qui doivent être manifestées sur la Terre au cours de l'évolution.

Donc l'Homme qui jouit d'une objectivité de conscience par rapport aux Hommes jouit d'une capacité à court et à long terme de maintenir par rapport à ces Hommes une ligne d'énergie, un lien d'énergie, qui demain servira à construire ensemble, avec plusieurs personnes, à plusieurs niveaux, pour une multitude de besoins.

L'Homme qui est incapable d'objective conscience est incapable de réalisations fondamentales de la liaison éthérique entre les différents Hommes conscientisés de l'évolution future.Pour que l'Homme puisse bénéficier de la conscience éthérique d'un Homme, il lui faut avoir une conscience objective totale parce que la conscience éthérique d'un Homme - c'est-à-dire la faculté créative d'un mental supérieur - n'est jamais assujettie à la coloration de l'ego mais peut, pour des raisons qui souvent sont voilées à l'Homme, servir à l'ajustement vibratoire de la conscience afin que cette dernière devienne de plus en plus perfectionnée, afin, comme résultat, que l'énergie universelle de l'Homme se manifeste de plus en plus en permanence, de plus en plus en continuité et de plus en plus instantanément au fur et à mesure où l'Homme entrera dans une phase où l'énergie de la conscience supramentale sur la Terre devrait être manifestée créativement et très rapidement, dans des conditions qui autrefois auraient demandé des générations, des siècles.

L'Homme nouveau sera appelé à agir rapidement. Sa vie mentale sera d'un ordre créatif tellement expansif qu'il ne pourra pas s'assujettir à la subjectivité de la conscience indéfiniment. Viendra le temps au cours de l'évolution où les Hommes conscients œuvreront avec des Hommes conscients en permanence, ils fermeront leurs rangs. Et lorsque les Hommes conscients auront fermé leurs rangs, ces rangs seront difficilement ré-ouvrables parce que déjà, à l'intérieur de ces rangs, ils auront parcouru trop de distance dans l'évolution de l'application de la conscience créatrice sur la Terre.

Donc il est très important pour l'Homme en évolution de comprendre ceci, de réaliser que l'objectivité de la conscience fait partie du partnership entre l'esprit d'un Homme et l'esprit d'un autre Homme. Et si l'âme ou la subjectivité ou la mémoire viennent interférer avec ce partnership, il est évident que les Hommes ne pourront pas se rencontrer à long terme et qu'à court terme ils seront forcés de severer leur union, c'est-à-dire de severer les conditions où ils auraient pu autrement œuvrer afin de se libérer de la survie et entrer dans une vie agréable sur la Terre.

L'ego, dans sa subjectivité, devient facilement une chimère. Il veut que l'on soit, par rapport à lui, objectif, mais il a de la difficulté, lui, à l'être par rapport aux autres. Et il est très important de reconnaître que l'objectivité de la conscience doit d'abord commencer chez soi avant de commencer chez les autres. Si elle ne commence pas chez soi, elle ne commencera pas chez les autres. Donc le phénomène de la conscientisation de l'Homme face à cette qualité de la conscience universelle requiert que l'ego se regarde le nombril, se regarde par rapport à lui-même, se regarde face à lui-même et qu'il réalise s'il est objectif par rapport aux autres.

C'est à l'Homme lui-même de réaliser s'il est objectif par rapport aux autres. Et lorsque l'on est objectif par rapport aux autres, nous avons une définitive sensation de l'être. L'objectivité de l'être par rapport à un Homme n'est pas simplement une attitude mentale, elle est effectivement une retenue en soi du pouvoir de l'âme sur notre esprit. Plus l'Homme aura le contrôle de l'âme sur son esprit, plus l'Homme aura de l'esprit. Plus il aura de l'esprit, plus ce sera facile pour lui d'être objectif par rapport à l'Homme donc plus ce sera facile pour lui d'être conscient de l'Homme.

Et c'est ainsi que les Hommes, ensemble, pourront faire des choses, œuvrer, construire dans un esprit qui sera totalement individualisé mais parfaitement harmonisé. Et sans cette condition, les Hommes de l'évolution, les Hommes de l'âge du mental, ne pourront pas en arriver à se donner sur la Terre les conditions nécessaires au passage de la survie à la vie libre et créatrice parce qu'ils créeront trop d'obstacles au mouvement de leur propre énergie.

Et lorsqu'une énergie se meut, elle se meut avec force. Et si l'Homme n'est pas objectif dans sa conscience, elle peut détruire avec force au lieu de créer avec puissance. Lorsque l'Homme vit sa conscience objectivement dans le sens où nous l'expliquons, il épure son moi et il dépollue son âme. Ceci peut donner un peu la mesure de l'importance de l'objectivité de conscience. Dans le cas contraire, il pollue son moi, il perpétue son propre mensonge et il pollue l'âme, donc il maintient la domination de l'âme sur l'ego.

Comprendre l'importance de l'objectivité de conscience est fondamental à l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre. Sans la compréhension de l'objectivité de conscience, l'Homme est incapable d'explorer les possibilités créatrices de son intelligence par rapport aux Hommes. Donc l'objectivité de conscience est foncièrement une qualité d'esprit qui permettra demain aux Hommes de se réunir et de travailler créativement ensemble.

Sans cette conscience créatrice fondée sur le principe d'une objectivité, les Hommes ne pourront pas travailler demain ensemble parce que leur sensibilité, leur très grande sensibilité, leur fera voir la subjectivité, leur fera voir l'âme à travers l'ego, leur fera haïr la personnalité car ce sont des Hommes qui ne chercheront à vivre, à côtoyer que la personne de l'Homme. Donc l'objectivité de conscience amène l'Homme à passer de la personnalité à la personne. Elle amène l'Homme à retrouver sa source, elle amène l'Homme à vibrer à sa source, elle amène l'Homme à être la source et elle éloigne l'Homme de ses propres ténèbres, elle éloigne l'Homme de sa personnalité, elle transmute le caractère de l'Homme et elle fait sortir de l'âme ses plus belles fleurs, c'est-à-dire ses aspects les plus utiles et les plus agréables.

Dans l'objectivité de conscience, il existe une sorte de qualité d'agréabilité de la conscience. Un Homme qui est objectif dans la conscience devient naturellement un Homme agréable, non pas dans le sens subjectif du terme, mais dans le sens objectif, créatif du terme. Il devient agréable parce qu'il ne laisse plus passer dans sa conscience des mouvements d'énergie ou des forces qui, auparavant, auraient obstrué sa relation avec les êtres et laisse passer plutôt des forces qui ont tendance à coaguler, à harmoniser, à amener ensemble les êtres.

Donc, naturellement, un tel être devient agréable parce qu'il crée constamment de plus en plus de liens entre lui et les autres au lieu de briser pour des raisons subjectives des liens entre lui et les autres. Pour qu'un Homme brise des liens entre lui et les autres, il lui faut posséder une conscience objective fondée sur le principe de la dépollution de l'éther. Un Homme, à ce moment-là, peut être objectif dans la destruction des liens entre lui et les autres. Mais si un Homme le fait pour des raisons subjectives, il s'éloigne de sa réalité, décompose sa réalité et s'inflige pour une longue période de vie une sorte de solitude qui ne fait pas partie de la nature même de l'Homme.

Quelle est la qualité de la conscience objective qui permet à l'Homme de prendre mesure d'elle ? Ou, pour renverser la question, quelle est la mesure de la conscience objective qui permet à l'Homme de prendre conscience de sa qualité ? Et bien un Homme qui possède une conscience objective vit sa conscience par rapport à l'autre mais à partir de lui-même. Un Homme qui vit sa conscience par rapport à l'autre mais à partir de lui-même est obligé de considérer l'autre dans un même temps ou en même temps qu'il se manifeste lui-même. Un Homme qui se manifeste lui-même et qui ne considère pas l'autre n'a pas de conscience objective, même si la manifestation à partir de lui-même est assez intéressante ou assez créative. Il y aura une faille dans cette situation.

Je connais des êtres, j'ai connu des êtres intéressants, intelligents qui, à partir d'eux-mêmes, manifestaient une certaine énergie créative mais qui n'étaient pas balancés, dans le sens qu'ils ne prenaient pas en considération les autres. Donc il y avait, dans leurs capacités créatives, une absence d'objectivité de conscience, il n'y avait que de la pulsion créative, et ce n'est pas suffisant. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être simplement une machine à vibrer, il doit être aussi un être qui perçoit la vibration des autres afin de pouvoir ajuster sa machine à vibrer à la machine des autres pour que les deux êtres, ensemble, puissent constituer un nouveau moteur d'expression et de communication.

C'est le phénomène de la synthèse, c'est l'élimination de la polarité de deux personnalités, c'est la convocation de l'unité, c'est le rendement de deux personnes, c'est l'universalité de l'Homme donc c'est l'unification de deux, trois, quatre, mille Hommes. L'objectivité de conscience fait tellement partie de la réalité de la conscience supramentale qu'elle est essentielle à l'évolution de la microsociété humaine sur la Terre pour des générations et des siècles.

Sans cette objectivité de conscience, les Hommes ne pourront jamais en arriver à construire ensemble. Donc ils ne pourront jamais en arriver à détruire le pouvoir de la survie sur la vie. Ils ne pourront jamais en arriver à neutraliser la domination de l'âme, ils ne pourront jamais bénéficier de la lumière de l'ego, c'est-à-dire de la puissance de l'esprit, car la subjectivité de la conscience, qui est son opposé, reflète l'âme à travers l'ego alors que l'objectivité de la conscience reflète l'esprit à travers l'ego.

Donc c'est un… pensez-y bien… c'est une situation fondamentale extraordinaire, essentielle, à côté de laquelle l'Homme nouveau ne pourra pas passer. Ce n'est pas dans le cadre de la philosophie, de la science que l'Homme manquera de ses alliances avec les Hommes, parce qu'il sera, pendant cette période, suffisamment attiré à la forme mentale de la philosophie pour pouvoir s'endoctriner d'une certaine façon de penser. Mais c'est au cours de l'évolution, où les Hommes commenceront à faire descendre dans la matière cette énergie créatrice, qu'ils sentiront alors une sorte de solitude lorsqu'ils verront les Hommes conscients et objectifs en conscience travailler ensemble pour créer sur le plan matériel une nouvelle façon de vivre, une nouvelle façon de s'amuser, une nouvelle façon de travailler.

Donc il est très important, à ce stage-ci de l'évolution, que les Hommes comprennent que l'évolution de la conscience doit aller de pair avec l'objectivation de cette même conscience. Il est très important, à ce stage de l'évolution, que les Hommes réalisent que l'objectivité de conscience est la qualité fondamentale de l'esprit à travers l'ego lorsque ce dernier a compris et a vu à travers les voiles de son propre moi.

Un défaut fondamental chez l'Homme, c'est qu'il a de la difficulté à accepter, c'est-à-dire à laisser passer souvent la rigueur de la parole de l'autre. Il a tendance à vouloir juger de la parole de l'autre et ceci est une perte d'énergie parce que souvent les Hommes tendent d'exprimer une facette de leur conscience, mais parce qu'ils n'ont pas la parole juste, sont incapables de rendre cette facette claire et nette. Et c'est ce qui crée les imbroglios entre les Hommes, c'est ce qui crée les problèmes dans la communication et ce qui empêche les Hommes de vivre d'une objectivité de conscience mutuelle.

L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme de freiner cette habitude et, avec le temps, de l'éliminer complètement de la conscience humaine afin que les Hommes, munis de différents niveaux vibratoires de parole, puissent s'exprimer d'une façon créative et libre même si la forme n'est pas toujours adéquate.

Pour que l'Homme puisse bénéficier d'une conscience objective par rapport à l'autre, il lui faut être capable d'assumer la responsabilité de ne pas le juger dans une parole déformée par une vibration qui n'est pas suffisamment ajustée à un mental développé ou encore en évolution. Lorsque l'Homme aura atteint ce stage, sa conscience deviendra suffisamment raffinée pour qu'il puisse voir à travers la forme utilisée par celui qui lui parle et ainsi ne pas sauter à des conclusions trop hâtives. L'objectivité de la conscience demande que l'Homme vive une certaine patience dans le mental, c'est-à-dire une certaine neutralité, un certain calme. Si l'Homme n'est pas calme dans le mental, à ce moment-là l'objectivité de conscience devient difficile parce qu'au lieu d'écouter l'autre, il s'écoute lui-même à travers l'autre, c'est-à-dire qu'il prend de l'avance sur ce que l'autre lui dit ou va lui dire.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de prendre de l'avance sur ce que l'autre lui dit même si ce qui est dit n'est pas parfaitement dit, il s'agit pour l'Homme d'être suffisamment patient dans le mental pour aller chercher dans la forme, la vibration et pour le moment ne vivre que de la vibration. Sinon l'Homme devient un juge, il devient empereur, il saute sur toutes les occasions possibles et imaginables pour se donner raison contre l'autre et oublie que l'autre, à travers sa parole insuffisamment créative, tout de même a la capacité de rendre dans le monde quelque chose de valable.

Donc l'objectivité de conscience en soi n'est pas simplement une qualité, elle est aussi un outil puissant qui permet ou permettra aux Hommes de reconnaître qu'il existe entre eux une grande affinité d'esprit mais que cette affinité d'esprit ne peut être perçue que dans la mesure où les Hommes se donnent de la percevoir. Si l'Homme dans sa subjectivité obstrue le mouvement créatif de l'autre, il est évident que l'autre, par ricochet, obstruera le mouvement créatif de celui qui a commencé l'obstruction. Donc ceci devient un cercle vicieux. Les Hommes ne se rencontrent plus, ils sont constamment en lutte. Ils cherchent, par ambition personnelle, par raison, d'avoir raison, abominer l'autre et nous retournons encore au même phénomène de l'Homme, la domination de l'âme sur l'ego.

Mais lorsque l'Homme aura atteint un certain niveau d'évolution de conscience, lorsqu'il y aura en lui plus d'esprit, il lui deviendra de plus en plus difficile d'être subjectif dans sa conscience et nous verrons, à ce moment-là, une plus grande manifestation de la conscience objective dans le monde. Et les Hommes suffisamment évolués bénéficieront plus rapidement d'une relation humaine mentale servant à conserver leur union plutôt qu'à briser leurs liens. Ainsi les Hommes pourront bénéficier de l'intelligence des autres et cesser une fois pour toutes de se prendre pour des arbitres du vrai et du faux, pour se prendre pour des philosophes de la vérité, pour se prendre pour des empereurs de la raison.

L'objectivité de conscience étant un outil extrêmement important dans la conversion de l'énergie qui relie deux êtres, l'Homme nouveau, les êtres qui entreront dans l'âge du mental, le vivront de façon naturelle. L'effort ne sera plus présent, la frustration sera éliminée et beaucoup d'air pur passera entre les Hommes. Beaucoup de fraternité s'établira entre eux, beaucoup d'esprit servira à les lier ensemble afin qu'ils puissent, sur le plan matériel, œuvrer, c'est-à-dire travailler créativement dans leur propre sphère, à l'intérieur de leur propre individualité universalisée dans leur personne.

La conscience objective n'est pas une forme idéalisée de relations humaines, elle représente une véritable réalité, elle représente un atout de la conscience humaine, elle représente aussi le roc de la conscience supramentale en ce qui concerne l'évolution créatrice des Hommes et leur rapport de plus en plus harmonisé.

Là où la conscience s'objectivise, l'insécurité disparaît. Ce qui empêche l'objectivité de conscience, c'est l'insécurité de l'ego. Ce qui crée l'insécurité de l'ego, c'est la manipulation de l'âme, c'est la domination de l'âme. Lorsque l'Homme sera de plus en plus dans son esprit, lorsqu'il connaîtra de plus en plus la fusion et qu'il aura intégré l'énergie de la fusion, à ce moment-là il pourra bénéficier d'une conscience objective et les êtres autour de lui pourront bénéficier aussi d'une conscience objective. De sorte qu'entre eux, ils n'éprouveront plus le besoin de se mesurer, de prendre position ou de hiérarchiser leurs relations humaines.

Les Hommes seront égalitaires dans l'esprit, universels dans la conscience et individualisés dans leur moi. De sorte que la Terre commencera à bénéficier de la réalisation ultimement cosmique d'une conscience supramentale, c'est-à-dire d'une conscience qui évite les pièges du mental inférieur pour se rapprocher des buts d'une conscience universelle.

Sans objectivité de conscience, il devient de plus en plus difficile à l'Homme de bénéficier de l'intelligence de l'autre. Donc il devient de plus en plus facile à l'âme de dominer les passions humaines. L'Homme perd, l'esprit ne se présente pas, la conscience est impossible et l'inconscience règne. C'est ce que nous avons connu pendant l'involution. Et les Hommes de l'évolution devront prendre garde de ces anciennes habitudes qui ont déformé l'humanité, qui ont séparé les races, divisé les nations et fait de la guerre le seul moyen avec lequel on peut trancher les questions de vrai ou de faux.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre est directement reliée à l'évolution de l'objectivité de conscience. Les deux ne peuvent pas se séparer à long terme. À court terme, l'objectivité de conscience peut être manquante, mais à long terme, elle ne peut pas être exclue de l'évolution de la conscience humaine sur la Terre. Et en plus, elle ne peut pas être exclue de la manifestation sur la Terre d'une microsociété, c'est-à-dire d'une société d'hommes et de femmes sur la Terre, venus de différentes nations, différentes races, pour vivre ensemble dans une harmonie d'esprit cette intelligence créatrice universelle qui fait partie de la conscience cosmique de l'Homme à travers laquelle l'Homme de la Terre pourra bénéficier et travailler.

L'objectivité de la conscience couronnera l'intelligence humaine. Elle sera la couronne qui marquera l'état d'esprit de l'Homme, elle sera la couronne qui sera représentative du niveau d'esprit de l'Homme. Sans elle, sans cette couronne, sans cette objectivité de conscience, l'Homme ne peut pas faire partie de ceux qui, demain, ouvriront les voies au secret de la Terre, au secret de la vie et au secret des sphères.

Pour que l'Homme puisse bénéficier créativement de sa conscience, il faut qu'il s'amène avec le temps à dompter l'âme, à dompter les insécurités subtiles qu'elle manifeste à travers l'ego afin de se donner graduellement une plus grande sécurité dans le mental, un plus grand exercice créatif de son potentiel, et aussi une plus grande habilité à rencontrer dans le monde et à échanger dans le monde avec des Hommes qui, non seulement sont doués d'une bonne volonté mais qui sont doués d'une grande volonté, une volonté fondée sur la réalité de la conscience supérieure, une réalité fondée sur la conscience créatrice de l'Homme, une réalité fondée sur le pouvoir de l'esprit à travers l'ego de plus en plus libéré des contraintes de l'âme, de plus en plus libéré des contraintes de la mémoire, de plus en plus libéré des contraintes de l'insécurité.

Si l'on rencontre dans le monde un Homme qui a de la conscience objective, nous ne retrouverons pas en lui de l'insécurité égoïque. Nous trouverons en lui de l'intelligence plaisante, de l'intelligence ouverte, de l'intelligence créatrice, de l'intelligence libre. Nous verrons dans cet Homme une conscience nouvelle, nous verrons dans cet Homme poindre l'âge du mental. Nous réaliserons, à travers lui, sa vision : l'âge d'or de l'humanité. Nous pourrons goûter de sa conscience et ne plus intervenir par les ambitions personnelles de l'ego assujetti à l'âme, à des mécanismes de conscience subjectifs qui colorent la communication, qui colorent l'expression et rendent la moindre des connaissances pervertie.

Pour que l'Homme puisse bénéficier d'une science du mental, pour qu'il puisse bénéficier d'une parole créatrice, il lui faut être objectivement conscient de l'autre, c'est-à-dire objectivement conscient de l'intelligence dans l'autre. Même si cette intelligence n'est pas parfaitement développée, même si elle n'est pas perfectionnée, même si la parole n'est pas ajustée, même si des voiles semblent se manifester à travers la forme, il s'agit pour l'Homme à la conscience éveillée de voir à travers la forme et de dire : « Ah, ce que vous voulez dire Monsieur, c'est ceci ». Et l'on vous répondra : « Mais oui, c'est ceci. Comment avez-vous deviné que je voulais dire ceci ? » Eh bien, ce n'est pas que vous avez deviné, c'est que vous vous êtes laissé bercer dans votre esprit qui connaît l'esprit de l'autre. Mais si l'Homme n'a pas d'esprit, comment voulez-vous qu'il puisse bénéficier de l'esprit de l'autre ? Si l'Homme n'a que de l'âme, de la mémoire, de la frustration, de la réticence, du conditionnement, comment voulez-vous qu'il voie l'esprit de l'autre ? Si l'Homme n'est pas capable de vivre son mental à partir d'une grande sécurité interne parce qu'il se sait sécurisé par son propre esprit en même temps qu'il est capable de sentir, de voir, de percevoir l'esprit dans l'autre, comment voulez-vous qu'un tel Homme puisse bénéficier d'une conscience créative intégrale ? C'est impossible.

Un Homme peut être très intelligent, un Homme peut être très, très grand conversationnaliste, un Homme peut avoir une certaine parole qui semble intelligente et créatrice. Mais s'il n'est pas capable d'avoir l'oreille qui va avec la parole, s'il n'est pas capable de vivre en harmonie mentale avec l'autre qui lui parle, même si l'autre n'a pas la parole aussi ajustée que la sienne, sa propre parole est impuissante parce qu'elle n'est pas affinée à son esprit. Elle est simplement l'expression d'un talent, c'est-à-dire d'une sensibilité de l'âme à travers l'ego, c'est-à-dire le produit d'une grande intuition.

Et nous avons déjà dit que l'intuition est une forme limitée d'intelligence. L'Homme doit, demain, vivre une intelligence intégrale, parfaite, instantanée qui va au-delà de l'intuition, c'est-à-dire qui va au-delà des chuchotements de l'âme à travers l'ego.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

Diffusion BdM International

Volume 1

001 - Le doute
002 - Le mal
003 – La culpabilité
004 - L'inquiétude
005 - Âme, Ego, personnalité
006 - Le plan astral
007 - Le triangle des Bermudes
008 - Les hommes en noir
009 - Races invisibles
010 - L'esprit
011 - Circuits universels
012 - Yéti-Matérialisation
013 - Divination
014 - Questions et réponses (La pensée)
015 - Antéchrist
016 - Forme de révélation
017 - La mort du vieil égo
018 - Discernement
019 - Centrisme et égocentrisme
020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental
022 - Les mères se ruinent
023 - Être seul
024 - La pornographie
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)
027 - Les sciences ésotériques
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel
029 - La frustration
030 - Le travail
031 - Les droits de l'Homme
032 - L'état mondial
033 - Crises d'identité
034 - L'être mental, surmental et supramental
035 - La loi du retour – Karma
036 - L'identité
037 - Susceptibilité
038 - La folie
039 - Interférences
040 - L'argent

Volume 3

Volume 4

Volume 5

Volume 6

Volume 7

Volume 8

Volume 9

Volume 10

Volume 11